Joël LaBruyère

Kali Yuga

Lumière sur la civilisation de l'Âge Noir

L'Ile Blanche

Kali Yuga

Lumière sur la civilisation de l'Âge Noir

Joël LaBruyère

Dans la Tradition universelle, le déroulement du monde se divise en quatre âges marquant chacun un nouvel effondrement moral et un éloignement du divin. Les Hindous nomment le dernier de ces âges le *Kali Yuga*, l'Âge Noir. Ils considèrent que nous y sommes entrés il y a 5.000 ans et que nous ne sommes pas prêts d'en sortir.

Pendant l'Âge Noir, seul subsiste un quart de vérité contre trois-quarts de mensonge. Plus l'Âge Noir avance et plus ce quart de vérité se trouve englouti, non pas disparu, mais mélangé et difficilement identifiable.

Malgré tout, les Anciens considéraient que l'Âge Noir était un cycle propice pour ceux qui recherchent la grande Libération. Insatisfaits des gratifications illusoires de la matière, nous pouvons être propulsés vers le haut par la pression insoutenable du mensonge grandissant.

Endurer ce mal nous force à rechercher le Bien absolu. Si nous n'avons pas le goût de flâner dans le jardin des délices de la civilisation matérialiste pour éprouver son bonheur virtuel, il faut s'en extraire avec force au risque de s'y perdre. Il faut s'arracher à l'entropie ambiante par un mouvement énergétique, une révolution de la conscience et de l'être.

Au cœur de l'Âge Noir, il existe donc une porte vers l'Âge d'Or intérieur. Mais cette porte est cachée. Il faut combattre pour la trouver.

9 782918 387015

26€

ISBN : 978-2-918387-01-5

Editions l'Ile Blanche

ISBN 978-2-918387-01-5

Editions l'Ile Blanche 2011 ©

Kali Yuga

LUMIÈRE SUR LA CIVILISATION DE L'ÂGE NOIR

Joël LaBruyère

PRÉFACE

Prophéties de Rudolf Steiner

« Une engeance effroyable jaillira de la terre, une race de monstres dont la caractéristique se situera entre le minéral et le végétal, un genre d'automate possédant une immense, une intense intelligence. Ce mouvement se répandra sur toute la terre et la recouvrira comme d'un filet, d'une toile d'araignées terribles, d'une incroyable sagacité, mais dont l'organisme ne sera même pas du niveau de la plante. Ces êtres horribles s'emmêleront et leurs mouvements extérieurs rappelleront et imiteront toutes les pensées mortes, les pensées-ombres que l'intellect de l'homme aura élaborées. »

« Toutes les pensées irréelles fabriquées par l'homme deviendront des êtres. La terre baignera, comme dans une atmosphère faite de sauterelles traversant parfois le ciel, dans un tissu de ces épouvantables araignées minérales-végétales qui grouilleront au-dessus d'elle, avec une merveilleuse intelligence et beaucoup de méchanceté. »
« L'homme devra poursuivre sa vie au milieu de ces créatures au sein d'une évolution qui en aura admis la présence. »

« Notre développement humain terrestre n'a plus le droit d'être recouvert du voile du secret. Quelles que soient les oppositions des adversaires, les choses doivent être dites.
Il ne s'agit pas, en effet, d'une affaire de sympathie ou d'antipathie mais de quelque chose qui touche l'organisation entière du cosmos. Il s'agit de savoir si l'humanité veut être progressivement instruite de ce que lui apportent les bons esprits de l'univers qui cherchent à se lier à elle, ou si elle veut chercher son existence future dans la trame inextricable des fils tissés par ses propres pensées-ombres. Il ne suffit plus, aujourd'hui, de montrer la nécessité des connaissances spirituelles par des formules abstraites, il est nécessaire de montrer que les pensées deviennent des réalités. »
« Une menace se dessine, c'est la volonté de chasser l'être humain du spirituel pour le lier à la monstrueuse toile d'araignée. [...] La raison régnera alors objectivement dans les membres des créatures qui tisseront leurs filets les uns dans les autres, les mêlant, les entrelaçant en d'étranges et merveilleux caducées sinueux. Ces dessins extraordinaires, ces formes fantastiques seront pénétrées de sagacité. »
« La ruine de [l'humanité] actuelle sera provoquée par le manque de moralité. La race lémurienne a péri par le feu, la race atlantéenne par l'eau ; la nôtre périra par la guerre de tous contre tous, par le Mal, par la lutte des hommes entre eux. Les hommes s'anéantiront eux-mêmes dans la lutte des uns contre les autres. Cette guerre se déchaînera de la façon la plus terrible et cela constituera la raison de l'anéantissement de notre [humanité]. »
« [Les hommes] mettront toute leur subtilité à exploiter et asservir les forces physiques de la nature [...]. De grandes et terribles forces émaneront de découvertes qui transformeront tout le globe terrestre en une sorte d'appareil électrique fonctionnant de façon automatique. »

« Pourtant, une petite troupe réussira à passer dans [l'humanité du futur]. Cette petite troupe se sera développée au point de parvenir au total altruisme. »

« [Elle] sera protégée d'une façon dont on ne peut pas parler.»

Rudolf Steiner

Extraits de : *Le Moi, son évolution, Perspective du développement de l'humanité, La légende du Temple, L'essence de la Franc-Maçonnerie*, Éditions Triades

Le présent ouvrage est une sélection des dossiers publiés par Joël LaBruyère dans sa revue confidentielle UNDERCOVER, *entre mai 2002 et novembre 2007.*

LA TECHNOLOGIE NOIRE

LA TÉLÉVISION
Dévoreuse d'âmes

La télévision n'est pas une innovation technique fortuite. Elle a été inventée dans un but très précis. En ce début du 21e siècle, elle touche des milliards d'êtres humains pour lesquels, d'un avis unanime, la vie sans la télévision serait insupportable et impensable.
Abandonnez la naïve croyance que l'ingéniosité qui l'a fait naître ne serait que technique, qu'il n'y a pas à son origine des « cerveaux » beaucoup plus évolués et un « plan » bien élaboré. Au contraire, comme nous nous en rendrons compte bientôt, un « esprit supérieur » a été – et est encore – actif en ce domaine, se chargeant de planifier avec soin ce progrès technique étonnant afin de prendre le contrôle total des masses. La télévision n'est pas apparue soudainement, comme ex nihilo.

Il faut la voir en perspective. Elle est associée à un grand nombre d'inventions : la radio, le cinéma, le télégraphe et le téléphone, le radar, l'enregistrement magnétique, etc. Mais la télévision est le point culminant absolu, l'invention supérieure capable de capter l'attention et l'intérêt à titre constant, c'est-à-dire l'esprit et les désirs de milliards de gens. C'est l'invention la plus hypnotique, la plus importune, la plus puissante

et par conséquent la plus dangereuse de toutes. C'est pourquoi face à la télévision, il faut prendre une attitude ferme, sinon c'est elle qui décide pour vous.
Selon une enquête, il y aurait environ un million de personnes qui s'abstiennent volontairement de télévision en France. Mais lorsque l'habitude est prise, il est difficile de revenir en arrière à cause de la pression familiale et sociale. Une fois que le diable est dans la maison, nous savons que la lutte est inégale et que les enfants en sont les premières victimes.
La situation semble irréversible car le risque d'exposition est multiple. Ainsi, lorsque, par miracle, vous n'avez pas la télévision chez vous, vous êtes environné de voisins dont les postes marchent à plein volume ; vous êtes entouré par des milliers d'émetteurs à grande puissance, par les pylônes des antennes émettrices en modulation d'amplitude ou de fréquence, par des stations de radars, des faisceaux hertziens de communication par satellite, par les bornes pour téléphones mobiles, etc. D'autre part, celui qui ne regarde pas la télévision passe malgré tout une partie de son temps devant un écran cathodique d'ordinateur. Nul, ou presque, n'y échappe.
Bien que leurs effets soient assez sérieux, on ne saurait s'arrêter à ceux du rayonnement seul, car il existe d'autres influences qu'il faut aussi étudier.
Le tableau d'ensemble d'une telle étude montre une dégénérescence totale et rapide de toute vie humaine sur cette planète, dans une mesure telle que ce qu'on appelle « la vie » deviendra bientôt impossible sous la forme que nous avons connue.

Qu'est-ce que la télévision ?

Techniquement, la télévision est l'émission d'images visuelles sous forme d'ondes électromagnétiques, puis la reconversion en images visuelles des ondes reçues.

C'est en 1884, que l'inventeur germano-russe Paul Nipkow fit breveter un dispositif de transmission d'images : le disque analyseur. C'était un volant perforé tournant rapidement, au moyen duquel une scène éclairée était décomposée en points lumineux et sombres.
La série de points de lumière ainsi obtenue était convertie en signaux électriques et télégraphiée vers un récepteur. Les impulsions d'entrée étaient reconverties en points lumineux et sombres, à partir desquels l'image d'origine était alors, plus ou moins précisément reproduite à l'aide d'un disque identique, synchronisé sur le premier.
Le dispositif de Nipkow était primitif, mais la méthode sous-jacente de la « télévision » n'a jamais changé : les images sont toujours décomposées en points lumineux et sombres – pensez à la structure granulaire qui peut être remarquée sur des photographies très agrandies.
Il a fallu attendre 1923 pour obtenir des images de haute qualité grâce à un américain né en Russie, Vladimir Zworykin, qui déposa une demande de brevet pour son « iconoscope », prototype du tube cathodique de la télévision moderne. Le disque analyseur avait été remplacé par un canon à électrons, source de danger immédiat, comme nous le verrons.
Aux États-Unis, le premier service de télévision régulier vit le jour dans l'après-midi du 30 avril 1939 à l'occasion de l'ouverture de l'exposition universelle de New York qui avait pour thème : « Le Monde de Demain ». Les loges secrètes qui avaient tout organisé entendaient ainsi donner le coup d'envoi à une culture mondiale basée sur le contrôle des populations par l'image.
La National Broadcasting Company (NBC), sous les auspices de la *Radio Corporation of America* (RCA), diffusait les cérémonies à titre de démonstration. En quelques jours, les gens commencèrent à s'aligner par milliers pour voir les démons-

trations du nouvel appareil miracle. La fascination de l'humanité pour la télévision venait de commencer.
Après la guerre, la télévision devint rapidement une affaire mondiale. L'ère de la télévision, amorcée à l'exposition universelle de 1939, semblait partie à l'attaque, tambour battant et drapeaux au vent. Rien ni personne ne pourrait plus l'arrêter.
Après des milliers d'années de civilisation en évolution lente, l'humanité, lorsqu'elle pénétra dans l'ère de la télévision, modifia complètement ses coutumes en une décennie ou deux seulement.
La vie, soudainement, ne semble plus être autre chose qu'un loisir de masse et les gens commencent par rester chez eux pour prendre leur repas-télé devant le tube-écran.
Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que des parades publicitaires impitoyables se mettent à claironner la doctrine de la « consommation ». Qui plus est, de nombreuses nations sont en cours de conditionnement par une programmation et une censure de la télévision contrôlées par le gouvernement – moyen efficace s'il en est d'injecter sans cesse aux masses des idéologies asservissantes.
La télévision est l'appareil du pouvoir, du pouvoir sur les sentiments, sur les pensées, les désirs, la volonté, les esprits, de quasiment tout le monde.

Le mystère de la lumière

Que sont, qui sont les « forces » qui détiennent ce pouvoir ?
Nous devons trouver la réponse à cette question.
Le mystère de la lumière. La lumière est l'un des dons les plus précieux qui soient accordés à cette planète par le soleil. Depuis des millions d'années, celui-ci fournit l'énergie lumineuse et thermique sans laquelle la vie ne serait pas possible. L'on pense que la plus grande partie de cette fantastique énergie va se perdre dans l'incommensurable espace de l'univers. Mais cette croyance populaire est erronée car, dans la création divine, pas

même une once d'énergie n'est gaspillée ; tout est mis à contribution pour l'évolution de myriades d'entités se trouvant dans le corps solaire cosmique, lequel entre en interaction avec de nombreux systèmes solaires du macrocosme.
Des Hiérarchies Spirituelles Sublimes fonctionnent avec les Energies Divines – appelées collectivement *Fohat* dans la doctrine ésotérique universelle. L'énergie électromagnétique de Fohat est donc, dans sa plus haute manifestation, l'Amour Divin. L'un de ses aspects les moins évolués est connu sous l'appellation « électricité ».
Avez-vous déjà pris une décharge électrique ? Vous avez alors une vague impression de l'invincible puissance de Fohat.
Quel est le rapport avec la télévision ?
Il faut voir les choses sous leur véritable perspective. Considérez la télévision comme un phénomène typique de notre société technocratique pseudo-omnisciente qui est une menace terrible pour l'homme lui-même, ainsi que pour son environnement cosmique, car les champions du monde scientifique sont en train de se livrer à des expériences avec les diverses formes d'énergie de Fohat d'une manière tout à fait irresponsable.
L'homme pourrait avoir accès à la Divine Félicité de Fohat – le Monde de la Lumière de Dieu – grâce à la transformation spirituelle de son être. Mais que préfère-t-il choisir ? Il préfère suivre son pénible sentier à travers l'obscurité de son ignorance et de sa haine, ce qui conduit inévitablement au résultat que la Lumière de Fohat le brûlera sous forme de « chaleur ».
C'est ainsi que dans les mythes, Fohat devient un feu de jugement.
Et selon certaines prophéties, c'est par le feu – comme il est dit dans *le Livre de l'Apocalypse* – que cet actuel cycle de manifestation se terminera. C'est en même temps par le feu que les « appelés » et les « élus » pourront gagner l'immortalité comme le phénix qui renaît de ses cendres.

L'Ère du Verseau déverse à nouveau la Lumière de Fohat sous forme de radiations qu'on appelle les « eaux vives ». Mais, au lieu de se transformer intérieurement en sublimant son système atomique individuel, l'homme a soulevé le voile de l'atome physique et a réussi, dans une imitation grotesque, à libérer « l'esprit contenu dans la bouteille », le répugnant pouvoir de la fission nucléaire.
L'humanité doit suivre une voie de développement positive ou négative. C'est la régénération ou la dégénérescence – il n'y a pas d'autre choix, pas de moyen terme. Mais ce que nous voyons se développer aujourd'hui à travers la science matérialiste est une réaction négative mise en place par des forces dirigeantes, mues par une auto-conservation aveugle.

Elles tentent de contrer l'évolution spirituelle régulière par une parodie infernale. Il ne peut en résulter qu'une tragédie que les plus nobles conducteurs de l'humanité ne seront pas en mesure d'écarter.
Einstein était bien près de reconnaître la destinée fatale et inévitable de l'actuel ordre des choses lorsqu'il concluait : « Chaque étape semble être la conséquence inévitable de la précédente ». C'est dans cette perspective que nous allons considérer la télévision.
Il ne suffit pas de mesurer le rayonnement émis par le poste pour comprendre ce qu'il en est vraiment, parce qu'on oublie alors de voir quelles sont les forces qui œuvrent par le biais de la télévision et quels événements sont à l'arrière-plan de ces phénomènes.
Les expériences nucléaires et autres essais scientifiques et techniques avec les énergies de Fohat constituent déjà une menace mortelle pour toute vie sur terre et pour le délicat équilibre du système solaire également. Les couches protectrices de la terre ont été sérieusement endommagées, si bien que les rayonnements maléfiques non seulement percent jusque dans la vie

terrestre mais aussi hors de l'atmosphère, vers le reste du système solaire. Malgré ce tableau assez sombre, de grandes possibilités spirituelles sont ouvertes pour ceux qui sont capables de réagir positivement La télévision est la réponse des forces obscures aux influx libérateurs de l'ère nouvelle. Ce n'est pas leur seule arme, mais c'est certainement l'une des meilleures pour leur objectif. La télévision serait donc une vaine tentative, par un usage détourné de la lumière de Fohat, de résister à la lumière spirituelle véritable. En ce sens, c'est une contre-offensive stratégique ingénieusement mise au point dans la bataille des puissances terrestres contre les forces de la vie Divine. En plus de la pollution électromagnétique, une forme de pollution encore plus sérieuse provient de la télévision.
Le but franchement pervers de la télévision est la pollution psychique ! Instinctivement, nombre de personnes s'en rendent compte, et elles évitent autant que possible cette source de pollution pour leur âme. Mais elles deviennent rares.

Les Rayonnements

La télévision est l'une des merveilles de l'électronique, la science de l'utilisation des électrons. Ces derniers sont de petites particules chargées d'électricité.
Les électrons associés à un atome ressemblent à de minuscules planètes tournant autour du « soleil » qui est le noyau de l'atome en question. Les atomes sont les pierres de construction de la matière.
Ce qu'il est important de retenir, c'est que la matière n'est pas seulement physique mais qu'il existe aussi une matière éthérique, astrale et mentale.
Un deuxième point à retenir également est que les matières physique, éthérique, astrale et mentale sont très étroitement liées et s'influencent réciproquement sans cesse. Aucun phénomène physique n'a lieu sans conséquence sur les plans éthérique, astral et mental. Expérimentant dans l'ignorance totale

de ces aspects, le savant et l'ingénieur présentent toujours un danger latent.
Dans certaines conditions, un atome peut perdre un ou plusieurs de ses électrons planétaires. On dit alors qu'il est ionisé. Il est devenu un ion positif, chargé d'une ou plusieurs charges positives.
Les électrons qui ont échappé à l'attraction d'un noyau atomique sont appelés des « électrons libres ». Ce sont eux qui sont responsables du courant électrique parcourant un fil conducteur ou suivant une trajectoire dans le vide, donnant ainsi naissance à un champ électrique et magnétique.
L'espace est rempli de rayonnements de natures fort diverses.
Il y a des rayonnements corpusculaires formés par des protons, des neutrons, des électrons et aussi des rayonnements électromagnétiques qui, eux, se propagent à la vitesse de la lumière, étant eux-mêmes les constituants de la lumière. Ces rayonnements sont classés suivant leur fréquence, inversement proportionnelle à leur longueur d'onde. Ces rayonnements électromagnétiques sont formés de particules sans masse appelées « photons » et dont l'énergie est proportionnelle à la fréquence.
Allant dans le sens des fréquences croissantes, nous avons d'abord l'immense gamme des rayons infrarouges, puis les basses fréquences (correspondant aux longues ondes de la radio), puis les fréquences moyennes (ondes moyennes de la radio), puis les fréquences comprises entre 3 et 30 mégahertz (ondes courtes de la radio), puis les fréquences entre 30 et 300 mégahertz (ondes ultracourtes utilisées en télévision et radio), puis les fréquences comprises entre 300 et 3 000 mégahertz (soit entre 100 cm et 10 cm de longueur d'onde : les micro-ondes des radars, des fours à micro-ondes, etc.).
Viennent ensuite les ultraviolets et enfin les rayons X mous, puis les rayons X durs, et les rayons Gamma qui sont émis par

les noyaux atomiques ou qui sont l'une des nombreuses composantes des rayons cosmiques.

Le tube-écran d'un téléviseur est construit sur le principe d'un canon à particules qui projette des électrons en faisceau concentré sur l'écran. La face interne de l'écran est couverte d'un réseau de quelques milliers de points dont la fluorescence peut être excitée dans les trois couleurs de base de la TV en couleur. Chaque fois que le faisceau d'électrons frappe l'un de ces points, celui-ci émet une lumière d'autant plus intense que le faisceau est intense.
En s'arrangeant pour que le faisceau balaie l'écran, exactement comme on lit une page d'un livre ligne après ligne, et en faisant en même temps varier l'intensité, les points luisent avec plus ou moins de luminosité, ce qui crée l'illusion de l'image. La répétition rapide de ce processus, y compris des changements progressifs dans l'image, suggère le mouvement. Des signaux acoustiques apportent la sonorisation.
Tout en regardant la télé, on se fait donc injecter de l'énergie rayonnante, non pas sous la forme de la lumière naturelle ambiante provenant du soleil, mais avec cette « lumière de la télévision » si caractéristique, toute artificielle, projetée dans une intention bien précise. Elle est projetée sur le spectateur par l'écran fluorescent au moyen du canon à électrons littéralement pointé vers la personne se trouvant devant le poste de télé.
Cette énergie pénètre le spectateur et affecte les glandes endocrines ainsi que les subtils organes éthériques qui jouent un rôle si crucial dans le développement et l'éveil spirituel.

La lumière solaire naturelle est constituée d'un mélange particulier de rayonnements électromagnétiques de diverses longueurs d'ondes, qui comprennent la lumière visible allant du rouge au violet (4 000 à 8 000 angströms) et des rayonnements infrarouges et ultraviolets, ainsi que des

micro-ondes centimétriques, etc. Les proportions de ce mélange sont modifiées par l'action de l'atmosphère – au demeurant fortement endommagée – jouant le rôle de filtre sélectif, et ce que nous recevons au sol est la combinaison appropriée pour la croissance et la protection de toute vie sur terre.
La lumière artificielle issue d'une autre source envoie des ensembles de longueurs d'ondes entièrement différents, ce qui peut être suffisant pour créer des problèmes.
La lumière est une nourriture pour les cellules. La nature met ses enfants à un régime de lumière bien équilibré. Chaque fois que le régime est modifié, comme dans le cas de la lumière artificielle, certaines altérations des cellules se produisent, entraînant une détérioration du corps humain et de ses organes spirituels.

L'Histoire a prouvé que les experts se sont toujours trompés dans leurs évaluations de la quantité de rayonnement que l'on suppose nocive pour l'homme.
Les effets des rayonnements sur l'homme sont mesurés en rems ou en millirems (millièmes de rems). On estimait, en 1950, qu'il fallait 1 000 rems ou plus pour causer le cancer de l'embryon. En 1955, on estimait que 200 rems étaient une valeur plus proche de la réalité. Aujourd'hui, certains pensent que deux rems suffisent ! Dans les années soixante, les postes de télé étaient considérés comme « sûrs » lorsqu'ils émettaient 50 millirems par heure.
En 1980, la limite de la tolérance fut ramenée au centième de cette grandeur : 0,5 millirem par heure. Et ainsi de suite.
On entend souvent des remarques telles que : « Ce n'est pas si nocif, et d'ailleurs, je ne m'assieds pas trop près ».
Considérez d'abord que la plupart des gens ne croient que ce qu'ils désirent croire. C'est bien connu. En deuxième lieu, on ne se rend pas suffisamment compte du fait qu'une fois que le rayon X a pénétré dans le corps, il est absorbé

par les cellules, au prix d'une détérioration de celles-ci. Les effets ainsi produits sont cumulatifs.
En d'autres termes, en trois ans de télévision à raison de 4 heures par jour en moyenne, on absorbera 2 rems, soit assez pour entraîner théoriquement le cancer de l'embryon. Et pourtant, il y a des millions de mères qui pensent – mais pensent-elles ? – qu'elles font à leurs petits une grande faveur en les mettant face à l'écran cathodique.
Est-ce aller trop loin que de conclure que toute quantité de rayons X émanant de postes de télévision est susceptible d'être nuisible pour l'homme ?
Beaucoup de gens sont devenus si drogués ou si obscurcis qu'ils tentent de justifier leur attitude en disant : « Un examen radiologique est pire », ou encore, « Il y a de toute façon tellement de rayonnements ambiants », et autres maximes de cet acabit.
Cela est aussi logique que de dire : « Vous me dites que mon enfant est en train de se noyer ? Quelle importance ? Trois de mes enfants se sont déjà noyés ! » Il faut bien admettre que ce n'est pas seulement la télévision qu'il faut incriminer, car les expositions aux rayonnements sont nombreuses. Mais cela ne la rend pas pour autant plus acceptable.
Aujourd'hui, des groupes clament instamment : « Halte à la pollution de l'eau et de l'air ! » Demain, ils seront susceptibles d'exiger : « Halte à la pollution électromagnétique ! » ou « Arrêtez de polluer nos âmes et nos esprits ! ». Mais comme cela va croissant, il sera alors trop tard.

Les effets photo-biologiques

Nous avons étudié certains effets nuisibles du rayonnement des postes de télévision sur le système humain. D'autres techniques existent qui permettent une élimination totale du rayonnement cathodique. On met du temps à généraliser les

écrans à cristaux et à plasma, sans doute pour continuer à favoriser le tube cathodique.
Aujourd'hui, l'exposition au rayonnement reste très réelle, et cela volontairement.
Ce qui est encore plus préoccupant, c'est l'endommagement irréparable de nos organes les plus subtils tels que les couches optiques, l'épiphyse (glande pinéale) et l'hypophyse (glande pituitaire) qui sont appelées à accomplir des fonctions fondamentales dans le développement spirituel d'un individu.
Ces remarquables organes réagissent à toute lumière reçue par la rétine de l'œil.
On estime généralement que l'œil n'a qu'une seule fonction : la vue. Mais le rôle des yeux, en liaison organique avec l'épiphyse et l'hypophyse est triple :

1. L'interprétation de l'énergie lumineuse sous forme d'images par les circuits conduisant au cerveau (perception visuelle ou processus de la vue) ;
2. L'assimilation de l'énergie lumineuse par les voies neurochimiques et son acheminement vers les glandes pinéale et pituitaire et, de là, dans l'ensemble du système endocrinien (ingestion de la lumière ou photosynthèse) ;
3. Enfin, l'expression de la réalité de l'âme. L'œil est aussi appelé : « le miroir de l'âme ».

Concernant la deuxième fonction – la lumière en tant que nutriment des cellules – il est de la plus haute importance de veiller à la qualité de la lumière que nous ingérons : s'il s'agit, par exemple, de lumière naturelle rayonnée vers nous par le soleil ou de lumière artificielle. Est-ce la lumière ambiante ou est-ce une lumière artificielle concentrée et injectée pour ainsi dire dans nos yeux ?
La lumière artificielle peut avoir de nombreux effets nuisibles dont nous ne sommes pas conscients. C'est particulièrement

vrai quand nous sommes constamment en train de fixer une lumière comme celle de la télévision.
Il est sans doute utile de répéter que la lumière solaire naturelle représente un régime lumineux bien équilibré, tandis que la lumière artificielle, quelle qu'elle soit, comprend un mélange de composantes spectrales (couleurs) peu favorable.
La lumière de la télévision ne contient que trois étroites bandes de fréquences : le rouge, le bleu et le vert.

En conclusion, nous devons dire que l'on ne saurait être assez prudent avec la lumière cathodique pour diverses raisons. Raisons de santé, mais aussi, ce qui est bien plus important, simple raison de survie spirituelle.
Ces organes délicats – les yeux, les couches optiques, l'épiphyse et l'hypophyse, sans parler des corps subtils et des chakras – ne sont pas conçus pour les expositions fatales que constitue le bombardement journalier par la lumière fluorescente à haute énergie et par certaines quantités de rayons X. Ces expositions les attaqueront, les paralyseront et les brûleront, pour ce qui est de leurs fonctions supérieures.
Ces organes sont destinés à fonctionner en tant que centres hautement évolués de l'Énergie lumineuse, comme purs canaux pour exprimer la Réalité rayonnante de l'Ame. Par exemple, ce que l'hermétisme appelle le « cercle de feu de la pinéale » est le lieu où l'Esprit et l'Ame se rencontrent.
Les puissantes vibrations spirituelles ont besoin de réceptacles vibrant avec une grande pureté. C'est alors que le troisième œil peut s'ouvrir. Mais la télévision risque au contraire de l'obturer, maintenant ainsi les âmes sur une fréquence vibratoire où elles demeurent contrôlables et soumises.
Si le contrôle n'est pas le but ultime de la télévision, alors pourquoi, en 2001, le ministre de la culture de l'Inde a-t-il annoncé que chaque foyer indien devait être équipé d'urgence

d'un téléviseur, quitte à casser les prix ? La télé pourvoirait-elle aux besoins alimentaires ?

Le rythme sans âme

Afin de bien saisir la violence faite à l'âme, et plus spécialement aux jeunes âmes soumises passivement au bombardement cathodique, il convient de mentionner la façon dont se déroule un processus réel que l'on a parfois appelé « l'atomisation de l'âme ».

En regardant la télévision, on a l'impression de regarder des images, alors que ce qui est effectivement perçu par la conscience est la lueur phosphorescente de 300 000 minuscules points.

Il n'y a là aucune image ! Ces points semblent être constamment allumés mais, en fait, ils ne le sont pas. Tous les points vont et viennent de 25 à 30 fois par seconde (25, en Europe), créant l'effet de scintillement cathodique.

Ce scintillement se produit si rapidement que l'œil, et donc la conscience ne peuvent le suivre.

La traduction de l'énergie lumineuse en images visuelles à l'intérieur du cerveau ne se fait qu'environ 10 fois par seconde. C'est grâce à un regard fixe combiné à la rémanence de l'écran que les yeux sont trompés, pour ainsi dire, et acceptent les images comme étant réelles.

Mais l'âme est trompée moins facilement ; et, profondément, dans les recoins cachés de la conscience, la sensation prévaut que l'on est intérieurement déchiré en petits morceaux, que l'on est dispersé en milliers d'atomes par ce que les yeux ont transmis. Cette impression d'être atomisé est tout à fait réelle et démontre une polarisation déformée des corps subtils – éthérique, astral, mental. Il est vrai qu'on se retrouve, au sens propre, avec « moins d'âme ».

Le fait que cette expérience tend à s'estomper avec les années de vision quotidienne de la TV n'est qu'une preuve supplémentaire du fait que le « moins d'âme » s'est transformé en « absence d'âme ». La télévision transforme les gens en êtres sans âme, en zombies.

Examinons cela de plus près en posant un autre problème, immédiatement associé à ce qui précède, à savoir la pulsation ou le battement du poste récepteur.

Nous connaissons tous les effets hypnotiques du battement persistant, lors d'un concert de rock par exemple, qui peut même induire un état de transe. Ce qui est visé ici, c'est la question du rythme et son influence sur l'état vibratoire du sang et sur les corps subtils. Le battement mécanique produit par certaines formes de « musique » moderne conduit essentiellement à une régression vers la magie archaïque et, en ce sens, est un phénomène déplorable. La croissance potentielle de l'âme est remplacée par un esclavage effectif de l'âme. Or la télévision, dans votre salle de séjour, produit un battement électronique tout aussi dangereux.

Le scintillement, 25 ou 30 fois par seconde, de tous les points de l'écran cathodique, produit par les balayages fulgurants du faisceau d'électrons, fait que l'écran entre en pulsation au même rythme.

Cette constante pulsation lumineuse, accompagnée d'un son strident (15 750 Hz), habituellement situé immédiatement au-dessous du seuil de perception acoustique, est responsable de nombreuses migraines et détériorations visuelles. Elle a encore d'autres effets sérieux. On a signalé l'apparition croissante d'épilepsie parmi ceux qui sont particulièrement sensibles à ce genre de pulsation.

Il y a encore l'effet d'hypnose : une pièce sombre, les yeux au repos, le corps tranquille, le regard sur une lumière scintillant constamment, tout cela crée des conditions optimales pour

une transe hypnotique. Ce n'est pas sans raison que tant de personnes sensibles se plaignent de se sentir hypnotisées, fascinées, vidées mentalement, ou se sentent comme des zombies, etc.
Une technique extrêmement astucieuse appelée « suggestion subliminale » s'intègre aux pulsations du tube au moyen d'imageséclair envoyées à la fréquence du battement, bien plus rapide que la vue.
Alors que les processus visuels se traînent derrière, à vitesse subélectronique, les publicitaires ont accès à la vitesse électronique du faisceau de balayage des électrons. On se fait percuter par la publicité sans être en mesure de la traiter assez vite, si bien qu'on l'enregistre dans la région subconsciente de l'esprit. De là, elle exerce une tension bizarre qui apparemment peut pousser les gens jusqu'au point d'acheter l'article vanté, qui a été vu inconsciemment à la télévision. *Vu à la télé* !
La pulsation rythmique du poste de télévision est, entre autres effets, responsable de l'hyperkinésie des enfants et, en général, d'un état d'agitation accrue dans les véhicules supérieurs de l'homme.
Les corps subtils prennent des surcharges électrostatiques et sont stimulés alors qu'il n'y a pas d'exutoire facile à cette agitation. Afin de se débarrasser de cette sensation, on est poussé à... regarder la télé afin de supprimer temporairement la sensation d'être mal dans sa peau. Il en résulte une plus grande stimulation qui invite à plus de spectacle télévisé, jusqu'à ce que l'effet d'accoutumance ferme la boucle.
Une génération d'êtres insatisfaits et malheureux a été engendrée, dont les glandes endocrines sont irrémédiablement endommagées, dont les corps invisibles sont surchargés, désorganisés et dépouillés de leurs qualités intrinsèques.
Ils sont abandonnés « sans âme » – dans un état d'irritation et de nervosité extrêmes. Cela se manifestera par une conduite

agressive et par une grande incertitude quant à ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

Une personne consciente ne se laissera pas séduire par le culte de l'image. Elle refusera d'abdiquer sa liberté intérieure et elle respectera son âme en lui offrant d'autres divertissements que des stimulations superficielles. Mais la télévision n'est pas le seul péril. Elle est le chef de file d'un développement que l'on appelle « révolution ou explosion des médias ».
Une modification rapide de la conscience est évidente. Les portes de la perception de l'homme sont en train de s'ouvrir toujours plus largement, mais de manière totalement négative, pour conduire vers des espaces virtuels et hallucinatoires, à des océans d'images et de projections sonores, pour nous projeter dans les verts pâturages de perceptions sensorielles et extra-sensorielles jusqu'ici inconnues.
L'humanité semble être en train de passer collectivement les portes de l'au-delà. Les nouveaux médias fournissent apparemment à l'humanité souffrante une nouvelle pipe d'opium. L'Ère du Verseau qui frappe à la porte déchire l'atmosphère terrestre à l'aide de ses rayonnements. Il en résulte nudité et vacuité, un silence où résonne la parole : « homme où es-tu ? Réveille-toi de ton sommeil de mort ! » Mais l'homme ne veut pas se réveiller, recouvrant au contraire sa nudité d'appareillage électronique, se « narcotisant » et enveloppant son existence vide d'illusions audiovisuelles.
On peut considérer que l'humanité et la terre portent un manteau électromagnétique d'irréalité. Dans un proche avenir, les communications feront partie d'un réseau mondial et universel de distribution d'énergie électrique capable d'être transformée en d'innombrables formes. Ainsi, la terre pourra être enkystée dans une atmosphère de télécommunications électriques l'environnant de toutes parts.

C'est une nouvelle Tour de Babel qui s'érige. Cela augmentera la distorsion et le brouillage de la parole autrefois prononcée par l'homme, le Verbe qu'il doit prononcer à nouveau, l'écho évanescent de son origine divine.
Nous devons souligner l'effet enkystant et emprisonnant de la télévision et de l'Internet. Considérez la terre tournant comme un monde mis sous tension, avec ses milliards d'êtres humains branchés sur n'importe quel fantasme synthétique et n'importe quelle manipulation politique, tout en glissant dans des espaces psychiques multidimensionnels, inondés d'excitations programmables, disponibles sur des consoles domestiques.

Quelle est la face cachée de ce phénomène ?

L'ensemble de l'évolution de la soi-disant « explosion des télécommunications » n'est autre qu'une réaction négative planifiée pour contrer les rayonnements spirituels de l'Ère du Verseau. L'humanité montre les signes d'un réveil massif et cela représente une menace immédiate pour certaines hiérarchies visibles et invisibles.
Si ces hiérarchies se trouvaient soudain privées de leurs troupeaux d'adorateurs qui grouillent dans la sphère matérielle, leur règne serait réduit à néant. C'est pourquoi cette gigantesque machination a pris naissance en vue de maintenir les êtres humains à l'intérieur du cercle enchanté de la technologie électromagnétique. Pour les maîtres du jeu, c'est une question de survie.
Étant donné qu'une prise de conscience croissante s'effectue chez d'innombrables êtres humains, cet éveil doit être réduit à néant par des efforts implacables et continus pour maintenir les masses sous la fascination du progrès et du loisir constant. La vision intérieure croissante doit être aveuglée par des images artificielles. L'écoute intérieure croissante doit être assourdie par des sons. L'éveil intérieur doit être submergé de sensations.

Un support tel que la télévision se devait d'être mis au point pour entraîner une perpétuelle réaction du type : « Oh ! Dis-donc, regarde un peu, c'est super ! » Dans ce combat inégal, l'humanité a déjà perdu, mais l'individu sérieux s'en sortira, s'il ne reste pas dans l'ignorance des réels enjeux de l'ère nouvelle.

LE CONTRÔLE DES CONSCIENCES PAR L'ALIMENTATION

Les OGM sont le degré final dans l'échelle de la manipulation,après le bourrage de crâne culturel qui suit l'opération de suggestion télépathique. En voulant nous imposer des aliments dénaturés, la hiérarchie occulte concrétise son emprise sur l'humanité jusqu'au stade terminal. Cessons de croire qu'il s'agit d'intérêts économiques car ceux-ci ne sont qu'un appât pour stimuler la recherche sur les OGM. Il s'agit d'une guerre totale contre l'être humain pour le réduire à l'état de robot.
Avec notre ami et conseiller, ***Docteur Radikal****, partageons une vision aussi décapante qu'optimiste.*

La collaboration passive

Dr Radikal : Chaque fois que je lis une étude scientifique bien intentionnée montrant les risques des OGM, je me demande si les bons sentiments ne sont pas encore plus dangereux que les périls qu'ils dénoncent.

En consultant les parutions « alternatives » de médecines douces ou d'écologie, on ne peut se défaire d'un sentiment de malaise, tellement les argumentaires « scientifiquement corrects » sont faibles en comparaison de la brutalité de l'agression des manipulations génétiques.
Chacun y va de ses doutes et de ses interrogations comme le feraient des demeurés qui, regardant une maison en train de brûler, se demanderaient s'il faut appeler les pompiers : « Ne croyez-vous pas, cher ami, que ce feu risque de tout détruire ? Les expériences passées ont montré qu'à partir d'un certain seuil de chaleur, la charpente ne résiste pas, quoique cela dépende des matériaux... bla... bla... « Que penser d'un dialogue aussi débile devant une maison en feu ?
Et bien, j'affirme que la plupart des parutions alternatives bienpensantes qui traitent de sujets aussi graves que les vaccins ou les OGM sont tout aussi irresponsables ! Le discours des opposants aux manipulations scientifiques est devenu si mou qu'on pourrait ... presque dénoncer leurs auteurs comme des « collabos ».

J.L. : C'est un peu exagéré. Si on prend les esprits courageux fort rares au demeurant - qui depuis cinquante ans ont dénoncé la dangerosité des vaccins. Je pense à ces médecins qui...

Dr Radikal : Parlons-en ! Depuis le docteur Lautrec qui prophétisait, dans les années 50, l'émergence d'une puissante ligue antivaccinaliste, ce ne fut qu'une surenchère de thèses et d'analyses en réponse à la science officielle, comme si on pouvait contrer des chars d'assaut avec des discours. J'affirme que ces messieurs-dames qui nous démontrent « preuves à l'appui », depuis cinquante ans, que les vaccins sont nuisibles, sont totalement à côté de la plaque ! Oui, les vaccins sont criminels, non parce qu'ils contiennent des substances nocives mais, surtout, parce qu'ils ont été inventés dans le but de

nuire. Je dis « inventés », et non « fabriqués ». Les antivaccinalistes camouflent ce fait avec leurs analyses « scientifiquement correctes » parce qu'ils refusent de voir l'intention de base.
C'est comme si, après un attentat à la bombe, on dépensait des trésors d'intelligence pour démontrer que la poudre est explosive et qu'elle est, par conséquent, dangereuse si on l'utilise dans une rue passante. Vous me suivez ? Voilà ce qu'on observe depuis un siècle dans le domaine des vaccinations.
On voudrait contrer la folie scientiste par la sagesse scientifique, en laissant croire que cette folie n'est pas mal intentionnée mais seulement le fruit de l'ignorance.

J.L. : Cela signifie-t-il que la plupart des opposants aux découvertes nuisibles le sont pour des raisons secondaires et non en vertu de principes absolus ? Cela entraînerait-il une impuissance à agir ? Pire encore, cela révèle-t-il une sorte de collaboration passive ?

Dr Radikal : Exactement. Comme des croyants qui se disputent, de manière totalement stérile, sur la nature de Dieu. Prenez l'énergie atomique. Que n'a-t-on dit, et à juste titre, sur la pollution par la radio-activité ? Cela a-t-il inquiété le moins du monde ces messieurs d'EDF ? Au contraire, ils ont élaboré un argumentaire, d'autant plus pernicieux qu'il est sophistiqué, en faveur de l'atome.
On a embourbé le débat dans une querelle sans fin sur les seuils nuisibles de radio-activité. Je vous prouve ceci et vous allez me démontrer cela. Il s'agit de querelles de théologiens. Il est scandaleux d'entrer dans un débat truqué, lorsque les intérêts supérieurs de l'humanité sont en jeu.

J.L. : C'est juste, mais nous ne sommes pas habitués à penser ainsi, précisément à cause des experts qui interfèrent avec notre instinct de vérité, lequel n'a pas besoin de leurs analyses pour savoir que la pluie mouille.

Dr Radikal : Nous n'avons pas besoin d'experts pour savoir que l'injection du germe de la maladie implique l'acceptation de vivre avec cette maladie latente dans notre corps énergétique.
Quiconque possède un tant soit peu de jugeote saisit immédiatement le danger, sans avoir besoin de réfléchir à la composition des vaccins.
On se dit que le vaccin ne doit pas être sans incidence sur l'énergie vitale et, par conséquent, sur le système nerveux et sur la conscience.
On n'a pas besoin d'avoir étudié la question de manière « scientifique ». Faites une enquête autour de vous, au sein de la population spontanément réfractaire aux vaccins. Les antivaccinalistes scientifiques ne prêchent que des convaincus. On pourrait admettre qu'ils font un travail de clarification indispensable pour le débat, mais cela a-t-il empêché l'obligation vaccinale ?
Je vous affirme que les expertises et les contre-expertises ne servent à rien, sauf quand il est trop tard parce que vous avez été estropié par un vaccin et que vous allez porter plainte en vous appuyant sur les analyses existantes. Mais, là encore, les querelles d'experts noient les vraies questions qui sont :

1. Est-on libre de sa vie et de son corps ?

2. Et c'est le plus important, qui a imaginé de nous empoisonner de la sorte ?

L'intention derrière l'acte

J.L. : Qui a imaginé de nous empoisonner de la sorte, sous couvert de nous protéger du mal ? La question semble fondamentale si ... l'on veut résoudre le problème jusque dans ses racines. Mais cette question est précisément celle qui n'est

jamais posée par les antivaccinalistes et les militants pour la liberté de vaccination. Et pourquoi ?

Dr Radikal : Pourquoi n'allons-nous pas au fond des problèmes ? C'est la question. Il faut tout d'abord se demander pourquoi nous ne voyons pas l'intention derrière l'acte ?
C'est pourquoi les analyses « scientifiques » ressemblent à des aveux d'impuissance. C'est comme si on ne voulait pas savoir. Nous avons pris l'exemple des vaccins et de leur origine occulte mais nous verrons qu'il en va de même pour l'atome ou les manipulations génétiques.
Il y a toujours une intelligence derrière une invention. Lorsque l'invention est scabreuse, mais qu'on veut l'imposer par la force de la loi, il faut se demander : « Où veulent-ils en venir ?» Hélas, c'est ici que les analyses « scientifiquement correctes » brouillent tout.
On tente de discuter avec le diable pour lui prouver qu'il se trompe. « Monsieur le diable, j'ai démontré que vos vaccins et vos OGM risquent d'affaiblir l'immunité. Au vu de ces preuves, voudriez-vous revoir vos inventions, je vous prie ? » Le diable se marre.

J.L. : Il en rit encore. Il va même pouvoir encore mieux vendre sa camelote car on lui fournit les réponses et les arguments.
Il sait ce qu'il doit nier et ce qu'il doit affirmer. Toutefois, il y a une faiblesse dans votre raisonnement. La plupart des gens bien intentionnés qui veulent démolir une théorie scientifique par une autre théorie scientifique n'ont aucune idée de l'existence du diable, comme vous dites. Ils risquent même de vous prendre pour un fou. Pour eux, tout cela est accidentel. C'est l'erreur scientifique !

Dr Radikal : Ne nous fixons pas sur des mots. Qui est le diable ?

C'est le criminel qui a eu l'idée d'inventer ces poisons dans le but explicite de nous empoisonner, et non par erreur scientifique.
Quelle foutaise que l'erreur scientifique lorsqu'on connaît un tant soit peut le fonctionnement des loges où tout cela se concocte.
Mais si nous ne pouvons pas admettre que le but premier d'un poison est d'empoisonner des victimes, alors vous pouvez continuer à l'analyser jusqu'à la fin des temps. En attendant, l'empoisonneur continue son trafic. De plus, il s'enrichit, et il offre une brillante carrière aux mercenaires scientistes qui ne sont pas des lumières sur le plan philosophique. Ce sont même de parfaits ignorants à l'esprit perverti et qui sont, de ce fait, aisément corruptibles. Un expert en manipulation génétique l'est aussi en matière de corruption, n'estce pas ?
Voilà le nœud du problème que je soulève avec impertinence. Si on refuse d'identifier la responsabilité ultime dans une affaire de crime contre l'humanité, alors il faut se rendre à l'évidence, on collabore avec l'adversaire.
En s'opposant à lui pour de mauvaises raisons, on fait son jeu et on le dédouane en partie de sa responsabilité morale. Il peut alors nous amuser indéfiniment en nous embourbant dans des débats scientifiques et des expertises de spécialistes. Par pitié, ne devenez jamais un spécialiste, cela rend myope et borné.

J.L. : Le ciel m'en a préservé jusque là. Vous avez sans doute raison. En consultant les sites Internet qui traitent de la question des OGM, on comprend l'impasse dans laquelle nous sommes.
D'un côté, les *lobbies* qui vantent leur marchandise, souvent sur la base des arguments fournis par leurs détracteurs. Et de l'autre, les opposants souvent sincères et compétents mais pas assez malins pour réaliser qu'ils dénoncent un vrai péril mais pour de mauvaises raisons. Comment lutter contre un fléau lorsqu'on ne l'a pas encore compris ?

Dr Radikal : Je connais les arguments des anti-OGM, et je n'ai pas besoin de préciser que je suis d'accord avec eux sur ces points. Mais on ne peut s'empêcher d'éprouver une sainte colère lorsqu'ils ressassent leur sempiternelle dénonciation de « l'erreur scientifique » ou de l'avidité des capitalistes des laboratoires. C'est pathétique. Je crois que la lecture des protestations anti-OGM doit faire beaucoup rire dans certaines loges de haut niveau.
Comment peut-on s'imaginer que ces savants soient assez stupides pour n'avoir pas réalisé qu'un gène de scorpion dans un grain de blé, cela risquait d'avoir des conséquences fâcheuses ?

J.L. : Vous voulez donc dire qu'ils en connaissent les risques ?

Dr Radikal : Bien évidemment ! Tout comme ils savaient que les expériences nucléaires allaient augmenter la radio-activité sur la terre, et qu'il y aurait inévitablement des fuites, sans parler des déchets qui s'accumulent. Voudriez-vous me faire croire que ces brillants scientifiques avaient tout simplement oublié le « détail » des déchets nucléaires ?
Et la chute de l'immunité par les médicaments, les antibiotiques et les vaccins ? Et l'atroce soupe génétique qui risque de se répandre à travers la nature de manière incontrôlable ? Ils sont déments mais non stupides. Il ne faut pas mépriser l'adversaire à ce point.

J.L. : Venons-en au fait. Au sujet des OGM, les conspirationnistes prétendent que ces conséquences secondaires sont voulues de manière rigoureuse afin d'induire des effets inconnus et des mutations irréversibles dans la conscience humaine. Est cela qu'il faut redouter ?

Dr Radikal : Oui, les manipulations génétiques ont un tout autre but que de procurer des médailles aux savants et de rapporter de l'argent aux labos. Il ne faut pas gaspiller d'énergie

en leur opposant des arguments humanistes car il n'y a rien d'humain là-dedans. Ce n'est ni une erreur, ni de l'immoralité, c'est un complot.

J.L. : Nous sommes d'accord, mais un complot dans quel but et organisé par qui ?
Nous avons déjà apporté un élément de réponse dans le journal Motus au sujet de l'implication des Rothschild dans le conseil d'administration de l'Institut Pasteur, dès sa fondation à la fin du 19e siècle. Mais les gens ne voient pas en quoi cela rendrait les vaccins encore plus suspects. On préfère se dire : « ah bon, c'est Rothschild ? C'est encore une question de gros sous ! » Et l'on élude ainsi le problème, à savoir : pourquoi les Illuminati luciférien se préoccupent-ils de notre santé ? Pourquoi veulentils nous injecter, par la force de la loi, des bouillons de culture immondes ?

Dr Radikal : Avez-vous enregistré des réactions, lors de cette révélation de la collusion entre Rothschild et l'Institut Pasteur ?

J.L. : Cela ne semble pas intéresser les antivaccinalistes. Une dame dont le mari - un savant dissident connu - a souffert des attaques de l'Institut Pasteur, nous a même reproché de nous en prendre à l'Institut. Ces gens n'ont aucune idée de tout ce qui touche à l'occultisme. La plupart des chercheurs sont d'une grande naïveté.
C'est pourquoi depuis plus d'un siècle, nul ne creuse la science noire. On aimerait qu'ils mettent autant d'énergie à réfléchir aux implications occultes qu'aux analyses chimiques.

Dr Radikal : La science noire, oui, c'est ainsi qu'il faut la nommer. Je crois qu'il ne faut pas s'occuper de ceux qui vivent encore dans le mythe de la raison des « lumières ». Si l'on vous

dit que l'Institut Pasteur est un enfant de la maison Rothschild et que vous n'y voyez que du feu, il n'y a rien à ajouter, à moins que vous y preniez prétexte à une tirade antisémite de mauvais goût... Non, les Juifs n'ont définitivement rien à voir dans les magouilles de la Maison Rothschild qui s'autorise à les envoyer au casse-pipe lorsque cela l'arrange.
En fait, la Maison Rothschild est un mystère, même si on croit identifier dans cette famille le médium de Lucifer sur la terre.
C'est d'autant plus mystérieux, et cela ne nous avance pas beaucoup. Non, il faut comprendre pourquoi ces êtres - je ne sais trop comment les nommer - nous empoisonnent ? Quel est le mobile du crime ?

J.L. : Nous contrôler. Nous affaiblir et amoindrir nos résistances psychiques, ce qui revient au même. Une autre explication ?

Dr Radikal : Exact ! L'empoisonnement médical « scientifiquement correct » permet de nous affaiblir, de nous stresser par la peur des virus et de nous rendre dépendant des remèdes. Cela a surtout un effet idéologique : celui de croire aveuglément en la science en espérant un salut provenant de son progrès. Pour ce qui concerne l'énergie nucléaire, d'une part la radioactivité accroît la nervosité et, d'autre part, elle doit créer une sorte de barrière contre des influx cosmiques jugés dangereux pour les intérêts des loges planétaires qui se protègent ainsi d'influences supérieures tout en nous affaiblissant. Je veux dire qu'ils connaissent la science des rayonnements cosmiques, et qu'ils sont en guerre contre quelque chose de supérieur à eux et, sans doute, de beaucoup plus puissant.

J.L. : Mais cela nous éloigne un peu des OGM...

Vers une mutation

J.L. : La question présente est de comprendre pourquoi la dénaturation de notre support nourricier biologique leur est nécessaire ?

Dr Radikal : Nous savons que la manipulation commence par des suggestions télépathiques en vue de nous imprimer les idées qui constituent la culture globale dans laquelle nous baignons, et que pratiquement personne ne met en doute.
Ensuite, pour que ces suggestions deviennent des certitudes que nous croyons issues de notre propre esprit, il faut une propagande culturelle, politique et idéologique qui nous saisit émotionnellement - les films, les informations, les idées à la mode, les célébrités qui font l'actualité et qui ne manquent jamais de renforcer la pensée unique comme, par exemple, les bons sentiments humanitaires, bref, le matraquage quotidien. Celui qui ne gobe pas ceci gobera cela. Personne n'y échappe complètement, croyez-moi.
En bout de chaîne, afin de nous faire passer pratiquement au comportement voulu, il faut nous faire absorber une nourriture adaptée, riche en certains éléments et appauvrie en d'autres. Alors, la boucle est bouclée. Depuis les aspects supérieurs de notre être jusqu'à nos actes les plus concrets, nous voilà conditionnés comme des robots, sans nous en rendre compte. Le formatage est terrifiant.
Comme il est pathétique l'homme moderne avec sa « liberté de conscience », sa revendication des « droits de l'homme », alors qu'il n'y a jamais eu aussi peu de liberté. Comme il est drôle avec son individualisme alors qu'il pense exactement comme tout le monde sur tous les sujets. Avez-vous remarqué la rapidité du phénomène ?

J.L. : Mais pourquoi faut-il qu'ils en arrivent à manipuler l'alimentation alors que la victoire leur est acquise sur tous les fronts ?

Dr Radikal : Ils doivent s'assurer d'un conformisme absolu de notre part et que nos capacités spirituelles muteront dans le sens qui leur est favorable. Ils tentent de nous faire muter négativement avant que nous prenions conscience de notre capacité de mutation positive. Cet enjeu semble si dramatique qu'ils ont lancé le plan de manipulations génétiques en riposte à quelque chose dont ils ont peur. Sinon pourquoi cette précipitation, sachant qu'ils nous tiennent déjà sous contrôle et cela depuis fort longtemps ?

Il faut qu'il y ait urgence ou une échéance grave pour bousculer avec violence l'ordre naturel immémorial. Je ne crois pas que des esprits rationalistes puissent suivre mon raisonnement car les gens sont contaminés par l'idée du progrès. Ils ne réalisent pas que rien n'arrive sans la volonté d'un penseur qui a décidé de faire bouger les choses dans une direction donnée. Les gens croient au hasard, que tout évolue naturellement et que les découvertes scientifiques, bonnes ou mauvaises, procèdent de ce mouvement. C'est pourquoi il n'y a pas de révolte. Qui n'a pas entendu mille fois cette banalité : « ah, que voulez vous, c'est le progrès... » ? Tout semble naturel, y compris les manipulations les plus monstrueusement anti-naturelles.

J.L. : Pour les raisons indiquées. Ils doivent s'assurer d'un conformisme absolu de notre part et que nos capacités spirituelles vont muter dans le sens qui leur est favorable.
Admettez qu'à ce stade, la question vraiment importante n'est pas de connaître l'identité d'un responsable aussi puissant qu'invisible, mais d'en appeler à notre responsabilité en nous demandant pourquoi nous sommes si passifs et si ignorants, ce qui me semble la cause de notre apathie ?

Dr Radikal : Nous pourrions être plus dynamiques si ceux qui défendent les bonnes causes et qui prétendent nous informer, n'étaient pas aussi désinformés eux-mêmes.

Il n'y a rien de pire que des révoltés mous, des dissidents conformistes et des résistants idéalistes qui refusent de voir en face le rapport des forces. L'un se bat contre les moulins à vent pendant que l'autre fait la révolution sur Internet. Interné sur Internet ! Il faut éveiller les esprits à la véritable nature des dangers et se réveiller soi-même de l'illusion de ce jeu diabolique.

J.L. : Je crains que vous ne demandiez aux gens l'impossible en leur proposant de mener une guerre pacifique. Jusqu'ici, il y a ceux qui prient ou ceux qui descendent dans la rue. Nous n'avons pas encore compris que, dans l'ère nouvelle, il va falloir trouver un juste milieu entre la résistance et la sérénité. On est écœuré lorsqu'on lit la propagande Nouvel Âge qui appelle au secours les ectoplasmes de lumière. Autant appeler ses gardiens à l'aide lorsqu'on est prisonnier ! Alors, vers qui ou quoi se tourner ?

Dr Radikal : Sans vouloir prêcher, je crois qu'il faut faire confiance au vide régénérateur qui est au cœur de tous les phénomènes.
Rien ne dure. Des forces sont à l'œuvre. Nous devons simplement leur ouvrir une voie par notre prise de conscience. Mais attention, pas de demi-mesure, il ne faut pas craindre de regarder les choses en face. Conscience toute ! Tout ça va devenir très intéressant. J'ai hâte de voir la suite. Il va y avoir du sport !

LE NOUVEL ÂGE SOMBRE

LES CONTES DE FÉE DU TIBET

Depuis un demi-siècle, le peuple tibétain gémit sous la patte de l'ogre chinois, mais sait-on que derrière les apparences, les gouvernements chinois et tibétain jouent un vaudeville dont une loge secrète a réglé la mise en scène ?
À travers les révélations qui suivent, notre idéalisme en prend un coup. Est-ce le coup de grâce qui achève ou bien qui réveille de la torpeur des contes de fée du Tibet ?

Le Tibet mythique est un lieu saint de la culture profane moderne. Ce peuple et ses croyances sont devenus la bonne conscience de notre civilisation matérialiste qui a anéanti ses propres traditions. Depuis l'exil du 14e Dalaï Lama, le Tibet fait figure d'île vierge qui n'aurait jamais été contaminée par le péché originel, comme si le bouddhisme tibétain était à jamais enveloppé dans les neiges éternelles de la pureté morale et politique.
Pour découvrir ce qu'est le Tibet et le lamaïsme en se risquant au delà des *Aventures d'une Parisienne à Lhassa* ou de *Tintin au*

Tibet, sans se laisser impressionner par les prosternations d'intellectuels convertis, nous avons interrogé un Tibétain de vieille souche.
Un oriental qui accepte de se défaire un moment de son sourire immuable pour parler sincèrement de choses interdites, voilà qui est assez rare pour être consigné.
Monsieur Bhodyoul compte parmi ses ancêtres des bouddhistes de la confrérie des Lohans aussi bien que des lamas Karmapas à bonnets rouges et des Gelugpas du lamaïsme officiel (bonnets jaunes). Il n'est donc pas sectaire. Fin lettré et esprit libre, il connaît l'histoire et les chinoiseries de la politique asiatique.
Mais le fait le plus précieux est qu'il a des connaissances très précises sur la magie tibétaine sans laquelle les rêves du Tibet n'ensorcelleraient pas l'Occident.

Interview d'un apostat du lamaïsme

J.L. : Monsieur Bhodyoul, vous êtes un Tibétain de naissance qui a pris la nationalité d'un pays d'Europe dans lequel vous avez effectué une carrière commerciale jusqu'à l'âge de la retraite vers les années 90. Vous avez quitté le Tibet à l'âge de 14 ans avec vos parents et votre sœur qui vit en Amérique. Je n'en dirai pas plus sur vos origines pour des raisons de sécurité car il y a tout lieu de croire qu'un Tibétain trop bavard, ce n'est pas bien vu.
L'image que nous avons de vos compatriotes est celle de doctes lamas occupés au salut des âmes et plus prosaïquement de questions immobilières. Quant aux Tibétains laïcs, on nous les présente comme un peuple débonnaire, toujours joyeux et heureux de son sort malgré la cruelle répression de la Chine.
Autrefois, notre *intelligentsia* ne tolérait pas de critique sur Staline pour ne pas « désespérer Billancourt ». Aujourd'hui les intellectuels athées ne tarissent plus d'éloges sur le Tibet et son chef théocratique, intronisé ambassadeur de la paix et de la

sagesse. Or, à vous croire, tout cela est du cinéma. Pire, c'est un danger, une véritable calamité ! Vous vous présentez donc comme un apostat du lamaïsme, un esprit libre qui ne se reconnaît pas dans le portrait de l'exilé martyr qu'on a dressé de vos compatriotes de la diaspora. Selon vous, cet exil a permis de finaliser une stratégie de conquête commencée il y a des siècles. Soyons clairs, nous parlons d'une conquête occulte que vous dénoncez comme étant organisée par une fraternité qui agit à l'arrière-plan du lamaïsme.
Vous nous avez contactés sans décliner votre nationalité, hormis votre accent indéfinissable qui pourrait aussi bien être allemand, anglais ou même hollandais. Votre français est excellent mais vous n'êtes pas de nationalité française.
Vous pourriez être un agent de la Chine ou d'un clan opposé aux Gelugpas qui sont à la tête du gouvernement tibétain en exil.
Il y a de bonnes raisons pour prendre vos révélations au sérieux car elles croisent d'autres sources fiables. Ces révélations font exploser la politique des sociétés secrètes et des religions officielles qui leur servent de paravent. Ici se révèlent les plus hauts intérêts des loges qui tirent les ficelles dans l'ombre.
Avez-vous une précision à apporter à ces présentations sommaires ?

M. Bhodyoul : Un asiatique exilé est rarement bavard lorsqu'il s'agit de faits où les chinois et le gouvernement tibétain en exil sont impliqués. S'il n'y avait que moi, ce ne serait pas grave, mais il ne faut pas qu'on identifie ma famille. En donnant le moindre détail sur mes origines, le statut de ma famille et ce que faisait mon père ou mes ancêtres, je crois que les agents chinois et tibétains, pour ne pas citer la CIA, sauraient me retrouver.
Je dirai simplement que je suis originaire de la région de Gyantsé, à environ cent kilomètres au nord du Bhoutan. Sans trop me risquer j'ajouterai que mes ancêtres sont venus du

Cachemire, comme nombre de bouddhistes indiens qui fuyaient la répression des brahmanes. Ils étaient reliés à la tradition des anciens arhats.
La plupart se sont fondus vers la Chine et le Gobi. Il ne demeure que les légendes sur les Lohans « ceux qui chantent de douce manière » auxquels les lamaïstes ont emprunté leur science des mantras mais pour un usage inverse, satanique comme vous dites en occident.
Donc, je suis bouddhiste, mais de la lignée de la « Bonne Loi » des Arhats de Pou-To.
Un *arhat* est un « délivré ». C'est ainsi qu'on nommait les disciples de Bouddha qui étaient entrés dans la Libération.
En chinois, *arhat* se dit *lohan* d'où ce nom donné aux confréries ayant fui l'Inde vers le nord. Cet exode commença vers le premier siècle av. J.-C., et continua jusqu'au 14e siècle. Puis, le lamaïsme qu'on appelle aussi « bouddhisme tibétain » a tout submergé en nous imposant un état théocratique dont la théologie n'est plus bouddhique dans le sens originel. Nous verrons pourquoi.
Parfaitement détachés, les Lohans avaient fait le vœu de ne pas résister à leurs ennemis. Ils étaient supposés détenir la véritable science spirituelle qui libère l'âme de l'attachement au monde de l'illusion, alors que la science du lamaïsme a un tout autre usage. Elle renforce les illusions.

Un peuple de fiers guerriers

J.L. : Les Tibétains sont très connus médiatiquement, pourquoi ?

M. Bhodyoul : La politique de la Chine intéresse beaucoup de monde, et ce ne sont pas leurs vieux amis anglais qui me démentiront. Les anglais ne sont jamais loin.
Les médias présentent mes compatriotes comme de purs esprits occupés de métaphysique mais, bien au contraire, c'est

un peuple de fiers guerriers dont l'histoire n'est faite que de luttes entre clans opposés. Les princes des clans et les abbés des monastères se sont toujours faits la guerre pour la suprématie, l'un appelant la Chine à l'aide et l'autre utilisant les Mongols, si bien que nos voisins ont toujours pensé qu'ils étaient chez eux au Tibet.
Après tout, lorsque la Chine communiste est arrivée, en 1949, elle se sentait dans son bon droit puisque qu'officiellement le Tibet est un protectorat chinois. Les Anglais aussi nous ont envahis, en 1904, et la Russie aurait très bien pu se sentir chez elle car certaines républiques socialistes étaient de confession lamaïste comme la Mongolie qui redresse la tête. Le titre de Dalaï Lama existe seulement depuis la fin du 16e siècle.
C'est le descendant de Gengis Khan, Altan Khan, qui le décerna à Gyamtso dont le nom signifie « océan », ce qui se dit *dalaï* en langue mongole. C'est donc un titre honorifique mongol, si vous voyez ce que je veux dire...

J.L. : Est-il vrai que le premier Dalaï Lama fut nommé par les Mongols pour bons et loyaux services ?

M. Bhodyoul : Oui, car, en ce temps-là, les Gelugpas, les bonnets jaunes, étaient divisés en deux clans ennemis, également en guerre avec les Karmapas et d'autres factions. C'est vraiment trop compliqué à expliquer car, en Asie, les alliances se font, se défont et se ressoudent continuellement. Sönam Gyamtso, qui était Abbé du monastère de Depung et chef des Gelugpas, appela les Mongols à la rescousse. Le titre de Dalaï Lama est par conséquent une récompense de guerre. C'est comme si Napoléon avait été fait empereur par les Anglais ! Je ne sais pas si vous saisissez ? C'est difficile à suivre. Sachez quand même qu'avant son exil, l'actuel Dalaï Lama rencontrait le fin diplomate Chou-En-Laï, lors de visites à New Delhi.

De son côté le Panchen Lama, le chef du pouvoir réel du Tibet s'est toujours montré favorable aux Chinois. Il y a des liens occultes indestructibles.

J.L. : On comprend mieux pourquoi les Chinois prétendent que le Tibet a toujours été une province de leur empire. La révolution communiste a seulement créé un fossé idéologique. Il y aurait un intérêt commun au delà des régimes et des croyances religieuses.
Pour preuve, on est surpris de voir combien les Chinois communistes et athées tiennent à leur incarnation de l'enfant Panchen Lama ! Ils prétendent détenir les preuves occultes de l'incarnation légitime d'un tulkou-fantôme, voilà qui est étrange pour des athées endurcis...

La Chine, complice du Tibet ?

M. Bhodyoul : La division idéologique n'est que de façade bien entendu. Lorsqu'ils sont entrés au Tibet, en 1949, les Chinois respectaient la religion jusqu'au moment de la révolte des guerriers Khampa qui s'étaient autrefois opposés à la Chine. Était-ce une provocation des Chinois ou un prétexte pour déclencher l'exil du Dalaï Lama ? J'ai mon idée à ce sujet. Le Dalaï Lama quitta le pays accompagné de sa suite d'une centaine de personnes. C'est un point inexplicable car on ne sait pas comment un groupe aussi important a pu échapper à la vigilance de l'armée chinoise qui gardait étroitement le Potala, les extérieurs de Lhassa et qui veillait sur la frontière de l'Inde. À cette époque, il n'était pas difficile de boucler hermétiquement la modeste ville de Lhassa et les routes vers l'Inde étaient bien gardées. Un souverain qui prend la fuite incognito avec sa suite, ses serviteurs et ses bagages à travers des centaines de kilomètres de montagnes, en échappant aux instruments, aux avions et aux indicateurs d'une armée moderne, cela ne s'est jamais vu.

J.L.: Cela devient très intéressant. Voulez-vous dire que le Dalaï Lama se serait enfui avec la complicité des Chinois dans un but politique précis ?

M. Bhodyoul: Ce n'est pas à un vieil asiatique qu'on fera croire qu'un convoi hautement repérable conduit par un chef de gouvernement sous haute surveillance s'est évanoui de nuit dans l'Himalaya pour reparaître mystérieusement dans un palace de New Delhi, sachant que l'Inde n'avait aucune raison d'irriter la Chine rouge. Et pendant ce temps, le Panchen Lama – le vrai chef du Tibet – serait resté tranquillement au pays ? Pourquoi n'a-t-il pas fui, lui que les Tibétains reconnaissent comme leur chef spirituel ?
Cela signifie qu'il n'y a pas de nation tibétaine en exil puisque l'autorité réelle est restée sur place aux commandes du pays, lequel est toujours un protectorat de la Chine, selon un accord reconnu par les grandes nations.

Dalaï Lama et Panchen Lama

J.L. : C'est un point de vue auquel on ne nous a pas habitués. Parlons du mystérieux Panchen Lama, le « Pape noir » du lamaïsme. Il est pratiquement inconnu, et le Dalaï Lama dont raffolent les médias a l'air d'un joli papillon qui voltige de-ci, de-là, en lançant des œillades et de charmants *Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil !* Selon vous, il usurpe puisqu'il n'a jamais représenté le pouvoir réel du Tibet ? On voit que les Américains lui font endosser le rôle d'ambassadeur de la paix pour servir la propagande du Nouvel Ordre Mondial dont il est le chantre.

M. Bhodyoul: Ce ne sont pas seulement les Américains qui le manipulent mais ses maîtres secrets de Shigatsé. Nous y reviendrons au sujet de la « Grande Loge orientale ».

Le titre de Panchen Lama date du début du siècle. Il fut accordé à l'abbé de Tashilhunpo qui devint la véritable autorité spirituelle du Tibet. Le Dalaï Lama et le Panchen Lama sont reconnus comme deux « incarnations » respectivement d'Avalokitesvara et d'Amitabha qui sont – pour simplifier – deux hypostases du panthéon tibétain. Ces deux « esprits » se réincarnent continuellement et vous connaissez les moyens déployés pour les reconnaître lorsqu'ils sont enfants. On a retrouvé le bol de l'un et les bottes de l'autre. Le visage du cadavre de l'un s'est tourné en direction du village où il allait renaître, etc... Tout cela paraît charmant aux occidentaux qui s'émerveillent devant ces faits miraculeux. Ce système de réincarnation en vase clos qu'on appelle « tulku », permet de concentrer un énorme pouvoir et d'entretenir le système sans interruption.

J.L. : En effet, si les mêmes esprits retrouvent leur fonction antérieure, ils doivent disposer d'une maîtrise inouïe. Ils sont comme des rois qui régneraient au-dessus du temps.
Pourtant on ne voit aucune évolution, aucun but autre que magique puisque cette société était figée autour de ses rites immuables depuis le Moyen Âge.

Une intense activité magique

M. Bhodyoul : Elle n'est figée que de l'extérieur, car en réalité il y a une intense activité au cœur du système lamaïste. Il y a de puissants penseurs derrière cette façade, et ces cerveaux ont lancé des idées que les occidentaux croient avoir inventées. Entrons dans le vif du sujet.
Le bouddhisme tibétain dispose d'une panoplie de pratiques magicorituelles vraiment exceptionnelle, puisqu'il a recueilli les systèmes magiques des yogis tantriques, les connaissances métaphysiques et médicales des Hindous autant que les techniques chamaniques archaïques. Tout cela est enveloppé dans

une théologie bouddhique qui est une synthèse entre les courants indiens et chinois.
J.L. : Il y a eu la réforme de Tsongkhapa dont est issue la tradition Gelugpa représentée par le Dalaï Lama ?

M. Bhodyoul : Cette grande réforme du début du 15e siècle a fait du lamaïsme une religion organisée et centralisée à la manière du Vatican. Le Dalaï Lama en est devenu le chef administratif alors que le Panchen Lama est le chef spirituel à l'arrière-plan. J'essaie de simplifier, et cela paraîtra réducteur aux orientalistes, mais qu'importe car ce que je vais raconter leur est complètement inconnu.

J.L. : On est frappé de certaines similitudes entre le catholicisme romain et le bouddhisme tibétain tant au plan de l'organisation que du decorum ritualiste, des pratiques dévotionnelles, de la vie monastique et de la hiérarchie sacerdotale avec ses vœux. On dit que ces deux formes de religion sont des résurgences atlantéennes. Y a-t-il eu influence de Rome sur le Tibet ou vice-versa ?

Des missionnaires catholiques au Tibet

M. Bhodyoul : Objectivement on sait que des missionnaires catholiques sont entrés au Tibet dès le 14e siècle et qu'ils y ont été bien accueillis. Ce qui n'est pas anodin.

J.L. : Au 14e siècle ! On nous a raconté que le Tibet avait toujours été fermé aux étrangers et spécialement aux missionnaires ! Il est incroyable que des religieux catholiques aient déjà été présents au Tibet à l'époque où débuta la lignée des dalaï lamas...

M. Bhodyoul : Tout ce qui touche au Tibet est désinformé. Les premiers missionnaires du 14e siècle étaient des Franciscains, bien avant que ne débarquent les Jésuites qui n'existaient pas à

cette époque-là évidemment. En ce qui concerne les Capucins, il y a des légendes au sujet de leur goût pour certaines formes de dévotion déviées en sexualité dépravée.
Les Jésuites sont, quant à eux, des occultistes qui ont toujours essayé de récupérer les pratiques magiques des cultures qu'ils ont infiltrées. On ne connaît pas les détails de la présence jésuite au Tibet mais il est prouvé historiquement que le Père Antonio d'Andrade fut reçu en 1624 et qu'il y séjourna plusieurs années, suivi d'autres Jésuites portugais – les pères Cabral et Cacella – qui séjourneront à Shigatsé aux alentours de 1630, sous la protection des princes du Tang. Des Jésuites protégés des princes tibétains ont habité à Shigatsé, le sanctuaire de la Grande Loge Blanche ! Nous en avons la preuve.

J.L. : Voilà qui commence à devenir excitant ! Si les Jésuites étaient au Tibet au tout début de la lignée du Panchen Lama qu'on considère comme le « pape secret des Tibétains », on peut supposer qu'ils ont peut-être influé sur une organisation dont le chef ressemble étrangement au Général de la Compagnie de Jésus.
N'oubliez pas l'aspect martial dans tout cela. Ce sont des ordres religieux structurés comme une armée prête au combat.
On dit que le Pape du Vatican est le « pape blanc » par opposition au « pape noir », le Général des Jésuites. De plus, ces Jésuites s'installèrent à Shigatsé, la ville ésotérique par excellence, la résidence des chefs occultes du Tibet que la Théosophie a appelé les « maîtres de sagesse de la Grande Loge Blanche ». Y a-t-il y une relation entre les Jésuites et la fameuse « Grande Loge » du Tibet ?

Les relations entre les Jésuites et les loges orientales

M. Bhodyoul : Vous avez mis dans le mille. Je vous félicite car peu de chercheurs sont aussi perspicaces. Je ne connais qu'un ou deux ésotéristes qui ont connaissance de ces faits et qui

savent les interpréter comme il se doit. Mes recherches m'ont montré que la fondatrice de la Théosophie, Helena Blavatsky, qui révéla au monde l'existence de la confrérie secrète du Tibet, n'a pas eu connaissance de la présence des Jésuites à une date aussi ancienne, c'est-à-dire quasiment lors de la naissance du lamaïsme moderne.
Elle semble ignorer, à moins qu'elle ne le dissimule, que des missionnaires italiens ont été acceptés dans des lamaseries comme étudiants en théologie, et qu'ils rédigèrent des dictionnaires et des traités en tibétain. Les universitaires occidentaux rédigent leurs thèses à partir d'authentiques traités de bouddhisme tibétain écrits par des Jésuites ! Vous me suivez ?
En tout cas, Blavatsky, malgré ses œillères de médium, a parfois des éclairs de lucidité. Mais elle est si fanatiquement attachée à la « Loge orientale » qu'elle fait l'impasse sur la présence de Jésuites à Shigatsé, la ville sacrée de ses initiateurs occultes. Ce serait pour elle un blasphème que d'oser soulever le voile qu'elle prétend avoir déchiré dans son livre *Isis dévoilée*. Mais Isis n'est pas dévoilée.
Je vais vous dire un secret sur le sort de la dame russe qui a fondé la Théosophie. Elle fut emprisonnée magiquement par une fraternité maçonnique occidentale car elle refusait de se plier à leurs conditions. Elle ne fut délivrée que par la Loge orientale qui la plaça de ce fait sous une camisole occulte encore plus étouffante.
C'est le sort des médiums de haut niveau. Dans ces conditions, lorsqu'elle dénonça sévèrement l'emprise des Jésuites d'Occident, Helena Blavatsky oublia qu'elle était devenue la dupe des lamas jésuites de l'Orient. Nul ne peut échapper au venin après avoir osé s'approcher du nid de serpents de la « Loge planétaire ».
Mais, quoi qu'il en soit, je suis reconnaissant à Blavatsky de nous avoir mis sur la piste de la Loge orientale car mes compa-

triotes tibétains sont loin d'imaginer ce qui se cache derrière leurs révérés lamas.
Le fait historique que des Jésuites ont infiltré le lamaïsme est d'une immense importance pour comprendre la politique du Nouvel Ordre Mondial et les accords secrets entre la Grande Loge orientale, le Vatican et les sociétés secrètes occidentales.

J.L. : C'est extrêmement troublant lorsqu'on sait que l'ordre interne des Jésuites poursuit un plan de conquête mondiale sous couvert de religion. On peut en déduire que leur plan passe par le Tibet et que, d'une façon qui nous échappe, les Tibétains collaborent avec les Jésuites en vue d'établir une théocratie mondiale qui prendrait la forme d'une religion œcuménique.

M. Bhodyoul : Laissez-moi vous en raconter un peu plus. Un Jésuite des années 1630 qui devenait étudiant dans une lamaserie était de fait reconnu et initié en tant que moine lamaïste, ce qui signifie que certains lamas tibétains sont, en réalité, des pères jésuites. Vous en trouverez facilement les preuves dans des livres d'histoire qui n'ont rien d'ésotérique comme par exemple *La civilisation tibétaine* du professeur R. À. Stein[1]. En fait, les choses ne sont pas dites clairement sur ce sujet car il est conseillé aux universitaires de ne pas égratigner. Certains ne parlent de la présence jésuite au Tibet qu'à partir du 18e siècle, c'est-à-dire quatre siècles après les premières visites des missionnaires occidentaux ! Mais l'on sait que des princes de la maison d'Orléans se sont également rendus au Tibet.
Connaissant le goût des Jésuites pour la magie et la politique, on peut imaginer que leur présence à Shigatsé est le signe d'un accord spécial entre l'Ordre jésuite et la « Grande Loge orientale ». N'allons pas trop vite nous imaginer que l'un peut bluf-

1. Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Dunod - Paris, 1962).

fer l'autre, mais il s'avère qu'à un moment historique, le pouvoir réel derrière le Vatican a négocié avec le pouvoir occulte oriental. Ce sont des faits.

Les chefs occultes du bouddhisme tibétain

J.L. : Est-ce que le Panchen Lama, que vous considérez comme le pape occulte du Tibet, serait directement connecté avec la mythique « Grande Loge Blanche » ?

M. Bhodyoul : Pour des raisons politiques et occultes, les panchen lamas ont toujours été proches des Chinois, et c'est pourquoi le dernier en date – mort à la fin des années 80 – était resté au Tibet puis résida ensuite en Chine. On peut y voir le signe que le véritable pouvoir spirituel est demeuré dans la maison et que les Chinois l'ont toujours protégé si ce n'est accaparé. Beaucoup d'aspects sont totalement secrets, et les Tibétains eux-mêmes sont dans le même état d'ignorance sur leur hiérarchie que les catholiques à l'égard de la politique secrète du Vatican.
Les faits sont les suivants : le Panchen Lama de Tashilunpo réside près de Shigatsé où les Théosophes ont localisé le centre des initiés de la Loge orientale. De plus, l'un de ces initiés, connu sous le nom de Djwal Khool dans les milieux de la Théosophie et du Nouvel Âge, a reconnu qu'il assumait des fonctions dans une lamaserie. Est-ce lui le Panchen Lama, le chef spirituel du lamaïsme ? Ou bien le Panchen Lama, qu'on nomme également Tashi Lama du nom de sa résidence Tashilunpo, n'est-il qu'une couverture ?
Le bouddhisme tibétain officiel semble ignorer l'existence de ses chefs occultes, ce qui est la règle dans le système clos d'une société secrète dont le cercle le plus extérieur ignore l'existence du cercle intérieur, et nul ne peut par conséquent s'approcher du noyau. Ainsi, on distingue au moins trois cercles sur le plan physique :

1. Le plus large est le lamaïsme officiel qui s'étale à la devanture des librairies et dans les médias comme la référence en matière de spiritualité. Il dispose d'une infrastructure de milliers de centres culturels et de monastères sur la surface du globe, et son chef le Dalaï Lama est la vedette des médias. Ce sont les loges qui l'ont mis sur ce piédestal, sinon il ne serait pas plus célèbre que n'importe quel chef d'une minorité religieuse, fut-elle kurde ou amérindienne. C'est la façade commerciale, le sourire et les belles paroles. Il est d'une habileté extraordinaire, et ses chefs sont fiers de lui.

2. En second, vient le pouvoir réel qui est représenté par le Panchen Lama. La diplomatie chinoise nous dissimule son rôle jusqu'à prétendre détenir l'enfant destiné à la succession au titre de Panchen Lama.

3. Enfin, il y a le noyau occulte de la loge de Shigatsé, ville proche de Tashilunpo qui est la résidence du Panchen Lama dont on peut penser qu'il fait la jonction entre le noyau interne de la Loge orientale et le lamaïsme de façade.

Ce noyau idéologique est devenu mythique à travers les écrits théosophique qui en parlent comme d'une confrérie d'êtres immortels qui dirigent l'évolution humaine. Certes, ils disposent de pouvoirs exceptionnels, dont celui de se réincarner dans le corps de leur choix, mais cela n'en fait pas des libérés pour autant.
Bien au contraire. Ce sont plutôt des entités retardataires absolument rivées au plan terrestre et qui servent elles-mêmes des intérêts politiques supérieurs. Ils usurpent les titres et les noms des grands saints et des initiés de l'Antiquité. Tout cela est du cinéma sur l'écran de Mara le grand illusionniste.

J.L. : Il existe une littérature foisonnante sur les maîtres secrets de la Loge du Tibet. Qui est dans le cercle intérieur de cette loge orientale ? Et quel en est le but ?

M. Bhodyoul : J'ai découvert ces choses lors de mes recherches en Occident car mes amis tibétains érudits sont aussi ignorants sur leur religion que les Chrétiens. Je n'ai donc pas été aidé de ce côté, mais avec le recul, il me revient parfois des souvenirs de jeunesse qui éclairent la face cachée de la culture dans laquelle j'ai été élevé. Je peux dire avec certitude que les légendes sur la « Grande Loge Blanche » des initiés d'Orient sont un leurre, car une confrérie secrète qui s'extériorise publiquement, cela n'existe pas. On peut dire, tout au plus, qu'elle peut dévoiler son existence avant de muter à un autre niveau. Tous ceux qui prétendent avoir été en contact avec la « Loge des maîtres du Tibet » et qui s'intitulent « disciples des maîtres » ont été leurrés par des intermédiaires.
Indéniablement, il existe une fraternité secrète qui veille sur l'humanité mais elle n'est pas de la nature qu'on imagine en fonction de notre conditionnement religieux enfantin. Ses buts secrets ne vont pas dans le sens de notre idéalisme. À propos d'idéalisme, nous verrons comment la prétendue « Grande Loge Blanche » utilise notre sentimentalité en nous faisant rêver avec une série d'illusions romantiques déversées dans l'atmosphère à partir du Toit du monde.
J'affirme et je peux démontrer que les rites du bouddhisme tibétain sont négativement magiques, et que les répétitions lancinantes d'invocations ont un but précis, et dirai-je, une fonction scientifique. Ce que j'ai découvert a été corroboré par quelques clairvoyants, fort rares au demeurant. L'organisation du lamaïsme est centralisée et hiérarchisée afin de répondre à des normes de magie collective, les techniques de méditation et de visualisation n'ont pas pour but de libérer l'esprit mais d'émettre des flots d'énergie qui sont soigneusement canalisés et diffusés sur la terre. Il s'agit d'une gigantesque centrale

de production énergétique employant des dizaines de milliers d'organismes humains parfaitement préparés afin de générer un flux télépathique depuis le Toit du monde qui est une situation exceptionnelle pour déverser des ondes vers l'Occident. Cette station émet depuis des siècles sur la fréquence de nos aspirations et de nos idéaux. Je vous expliquerai comment cela fonctionne, car il s'agit d'une science exacte.

J.L. : Vous pouvez y aller. Nous essaierons de suivre même si cela nécessite un effort. D'après ce que vous m'avez confié, cette science est la clé absolue pour comprendre la fonction d'une hiérarchie sacerdotale.

Émission d'ondes télépathiques

M. Bhodyoul : La pureté de l'air des hauteurs de l'Himalaya est particulièrement conductrice pour émettre des signaux télépathiques de qualité. Ces signaux sont pulsés avec force grâce aux rites répétitifs qui se déroulent jour et nuit depuis plusieurs siècles. C'est pourquoi il existe une double hiérarchie : celle des initiés de la Grande Loge Blanche qui sélectionnent le contenu des messages, et celle des lamas qui dynamisent ces émissions télépathiques par leurs exercices spirituels mais sans en connaître le véritable sens.
Les milliers de villes-monastères, qui ont rassemblé jusqu'à 800 moines sur les hauts plateaux du Tibet, avaient un autre but que l'étude des sutras et la méditation sur la vacuité. C'est la plus vaste entreprise de propagande de tous les temps, plus puissante que l'islam ou Rome car le lamaïsme a travaillé dans le secret. Le véritable pouvoir est un pouvoir secret.

J.L. : Avant d'aller plus loin, si on parle de similitude de moyens et d'objectifs entre les lamas et les Jésuites, c'est parce qu'ils utilisent les mêmes techniques de visualisation. Cette

méthode de projection mentale serait-elle à la base du système de conquête télépathique des occultistes orientaux ?

Ignace de Loyola

M. Bhodyoul : C'est exact. Les exercices d'Ignace de Loyola sont calqués sur les techniques du yoga tantrique indien qui fut adapté par les lamas. De plus, le processus d'éveil qu'on prête à Loyola lors de son « illumination » s'est appuyé sur la technique tantrique de sublimation de l'énergie sexuelle. Cela nous indique qu'Ignace de Loyola, le saint vénéré par l'Église catholique, est en réalité un initié venu d'Orient pour accomplir une mission à l'intérieur du catholicisme.
Après avoir fondé son ordre à Rome au 16e siècle, Loyola envoya immédiatement des missionnaires en Inde, au Japon, en Chine et au Tibet pour boucler le circuit. Cela explique pourquoi les Jésuites ont trouvé bon accueil dans les lamaseries, dès le début du 17e siècle. Ils retrouvaient leurs racines en quelque sorte. Il faudrait rechercher si Tsongkahapa, le fondateur des Gelugpas dont le Dalaï Lama est le chef, ne s'est pas incarné dans la personne d'Ignace de Loyola lui-même après avoir solidement établi son système de lamaïsme, réformé sur le modèle de la hiérarchie catholique.

Loyola est né en Espagne vers 1490, soit 70 ans après la mort de Tsongkhapa (1419), ce qui est un délai acceptable pour la réincarnation d'un tulkou-fantôme. Ajoutons que l'Espagne est la porte d'entrée pour des esprits venus d'autres civilisations lorsqu'ils s'incarnent pour la première fois en Europe. Il est troublant de constater combien la réforme de Tsongkhapa, fondateur du lamaïsme moderne ressemble à l'ordre ultra-centralisé d'Ignace de Loyola. L'un se réclame de Bouddha et l'autre de Jésus avec un dogmatisme et un désir de domination assez semblables, alors que leurs pratiques respectives ne

sont ni bouddhistes ni chrétiennes, mais s'enracinent dans le yoga et le développement des pouvoirs psychiques.

La diaspora tibétaine

On remarque que ces deux groupes ont travaillé selon des stratégies apparemment opposées, comme s'ils étaient en compétition, ce qui participe certainement d'un plan cohérent à un plus haut niveau. En effet, alors que le Vatican a lancé ses troupes à travers le monde pour faire des conversions par l'épée, à l'opposé, les Tibétains ont travaillé d'une manière statique en se concentrant sur le Toit du monde afin de répandre leur influence par télépathie. Aujourd'hui, ils sont descendus dans la plaine pour parachever leur grand œuvre.
Ils ont fondé des centres dans tous les pays du monde. Voilà à quoi l'exil peut servir, à l'image de la diaspora juive qui a étendu un réseau international que les rabbins contrôlent par la Loi mosaïque et le Talmud. Les lamas tibétains sont désormais installés dans tous les pays, alors qu'ils n'étaient encore qu'une poignée de réfugiés sans ressources, il y a cinquante ans. Or, l'argent ne manque pas.

J.L. : D'où vient l'argent ? Car il en faut énormément pour entretenir ces milliers de moines non productifs et verser la pension des éminences du lamaïsme qui ont le rang d'évêque, tout en entretenant un gigantesque parc immobilier de monastères et de centres culturels ? Ils ont bénéficié de passe-droits, comme si une organisation fantôme écartait tout obstacle devant eux et signait les chèques en blanc. Aucune religion minoritaire n'est autant privilégiée car, généralement, les communautés sont dénigrées.
Les sectes tibétaines ne sont pas inquiétées par les chasseurs de sectes qui préfèrent s'en prendre à des minorités chrétiennes dont les règles sont plus souples. C'est comme si des paysans de Bourgogne, de Dordogne ou de Bretagne se réveillaient un

beau matin avec un monastère tibétain au bout de leur champ, et qu'ils se disent à l'heure de l'apéritif : « pour notre salut, voilà encore de saints lamas descendus de l'Himalaya qui nous apportent le précieux joyau dans le Lotus ». Même chose en Écosse, en Russie ou à la Martinique. Partout !
Il y a là quelque chose de bizarre mais tout le monde trouve cela normal, sauf quelques esprits qui s'interrogent sur la place éminente accordée à ce bouddhisme des neiges dans la fabrication d'une nouvelle religion mondiale. Si on en croit les livres tibétains exposés dans les librairies spiritualistes, on veut nous convertir de force. Même des sympathisants du bouddhisme en éprouvent un malaise comme devant une exhibition impudique.
Qui est derrière cette réclame grossière si peu en harmonie avec les principes bouddhiques ?

M. Bhodyoul : Cherchez le financeur. Nous savons que les Américains versent une rente au Dalaï Lama et que les sponsors jésuites aident beaucoup. Cela permet de s'interroger sur la fortune des Jésuites. Ils auraient des banques fondées sur le pillage de l'or des indiens d'Amérique centrale et de leurs pirateries en Asie.
Ils se sont également enrichis dans le trafic d'esclaves puisqu'ils étaient dans l'ombre des conquérants, leurs hommes de main servant aux basses œuvres. Mais cela nous éloigne du véritable problème. Quel est le but politique de la hiérarchie tibétaine ? Voilà ce que nous devons comprendre.

J.L. : Vous avez parlé d'une panoplie « d'illusions mentales » qui auraient façonné la culture mondiale actuelle sous ses aspects politiques, culturels, scientifiques et religieux. Cette analyse peut sembler incroyable à beaucoup mais, après coup, on se dit qu'il n'y a peut-être pas d'autre explication à la tournure que prend la civilisation planétaire avec ses valeurs fac-

tices et faussement généreuses qui nous sont imposées par la contrainte de la propagande.
Comment les grands magiciens du Tibet – peu importe qui ils sont – ont-ils pu nous imposer des comportements et un mode de vie que nous croyons issu de la modernité ?

Influencer les consciences

M. Bhodyoul : Je vais vous répondre aussi clairement que possible si vous acceptez d'ouvrir votre esprit à des données ésotériques qui ne sont pas admises dans votre culture. Pour nous, Orientaux, la télépathie n'est pas un mystère mais un fait banal. Pendant que vous étiez occupés à conquérir le monde pour bâtir votre empire matériel, nous avons développé d'autres facultés.
Les pouvoirs psychiques d'un yogi n'ont rien de miraculeux, il suffit de se concentrer et de prendre son temps. Certains parviennent à léviter et d'autres facéties aussi spectaculaires que stériles du point de vue spirituel.
Lorsque vous rassemblez des centaines de milliers de yogis au sein d'une organisation centralisée afin de les aligner sur la même fréquence psychique à l'aide de rituels établis dans ce but, vous allez mettre en marche une usine mentale d'une puissance nucléaire. Chaque yogi est sensé obtenir un grand pouvoir de concentration grâce à des techniques de visualisation. Les méthodes vantées comme des systèmes de méditation pour apaiser l'esprit, utilisent des images de divinités qu'il faut parvenir à faire vivre par l'imagination.
Le Lama qui médite sur l'image d'une déesse doit finir par la voir comme si elle se tenait en chair et en os devant lui. Puis il doit apprendre à la dissoudre ce qui n'est pas évident. Vous voyez la portée de ces exercices ? C'est exactement ce que font les Jésuites avec les exercices de Saint Ignace qui ont été introduits dans tous les milieux religieux, en parallèle avec le bouddhisme tibétain.

Lorsque vous avez obtenu cette maîtrise du mental, vous imaginez sans peine les résultats qu'on peut obtenir en rassemblant des milliers de moines-yogis qui accomplissent un rituel magique à la même heure ! Or le Tibet a fonctionné avec des centaines de milliers de yogis ainsi formatés, certes de niveaux inégaux, mais dont le collectif dégageait une puissance inimaginable.
Ce n'est là que la machine de propulsion – le carburant – car, au-dessus de l'usine, il y a des opérateurs conscients qui savent l'utiliser à des moments propices en fonction de la course du soleil et des rythmes planétaires.

J.L. : C'est compréhensible, mais dans quel but ? Si c'est pour l'évolution, pourquoi les Tibétains ont-ils soutenu Lénine et Hitler ?

M. Bhodyoul : Ce qui vous trompe, c'est le concept de l'évolution historique. Il y a un progrès de la civilisation, mais il est relatif. Les esprits qui dirigent les flux télépathiques jouent sur les registres des idéaux de progrès et d'évolution.
Ils savent envoyer des injonctions que nous prenons pour nos propres aspirations. Cela va de la gamme des utopies politico-sociales jusqu'au messianisme, en passant par les bons sentiments.
Si l'on veut maintenir le contrôle, il faut proposer une illusion positive, quitte à lui opposer des horreurs afin de rendre l'espoir en un monde meilleur encore plus désirable.
Vous citez Hitler et il est vrai que des lamas tibétains l'ont appuyé. Des nazis se sont rendus au Tibet pour y être initiés à certains secrets ésotériques. Le choix de la Svastika comme emblème du national-socialisme en est le meilleur exemple. Mais les Tibétains ont leurré les rêveurs nazis, et ils ont finalement favorisé leur perte. Quant à Lénine, il fut adepte de la Loge orientale. Cette loge des « maîtres de sagesse » n'en est plus à un génocide près puisque la plupart des hor-

reurs sont sorties de sa pochette surprise, avec en prime le Nouvel Âge et l'idéal du meilleur des mondes.
Mais revenons aux aspects techniques de la centrale télépathique. Il y a sept niveaux d'énergie dans la nature, sept qualités depuis les solides jusqu'à l'éther supérieur. Cet éther supérieur emplit l'espace, et il est d'une qualité si subtile qu'il peut réfléchir les idées. À certains moments propices, des flux de pensées sont envoyés dans l'atmosphère et se gravent dans l'éther.
Dans l'homme, certains centres sont sensibles à cette fréquence vibratoire, par exemple, la glande pinéale que les Anciens considéraient comme le siège de l'âme. C'est ainsi que le cerveau photographie les idées qui sont dans l'air. Si l'idée s'harmonise avec votre aspiration personnelle, elle sera retenue par votre conscience qui se l'approprie. Alors, vous y répondrez par une réflexion consciente, et vous réagirez à cette impulsion. Cette réponse mentale va retourner vers la source d'émission et c'est ainsi que les opérateurs vérifient l'effet de leur projection grâce à leur technologie occulte. J'essaie de résumer.
C'est la première phase de test. Une idée est lancée sur le monde et l'on vérifie si elle trouve un écho dans les esprits-cibles qu'on veut influencer. Lorsque le test est positif, on commence à entrevoir son impact à travers ceux qui « s'échauffent » avec cette idée nouvelle. Ce sont les « branchés », ceux qui lancent les modes et les mouvements d'opinion. Alors, on envoie une deuxième émission télépathique qui sera cette fois de nature émotionnelle, en stimulant la qualité d'éther au-dessous de la précédente. On la nomme « éther lumineux ». Je vous passe les termes de la tradition ésotérique et le sanskrit.
Pour cette opération visant notre émotionnel, des rituels magiques à base de musique, de chants, de danse, de gestes sacrés, d'encens et d'autres ingrédients seront utilisés. Le courant sera dirigé vers ceux qui ont reçu le premier branchement et qui ont réagi de manière positive à la cuti.

Il s'agit alors pour les magiciens opérateurs de graver leur message dans notre sang afin d'accorder l'émotion à la pensée, la tête et le cœur sont reliés à l'idée qui devient alors comme notre propre création. On s'échauffe pour cette « généreuse idée » et on est prêt à agir pour la réaliser. Je résume un processus très complexe. À ce seuil de préparation, la phase de conditionnement suivante est prise en charge par les écrivains et ceux qui sont les propagandistes de l'idée en vogue. Vous pouvez vérifier ce processus si vous suivez l'évolution de la société à travers le miroir des médias.
Mais, la plupart du temps, le fait d'y accorder de l'attention nous y relie à notre détriment. On ne veut pas rester en dehors du coup. C'est mal vu d'être un ringard mal informé. C'est mal vu d'être un réactionnaire, etc. Où que l'on aille, quoi qu'on fasse, la propagande s'insinue en nous. Vous verrez qu'il y en a pour tous les goûts et toutes les sensibilités.
Au niveau le plus bas de l'opération d'influence télépathique, nous sommes finalement mobilisés par l'instinct de propagation qui nous pousse à répandre nos idées à cause du désir fondamental de procréation et de survie.
Au stade le plus matériel, les opérateurs veillent à ce que notre alimentation soit adaptée au résultat que l'on veut obtenir. Réfléchissez à la volonté de nos gouvernants de dénaturer la nourriture. Demandez-vous à présent ce que cachent les manipulations génétiques des produits naturels. Cela indique le seuil de conditionnement qui a été atteint au niveau de nos facultés supérieures. Je vous donne ici la réponse à bien des questions écologiques comme l'augmentation de la radioactivité si nécessaire pour amener le système nerveux à un niveau vibratoire négatif.
Ainsi, ce processus morbide finit par nous rendre absolument convaincus de la vérité des idées qu'on nous a injectées de manière subliminale et, au stade terminal, cette opération peut nous transformer en chiens policiers de l'ordre établi. Je

pense à ceux qui liront mes explications iconoclastes sur le lamaïsme tibétain et qui en seront choqués ! Je n'ai pas les moyens magiques de la « Grande Loge Blanche » pour les convaincre. Je parle comme un homme ordinaire, mais ils ne veulent croire que les autorités.
J'espère que ces explications sommaires sont suffisantes car il faudrait un véritable exposé technique, ce qui serait franchement indigeste. Chacun peut y réfléchir par lui-même, et s'il est attentif aux signes des temps, il comprendra ce que je veux dire.

J.L. : Il est en effet difficile de s'imaginer comment des cerveaux coordonnent une telle opération. Mais sachant qu'il s'agit d'esprits dotés de facultés surhumaines, on peut admettre cette machination. En y réfléchissant, cela éclaire la destination réelle de ces monastères et de ces rituels dont on ne voyait vraiment pas l'utilité spirituelle. Il reste encore un point à éclaircir, c'est la finalité de ce jeu.

L'évolutionnisme spirituel, enlisement dans l'illusion

M. Bhodyoul : C'est sans doute l'aspect le plus difficile à comprendre, les spiritualistes classiques vous diront qu'il est salutaire qu'il existe une fraternité qui fasse évoluer la civilisation humaine. C'est l'argument qui revient toujours : l'évolution ! Les « maîtres » nous aideraient à évoluer d'âge en âge, et ce plan est si grandiose que nous ne pouvons pas comprendre leurs méthodes. Cela est fondé sur le dogme d'une évolution ascendante vers un monde de plus en plus parfait.
C'est absolument contraire aux faits et à l'entropie universelle, mais cette idée est le dogme dominant dans notre culture. On pense que tout va aller de mieux en mieux ; que nous nous élevons vie après vie vers les hauteurs de la perfection, jusqu'à devenir semblables à des dieux.

Cette théorie ne souffre plus de contradiction dans la plupart des milieux spiritualistes, car sans elle la vie deviendrait absurde. Réfuter ce dogme évolutionniste n'est plus toléré, et l'on vous prend pour un nihiliste si vous vous y risquez.
Pourtant la théorie de l'évolution progressive vers la perfection est une source de souffrance et de désillusions aussi infinie que cette évolution elle-même. Selon les plus anciennes traditions, l'évolution tourne en rond et le temps se mord la queue en décrivant des cercles sans fin, jusqu'à ce que nous décidions d'en sortir. Il faut s'évader du cercle du temps. C'est le but de la religion véritable : l'immortalité.
Or, les puissances qui vivent dans le temps cyclique ne veulent pas qu'on s'en échappe car cela signifierait la fin de ce scénario. Le message originel du Bouddha était un appel pour s'arracher au sortilège du circuit de l'évolution fermée, mais les gardiens du système temporel ont riposté en diffusant la doctrine de l'évolution progressive. Ils disent : « avec le temps vous allez devenir des dieux sur une terre parfaite. Ne cherchez pas une autre issue ». Demandons-nous depuis combien de temps cette idée est dans l'air, et qui l'a apportée au début ?
L'évolutionnisme est-il un concept religieux traditionnel ?
Est-il contenu dans les enseignements des grands sages du passé ? Ne s'agit-il pas d'une interprétation qui aurait été détournée de son sens originel ? À chacun de se poser la question, car je ne veux pas attaquer un dogme avec un autre dogme. Toutefois on observe que l'évolutionnisme spirituel est une idée moderne spécifique, répandue par les lamaïstes et les adeptes de la Théosophie orientale dont c'est l'idée fixe. Le dogme incontournable, la *doxa* suprême.

J.L. : En quoi est-ce si important ? Ce n'est qu'une idée et les idées changent et mutent selon les époques. Mais vous avez sans doute raison lorsque vous affirmez que les grands sages comme Bouddha et Jésus-Christ n'ont pas prêché l'évolution-

nisme spirituel mais plutôt le détachement de l'illusion de l'existence par un effort radical durant la vie présente.

M. Bhodyoul : Je veux simplement montrer que cette théorie nous a été inspirée par la Grande Loge orientale. C'est elle qui a fondé l'organisation du lamaïsme dans le but de rayonner cette idée et toutes les illusions qui en découlent. Je m'explique. Si l'on arrive à nous convaincre d'une idée supposée répondre à la question essentielle de l'existence, alors on peut nous conditionner à accepter ses applications dans tous les domaines de la vie. Je voudrais essayer d'être le plus clair possible...
La théorie évolutionniste ne peut s'appliquer qu'aux phénomènes naturels et seulement de manière relative puisque tout est cyclique et que les choses reviennent toujours à leur point de départ. C'est pourquoi les anciens hindous et les autres civilisations ont découpé le temps circulaire en quatre cycles inégaux comme l'Âge d'Or, l'Âge d'Argent, l'Âge de Bronze et l'Âge de Fer. Après l'Âge de Fer revient l'Âge d'Or et ainsi de suite...
Cela ne concerne que l'histoire du monde et c'est pourquoi la tradition universelle dit que le germe de l'identité humaine n'est pas affecté par ces cycles. Notre âme serait donc placée dans ces conditions changeantes sans que cela affecte son caractère immuable en tant que parcelle divine.

J.L. : Est-ce là l'idée traditionnelle ?

M. Bhodyoul : Avec des variantes, c'est le fondement de la philosophie éternelle – *la philosophia perennis*. Lorsqu'on scrute les mythes sacrés des révélations religieuses originelles, elles disent toutes la même chose. Mais dès que ces religions s'installent dans le temps, elles inversent leur message initial à des fins temporelles.

Avec le temps, il faut durer, et la survie temporelle supplante la recherche de l'éternité. Durant le présent cycle qu'on appelle « Âge Noir », il est écrit que la vérité est perdue et qu'elle est remplacée par des illusions si flatteuses que nous, les hommes, les adoptons comme étant la « vérité ».
Or il n'y a rien de plus agréable à entendre pour l'homme civilisé que l'idée qu'il est un dieu en évolution, et que peu à peu il s'approche de la perfection. Cette perfection peut être vue comme un but individuel ou social et, dans ce cas, la science accomplira le salut rédempteur. Le dogme de l'évolution gagne sur tous les tableaux, aussi bien scientifique que spirituel. Le progrès devient une religion qui apporte de nouveaux espoirs toujours renouvelés.
Dans ce « Nouvel Âge » de l'Âge Noir, la spiritualité est vécue comme une succession d'améliorations psychiques avec la promesse ultime de décrocher le nirvana. La quête du sacré s'efface devant le développement personnel. Alors, d'innombrables illusions doivent nécessairement apparaître puisque la voie leur est grande ouverte. C'est le règne du « toujours plus et toujours mieux » avec des résultats incontestables à certains niveaux, mais sans que le problème fondamental de la vie et de la mort soit réglé.
C'est ainsi que depuis quelques siècles certaines idées ont pris le pouvoir. Une idée ne sort jamais du vide mais elle est toujours produite par un cerveau pensant. En l'occurrence la Loge orientale prétend avoir apporté l'idée d'un progrès spirituel pour la planète et ses habitants. Ce progrès devrait établir un royaume divin sur la terre et supprimer tous les maux, y compris la maladie et la mort. C'est leur idéologie, et il est naturel qu'elle séduise le grand nombre. Mais, attention, ce n'est qu'une idéologie qui veut parvenir au Bien par opposition au Mal.
Cet idéalisme est réactif et il se peut qu'il ne soit absolument pas en harmonie avec les lois cosmiques. S'il s'agit d'une illu-

sion typique de l'Âge Noir, alors ceux qui la diffusent y ont un intérêt vital. Si on en juge par la puissance qu'ils déploient pour nous convaincre de leurs idées, cette propagande doit leur assurer également un progrès. Vous comprenez cet objectif de haute politique ?
Ils sont en train de mettre en place une civilisation entièrement centrée sur l'espoir du progrès matériel et de l'évolution spirituelle. Pourquoi le font-ils ? Pourquoi cet effort ? Pourquoi cette incroyable machinerie à conditionner les masses en les unifiant autour d'illusions flatteuses comme l'unité, la paix et la fraternité humaine ?
Il y a des illusions pour chaque type humain, depuis la brute jusqu'aux êtres les plus raffinés. Si vous n'êtes pas réceptif à telle illusion, vous répondrez à une autre mieux accordée avec votre état d'être. J'ai décrit plus haut comment ils s'y prennent pour nous accrocher.

J.L. : Il est assez facile d'échapper à une impression mentale d'un ordre dégradé ou trop négative, mais personne n'échappe aux illusions agréables surtout lorsqu'il s'agit d'idéaux apparemment nobles et humanistes.

M. Bhodyoul : Vous avez compris le problème des temps modernes. On ne peut échapper à la civilisation même si on se réfugie dans une grotte. Il faut s'adapter et ouvrir l'œil pour ne pas se faire pincer. Celui qui s'abandonne risque de perdre son âme tout en croyant s'améliorer. C'est cela l'Âge Noir. Mais je ne voudrais pas dramatiser outre mesure car je crois en la force de l'Esprit et en la délivrance ultime.

J.L. : Pouvez-vous faire un pronostic sur les prochaines échéances planétaires ? Qui va l'emporter ?

M. Bhodyoul : Je vous rassure immédiatement, sauf si vous ne partagez pas ma vision – ce qui se comprend très bien car

nombre de personnes au cœur ouvert sont aujourd'hui la cible d'une double illusion, soit par exaltation pour un monde meilleur soit par dépression devant les perversités de l'époque. Les temps sont durs, et cette dépression exprime un refus de se laisser emporter par des illusions qu'on pressent vaines et finalement génératrices de déception. Voyez la misère des milieux Nouvel Âge, cette lutte pour « un mieux être » en s'accrochant à des régimes et des techniques de développement personnel superficielles dont l'effet positif se manifeste surtout dès qu'on les abandonne. Vous me suivez ? Je vous passe les détails sur ce trafic.
Y a-t-il un espoir que cela cesse ? Tout dépend de notre force intérieure pour refuser les sollicitations qui sont dans l'air du temps. Selon des sources fiables, la fraternité orientale va perdre la partie car une autre fraternité est actuellement occupée à enrayer le processus d'étouffement de la conscience.

J.L. : Enfin ! Voilà ce qu'il faut nous dire. Si vous le permettez, je dirai que vous n'êtes pas un oriental pour rien. Vous avez l'art de nous amener au bord du gouffre pour mieux nous tendre la main au moment de la chute. Ainsi, vous dites que vos compatriotes lamaïstes vont perdre la partie car une autre fraternité va briser le plan du Nouvel Ordre Mondial. C'est une perspective réjouissante pour ceux qui souffrent sous le joug du monde moderne.

M. Bhodyoul : D'abord, une mise au point sur les moines tibétains. Mes compatriotes ne sont pas en cause, mais ils sont victimes de leur piété. On les opprime magiquement en les tenant en réclusion sous le carcan d'une religion rétrograde issue de l'Atlandide. Ce sont les tulkous-fantômes qui sont coupables, ceux qui nous utilisent comme du bétail pour servir leur visée politique de conquête mondiale. Certes, ils n'ont pas encore abattu le jocker qui devrait leur donner un peu de répit face à la Fraternité qui va les anéantir.

J.L. : Jouez-vous au supplice chinois ou tibétain ?

Le retour du Messie

M. Bhodyoul : Leur dernière carte, ce sera de proclamer que l'espérance de tous les peuples est enfin accomplie. Ce sera l'annonce internationale que le Christ est revenu sur terre, et cela sous toutes les nuances des diverses cultures.

J.L. : Nous avons déjà parlé de cette affaire. C'est un projet de la NASA pour faire apparaître des êtres célestes.

M. Bhodyoul : Oui, ce projet envisage de produire des hologrammes imitant les divinités des panthéons religieux.
Mais, avez-vous déjà pensé que la Loge orientale peut faire apparaître des anges et des êtres invisibles enrobés de lumière astrale ? Nos gardiens de « l'évolution », qui savent si bien nous influencer philosophiquement, ont également le pouvoir de subjuguer des créatures des mondes invisibles et de les amener jusqu'au seuil de notre dimension par des méthodes magiques. Il ne s'agit donc pas uniquement de technologie. Les anges aussi se font emprisonner.
Quoi qu'il en soit, les frères orientaux ont préparé un être qu'ils nomment Maitreya – en usurpant le nom du Bouddha futur – afin de lui faire endosser le rôle du Messie. On ne sait d'ailleurs pas de quoi il va sauver la terre puisque tous les problèmes ont été créés par la Loge orientale conjointement avec les loges d'Occident.
D'abord, ils sabotent puis ils viennent ensuite vendre leur service de dépannage. Ils sont menteurs par principe car il y a des millions d'années qu'ils se sont engagés sur la voie de la tromperie, et ils sont condamnés à avancer au risque de disparaître. Mais il vient un temps où leurs abominations se retournent contre eux, et nous ne sommes plus éloignés de ce moment. Toutefois, il faut qu'ils aillent jusqu'au bout pour

que leur jugement soit scellé. C'est pourquoi les puissances supérieures les poussent à s'enfoncer dans le mensonge et le blasphème.

J.L. : On ne leur retire pas leur permis de nuire ?

M. Bhodyoul : Il faut que le scandale arrive. D'abord par respect pour le libre arbitre de l'humanité. Ensuite parce que les illusions nous aident à prendre conscience. La conscience est l'enjeu de l'Univers. Tout cela est un jeu grandiose, et la souffrance est aussi une illusion. Donc, une fraternité secrète – qui ne travaille pas selon l'axe est-ouest comme celle de l'Himalaya – s'oppose actuellement à la stratégie totalitaire du Nouvel Âge et de l'Ordre Mondial.

Le combat de la Fraternité du Nord

Sincèrement je n'en sais pas plus, et il ne faut pas risquer de trahir ce plan. Si cette fraternité rayonne du Nord au Sud, nous pouvons comprendre qu'elle croise l'axe Est-Ouest en des lieux où doit sévir une lutte titanesque entre ces deux groupes magiques. J'ajouterai que cette Fraternité du « Nord », s'il est approprié de la nommer ainsi, ne doit pas être confondue avec la fraternité spirituelle régulière qui s'occupe de la libération spirituelle de l'humanité et d'où sont issus les grands messagers divins. Cette fraternité n'entre pas en lutte avec les puissances terrestres.

J.L. : Attendez, nous aimerions savoir si cette Fraternité du Nord, comme vous l'appelez, a pour but d'imposer un gouvernement mondial ?

M. Bhodyoul : Non, sinon elle ne s'opposerait pas à la Loge orientale qui alimente les illusions mondialistes. La Fraternité du Nord poursuit un tout autre but, mais en l'absence d'informations directes, nous sommes réduits à des conjectures. Je

crois qu'en réfléchissant aux différentes thèses, on doit pouvoir dégager la vérité. Si vous faites la liste des nombreuses illusions propagées par la Loge orientale, vous pouvez trouver le but de l'autre fraternité par élimination des possibles. Parle-t-on du retour du Christ ou d'un Nouvel Ordre Mondial ? Parle-t-on d'une religion mondiale unique ? Parle-t-on d'une société socialisée technocratique ? Parle-t-on d'une utopie égalitaire ? Parle-t-on d'une grille de lumière encerclant la terre et de maîtres ascensionnés à la manière du Nouvel Âge ? Alors, ce n'est pas la Fraternité du Nord, mais la propagande des sempiternels amuseurs du Toit du monde.
Le programme de cette fraternité secrète n'est pas politique mais elle veut simplement remettre les conditions planétaires en harmonie avec les lois universelles.
Plutôt que d'imposer un programme politique, elle tente d'écarter les dangers les plus menaçants. Il s'agit donc d'une force pacifique qui va corriger les erreurs et les excès de la Loge orientale et d'autres groupes d'Illuminati.
Cette fraternité dispose d'une magie puissante mais qui ne viole pas les lois naturelles et la conscience humaine.
L'apparition de cette fraternité a jeté la Loge du Tibet et le lamaïsme dans une grande frayeur, car ce groupe a engagé une guerre totale contre ces manipulateurs. C'est pourquoi les maîtres de l'Ordre Mondial sont occupés à s'armer jusqu'aux dents et qu'ils ont placé des engins de surveillance aux quatre coins du monde pour tenter d'identifier le moindre mouvement qui les menacerait. Un initié a écrit :

> « La Fraternité lamaïste tentera de regrouper les forces dispersées, tentative qui entraînera inéluctablement une production intensive d'énergie.
> Le monde matériel est peuplé par différentes formes de vie ; il en est de même en ce qui concerne l'au-delà.
> Cette lutte formidable pour l'existence adoptera de plus en plus le caractère d'un camp d'auto-défense. Au moyen de la magie, la fraternité lamaïste essayera d'accroître artificiellement jusqu'à une chaleur de fièvre, la tension nerveuse orageuse qui a prédominé dans le monde pendant si longtemps afin d'inciter l'humanité à des actions abjectes qui seront ensuite amèrement regrettées.
> Si cette tentative échoue – comme nous l'espérons et le croyons – il se développera, au sein de la fraternité lamaïste, un état de crise qui provoquera des actes désespérés. Ceux-ci se manifesteront par des phénomènes de feu violents dans l'atmosphère, résultant de la formidable contrainte de volonté des magiciens qui imposent leurs impératifs à l'humanité. »

L'apologie de la bombe atomique

Voici une déclaration de Djwal Khool dit le Tibétain – qui fut le porte-parole de la Grande Loge Blanche jusqu'au seuil des années 1950. Il communiqua par l'intermédiaire d'Alice Bailey qui transcrivit ses messages. Ses enseignements constituent la bible des gourous et *channels* du Nouvel Âge.
Ici, le Tibétain fait l'apologie de la bombe atomique considérée comme une arme divine. Cet aveu est la preuve irréfutable de la folie criminelle des magiciens, prêts à faire sauter le monde pour instaurer leur Nouvel Ordre Mondial.
Pour celui qui comprend ce que signifie le viol de l'atome, fondement de l'ordre naturel, il ne peut être question de compromis, l'énergie nucléaire ouvre le puits de l'abîme.
Ces magiciens ont fait main basse sur le lamaïsme et sur nombre d'organisations initiatiques et religieuses. Ils se font passer pour les incarnations de Jésus, Bouddha, Krishna, Hermès, Zoroastre, Pythagore et même de Georges Washington ou Jeanne d'Arc. Ils annoncent que leur manifestation publique est imminente. Elle commencera par l'apparition du Christ-Maitreya, chef de leur religion mondiale – c'est une parodie grossière du retour du Christ.
D'innombrables êtres ont été bernés à travers le Nouvel Âge et la promesse d'un Âge d'Or. Une armée de faux-prophètes aveugles guident les inconscients sur les voies de l'illusion.

La Grande Loge Blanche a étendu son influence à tous les organismes internationaux : l'ONU, l'UNESCO, l'Organisation Mondiale de la Santé... et les cercles mondialistes où ses agents *Illuminati* œuvrent à la réalisation de son plan dans les sphères financières, politiques et culturelles.
Des adeptes du Tibétain prétendent que nos critiques font le jeu de la « Loge Noire », mais ils doivent comprendre que, de notre point de vue, leur « Grande Loge Blanche » n'est qu'un relais de la puissance obscure. La Loge Blanche est un département de la Loge luciférienne qui est divisée en « noir et blanc ». Les spiritualistes sont dupés par les apparences de sagesse et la casuistique jésuitique du Tibétain.
La déclaration de Djwal Khool sur la bombe atomique ne résiste pas plus à l'analyse philosophique qu'au bon sens moral. Elle révèle que les magiciens du Tibet sont aux abois et qu'ils sont prêts à semer le chaos et la terreur.
Les arguments du Tibétain constituent un jugement sévère pour ceux qui tentent de les justifier malgré la pathologie grave de ces doctrines. « L'atome » est du satanisme pur.

J.L. : Pourquoi l'énergie atomique à des fins « spirituelles » ?

M. Bhodyoul : La Loge orientale a besoin d'élever le niveau de radioactivité pour accentuer son contrôle sur l'humanité. C'est un programme de pollution pour nous mettre « sous tension ». Surenchérissant sur les avantages de la bombe atomique, le Tibétain avoue à un autre endroit que les « explosions atomiques souterraines permettent d'éliminer d'invisibles adversaires ». De quoi s'agit-il ?
Des recherches ésotériques montrent que les adeptes de la Loge orientale tentent de détruire des fraternités qui ne veulent pas entrer dans leur jeu ou qui s'y opposent. Nous comprenons ainsi que la fonction secrète de la force de frappe

atomique est d'alimenter une guerre occulte sous couvert d'expériences « pacifiques ».

Djwal Khool et la bombe sur Hiroshima

> « Aujourd'hui, je souhaite vous entretenir du **plus grand évènement** » qui se soient produits depuis l'apparition du règne humain. **Je veux parler de la libération de l'énergie atomique,** telle qu'elle est relatée le 6 août 1945, et ayant trait au bombardement du japon. Je vous avez dit qu'une ère nouvelle sertait introduite par les savants et que l'instauration du royaume de Dieu sur terre serait précédée par la réussite de recherches scientifiques. Ce premier pas a été accompli par la libération de l'énergie atomique, en l'An de Grâce 1945.»
>
> *Extériosition de la Hiérarchie*, Alice Bailey - Dervy-Livres 1986.

VOYAGE À SHAMBALLA

La mystérieuse cité de Shamballa a toujours fasciné les amateurs d'ésotérisme depuis que les théosophes du 19e siècle en ont fait le centre du gouvernement spirituel du monde. Mais Shamballa, la « Cité des dieux », est toujours restée inaccessible aux aventuriers de l'occulte et aux explorateurs jésuites qui ont tenté d'approcher ce foyer au cœur du désert du Gobi.
Nul n'est allé dans le vrai Shamballa, physiquement ou par « voyage astral », contrairement aux dires de Daniel Meurois-Givaudan, dans son livre Voyage à Shamballa. Lui et son épouse n'ont visité qu'un Shamballa d'Hollywood parfaitement imaginaire où tout n'est « qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». L'insignifiance des enseignements qu'ils en ont rapporté témoigne assez de la mystification qui pourrait n'être qu'un genre littéraire innocent, si ce Shamballa d'opérette ne servait d'appât magique aux requins de l'occulte.

Meurois-Givaudan, spécialiste des farces et attrapes Nouvel Âge, ne sait évidemment rien de la véritable fonction du centre

spirituel du Gobi, ni sur quelle dimension ce foyer sacré se situe.
Là où s'est rendu le Maurice Herzog du voyage astral français, en laissant son corps physique dans une auberge de l'Himalaya, c'est le reflet astralo-éthérique, le miroir aux alouettes. Sur cette dimension inférieure, on prend ses désirs pour des réalités. Meurois-Givaudan s'est retrouvé parmi les incontournables « maîtres de la Grande Loge Blanche » qui l'ont appelé « frère » en lui délivrant un message qui se résume par « nul ne va à Dieu, si ce n'est à travers nous ». Et, bien entendu, c'est Djwal Khool, alias Le Tibétain, qui servait de guide. Alors, puisque des amuseurs publics n'hésitent pas à dialoguer avec les autorités planétaires occultes, pourquoi *Undercover* ne tenterait-il pas également un contact avec les « maîtres » ?
C'est beaucoup plus simple qu'on pense. Meurois-Givaudan nous dit qu'il suffit de devenir un canal. Un *channel* !
Vous vous mettez dans l'attitude requise, allongé dans un endroit calme, et c'est parti. Vous allez quitter votre corps, et les Maîtres de Shamballa vont vous ouvrir leur porte et vous appeler « frère ». En doutez-vous ?
Nous avons relu méticuleusement les conseils de Meurois-Givaudan pour réaliser un transfert en toute sécurité.
Notre destination c'est Shamballa, la Cité des Sages qui veillent sur les vibrations sacrées de l'Univers. À priori, on ne se sent pas si téméraire que ça lorsqu'il s'agit de paraître devant les grands sages, mais puisque Daniel Meurois-Givaudan a ouvert la voie, ce doit être possible. Ecoutons-le.

> « Il suffit, dit-il, d'harmoniser les battements du cœur avec les coups graves des tambours tibétains du temple voisin. Il faut comprendre le signe, la volonté doit se détendre afin de laisser passer le flot bleu de l'appel. Soudain, comme un déclic, un petit bruit sec retentit au plus profond de nous. En un éclair, le froid est devenu intense. Mais c'est un froid nourricier,

nous le connaissons bien, nous savons qu'il ne tardera pas à se transmuer en une vague déferlante d'Amour. C'est comme si quelqu'un nous écarquille les yeux et nous voyons avec une netteté incroyable nos corps physiques, paupières ouvertes, allongés à un mètre sous nous, la pièce a pris l'éclat des plus belles aurores...

Quelques secondes passent ainsi et nous sentons enfin nos corps astraux s'étirer, se dérouler pour adopter une position verticale. Alors, il y a une lueur, timide d'abord puis sans cesse croissante et chaude. Elle gagne toute la cellule et chaque objet se met à pulser. Un être en émerge, c'est un lama ! »

Encore un lama ! On se sent tout drôle, en quittant notre corps, de tomber illico sur un lama. Mais si Meurois-Givaudan le dit, c'est que le ciel est désormais gardé par des lamas. La progression du lamaïsme sur le plan physique correspond-elle à son expansion dans les mondes invisibles ? Nous sommes tibétanisés de tous côtés. Qu'importe, jouons le jeu et suivons ce lama qui nous conduit désormais à une allure supersonique au-dessus des cimes enneigées du Ladakh où est notre camp de base. Après un vol sans surprise, nous voilà à Shamballa, au cœur du Gobi. Meurois-Givaudan avait raison.

Ce n'est pas plus difficile que ça. Il suffit de « répondre à l'appel » des tambours tibétains et de suivre l'invitation du lama.

Nous avons hâte de rencontrer Djwal Khool, l'apôtre du Nouvel Âge, le messager des grands maîtres. Nous avons lu ses livres : *Traité sur le feu cosmique, Les sept rayons* et surtout *Le Retour du Christ*[1], et nous avons consulté les messages qu'il a transmis à des *channels*. Nous nous sentons, nous aussi, comme un pur canal prêt à recevoir le verbe sacré de la bouche d'un personnage de la haute hiérarchie tibétaine. Nous allons

[1] Publié par Alice A. Bailey, aux éditions Lucis Trust

enfin boire la vérité à la source. Le voilà qui apparaît. Quel instant sublime.

Dialogue avec Djwal Khool, dit « le Tibétain »

J.L. : Maître Djwal Khool, je dois vous avouer que j'ai commis une indélicatesse à votre égard. J'ai laissé s'exprimer dans ma revue un homme qui se prétend Tibétain mais qui vous traite de vampire de son peuple.

Djwal Khool : Oh, ce n'est rien mon cher ami. Je le connais ce Bhodyoul. C'est un compatriote. Vous a-t-il dit que son nom signifie « Tibet » ? C'est le surnom qu'on me donne aussi : *Le Tibétain*. Ne gâchons pas notre belle rencontre par une querelle de sherpas. J'ai vraiment d'autres problèmes en ce moment.

Notre Seigneur Maitreya est prêt à descendre sur terre depuis un siècle, et il y a toujours un détail qui cloche. D'abord, c'est Krishnamurti, l'enfant élu pour être le véhicule du Seigneur, qui nous a lâchés au dernier moment en refusant d'assumer sa mission.

Et nous n'avions pas de corps aussi pur parmi notre cheptel brahmanique. Un vrai diamant cet enfant Krishnaji. Une perte incomparable. Nous avions déjà annoncé le Messie !

J.L. : Pourquoi a-t-il failli ? Il est passé au-dessus de vous, n'est-ce pas ? On dit qu'il vous a cassé la baraque.

Djwal Khool : C'est très compliqué. Il nous fallait le corps d'un être proche de la libération. Un véhicule sans karma. C'est toujours assez risqué. Souvent les corps de ce type ne veulent plus collaborer avec nous. Nous devenons méprisables à leurs yeux du fait qu'ils empruntent le chemin de la Grande Libération. Ils nous renient car nous sommes les gardiens de l'évolution des masses. Eux, ces êtres fiers, veulent échapper au karma collectif. Avec Krishnaji, c'était différent, il était absolument sans ego. Il était si transparent que notre agent Leadbeater avait pu

le capter sans peine pour le soumettre à l'éducation requise. Mais voilà qu'avant ses trente ans, il lui prend l'envie d'entrer dans la libération selon un processus que nous ne pouvons pas contrôler. Et croyez-moi, il l'a fait.

J.L. : Il y aurait donc des voies spirituelles que vous ne connaissez pas, vous les grands initiés ?

Djwal Khool : Ce n'est pas que nous ne comprenons pas. Voyez-vous, notre fonction n'est pas de libérer les âmes, mais de les préparer à attendre d'être prêts... pour... enfin, pour essayer de monter un petit cran plus haut. Nous sommes modestes, nous, c'est petit à petit. Pour être tout à fait franc, j'avoue que le processus qu'ils ont utilisé pour la mutation de Krishnamurti nous est inconnu. Cela ne respecte aucune règle occulte protocolaire.
Lorsque notre agent Leadbeater, un bon clairvoyant au demeurant (quoique trop attaché à la beauté des formes... hum, passons... c'est un défaut fréquent chez nos disciples) donc, lorsque Sir Charly est venu observer ce qui se passait dans le système atomique de Krishnaji, il nous a fait le rapport suivant : « Un processus inconnu est à l'œuvre dans le corps du garçon. Le sens des atomes s'est inversé. Cela ne nous concerne plus ». Imaginez notre stupeur, car même si le jeune homme montrait des signes d'individualisme et d'un dégoût insondable pour le samsara, il était notre as. C'est ainsi que le Seigneur Maitreya s'est retrouvé privé de véhicule, comme Cendrillon qui a perdu son carrosse parce qu'elle a dépassé l'heure. Où trouver un véhicule comme Krishnaji ? Si vous l'avez connu, vous me comprenez.

J.L. : Oui, je l'ai rencontré en Suisse. Qu'est-il arrivé à Krishnamurti ? Vous avez parlé du « processus qu'ils ont utilisé pour sa mutation ». Qui sont ces initiateurs mystérieux qui passent

au-dessus de vous ? Est-ce qu'on ne vous a pas joué un mauvais tour ?

Djwal Khool : Oh, oui ! Un très mauvais tour. C'est la fraternité des Lohans. Toujours eux. Des bouddhistes puristes et manichéens de surcroît. À chaque fois que nous tenons un corps valable, ils l'attirent de l'autre côté de la grande frontière. On ne peut rien contre cela. Ils ne luttent pas et il n'y a aucune prise sur eux. Ils séduisent les âmes comme Krishna avec sa flûte. C'est irrésistible.
Dès qu'une âme ne supporte plus de revenir en incarnation dans notre circuit elle devient sensible à l'appel du grand large, et elle s'en va avec les Lohans. Généralement on sait comment la retenir avec... heu... une augmentation de salaire si vous voyez ce que je veux dire, mais les Lohans et d'autres gnostiques sont de bons passeurs d'âmes.
Celui qui traverse la frontière échappe à notre influence. C'est ce qui arrive toujours quand un de nos poulains commence à vibrer trop fort et que la réalité de l'existence lui apparaît pour ce qu'elle est. La réalité terrestre lui devient tellement insupportable que ça le propulse hors du circuit. Ce sont les meilleurs qui s'en vont. Ils quittent la terre et le système solaire pour s'engager sur le chemin des étoiles lointaines. L'appel de la grande libération, mon ami, la grande libération... Il faut faire cesser cette hémorragie.

J.L. : Il vous reste quand même le grand nombre pour faire tourner la roue de votre évolution. Mais je sais ce que vous pensez des masses...

Djwal Khool : Vous avez l'air d'en savoir des choses. Est-ce qu'on vous a déjà contacté pour vous proposer une collaboration ? Appartenez-vous à une loge ? Votre petite revue là... heu... est-ce qu'elle parle de sujets spirituels ? On pourrait vous aider si vous allez dans la bonne direction...

J.L. : Ni loge, ni grand maître, Monsieur le Maître. C'est pourquoi c'est plutôt difficile, mais on ne se plaint pas. Je m'intéresse à des sujets spirituels mais d'un point de vue assez inhabituel. Disons que je ne me laisse pas pousser dans le sens du courant.

Djwal Khool : Hum, je vois très bien, mon cher ami.
Oui, je comprends. Vous êtes un franc tireur. Très amusant. J'aime beaucoup les rebelles, vous savez. Nous ne les traitons pas comme des ennemis. Nous savons reconnaître les qualités des dissidents. Ils nous dérangent un peu jusqu'au moment où ils s'approchent si près de notre cercle magique qu'il suffit de leur prendre la main pour les faire entrer chez nous en douceur. Ce sont ensuite les meilleurs agents, à condition de les avoir à l'œil.

J.L. : Comme Helena Blavatsky, je suppose.

Djwal Khool : Notre chère dame russe ! Je l'aimais beaucoup malgré son côté fantasque. Quel feu ! Elle nous pose encore bien des problèmes, vous savez. Elle est restée indomptable. Vous vous souvenez lorsque la robe du prêtre orthodoxe s'est enflammée le jour du baptême d'Helena ? Avec elle ça risque de flamber. Il y a toujours un risque avec ces êtres de feu. Nous avons pourtant les moyens de les neutraliser et d'en faire d'excellents serviteurs.

J.L. : Madame Blavatsky est-elle encore sur vos lignes ? Est-elle donc toujours à votre service ?

Djwal Khool : C'est une question trop indiscrète, mon ami. Trop indiscrète. Cherchez par vous-même. Si ce Steiner, ce rose-croix allemand ou autrichien, je ne sais plus, n'avait pas contacté Helena après son transit, elle n'aurait peut-être pas rompu les vœux qui la liaient à notre fraternité. Comment

pouvait-elle prendre d'elle-même la décision de nous renier en déclarant à ce... heu... ce Steiner que nous l'avions trompée. Mais, je n'ai pas à discuter de cela avec un profane. Parlez-moi plutôt de vos recherches.

J.L. : Je n'ai pas grand chose à dire. C'est assez compliqué. J'ose toutefois vous avertir que j'ai un préjugé défavorable à l'égard de votre fraternité. Depuis que je sais que vous tenez un double langage et que vous poursuivez un but qui n'est pas celui que vous affichez, je vous ai dans le collimateur, comme on dit.

Djwal Khool : Comme c'est amusant. J'aime cette franchise. La sincérité c'est beau, n'est-ce pas ? Mon cher ami, il faudrait que nous collaborions car vous avez de l'originalité. Vous savez, la plupart de nos disciples sont ennuyeux, de vrais lèche-bottes, ou bien des petits gourous prétentieux. Et quelle ignorance ! Quant à nos collaborateurs de haut niveau, ils sont aveuglés par l'orgueil, les plus valables n'ont qu'une idée, d'abord monter jusqu'à nous, et ensuite prendre notre place. Mais il n'y a pas de place pour tous en haut de la pyramide. Quant aux godillots, ils seraient prêts à se faire tuer, et ils peuvent tuer pour nous, mais comme ils sont stupides !
La stupidité, mon ami, la bêtise, la lâcheté, comme tout cela est pénible. Nous travaillons avec des âmes idéalistes mais sottes. Si je dis blanc, ils pensent blanc. Depuis des siècles, nous travaillons avec cette engeance. Ils sont si ignorants et vaniteux. On peut leur faire gober n'importe quoi et je n'ai aucune illusion sur leur compte. Ils nous servent parce que nous sommes les plus forts. Il ne faudrait pas que le vent tourne. Je n'ai aucune illusion sur nos shelas (disciples).

J.L. : Remarquez, Monsieur Le Tibétain, il est préférable qu'ils ne comprennent rien à vos plans réels. D'après ce que j'en sais, cela pourrait les rendre furieux. Vous les menez en bateau sur un océan vide où l'horizon est une toile peinte en bleu. Et ils

rament jusqu'à en crever, en vous baisant les pieds, mais sans jamais voir la terre promise. Même vous, ils ne vous voient jamais en vrai. Jamais. Au bout, c'est un mur bleu. Et vous les faites tourner en rond depuis des millions d'années. Excusez l'expression, en français on dirait que c'est dégueulasse. Sauf votre respect Monsieur le Maître.

Djwal Khool : Pas de problème. Vraiment je m'amuse beaucoup avec vous. Vous en connaissez un rayon, mais ça vous sert à quoi finalement ? Etes-vous plus avancé que nos chers disciples ? Avez-vous décroché un statut d'Illuminati parmi la racaille reptilienne des princes de ce monde ? Cela m'étonnerait beaucoup si j'en crois votre absence de pragmatisme ? Où comptez-vous aller sans notre aide ? Vous végétez, voilà tout, et vous tendez vers nous vos poings d'anarchiste impuissant au lieu d'être raisonnable.
En ce monde cruel, il faut collaborer, mon ami. Il y a de la place pour vous. Il y a une situation occulte qui vous attend. Et vous savez ce que j'entends par situation, n'est-ce pas, il ne faut pas viser notre statut à la manière des bourgeois. Vous croyez avoir compris le jeu, mais vous êtes loin du but.

J.L. : Vous me surprenez agréablement par votre franchise. Mais admettez que vous exploitez le genre humain pour faire tourner les turbines d'une évolution dont vous êtes les seuls bénéficiaires. Vous élevez le niveau seulement parce que cela vous fait monter plus haut et que cela vous permet d'échapper au karma. Vous naviguez sur un fleuve de sang, et je pèse mes mots.

Djwal Khool : Ah, ne parlez pas de jugement. Soyons simples. Nous faisons avancer les choses, et il faut bien que quelqu'un s'en charge. C'est une fonction. Je suis un initié de la Fraternité planétaire, et je défends ma maison, mon entreprise, ma caste,

et j'ose l'avouer, mes intérêts. Comme vous, mais à une autre échelle.

J.L. : Moi, je ne dis pas aux gens ce qu'ils doivent penser et je ne leur impose pas une existence foncièrement inutile. Vous, par contre, vous entretenez une souffrance infinie.

Djwal Khool : C'est notre fonction, vous dis-je. Si nous ne leur donnons pas des directives et des idéaux, ils se laissent aller à la passivité. Ils stagnent. Vous comprenez ? Ils végètent. Nous les observons depuis si longtemps. Ils ne veulent que la sécurité.
Vous les perturbez avec votre liberté. Ils nous tueraient si nous leur donnions la liberté. Ils deviendraient sauvages et fous. Privés de normes imposées par nous, ils se détruisent. Il faut les faire rêver.
Pourquoi leur enseigner des doctrines de libération dont ils ne veulent pas ? Libérez-vous vous-même, si toutefois vous parvenez à vous glisser entre les mailles du filet.
Que puis-je vous dire d'autre ? Vous voyez, nous ne sommes pas des monstres. Nous sommes des maîtres justes.

J.L. : Puisque vous m'en donnez l'occasion, je vais vous dire quelque chose. J'ai compris vos buts depuis longtemps, et j'ai beaucoup réfléchi à la manière de vous combattre et de vous vaincre. Il y a des failles dans votre système, mais il est vrai que peu d'hommes s'en aperçoivent tellement la lutte pour la survie les empêche d'être lucides. Lorsqu'ils commencent à réaliser dans quel monde ils vivent, l'heure de la mort est proche. Et ils doivent refaire tout le parcours depuis le berceau jusqu'à la tombe. Encore et toujours. C'est la grande passivité. Dans cette situation, vous qui êtes si dynamiques, les bergers de la terre, vous menez le troupeau où il ne voudrait pas aller. Vous les égorgez au passage selon vos besoins ce qui ne vous empêche

pas de chercher de bons pâturages pour le bétail qui vous engraisse.

Djwal Khool : Vous me faites plaisir. Oui, nous les aimons. Nos doctrines le démontrent. Nous préconisons l'amour et la compassion. Nous voulons qu'ils broutent dans la sécurité en bénissant le ciel.

J.L. : N'allons pas trop vite ! Vous ne faites que répéter ce que les grands sages sont venus enseigner, mais en détournant leurs paroles vers une application terrestre. Vous savez enjôler avec des paroles flatteuses. Et je dirai même que cela est devenu si excessif dans votre programme Nouvel Âge que nombre d'endormis commencent à trouver votre jeu suspect.
Là est la faille. Vous êtes condamné à la surenchère. Vous êtes au bout du rouleau. Tant que des millions de gogos supplient les « maîtres » de descendre sur la terre, vous vous croyez en position de force, mais au moment d'apparaître – votre extériorisation, comme vous dites – je vous promets une surprise.

Djwal Khool : Mon cher ami, vous me décevez. Vous ne vous imaginez tout de même pas que le choc en retour n'a pas été prévu. Croyez-vous que nous aurions été assez sots pour mettre ce programme en action sans un plan B de rechange ? Vous avez une trop mauvaise opinion de la Grande Loge Blanche et de nos relais supérieurs. Non, la situation est sous contrôle, y compris la perspective d'activer un plan C. Nous avons des ennemis, cela est clairement établi, et nous ne sous-estimons pas notre adversaire. Mais, notre Seigneur va régner sur le monde.

J.L. : Pouvez-vous m'en dire plus sur cet adversaire ? Cela m'intéresse au plus haut point... Qui donc a décidé de s'opposer à votre programme ? Je croyais que les fraternités spirituelles authentiques n'émettaient aucune résistance à votre encontre.

Djwal Khool : C'est tout à fait ça. C'est blindé de ce côté. De temps en temps, les Lohans nous dérobent des têtes de bétail qu'ils attirent dans leurs verts pâturages célestes, mais cela n'affaiblit notre système que sur des périodes si étirées que nous avons le temps de voir venir. Je dois quand même vous avouer qu'une seule âme qui nous quitte est enregistrée comme une perte car on ne sait jamais si elle reviendra pour en délivrer d'autres. Ceux-là, les intrépides qui redescendent dans le circuit en bravant les périls pour sauver leurs frères, ils nous font du tort indéniablement.Nous les traquons. Ce sont vraiment des hérétiques. Pas de pitié. L'ordre planétaire en dépend.

J.L. : C'est ce que je voulais entendre, et je vous remercie pour cette franchise. Vous avouez donc que vous retenez l'humanité dans un enclos, en lui donnant l'illusion qu'elle évolue, qu'elle « ascensionne » comme disent vos *channels*. Mais vous omettez le plus important, non ?

Djwal Khool : Le plus important ? Que voulez-vous dire ?
Notre programme est exposé dans les livres de mon médium Bailey et de nos mille *channels* dans les moindres détails. Nous appelons à créer un Ordre Mondial qui sera l'aube du royaume des cieux sur la terre. Nous en avons convaincu les idéalistes de tous les bords et de toutes les loges. Je n'ai rien dissimulé.
J'ai dit et je confirme que la télévision est notre outil de propagande numéro un. J'ai dit et je confirme que notre Seigneur s'adressera à tous les peuples du monde le jour de la « déclaration ». Je n'ai pas caché notre intention de réduire nos adversaires par la violence de l'arme atomique au besoin. Je n'ai pas caché que la vaccination massive des populations était nécessaire à leur... heu...
bonne santé morale. Peut-on être plus sincère ? Mes disciples auraient pu se détourner de moi, en criant au crime écologique, et d'autres stupidités du même genre, mais non, ils vous maudiront si vous essayez de briser le rêve du meilleur des

mondes. C'est leur seule évasion, dans l'Âge Noir. Ils veulent rêver, comprenez-le.

Nous avons imposé le dogme de progrès dans tous les domaines, et vous passerez pour un salaud de réactionnaire si vous tentez de dire le contraire. Nous leur avons profondément implanté l'idée du Grand Soir et des matins qui chantent et, désormais, les masses désirent que le « Royaume des cieux advienne sur la terre ».
Allez donc leur dire que c'est une chose impossible dans le règne de la dualité, et ils vous lyncheront. Allez prétendre publiquement que « le Royaume n'est pas de ce monde » et ils vous crucifieront. Vous passerez pour un illuminé. Un dément.
Notre Fraternité épouse le courant des instincts collectifs, ce qui est l'art de la haute politique. N'est-ce pas clair ? Pouvez-vous admettre les règles supérieures de la Politique ou voulez-vous rester un naïf ?
Vous me décevriez beaucoup dans ce cas. Vous resterez un révolté impuissant. La Politique, c'est chevaucher le dragon des masses humaines et réguler leur instinct bestial par une culture appropriée. Nous instaurons l'ordre à travers le chaos. Notre empire, visible et invisible, n'est-il pas merveilleux ?
À ce sujet, et pour ne pas faillir aux règles de l'hospitalité, je voudrais vous montrer notre cité de... heu... Shamballah.
Je pense que nous nous sommes dit l'essentiel, et vous savez comme moi que les discussions idéologiques sont stériles. Voulez-vous me suivre ?

Après un périple à travers de somptueux palais et des salles majestueuses, notre visite à Shamballah touche à son terme, et notre guide nous salue avec les paroles de paix protocolaires. Avant de repartir et de réintégrer notre corps, nous osons encore une question.

J.L. : Merci, Monsieur le Maître Tibétain pour cette agréable visite dans votre palais des miroirs. Je persiste à croire que la cité que je viens de traverser n'est pas la véritable Shamballa, mais un simple reflet. Tout ici est en toc, depuis la voûte céleste parsemée de diamants jusqu'au sol pavé de lapis-lazuli. Tout y est aussi artificiel et vide que votre doctrine de l'évolution. Nous sommes ici au palais de l'illusion et du faux-semblant. Rien de sacré. C'est un décor pour les opiomanes du Nouvel Âge et les éthyliques de l'occulte. Comment pouvez-vous faire semblant d'y croire ?

Djwal Khool : Y croire ? Quelle idée ! C'est pour le plaisir de nos disciples et le vôtre également. Avez-vous vu le Maître Jésus, le Seigneur Maitreya et nos autres frères ? Ne sont- ils pas beaux ? Le monde a besoin de rêver devant leur image. La question n'est pas de savoir si ce sont des imitations, les croyants ont besoin de paradis artificiels. Je vous le répète, la politique supérieure, c'est de faire rêver de choses supérieures. Et nous, nous faisons rêver supérieurement.
Ce n'est pas en brisant les illusions que vous vous rendrez sympathique, au contraire. Ils veulent rêver, comprenez-vous ?
La vérité n'a rien à voir dans tout ceci. Et nous, les magiciens du temps, nous comblons leur désir. Ils appellent un sauveur ? Eh bien, nous voilà. Vous pouvez toujours essayer de leur faire croire que nous sommes des exploiteurs. Ils veulent rêver, vous dis-je !

CHANNELS

Le nouveau spiritisme

Les channels – terme anglais qui signifie les « canaux » – sont des médiums qui transmettent des messages de l'au-delà. Le public est supposé croire que ces informations émanent d'êtres spirituels prestigieux, mais la vérité est toute autre.
En réalité, il s'agit d'une opération de conditionnement et de propagande qui est sous le contrôle d'entités qui se sont faits connaître en tant que « Maîtres de la Grande Loge Blanche », au 19e siècle. Par l'intermédiaire d'un initié appelé « le Tibétain », cette Loge a annoncé son intention d'instaurer « le Nouvel Ordre Mondial du Nouvel Âge ». Derrière sa façade d'ouverture, le Nouvel Âge est une entreprise d'essence totalitaire contrôlée par les Illuminati des hauts grades.

Centrales télépathiques himalayennes

C'est à partir de centres secrets du Tibet que cette confrérie occulte a œuvré au cours des siècles, utilisant le lamaïsme tibétain comme couverture. Le Dalaï Lama est placé à l'avant scène pour dissimuler le véritable pouvoir du Tashi Lama – le pape noir de l'ordre tibétain.

Ces occultistes disposent de pouvoirs télépathiques permettant d'influencer le monde par la technique de « focalisation sur un point ». C'est ainsi qu'ils ont répandu nombre d'idées que nous croyons modernes, par l'emploi des rites répétitifs du lamaïsme qui servent d'amplificateur et de caisse de résonance. Ils projettent leurs pensées dans l'atmosphère à partir des hauteurs du Tibet et les martèlent par des rythmes magiques jusqu'à ce qu'elles se fixent dans nos consciences. Un pacte relie la Loge Orientale à l'ordre des Jésuites, mais on ne sait lequel contrôle l'autre.
En se manifestant sous le nom flatteur de Grande Loge Blanche, ces initiés ont influencé des médiums pour répandre la propagande du Nouvel Âge. Cette opération de subversion spirituelle veut fondre toutes les religions dans la « nouvelle religion mondiale » annoncée par la médium Alice Bailey, disciple du Tibétain. Le Nouvel Âge prépare la religion unique du Nouvel Ordre Mondial par la confusion des principes et l'inversion de la révélation originelle en un culte rendu au monde et à l'homme. C'est le satanisme spirituellement correct. Le Nouvel Âge est entièrement luciférien.
L'enseignement jésuitique du Tibétain alimente les messages des *channels* et les théories des gourous du Nouvel Âge. Le discours démagogique s'organise autour de l'idéal de « sauver la planète » et de « s'unir dans l'amour ». Mais le but réel de cette surenchère de « bonne volonté mondiale » échappe au public qui ne peut comprendre que des paroles de sagesse puissent avoir un sens politique.
L'opération Nouvel Âge rencontre un succès dans tous les milieux car elle répond à l'espérance d'un Âge d'Or succédant à l'Âge Noir actuel. Or, rien de tel n'est annoncé dans les annales cosmiques. Selon la chronologie hindoue, l'Âge Noir – qu'on appelle le *Kali Yuga* – commença 3 000 ans avant le Christ et il doit durer encore 427 000 ans. Malgré l'imposture, les propagandistes du Nouvel Âge ne renonce-

ront pas à leur illusion car ces marchands de rêves ont fait de l'Âge d'Or leur fonds de commerce.
Le but final de cette stratégie est de réaliser la plus grande imposture de tous les temps : livrer le gouvernement mondial à un sauveur providentiel, en jouant habilement sur l'attente messianique enracinée dans les traditions religieuses. Curieusement, ce plan est connu de longue date en Occident, puisqu'il a été prophétisé dans le *Livre de l'Apocalypse.*

Des injonctions hypnotiques

Depuis un siècle, la propagande de la Grande Loge Blanche a parfaitement fonctionné. Grâce aux réseaux financiers et politiques sous le contrôle des cercles d'*Illuminati,* les circuits culturels et scientifiques sont préparés.
Les *channels* abreuvent la sphère spiritualiste de messages qui répondent au besoin de compensation d'un public perturbé par les manipulations politiques et qui souffrent dans l'étouffoir matérialiste. Peu à peu, les croyances Nouvel Âge s'imposent dans tous les milieux, car elles proposent une ligne directe vers le monde invisible guides, êtres de lumière, anges...
Or, ces entités faussement élevées ne sont que des désincarnés rétrogrades en perte de vitalité, et qui recherchent des proies.
Certains *channels* illuminés ont subi un développement occulte négatif qui les a connectés à leur « surmoi karmique » – le « gardien du seuil » – d'où leur prétention et leurs titres aussi prestigieux que grotesques. Victimes d'un mirage colossal, ils trompent en toute bonne foi. Confrontés à la contradiction, ils se réfugient dans une attitude de supériorité spirituelle qui interdit le débat.
Ces messages de désinformation dont nul ne peut vérifier la provenance, mais qu'on présente comme émanant des « plans subtils » sont en réalité des injonctions hypnotiques pour empêcher le public de prendre conscience de la véritable situation mondiale. Car les choses ne vont pas bien pour les maîtres

de l'opération Nouvel Âge. La force de leur propagande est à la mesure de la déstructuration de leur empire sur les plans invisibles. Pour faire face à la crise qui les menace, ils doivent « mettre le paquet », au risque de se voir éjectés par de puissantes forces cosmiques.
C'est pourquoi les *channels* rivalisent d'imagination pour détourner les chercheurs de vérité vers un au-delà fantasmatique peuplé de guides spirituels, d'êtres de lumière et de maîtres ascensionnés, qui ne sont que des vampires menacés d'expulsion par les puissantes forces de renouvellement de l'Ère du Verseau. Difficile à croire pour ceux qui sont intoxiqués par les rêves et les châteaux en Espagne des plans subtils !
Depuis ces dernières décennies, la propagande a d'abord mis en valeur le « plan astral », puis au fur et à mesure que des expérimentateurs ont visité ces domaines où séjournent les morts et les rétrogrades des anciennes initiations, on est monté de niveau, en passant au plan mental, puis au plan intuitif et jusqu'au plan causal.
Aujourd'hui, des *channels* prétendent être en contact avec les dimensions non-manifestées, mais les informations qui proviendraient de ces plans ne pourraient pas être mises dans des mots ! Toutefois, ne perdons pas de vue qu'il existe d'authentiques initiés qui disposent d'une conscience inter-dimensionnelle. Il ne faut pas confondre ces visionnaires avec les voyageurs de l'astral et autres pèlerins du Shamballah d'opérette. Il est difficile de faire le tri.

Une entreprise de subversion spirituelle

Pourquoi les « dieux » siégeant à la frontière de notre univers seraient-ils concernés par nos affaires, et pourquoi ordonneraient-ils des mesures politiques pour changer le monde ?
Il faut vraiment méconnaître les lois métaphysiques pour croire que le destin karmique de l'humanité pourrait être modifié pour plaire aux idéalistes du Nouvel Âge qui exigent

de vivre dans un monde à leur convenance alors qu'ils ont généré eux-mêmes leur malheur depuis des millions d'années ! La mystification saute aux yeux de quiconque sait que l'homme est une âme vivante qui s'est projetée dans la matière dense en s'écartant volontairement du centre de l'univers divin. Dans cette situation, au lieu d'admettre humblement que notre vraie patrie est ailleurs, nous préférons nous accrocher au monde et invoquer le ciel pour qu'il transforme la terre en un paradis.
L'idéologie Nouvel Âge est une aberration qui ne correspond à rien dans l'Univers. C'est pourquoi elle se réfère à des autorités prestigieuses pour masquer sa vanité : Christ, Bouddha ou les grands sages de l'Antiquité. « On n'accorde de l'importance à ce qui est dit qu'en fonction de l'autorité qu'on prête à celui qui le dit ». Telle est la devise des *channels*.
Le *channel* se croit en sécurité puisqu'il ne fait que transmettre des messages. Il ne se sent pas responsable des dégâts psychiques qu'il cause. Mais ses mensonges tuent des âmes.
Les prétentions des *channels* sont aussi grandiloquentes dans la forme qu'elles sont creuses dans le fond. C'est ainsi qu'un *channel* se proclame l'incarnation de Saint Michel pour mieux vendre son « eau de la vie » chargée en « ADN christique », et cela en dégoisant des sentences de l'inévitable Tibétain, le grand manipulateur jésuito-oriental du Nouvel Âge.
On ne parle plus explicitement de la venue du Christ-Maitreya, mais on propose une ascension de la terre vers une autre dimension ! On parle beaucoup moins des Maîtres de Sagesse et de la Grande Loge Blanche qui commencent à faire ringard, mais on se gargarise avec la « Hiérarchie Cosmique » et les « Maîtres Ascensionnés ». Les « êtres de lumière » font toujours recette, or ces « guides » s'alimentent de la lumière qu'ils dérobent ! Comme notre monde, l'au-delà ne donne rien gratuitement. Il faut savoir que les démons viennent comme des anges de lumière, et que Satan vient comme un homme de paix. Et vous êtes libre de le croire.

Une anecdote : « l'archange Michaël », soi-disant incarné dans une femme, nous a tancés pour que nous reconnaissions qui Elle est (Ces personnages mettent une majuscule quand ils disent « Je »). Nous lui avons rétorqué que ses messages sont indignes de saint Michel qui combat le Dragon-serpent encerclant notre système solaire, et que nous avons une petite idée de leur provenance. Bien entendu, on ne peut pas convaincre une victime de l'occulte qu'elle est dans l'illusion car un orgueil supérieur la possède. De plus, les entités qui la contrôlent sont des maîtres inflexibles. La mafia occulte veille sur ses casinos et ses filles de saloon.

L'au-delà n'est pas divin !

La nuisance générée par les *channels*, ces aventuriers des limbes, serait dérisoire s'ils n'étaient au service d'une entreprise de subversion spirituelle dont le but est de mettre la confusion dans l'esprit des chercheurs de vérité. Ceux-ci, souvent purs et sincères, mais ignorants de ce qui touche aux plans invisibles, reçoivent tout ce qui vient du « ciel » comme parole d'évangile. Or, l'invisible auquel l'homme a accès n'est rien d'autre que l'envers du monde visible. La parole « nul n'a vu Dieu » est explicite. Les royaumes célestes supérieurs sont hors d'atteinte pour ceux qui ne sont pas libérés.
Le monde divin est inaccessible. C'est une dimension qui se situe au-delà des sept plans de notre univers qui est le seul connu des occultistes. Dès qu'un explorateur de l'occulte entrevoit une faible lueur au-dessus de sa tête, il a tendance à se croire au *Devachan*, trop vite baptisé « monde spirituel » par certains clairvoyants.
La lueur de la chandelle peut cacher le soleil. Innombrables sont les dupes qui ont oublié le proverbe : « *Si tu vois le Bouddha, tue-le car ce ne peut être qu'une illusion en travers de ta route* ». Si tu vois un « maître ascensionné », tue-le avant qu'il ne te mange la tête et le cœur.

Le Nouvel Âge est vénal, et c'est pourquoi son emprise se renforce dans notre société de consommation. Les marchands distribuent les innombrables productions dont le Nouvel Âge a inondé le marché des spiritualités. Qui aurait le courage de dire : « Ça suffit ! » sans risquer la faillite ? Dans un moment de découragement, un libraire parisien nous déclara : « Regardez ces livres étalés dans mon magasin, c'est de la m... ! Je me prostitue en vendant ces débilités Nouvel Âge ». Ce libraire honnête a fermé boutique. Quant aux thérapeutes des médecines douces, ils ont adopté le consensus imposé par le Nouvel Âge. On ne va jamais contre la mode quand on est commerçant. Tout le monde a donc adopté le culte de « l'énergie » et de « l'ouverture des chakras ». Or, cela n'est pas sans danger.

Le développement personnel ou le règne de l'égo décomplexé

La rencontre du yoga et de la psychologie californienne a produit le développement personnel et ses innombrables méthodes. Comme son nom l'indique, le développement personnel est le règne de l'ego décomplexé. « Il faut s'aimer soi-même », « aimer son corps », « développer ses pouvoirs latents », « s'harmoniser avec les plans subtils », « faire vivre son moi profond » ou bien « s'unir dans la paix et l'unité », « vivre dans l'amour inconditionnel » et tout ce fatras sirupeux qu'on lit dans la littérature Nouvel Âge. On distribue généreusement de belles paroles creuses mais on n'oublie jamais de passer à la caisse. La lumière, c'est de l'argent.

Les chakras

Parlons un peu de ces chakras qui fascinent tant les profanes depuis que le yoga les a fait connaître dans les années soixante. Compte tenu de l'usage qui a été fait de ces connaissances, les yogis auraient mieux fait de rester dans leurs retraites himalayennes. Dans les civilisations traditionnelles, les initiés

préservaient leurs connaissances en parsemant leurs écrits d'erreurs volontaires afin d'écarter les importuns et « tromper les imbéciles », selon le dicton zen. Une connaissance ésotérique digne de ce nom demeure secrète. C'est pourquoi les écritures sacrées, telle que la Bible, sont codées. Cela est vrai pour les écrits magico-techniques de l'Inde dont les aphorismes dissimulent des clés qui peuvent signifier le contraire de ce qu'ils semblent vouloir dire. Cela a pour but d'écarter les indésirables vers de fausses pistes, où ils risquent un moindre mal.

Une technique pour élever le taux vibratoire de l'organisme est l'usage du souffle rythmique – le *pranayama*. Se basant sur les traités en circulation, l'adepte peut parvenir à se soulever jusqu'au plan éthérique. Cette accélération de la rotation des chakras attire une quantité de prana solaire plus importante, d'où un sentiment de bien-être qu'on peut confondre avec une expérience spirituelle authentique qui n'est jamais conditionnée par des techniques magiques mécaniques.

La sphère du Nouvel Âge s'est donc jetée avec avidité sur les méthodes d'éveil des chakras, pour vendre des trucs faciles à un public occidental qui veut des résultats rapides en échange du moindre effort. Compte tenu de leurs méthodes dérisoires, les chakras de nos yogis de salon ne risquent pas d'exploser et leur kundalini peut dormir tranquille. Au mieux, elles stimuleront des crises sexuelles qualifiées hâtivement « d'expériences tantriques ».

Pourquoi les véritables initiés ont-ils mis des embûches pour égarer les curieux ? Parce qu'un mystère sacré doit rester à l'abri des « mains sales » – expression pour signifier que celui qui s'approche du sacré avec indignité s'empoisonne et peut se rendre malade.

Les écrits hermétiques qui traitent de la transmutation du corps ont voilé les secrets de cette transformation dans un langage alchimique obscur. La vraie Lumière est intérieure mais

on la cherche au dehors, dans le ciel ou ne brillent que les néons de l'illusion.

Il existe un secret relatif aux chakras et leur mode de rotation. Les chakras, qui sont des « roues » attirant les énergies subtiles dans le corps, tournent toujours dans le même sens, dans les conditions naturelles. Lorsque l'âme immortelle est éveillée en l'homme, alors le sens de rotation des chakras s'inverse. Cette « conversion » permet d'attirer dans l'organisme des énergies nouvelles provenant des dimensions divines. Ces forces sacrées sont donc protégées de toute captation par des profanes qui n'auraient pas accompli le processus régulier de purification qu'on appelle la « mort de l'ego ». Ni le développement personnel ni le pseudo-yoga ne peuvent inverser la rotation des chakras car ce renversement énergétique dépend de la naissance effective de l'âme divine. À l'opposé, l'ouverture des chakras par amplification de la puissance énergétique naturelle ne conduit qu'à une liaison plus forte avec les plans invisibles des basses hiérarchies. C'est le piège occulte.

Des aveugles qui guident des aveugles

Les *channels*, comme les médiums, sont des êtres qui se sont livrés durant une vie précédente à un développement magique rétrograde. Comme les médiums, ils disposent parfois d'un don de prédiction mais c'est une infirmité sur le chemin spirituel. Ils captent des informations mais à la manière des envoûtés. Ils ne maîtrisent rien. Ce sont des sangsues. Ils ont besoin de faire de la publicité pour trouver toujours plus de victimes, et élargir le cercle d'influence des « coques » qui les manipulent[1].
Leur ego est branché sur leur surmoi subconscient qu'ils confondent avec le soi. Ils ont une habileté de dissimulation qui leur permet de se faire passer pour des « serviteurs de la

1. Les coques sont des entités désincarnées qui restent attachées à la terre.

lumière ». Ce sont de faux prophètes quoiqu'ils puissent être sincères car ils sont éblouis par la lumière de Lucifer. Aveugles, ils guident les aveugles et orientent leurs disciples sur la « voie large » des mirages de Maya, le reflet de la Réalité.
Ils manifestent leur égotisme par des titres prestigieux comme cette femme qui se présente en tant qu'incarnation de l'archange Michaël pour vendre ses grigris. Comment peut-on déchoir jusqu'à se prendre pour l'archange Saint Michel ? Dès le départ, il faut brûler du désir de devenir quelqu'un dans la pyramide luciférienne. Or, les places au sommet sont rares et il est difficile de se frayer un chemin jusqu'à la cour du « Prince ».
En réalité, lorsqu'on observe les *channels*, ils remplissent des rôles peu honorables, comme les rabatteurs de foire qui haranguent les badauds. Ils sont eux-mêmes exploités mais ils aiment se croire au dessus du panier. Le *channel* n'est qu'une péripatéticienne qui travaille pour les souteneurs de l'au-delà.

En résumé, les *channels* sont contrôlés par une Loge occulte qui poursuit un but politique : la confusion spirituelle. Ces *channels* sont investis de la mission de diffuser des messages à caractère pseudo-spirituel. Ces révélations creuses n'offrent jamais de perspective libératrice mais au contraire, elles bridents la découverte de la vérité. Elles brouillent les ondes de l'Ère du Verseau par une caricature de spiritualité afin de faire barrage à la vérité.

LES FUMÉES DU NOUVEL ÂGE

Dans les milieux du Nouvel Âge, on prétend que le « Christ » également surnommé Maitreya, doit venir sur terre à notre époque. D'où vient cette croyance ?

En préalable, la bonne compréhension de cette affaire nous impose d'en exposer les racines historiques. La venue d'un sauveur est une doctrine empruntée au messianisme judéo-chrétien qui croise la doctrine orientale des avatars. Elle a été répandue par des occultistes au sein de la Société Théosophique, la matrice féconde d'où sont issus la plupart des mouvements spirituels et ésotériques contemporains. À ses débuts, ce mouvement international aurait été inspiré par de mystérieux « maîtres de sagesse » dont le chef hiérarchique serait un initié appelé Maitreya, d'après le nom que les bouddhistes accordent au bodhisattva du futur. Cela donna naissance à la légendaire « Grande Loge Blanche » qui est devenue la référence de la plupart des groupes du courant « Nouvel Âge » et des mouvements pseudo-initiatiques exotériques.
Vers la fin du 19e siècle, la fondatrice de la Théosophie, l'aristocrate russe Helena Petrovna Blavatsky prétendait avoir ren-

contré des personnages mystérieux aux confins de l'Inde et de l'Himalaya. Ils l'auraient chargée de diffuser leurs connaissances en Occident pour faire barrage au matérialisme du 19e siècle. Selon Madame Blavatsky, il s'agissait d'une rencontre réelle avec des êtres de chair et d'os, et non d'un contact télépathique. Ces initiés n'avaient d'ailleurs pas l'intention de se faire connaître publiquement, ni de créer une nouvelle religion autour de leur image. Lorsqu'un culte de la personnalité se manifesta autour d'eux et devint une véritable dévotion, ils coupèrent le contact.
Ils désiraient simplement remettre en circulation des connaissances oubliées dans la culture religieuse fossilisée des temps modernes. Helena Blavatsky y mit toute sa volonté qui était colossale, et elle créa une institution internationale à partir d'un centre, en Inde, pour diffuser ces enseignements, rassemblés dans les six volumes de La *Doctrine Secrète*.
Il y a une controverse, depuis un siècle, autour de cette femme. Certains prétendent qu'elle fut la marionnette d'une loge politicoocculte ou bien encore un agent des *Illuminati* dont le but réel n'avait rien à voir avec la spiritualité. On l'accusa même d'être un agent secret au service de l'Angleterre et des États-Unis.
Après sa mort, elle aurait chargé le clairvoyant Rudolf Steiner de révéler qu'elle s'était désolidarisée de la « Loge orientale ». Steiner a transmis le message suivant : « *Madame Blavatsky, actuellement désincarnée, me prie de vous dire qu'elle a été trompée par la Loge orientale* ».
On dira qu'il est facile de faire parler les morts, mais quoi qu'il en soit, Steiner rompit tous liens avec la Société Théosophique dont il avait été le secrétaire général en Allemagne.
Il diffusera par la suite un enseignement plus spécifiquement chrétien – ou plutôt christo-centrique, si l'on veut éviter toute connotation religieuse dogmatique. Les théosophes accusè-

rent Steiner d'être un agent des Jésuites, mais cela contredit sa dénonciation de l'occultisme jésuite.

Quoi qu'il en soit, alors qu'ils étaient placés aux premières « loges », ni Blavatsky ni encore moins Steiner n'ont parlé d'un retour du Christ ou de la venue du bodhisattva Maitreya. Quant aux initiateurs originaux de Blavatsky – les « Maîtres de Sagesse » – ils n'ont jamais émis l'idée d'un retour du Christ sur le plan terrestre puisque cela avait déjà été fait à l'époque du Golgotha. La théorie de la « seconde venue » est une interprétation de certains passages allégoriques du *Nouveau Testament* pris à la lettre.
Il apparaît donc que les enseignements théosophiques originaux – qui ne parlent ni de la « seconde venue » ni d'un Âge d'Or – n'ont pas donné naissance aux idées qui sont apparues ultérieurement dans les cercles pseudo-théosophiques du Nouvel Âge.
S'il est vrai que Blavatsky utilisa la magie pour prouver l'existence des phénomènes paranormaux, elle le regretta par la suite. On la soupçonne également d'avoir calqué le visage de ses « maîtres » sur des personnages vivants dans l'Inde de cette époque. Sur ce sujet, toutes les thèses se contredisent.
C'est seulement après la mort de Blavatsky, lorsque Charles Leadbeater fut à la tête de la Société Théosophique, que l'idée du « retour du Christ » se répandit avec succès.
On projeta même de passer à l'acte en faisant endosser le rôle de messie à Krishnamurti, un jeune brahmane du sud de l'Inde, éduqué par Leadbeater dans cette perspective. Parvenu à l'âge adulte, Krishnamurti rejeta brutalement cette mission dans le courant des années 20, en la dénonçant comme une entreprise opportuniste d'exploitation. Jusqu'à son dernier souffle dans les années 80, il mit en garde contre toute référence à des maîtres occultes et dénonça le culte de l'autorité dans le domaine spirituel.

L'idée messianique refit surface avec Alice Bailey, un médium théosophe qui se disait inspirée par un initié nommé Djwal Khool. C'est Alice Bailey qui a donné naissance au concept de « Nouvel Âge », annonçant le temps où devrait apparaître le « Nouvel Ordre Mondial » avec le Christ-Maitreya à sa tête. Prédicatrice Chrétienne de formation, Bailey a assumé avec un grand zèle missionnaire sa mission d'annoncer le « retour du Christ ».
Dans les années 40, à l'époque où Alice Bailey diffusait ses enseignements, elle ne prétendait pas être le médium du Christ en personne. Mais progressivement, les médiums et les *channels* du Nouvel Âge s'empareront de l'idée et se croiront en contact avec Jésus, Bouddha ou un personnage religieux de rang supérieur. On estime que cette appropriation des noms des grands instructeurs spirituels de l'humanité par des spirites sous contrôle des fantômes de l'astral, constitue une dégradation finale. Mais le pire est sans doute encore à venir.

Astral, channeling et faux prophètes, comment cette dégradation s'est-elle produite ?

Charles Leadbeater, franc-maçon anglais doté de certains pouvoirs – il avait un don de clairvoyance – a montré l'exemple. Il présenta les avatars traditionnels comme des « maîtres » qu'on peut contacter un peu à tort et à travers.
Cette attitude triviale a très vite dégénéré en une pratique courante chez les *channels* – qui sont les néo-spirites de notre époque. Leadbeater manipulait le monde en s'imposant comme le digne messager des « Maîtres de la Grande Loge Blanche ».

Ces gens croient-ils vraiment être en contact direct avec le Christ ou le Bouddha ?

Oui, grâce à la vulgarisation de la « Grande Loge Blanche ». Selon cette interprétation, les grands avatars

seraient tout bonnement à la disposition d'un médium ou d'un voyant égaré dans le mirage du monde astral. Le plan astral, bien connu des clairvoyants, est la dimension de l'illusion et de la tromperie par excellence. À partir du plan astral, de nombreux êtres désincarnés peuvent se manifester aux médiums en se faisant passer pour des philosophes disparus, des génies, des saints ou de grands personnages de l'histoire. Seul Dieu peut reconnaître ses petits car l'au-delà grouille de charlatans. Pourtant, grâce à notre corps astral, nous sommes tous en contact avec le plan astral, spécialement durant notre sommeil. Cela est naturel et ne mérite pas autant d'intérêt.
La spiritualité fondée sur l'astralisme n'est que du vulgaire spiritisme et n'a aucun caractère sacré. Les véritables êtres divins qu'il ne faut pas confondre avec les « guides » du Nouvel Âge, vivent sur des dimensions supérieures de l'univers, et ils ne contactent jamais un humain en dehors du plan physique. Et pourquoi ? D'abord pour éviter les mystifications, et surtout parce qu'ils n'auraient rien à dire aux créatures égotiques que nous sommes. Il faut vraiment avoir perdu le sens de notre état actuel pour croire que les fils de Dieu sont joignables au téléphone. En y mettant toute notre passion, on ne peut même pas obtenir un rendez-vous avec une star du cinéma ou de la chanson ! Mais les messagers du Nouvel Âge appellent le secrétariat du Christ ou l'archange Michaël, dès le réveil. « Allô, tu n'es pas là Seigneur ? Alors rappelle-moi dans la journée, j'ai un truc très important à te demander. Bisous ». C'est à peine exagéré.

On peut donc dire que médiumnité, channelisme et voyance sont fondés sur une intervention d'entités désincarnées qui abusent l'humanité à partir de l'au-delà ?

Parfaitement. Il n'y a pratiquement aucune exception. L'expérience du *channel* peut être réelle, mais l'entité qui le contacte

n'est jamais un messager divin appartenant à une hiérarchie régulière. C'est toujours un anormal de l'au-delà qui cherche des proies pour générer un courant d'énergie à son profit. Nous expliquerons ce processus plus tard. C'est extrêmement simple. Lorsqu'on a bien compris le processus, on ne peut plus être dupé par des esprits usurpant de fausses identités – le plus souvent prestigieuses. Pourquoi s'en priveraient-ils avec les hommes totalement illusionnés par les formes et les apparences de la vie ?
Un initié authentique vous contactera le plus simplement possible, c'est-à-dire sur votre plan d'existence physique. Mais, avant de vous lancer dans l'expérimentation occulte, demandez-vous d'abord pourquoi vous mériteriez d'être choisi pour une mission ? Êtes-vous une personne si importante qu'on puisse vous charger de messages d'une portée cosmique ? Il y a un égocentrisme colossal derrière cette prétention.
Avec un peu de bon sens, on réalise combien l'arrogance de ceux qui s'intitulent « messagers des Maîtres » est grotesque. Mais, on reconnaît l'arbre à ses fruits et l'analyse de leurs « messages » révèle souvent la sinistre imposture. Cela pourrait n'être qu'un jeu, mais certains messages venant de l'occulte sont très dangereux car ils inversent le sens des principes spirituels ce qui flatte l'ego des gens mais les fait tomber dans une illusion effarante. C'est du satanisme à l'état pur, cela dit en dehors de tout fanatisme et sans référence à un dogme conservateur. Il y a un satanisme à visage « blanc » et un autre à visage « noir ». Cela permet de confondre le satanisme « blanc » avec le « bien ». C'est pourquoi dans le domaine spirituel et mystique, innombrables sont les êtres qui confondent l'apparence et la réalité. Dans leur enfance, on leur a pourtant lu l'histoire du loup au museau enfariné, mais lorsque ce méchant vient frapper à leur porte en bêlant des mots de paix et d'amour, ils se laissent prendre.

Ah, les mots d'amour ! On trouve sur Internet des sites Nouvel Âge qui ne parlent que d'êtres de lumière et d'amour. Une personne émotionnellement immature va se laisser capturer. Le but de ces messages n'est pas innocent. Il sert à contrer l'action de l'Esprit de vérité en créant une grille de sentimentalité autour de la terre.

De nouvelles « révélations » paraissent quotidiennement. À quoi cela sert-il puisque ces messages à l'eau de rose se répètent inlassablement ?

Les messages évoluent au fur et à mesure que les entités désincarnées qui inspirent les *channels* pompent de nouvelles données dans les véritables enseignements spirituels qui ont été édités par écrit. Sans cela, ces entités n'auraient rien à dire ou tout au plus des paroles ressassées du genre « Je suis Jésus et je vous dis de vous aimer les uns les autres » ou des pseudo-prophéties pompées dans l'*Apocalypse* de Jean. Ils pillent les traditions anciennes qu'ils remettent en circulation sous la forme de « grandes prophéties des Andes ou du Tibet ». Il n'y a plus aucun scrupule.

Il existe des entités parasites de l'au-delà qui savent tourner habilement leurs messages en s'aidant de doctrines ésotériques élaborées dont le médium souvent inculte n'a aucune connaissance. On retrouve toujours des choses connues en consultant ces « révélation ». Mais ce n'est pas là l'essentiel, car il existe également des entités puissantes et perverses qui contrôlent ce jeu de dupes.

Ils ressemblent un peu au patron du casino, qui va de table en table pour surveiller si tout se passe bien. Tout ce « channelisme » sauvage est organisé par des fraternités occultes qui veulent répandre des doctrines flatteuses comme, par exemple, celle du retour du Christ et l'avènement d'un Âge d'Or. A priori, un être humain idéaliste et généreux n'est pas contre le

Christ ou l'Âge d'Or. Mais s'il n'a aucune notion traditionnelle ni un véritable ancrage intérieur, il est prêt à croire tout ce qu'on voudra tant que cela lui donne l'impression d'intensifier sa conscience spirituelle. Au plus haut niveau, cette manipulation relève de la politique occulte en vue de conditionner les masses avec certaines formes-pensées.

À qui profite l'arnaque ? Qui est à l'arrière-plan de cette propagande dont les médiums sont les premières victimes avant d'entraîner les naïfs, comme des aveugles qui guident les aveugles ?

Il faut toujours se demander à qui profite le crime. Reprenons l'histoire du Nouvel Âge à son point de départ. C'est un certain initié de la « Grande Loge Blanche » qui s'est fait connaître sous le nom de Djwal Khool – et dont le surnom est « le Tibétain » – qui révéla au médium Alice Bailey que l'humanité allait entrer prochainement dans un Âge d'Or et que le Christ en personne allait prendre le contrôle des affaires terrestres. Ces allégations constituent un leitmotiv dans la littérature transmise par Alice Bailey. Selon elle ou plutôt selon son Tibétain, l'Âge d'Or sera possible lorsque les hommes auront constitué un Nouvel Ordre Mondial, fondé sur une civilisation planétaire globale et une religion mondiale unique. Cet Ordre Mondial, dirigé par le Christ et ses disciples, est préparé par de grands organismes internationaux comme l'ONU, l'UNESCO, l'OMS, le FMI, etc. N'oublions pas que ces prédictions ont été faites avant que ces organismes n'aient été mis en place, c'est dire combien les messages du Tibétain ressemblent au déroulement de l'instauration du Nouvel Ordre Mondial comme s'il en était l'instigateur.

Pour ceux qui ont des yeux pour voir, il apparaît clairement que ces organismes internationaux de « l'Âge d'Or » sont en

réalité à l'origine d'une dégradation constante de la vie politique, de la santé et de la culture.

Il y a eu plus de guerres et de génocides depuis que l'ONU existe que jamais auparavant. L'OMS empoisonne et vaccine les masses pour les abrutir. L'UNESCO nivelle les cultures par le bas. Le Fonds Monétaire International endette les pays riches comme il dépossède les plus pauvres. La science détruit l'environnement sous l'œil complice des organismes mondiaux chargés de la protection de la nature, etc. Mais, pour le Tibétain, tout cela est annoncé comme un progrès. Or, si le Nouvel Ordre Mondial est à ce prix, ne doit-on pas se méfier du messie politique dont on nous prédit la venue ?

Le messie du Nouvel Ordre Mondial ressemble comme deux gouttes d'eau à l'antéchrist ou au faux-prophète de l'Apocalypse. Un tyran brutal qui fait des prodiges pour subjuguer les foules. On s'aperçoit que le Tibétain – qui est le véritable idéologue du Nouvel Âge – ne sait pas exactement où il va, mais qu'il accompagne un mouvement politique qui se déroule sous ses yeux. Par exemple, il exulte à l'annonce de l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima, allant jusqu'à affirmer que c'est le plus bel événement de tous les temps. Il parle de la bombe comme d'une « libération de l'énergie divine ». Cela est écrit en toutes lettres dans le livre Extériorisation de la Hiérarchie qu'il a transmis à son médium Alice Bailey. Les adeptes du Nouvel Âge sont d'ailleurs perplexes lorsqu'on leur signale ce fait. Exposer cette vérité m'a fait perdre des amis.

Dans ces milieux, on aspire plutôt à une ère de paix, et on est généralement hostile à l'usage de l'énergie atomique civile ou militaire. Or, le Tibétain affirme que non seulement l'énergie nucléaire – d'essence divine, selon lui – libèrera l'homme des fonctions serviles, mais qu'elle servira également à éliminer des êtres vivant sur le plan éthérique intra-terrestre. C'est une prédiction très alarmante. Il vante l'utilité des explosions atomiques expérimentales en vue de détruire des formes de vies

qui nous sont inconnues – particulièrement sous l'écorce terrestre.

Qui veut-on éliminer par des explosions sous la mer et sous terre ? Tout cela est écrit noir sur blanc, et nous recommandons aux sceptiques de se référer aux ouvrages d'Alice Bailey, que ses partisans lisent souvent en diagonale. On s'aperçoit que des adeptes du Nouvel Âge, qui se disent anti-nucléaires, ne savent pas que la bombe atomique – procédé abject s'il en est – a été inspirée aux savants matérialistes par des adeptes de la prétendue Grande Loge Blanche. C'est au détour d'un détail comme celui-là que se révèle la véritable doctrine de ceux qui s'intitulent « Maîtres de la Grande Loge Blanche ». Leurs adeptes, pensant que ce qui vient de la Loge Orientale est la vérité, devraient penser par eux-mêmes.

Cette Grande Loge Blanche paraît plus proche du terrorisme que de la Sagesse impérissable. Malgré tout, les pacifistes de ce courant condamnent l'arme atomique sans réaliser que leur gourou en fut le premier propagandiste. Lorsqu'on leur fait remarquer ce paradoxe, ils trouvent une justification du genre « les voies de Dieu sont impénétrables ». Tout cela est incohérent, mais personne ne s'en rend vraiment compte. On veut espérer un miracle sur terre à n'importe quel prix.

Il doit être difficile d'admettre que la Loge Blanche – objet de tous les fantasmes spiritualistes – pourrait être noire en réalité. Mais cela n'annule pas l'idée qu'il existe une Fraternité d'authentiques initiés. Cela prouve simplement que des groupes de pirates occultes usurpent son nom et ses qualités, allant jusqu'à la plagier en lui prêtant des erreurs et des mensonges abominables. Nous allons parler de ces pirates de la spiritualité qui viennent, vêtus comme des agneaux.

Que signifient ces faits ? Voilà des êtres mythiques – divinisés par le Nouvel Âge – que le public

prend pour des sages remplis d'amour, mais on découvre qu'ils vantent la bombe et l'énergie nucléaires comme une panacée spirituelle. Cela est très curieux.

Peut-on se risquer à expliquer plus avant ce que tout cela veut dire ? Essayons de pénétrer derrière les voiles noirs et épais de la haute politique occulte. Il existe plusieurs groupes occultes qui ont prétention de savoir ce qui est bon pour l'humanité, et qui veulent la diriger – sans lui demander son avis, bien entendu.
Pour y voir plus clair, nous allons exposer des données étranges qui sont généralement inconnues, y compris de ceux qui se targuent de posséder une culture ésotérique et même une expérience mystique et magique. Examinons ce qui se passe derrière les voiles du monde invisible.
Par simple déduction, on peut déjà aller très loin car la logique règne dans toutes les dimensions.
À travers la multiplicité des courants spirituels et ésotériques qui sont manifestés ici-bas, on constate que les puissances occultes sont nombreuses et poursuivent des buts divers et souvent radicalement opposés. Comme toutes les autres créatures, les entités des domaines invisibles sont animées par l'instinct de conservation. Cela les oblige à user de tous les moyens à leur disposition pour accroître leur espace vital ou se défendre lorsqu'elles sont menacées.
Or, depuis quelques siècles, ces puissances sont en effervescence car, dans la grande banque de l'invisible, leur compte est dans le rouge. Autrement dit, il existe une crise énergétique. Quantitativement et qualitativement, certaines énergies subtiles leur font défaut. Il est donc grand temps pour elles de réagir pour reprendre les choses en main. L'agitation qui règne sur la terre s'explique par ce remue-ménage dans les dimensions invisibles de notre planète. De nombreuses entités sont sur le qui-vive car leur tranquillité séculaire est désormais menacée par les forces de l'Apocalypse.

Qui sont ces êtres qui vivent sur des plans supérieurs et qui pourraient se sentir menacés ? Et par quoi ?

Ce sont des entités anormales qui squattent dans l'au-delà en soutirant leur vitalité aux créatures de la terre. Dans l'univers, tout organisme doit s'alimenter. Le monde invisible n'échappe pas à la règle. Normalement, l'activité déployée par l'homme génère du carburant utilisable par les êtres dépourvus de nos organes d'assimilation. Nous inhalons des énergies cosmiques que nous transmutons, et que nous ré-émettons sous des formes subtiles. Privés de cette capacité, des êtres qui ne disposent pas de nos organes physiques peuvent parfaitement se maintenir dans l'au-delà de manière anormale, en se branchant sur ces courants d'énergie extraits de la pile humaine.
C'est le grand secret de la vie dans l'au-delà : tout est nourriture. Alors que les êtres divins puisent leur énergie directement à la source des rayonnements cosmiques, ceux qui sont attachés au plan terrestre utilisent l'homme comme relais énergétique. Ils y sont contraints s'ils veulent continuer à survivre dans l'au-delà en dehors du temps qui leur est accordé entre la mort et une nouvelle naissance[1]. C'est là une vérité fondamentale qu'on dissimule soigneusement aux êtres humains afin qu'ils continuent à produire de l'énergie sans se révolter. Car cet échange énergétique prend un caractère de vampirisme lorsque les créatures de l'au-delà sont aussi immorales que nombre d'habitants de la terre. Pourquoi seraient-elles différentes de ce qu'elles ont été durant leur vie ? Elles ne sont pas plus conscientes, et même beaucoup moins.

Depuis des millions d'années, il s'est organisé une vie parasitaire dans le monde invisible, une vie qui n'est que le reflet des structures sociales, politiques et religieuses des diverses civili-

1. Que ceux qui ne croient pas en la réincarnation lui substituent l'image du Purgatoire, et cela conviendra également.

sations qui se sont succédées. Cette vie fantomatique est fortement développée sur le plan astral avec ses aspects supérieurs faussement « angéliques » ou au contraire ses enfers grouillant d'entités rétrogrades ainsi que la vermine vivant des passions inférieures de l'humanité : vices, perversions, excès, crimes... toutes les passions fournissent de la nourriture. Il faut comprendre que toute cette vie anormale n'est que la conséquence de notre manière de vivre, de penser et de sentir.

L'homme qui était originellement un « dieu créateur » alimente ces domaines invisibles par sa pensée et ses émotions.

Les Grecs disaient que « l'homme est le bétail des dieux ». Il y a là une profonde vérité. Durant son incarnation, l'être humain se livre à des activités intenses et variées d'ordre matériel, émotionnel, mental, psychique, religieux... Il ne cesse jamais de produire de l'énergie, et l'on peut dire que toute la civilisation est organisée dans le but de générer de l'activité par le travail, les jeux, les passions, la sexualité, la pensée, les idéaux, les croyances, les sentiments, les prières et la souffrance qui les accompagne comme une ombre.

Cela n'en finit pas depuis des temps infinis, et nous en voulons toujours plus. Le moulin n'en finit jamais de broyer les vies pour en extraire les précieuses essences. Ce mécanisme vital n'a rien d'ésotérique, et chacun admettra que puisque rien ne se perd et rien ne se crée, le surplus de cette énergie considérable peut être assimilé par d'autres êtres ou bien s'accumuler en certains points de l'espace jusqu'à constituer des mondes artificiels.

Lorsqu'un médium, un voyant ou un occultiste entre en contact avec ces plans invisibles et leurs habitants, il se croit dans un monde spirituel et lumineux, mais c'est là une erreur funeste car l'au-delà n'est que l'envers du monde matériel. Comme ici-bas, il faut manger ou être mangé. Il n'y a que dans le Royaume de Dieu qu'on se nourrit d'Amour, de Justice et de vérité. On s'y nourrit de forces divines pures alors

que dans l'au-delà, ces forces sont dégradées et l'homme qui les capte est exploité par les « princes de ce monde ».

Donc, qu'il le veuille ou non, l'être humain nourrit le monde invisible sur les basses dimensions éthériques, astrales et mentales. Il fournit la précieuse essence cosmique que lui seul peut synthétiser grâce à son organisme physique sophistiqué, avec son système nerveux et glandulaire. En retour, les êtres qui dépendent de l'homme se comportent de manière à satisfaire ses croyances et ses idéaux. Ils peuvent parodier le Christ ou tout autre être divin avec ruse.

Il s'agit d'entretenir la production d'énergie comme dans les centrales électriques. Alors, on rassemble les troupeaux humains par des idéaux, des moeurs, des rites et des habitudes standardisées. Et on veille à ce que ces activités se perpétuent. On industrialise autant que possible la production afin de ne jamais être en panne. Cette sphère d'illusion a été dénoncée par les sages et les prophètes comme étant la source de l'exploitation humaine et le repaire du « malin ». C'est de cette exploitation que les grands messagers divins veulent nous libérer alors qu'au contraire les orthodoxies tyranniques cherchent à nous y maintenir.

Il y a diverses qualités énergétiques liées à des activités aussi opposées que l'instinct sexuel et la pensée métaphysique. Nous dirons pour schématiser que si une énergie va vers la sphère psychique lunaire, l'autre va vers Jupiter. Autrement dit, ces énergies se dirigent là où elles sont assimilables, pour alimenter des sphères de vie invisibles. Cela ne semble pas toujours évident lorsqu'il s'agit de l'action mécanique la plus élémentaire car elle semble dépourvue de but autre que le mouvement physique.

Mais on le comprend mieux lorsqu'il s'agit de la prière, car l'énergie mentale portée par le sentiment, monte volontairement vers un être supérieur qui en est le destinataire, Dieu ou un de ses saints. Tout le monde sait que l'amour qu'on porte à

un proche affecte l'être aimé, et que le sentiment contraire ne fait pas du bien. Mais nous sommes totalement inconscients de la destination des flots continuels d'énergie mentale et émotionnelle que nous produisons de jour comme de nuit.
Parmi les essences énergétiques les plus raffinées, il y a la dévotion religieuse, surtout lorsqu'elle est sincère. L'ésotérisme l'appelle « éther lumière ». Il y a diverses qualités éthériques en relation avec toutes les activités humaines. Considérez l'énergie astrale libérée par l'activité sexuelle depuis des millénaires par des milliards d'êtres, et vous comprendrez comment le monde invisible est alimenté. Si l'on imagine ce que nous avons déjà émis personnellement depuis que nous sommes sensibilisés à la pulsion sexuelle, la nature de l'accumulation collective nous laisse songeur.
Bien entendu, cette énergie sexuelle ne fait pas défaut car la nature – et notre civilisation – est organisée pour la stimuler en permanence. Qu'on s'y abandonne ou qu'on la refoule, cette énergie sera exprimée par les pulsions ou au contraire concentrée – comme dans les couvents – afin d'acquérir des qualités subtiles par transmutation.
Le refoulement est aussi une manière de transformer l'énergie, et c'est pourquoi certains ecclésiastiques initiés à l'occultisme ont favorisé la contrainte et le refoulement sexuel – baptisé chasteté. Cela n'est pas perdu pour tout le monde, et l'égrégore de la contre-Église bénéficie ainsi d'une énergie plus raffinée.

La folie et la criminalité alimentent les sphères du bas astral.
Qu'il soit une brute ou un philosophe, l'homme est comme une centrale à produire et transmuter des énergies. La pile s'accumule et se décharge. L'énergie rejoint l'énergie qui lui est semblable.
Et c'est ainsi que « là-haut » – en réalité, souvent assez bas – les « dieux » qui ont toujours faim, sont repus, comme sont gavés

les « démons » des passions inférieures. Sur tous les plans, les échanges énergétiques produisent de la vie et font naître toutes les créatures visibles et invisibles. Cela n'a jamais cessé et ne finira qu'à la fin de ce que les hindous nomment un « jour de Brahmâ », le Dieu créateur, lorsque tout se résorbera dans l'absolu.
Mais, il arrive que dans le grand équilibre énergétique universel, apparaissent des anomalies et des dérèglements pouvant occasionner des crises profondes, de graves pénuries énergétiques.
Normalement, dans un univers divin, tout se passe harmonieusement sans qu'on puisse parler d'exploitation du plus faible par le plus fort. Mais la terre n'est plus tout à fait une planète réglée normalement. Si nous sommes un peu éveillés, nous avons remarqué certains déséquilibres graves dans la société et en nous-mêmes. Ces anomalies semblent si dramatiques que des « sauveurs » viennent régulièrement en ce monde pour tenter d'y remédier. Nous ne sommes pas dans le secret des dieux et nous n'avons aucun moyen d'évaluer si cela va mieux ou si cela va plus mal. Les théories évolutionnistes et spiritualistes prétendent que tout va de mieux en mieux, mais c'est-là pure spéculation.

Nous pouvons toutefois comprendre que ces anomalies ne sont pas inhérentes au plan matériel, mais que les dérèglements énergétiques se répercutent sur d'autres dimensions, puisque tout est lié.
Voilà donc le problème. Si les règnes physiques denses ne manquent jamais d'énergie, il n'en va pas de même sur les dimensions plus subtiles, et particulièrement sur ces plans où montent nos pensées les plus élevées, spécialement celles qui sont liées à la dévotion et à la spiritualité. Depuis quelques siècles, c'est-à-dire depuis l'avènement du matérialisme et de l'athéisme qui l'accompagne, ces plans invisibles sont tragi-

quement dévastés. Déjà au 18e siècle, le clairvoyant suédois Swedenborg – dont on dit qu'il fut la réincarnation d'Ignace de Loyola – affirmait que la religion chrétienne apparaît comme un champ de ruines sur le plan astral. Cela a été écrit il y a plus de deux siècles !
Pourquoi le plan astral ? Parce que c'est la dimension de l'affectivité, et que les prières et les suppliques des croyants s'y dirigent naturellement y formant des constructions qui s'élaborent sur le modèle rythmique des ondes des invocations sacrées en usage dans le monde chrétien. C'est simple à comprendre, car la matière astrale est d'une haute qualité plastique et se plie à la pensée.
Dans ces domaines de l'astral qui sont accordés à la note dominante des religions exotériques, les désincarnés soumis à l'influence des rituels et des sacrements se retrouvent pour le temps de repos qu'il leur est accordé avant de reprendre un corps. Cela a été décrit par Swedenborg – sous l'aspect du Purgatoire – et nous verrons pourquoi il fut chargé d'étudier cette situation, quoiqu'il n'ait rien dit sur la réincarnation, se conformant ainsi à l'orthodoxie théologique.
Il affirme que l'Église catholique romaine est devenue un champ de ruines dans l'au-delà, et nous pouvons le croire sans difficulté si nous considérons ce qu'est devenue la Foi, dans l'Église terrestre. L'Église romaine n'est pas seule en cause car toutes les religions ont le même problème. La question que nous traitons n'est pas en relation directe avec la religion catholique – quoique Rome occupe une place centrale au sein de l'économie politique du monde occulte – mais, à travers cet exemple, on peut comprendre pourquoi la pénurie du sentiment religieux fervent a généré une crise sur le plan invisible se répercutant sur la terre.

Mais voilà le fond du problème. Si cette pénurie qui entraîne un délabrement du reflet astral de la civilisation n'est pas dramatique pour les âmes qui transmigrent avant de reprendre

une nouvelle incarnation, elle est, par contre, ressentie comme un danger mortel par certaines entités irrégulières qui ne veulent pas revenir en incarnation. Il s'agit d'entités qui font partie de la haute hiérarchie occulte des égrégores. Pour ces êtres qu'on appelle les « anormaux de l'au-delà » et qui veulent survivre indéfiniment sans redescendre dans le physique, la situation actuelle est limite.
Il y a un déficit de nourriture subtile, et leurs constructions collectives de l'astral s'effritent et se désagrègent. En clair, le faux paradis astral – la Grande Babylone – est en décomposition et, comme dans la nature ordinaire, ce sont les plus démunis qui souffrent le plus, car les « dignitaires » de la bourgeoisie occulte ont accumulé des réserves. Mais la qualité globale des énergies est en baisse.
Cela explique la vulgarisation et la dégradation des rites religieux, la décadence et la confusion.

À titre d'exemple, on a mal interprété le passage de la messe en langue vulgaire, mais il fallait bien continuer à alimenter la sphère occulte de la hiérarchie catholique en dépit de la désaffection des croyants.
De nos jours, qui peut apprendre par cœur la messe en latin ? Ce fut une perte pour la qualité de la magie du culte catholique. Mais on voulut « sauver les meubles » en s'adaptant à la baisse de la qualité religieuse. Cette qualité se perd à tous les niveaux. Sauf peut-être dans les organisations maçonniques où les rituels sont vivifiés mentalement et se situent donc sur un niveau de puissance supérieur aux rites religieux simplement émotionnels. Le mental est supérieur à l'astral.
Cela explique pourquoi, aujourd'hui, les prêtres ambitieux qui veulent réussir au Vatican, ne peuvent s'élever dans la hiérarchie catholique que s'ils entrent dans une loge maçonnique. Si la structure magique maçonnique a dévoré l'Église, c'est parce que la Maçonnerie fonctionne à partir des forces mentales qui ont plus de pouvoir que le sentiment religieux.

Dans le fonctionnement politico-occulte des hiérarchies terrestres, le rapport de force magique explique tout. Le mental bien canalisé par le rituel maçonnique est une grande force. Aller plus avant dans ce domaine nécessiterait un gros volume.

Qui sont ces anormaux de l'invisible et comment subsistent-ils ?

Prenons l'exemple d'un saint canonisé auquel il était traditionnellement rendu un culte depuis des siècles. Imaginons la masse considérable d'énergie qui a alimenté la sphère spirituelle autour de l'image de ce vénérable personnage. En tant qu'âme, cet être n'est pas en cause, mais le culte qui fut organisé autour de sa mémoire par des occultistes désincarnés constitue une réserve bancaire qui fructifie. Or, avec l'expansion de l'athéisme et le refroidissement de la foi, ces « actions bancaires » énergétiques ont périclité, avec pour conséquence une disette, et même une famine grave si cela continue. C'est à peu près l'état de la sphère religieuse mondiale depuis deux siècles, et c'est pourquoi les entités qui vivent de l'énergie magico-rituelle dans l'au-delà ont commencé à souffrir d'anémie, particulièrement lorsque Calvin et Luther leur assénèrent le coup de grâce : l'abolition du culte des saints et de la Vierge. Alors en réaction, il est apparu au 16e siècle, émanant d'un cercle de l'invisible, un personnage chargé de remédier à cette crise : c'est Ignace de Loyola. Les papes n'ont pas compris à qui ils ouvraient la bergerie.
On est prévoyant dans l'au-delà, et les cercles d'occultistes désincarnés qui se gobergent comme des princes sur les dimensions supérieures du plan astral ainsi que sur le plan mental qui lui est supérieur, ont décidé de prendre des mesures d'urgence.
La crise s'est répercutée très haut dans les dimensions supérieures, et c'est l'ensemble du système du monde invisible en

rapport avec notre planète qui est touché par l'appauvrissement en énergie émanant de la pile humaine. Quel drame pour des entités irrégulières qui, grâce à leurs pouvoirs occultes, avaient atteint un état comparable à une libération quasi infinie. Infinie mais pas éternelle !

S'agit-il d'êtres humains entrés dans la véritable libération – le salut éternel – ou bien d'entités qui se sont momentanément soustraites à l'incarnation ?

Il ne s'agit évidemment pas de ceux qui sont entrés dans la « grande libération », car ceux-là ont échappé à l'attraction du double système – visible et invisible – de notre terre. Non, les entités qui risquent de mourir affamées sont regroupées et constituent ces formations que les anciennes écoles initiatiques ont nommées les « Éons ».
Ce sont les grands surveillants et, en même temps, les prédateurs de notre humanité dont ils ignorent sans doute la souffrance. Ce sont des mécanismes cosmiques sans conscience, comme des « dieux automatiques ». Pourquoi en faire des démons au sens satanique du terme ? Il n'y a ni bien ni mal à ce niveau d'existence. Les Éons ne sont pas plus mauvais que l'homme ordinaire qui mange de la viande, par exemple. Réalisez-vous l'horreur qui se cache derrière chaque bouchée de chair animale que vous avalez ? Peut-on faire grief à qui n'a pas conscience de la souffrance de créatures innocentes et vulnérables qu'on tue avec violence pour les jeter dans l'assiette ?
Il nous est fait un sort semblable par des prédateurs plus puissants que nous.
Les Éons vivent dans l'illusion et se croient éternels, quoiqu'ils finiront par disparaître par usure après un « jour cosmique ». Mais ils ont tout leur temps (« Éon » signifie : une période de temps quasi infinie).

Ces puissances ceinturent notre système solaire et emprisonnent les grands égrégores des religions et des civilisations que la Bible appelle « la Grande Babylone ». Nous parlons ici des « princes de ce monde », les associés et barons de Satan dont le nom signifie « adversaire ».
Ils s'appuient sur une hiérarchie très complexe s'étendant depuis des sphères invisibles très élevées – de notre point de vue – jusqu'aux étages les plus obscurs du bas-astral, et même en-dessous du plan matériel, où il existe des dimensions encore plus denses.
Ce système constitue le double monde – visible et invisible – de l'univers relatif. Le monde divin est sur une autre dimension, au-delà de notre enclave planétaire – la « vallée de larmes » ou le Samsara – où règnent la naissance et la mort.
Cette Babylone de l'au-delà – Babel signifie une accumulation formelle – est en train de s'écrouler, ce qui est triste pour ses habitants les mieux lotis, mais ce qui n'est pas une grande perte pour les hommes. Après tout, ce n'est qu'un fatras d'illusions qui tombent en poussière.
Mais la riposte s'est organisée et, comme nous sommes la cause de cette pénurie à cause de notre impiété, il faut nous attendre à une sérieuse reprise en main par les forces réactionnaires.
Elles vont utiliser les grands moyens. L'Apocalypse dit : « Sachant qu'il n'a plus beaucoup de temps, le diable est descendu avec grande fureur ». On ne peut être plus clair !

Les carottes du Nouvel Âge

On commence à saisir le problème. Voilà donc pourquoi il y a tant de résurgences ésotériques à notre époque, et pourquoi autant de médiums, de voyants et de *channels* sont chargés de diffuser des messages de nature spirite pour revivifier l'intérêt des hommes en direction d'un monde invisible que nous avions délaissé depuis quelques siècles.

La réalité est plus complexe car de nombreuses entités anormales qui refusaient de se réincarner sur le plan physique et qui vampirisaient l'humanité, vont devoir descendre au charbon. Cela ne leur fait pas plaisir de remettre les pieds sur le plancher des vaches, après avoir goûté aux délices du Dévachan – la Californie de l'astral – et ce depuis des siècles, et même depuis des millénaires pour les grands Éons qui ne sont pas soumis à la naissance et à la mort.
Les plus élevés dans la hiérarchie occulte échapperont à cette « déportation dans le camp de la mort » du plan physique, mais les autres vont devoir mettre les mains dans le cambouis pour remettre la machine en état.
L'ordre établi par Lucifer est solide, il se protège bien, et il a encore les moyens d'assurer sa continuité, y compris durant les révolutions de l'Ère du Verseau. L'histoire terrestre nous l'a démontré. On change de régime, et on continue comme avant. Autrement dit, on prend les mêmes et on recommence.
De nombreux cercles religieux aspirent à un monde nouveau, mais il n'y a que le renouvellement spirituel intérieur qui ait un sens. C'est pourquoi on peut aisément faire la différence entre la spiritualité authentique qui propose une libération intérieure, et la pseudo spiritualité Nouvel Âge qui cherche simplement à replâtrer l'ordre ancien. On flatte le désir de sécurité dans l'être humain.
Qui ne voudrait améliorer son sort, même pour un moment ? C'est pourquoi la chasse est ouverte, et les hordes de faux prophètes se répandent en distribuant des gadgets spirituels – la plupart offrent des techniques d'épanouissement superficielles et qui changent constamment au rythme des modes venues d'Amérique, la pépinière du Nouvel Âge. Le marché de la souffrance n'est pas en crise.

À notre époque, de nombreux messages spirituels émanent donc, pour la plupart, d'entités qui doivent

impérativement opérer un contact avec une proie physique pour une raison de survie ?

Ces entités procèdent toujours de la même manière. Elles ciblent des êtres sensibles à l'occulte, et leur envoient une simple impulsion télépathique. Si l'être réagit, le grand jeu de séduction commence. L'être incarné devient obnubilé et se croit missionné pour apporter une révélation à ses semblables, ce qui satisfait le désir latent de puissance qui existe chez tout mystique.
Il répand les messages qu'il croit provenir du ciel, et l'entité occulte qui le couvre peut créer une aura attractive autour de lui afin d'attirer d'autres proies. Cela finit par constituer un petit égrégore assez structuré pour alimenter en permanence l'entité désincarnée qui se fait généralement passer pour un « être de lumière » – un « guide » comme on dit avec l'humour macabre qui caractérise le Nouvel Âge – quand ce n'est pas le Christ lui-même ou un grand personnage de la sagesse traditionnelle.
Certains n'hésitent pas à blasphémer outrageusement, et personne ne semble réaliser l'invraisemblance de cette mystification. Où trouvez-vous des livres qui dénoncent cette mascarade ? Et sans doute va-t-on me blâmer de révéler ces choses si déplaisantes à entendre. Mais il le faut.
Cette ignorance provient de l'athéisme culturel qui a fait perdre aux gens les repères religieux élémentaires. La sphère religieuse traditionnelle est moins susceptible de confondre le spirituel authentique et l'occulte négatif, dont on a d'ailleurs très peur dans ces milieux. Mais, que peut faire un être sans culture ésotérique ou philosophique ? De plus, il souffre et on lui promet la santé parfaite.

Il galère et on lui promet le succès. Il est névrosé et on lui promet l'équilibre et la résolution des conflits. Alors, pourquoi ne pas essayer ? C'est la raison pour laquelle tant de gens

se traînent d'un stage à l'autre dans le bazar du Nouvel Âge, consommant les produits à la mode les uns après les autres, tout en se croyant sincèrement en recherche spirituelle. Ils le sont bien à l'origine, mais leur recherche est récupérée et manipulée. C'est sans doute moins dramatique que l'exploitation de la souffrance par la médecine matérialiste, mais le Nouvel Âge fait perdre de vue le véritable but de la vie spirituelle qui est la libération, hors des chaînes de la dualité terrestre.
Pourquoi les gens ne réalisent-ils pas que la santé et la liberté reposent uniquement sur leur propre volonté et non sur des « êtres de lumière » désincarnés ? Le moindre d'entre nous est immensément plus puissant que ces ectoplasmes ! En fait, s'il était possible de les voir sous leur véritable jour, ils apparaîtraient comme des larves aux faciès fantomatiques qui savent s'entourer d'éthers lumineux comme des toréadors revêtent leur « habit de lumière » avant d'aller saigner le taureau.
Il n'y a pas de « développement personnel » à acquérir, mais simplement à apprendre à se connaître soi-même. Alors, apparaît la confiance en soi avec la concentration d'énergie qui l'accompagne. Cette confiance en la volonté individuelle – la Foi inépuisable – favorise la santé et la confrontation avec les obstacles de la vie. Les « anges » n'ont rien à voir dans cette démarche simple et naturelle. Pour être en bonne santé, il faut faire confiance au « guérisseur » qui est en nous. Pour obtenir la « grâce », il faut d'abord se relier au dieu qui est en nous. Au début, on erre et on tombe dans nombre d'expériences inutiles, mais finalement à force d'efforts, on finit par trouver. La clé de la vie spirituelle, c'est qu'il ne faut compter que sur soi – le Christ intérieur en terme religieux – mais jamais sur des entités, aussi « lumineuses » soient-elles.
C'est là un enseignement que les charlatans ne diffusent pas. Il est trop simple et il n'y a rien à vendre.

Grâce aux livres et aux stages qui sont organisés pour diffuser les messages des *channels* et récolter de l'argent, le cercle d'un prophète Nouvel Âge peut s'agrandir au plan international, ce qui permet de focaliser une énergie conséquente autour de lui. Il y a très peu d'exceptions dans la sphère des prophètes du Nouvel Âge.

Chacun se croit missionné par le ciel quoique ce ne soit pas le plan céleste qu'on imagine. Ces propos paraîtront scandaleux à ceux qui se croient sincèrement contactés par des êtres divins ou des intelligences supérieures. Certaines personnes sont réellement contactées par des intelligences supérieures venues d'autres dimensions, et qui n'ont pas pour but d'exploiter l'humanité ou de la maintenir dans l'ignorance et la soumission.

Il y a aussi les instructeurs spirituels réguliers qui travaillent sur le plan physique en pleine conscience. Il faut distinguer le bon grain de l'ivraie. Ce n'est pas simple, mais il y a des critères pour ne pas se faire piéger par les entités de l'au-delà.

Le premier critère est de ne jamais se fier à un guide invisible. Ne jamais suivre un esprit flatteur qui commence par vous dire que vous « êtes un être merveilleux doté de possibilités spirituelles prometteuses ». Vous connaissez Raymond Bernard, l'ex-grand Maître de l'AMORC. Il saluait ses recrues féminines en leur disant : « *Nous nous sommes déjà rencontrés dans une autre vie, et nous avons quelque chose d'important à réaliser ensemble* ». C'est le vieux truc éculé des péripatéticiennes de l'occulte pour accrocher le client.

Récemment, ce « grand maître » a confié avec sa légèreté habituelle qu'il « avait inventé ses initiations templières pour faire rêver les gens ». Entre temps, l'Ordre du Temple Solaire, dont il fut l'un des inspirateurs, a été massacré ! Ne croyez jamais un médium qui vous annonce la bouche en cœur que vous avez été grand-prêtre en Égypte, alors que vous cherchez simplement un emploi payé au smic !

Nous avons connu une personne qui ne pouvait plus résoudre le moindre problème quotidien sans s'appuyer sur les Tarots. Sa femme suspectait une emprise occulte, et elle avait raison. Il fallait jeter ces maudites cartes et retrouver confiance en soi. La sphère de l'occultisme est une source de malheurs et de désillusions. Mais l'homme vit d'espoir, plutôt que de prendre son destin par les cornes.

Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Les entités de l'invisible qui veulent vous capter peuvent parfois apporter des solutions quasi miraculeuses dans votre vie. Elles sont capables de vous soulager momentanément d'une maladie, mais vous vous retrouvez ensuite débiteur. Et, croyez-le, en ce domaine, il y aussi peu de générosité qu'avec votre banque. Les intérêts s'accumulent et on vous coupe les vivres à la première erreur. L'occulte est féroce. On y attire le client avec des paroles d'amour, mais c'est l'instinct de survie qui motive les entités qui sont à l'arrière-plan. Rien n'est gratuit. Le service se paie toujours. S'il s'agissait d'autre chose, les occultistes inciteraient les gens à libérer leur réelle puissance individuelle, et non à s'enchaîner à des « guides » et des « êtres de lumière » qui ne sont que des feux-follets de la sphère invisible, le monde de l'illusion.

ROME,
CITÉ DU MENSONGE

ET L'HOMME CRÉA LE DIEU UNIQUE...

À la fin du 4e siècle de notre ère, l'empereur Théodose injecta à haute dose la croyance dans le dieu unique, à Rome, et dans tout l'Empire. Les anciens dieux furent interdits au profit d'une divinité tribale sémitique intronisée « seul vrai Dieu ». On peut alors parler d'un génocide contre les puissances célestes.

La tentative de l'empereur Julien de restaurer un semblant d'harmonie avec l'ordre universel avait échoué et, maudit par l'Église victorieuse, on lui donna le nom « d'apostat ».
Julien a laissé des écrits d'une haute intelligence pour dénoncer la « machination des Galiléens » qu'il ne nomme d'ailleurs pas « chrétiens ». Ces écrits ont été détruits ou remaniés pour en gommer les traits les plus accablants contre le « vice » monothéiste qui révulse Julien. Car Julien ne s'oppose pas au Christ, fidèle en cela à l'esprit antique qui tolère tous les dieux, mais il s'insurge contre l'imposture qui consiste à élire un dieu comme « seul, vrai et unique » afin d'éliminer les autres. Cela scandalisait les paganistes, tolérants envers les autres cultes.

Avec Théodose, le pieux Chrétien qui fit exterminer 15 000 citoyens enfermés dans un cirque en moins d'une demi-journée à Thessalonique, les adeptes du monothéisme montrèrent leur vrai visage. On ne plaisante pas avec le dieu d'amour !

Un génocide fut déclenché contre les puissances célestes. Dix-sept siècles plus tôt, la révolte d'Akhénaton n'avait pas réussi à rayer le nom des autres dieux, et Amon, le « dieu caché » était réapparu sur les frontispices des temples. Toutefois, Akhénaton concevait son dieu suprême comme le père de tous les autres et non comme une divinité foncièrement hostile aux autres puissances célestes.

Ce caractère exclusif n'était apparu que chez Yavhé, la divinité tribale des Hébreux, qui du statut d'idole parmi les autres, fut élevé au titre de « Seul et Unique ».
Comment cette idole raciale, le totem jéhoviste, parvint-elle à être considérée comme la divinité suprême ? Comment cette croyance parvint-elle à supplanter la foi dans une hiérarchie céleste immémoriale ? Plusieurs facteurs ont été détermi nants pour assurer la victoire de l'idéologie monothéiste totalitaire.
D'abord, il faut comprendre que l'idée monothéiste est contraire à l'ordre universel et qu'elle ne peut s'imposer que par la destruction du pluralisme divin. Ce paganisme ancien intègre naturellement toutes les puissances célestes dans une hiérarchie universelle dont la source centrale demeure un mystère, but ultime de l'initiation spirituelle. Au contraire, le monothéisme exclusif caricature la source sacrée en un concept adapté à la vie profane.

Une cristallisation de l'ego individuel dans la matière

Par l'idée du « dieu unique », l'homme incarné s'approprie de manière illusoire le suprême. Il peut s'identifier à une projection de lui-même. Le monothéisme est donc le signe d'une

descente au fond de l'Âge Noir. Ce « seul vrai dieu » est une cristallisation de l'ego individuel dans la matière. Lorsque la descente dans la matière se poursuit, le moi « coupé » du ciel projette un dieu à son image. L'être profane, ayant ainsi divinisé son moi, devient alors le centre de sa réalité subjective. Il peut ainsi évacuer l'idée même de dieu pour se restructurer dans l'athéisme. Le moi du croyant dans un dieu unique devient l'athée moderne lorsqu'il a pris assez d'assurance pour s'émanciper totalement des mondes spirituels, devenus des objets de superstition.
Le processus de la chute dans l'Âge Noir s'est donc opéré ainsi : élection d'une divinité au-dessus des autres. Destruction des autres divinités. Identification du moi à cette divinité unique. Puis, abandon de ce « dieu unique » au profit de « l'homme unique », englouti dans le mirage de la matière.
Bien évidemment, l'empereur Théodose, et Constantin avant lui, avaient une visée immédiatement politique en imposant un christianisme judaïsé, ayant compris que pour asseoir le pouvoir dans un empire en voie d'atomisation, il fallait imposer une idéologie unique.
Ce n'est pas tant le Christ qui est au cœur du succès de cette opération, mais la force d'une idée totalitaire, permettant de forcer les peuples à s'unifier. L'Ordre Mondial est né à partir du moment historique où la caste politique de Rome a imposé le « dieu unique », désormais « seul vrai dieu », en interdisant toute autre référence religieuse. Cette victoire était celle du judaïsme ... le Dieu Unique monothéiste qui avait su le premier s'extirper de son paganisme originel pour s'imposer en dogme exclusif lequel deviendrait, au fil des millénaires, l'idéologie dominante sur la terre entière. Il suffisait de détourner les écrits sacrés et mythologiques de Chaldée et de Babylone pour les adapter à l'histoire biblique du « peuple élu », agent du « Dieu unique ».

Il a fallu l'intervention de puissances occultes pour opérer cette machination. Alors que l'ordre ancien était gouverné par les hiérarchies spirituelles luciférienes qui établirent le cycle des civilisations antiques, l'ordre nouveau (le Nouvel Ordre Mondial) s'imposa par la volonté des puissances matérialistes ahrimaniennes, désormais en position de force durant l'Âge Noir qui avait commencé 3 000 ans avant le Christ.

À partir du germe judaïque de l'idéologie totalitaire monothéiste, deux rameaux ont fleuri : le catholicisme et l'islam.Les trois religions du Livre sont les agents-partenaires antagonistes selon la loi du « diviser pour régner » de cette tyrannie qu'on nomme « pensée unique ». À tour de rôle, l'idéologie unique avance ses pièces au nom des « religions du Livre ». Le catholicisme se dit universel, c'est-à-dire au-dessus de tout le reste. L'islam a suivi cet exemple avec moins de finesse théologique. Quant au judaïsme, comme il se veut l'ancêtre des précédents, appelé à régner au-dessus d'eux, il domine naturellement ces deux sous-produits monothéistes. Le « Dieu unique » a trois têtes venimeuses.

Mais Dieu, le principe suprême, la source universelle de Force, d'Amour et de Beauté, n'a évidemment rien de comparable avec l'idéologie totalitaire du « seul vrai Dieu » qui est un fantasme trop humain. La source divine n'est pas monothéiste puisque de son cœur affluent des myriades de dieux appelés à ordonner des myriades de mondes. L'homme a créé Dieu à son image et cette projection est devenue le « Dieu unique ». Il n'est en réalité qu'un voile recouvrant des égrégores sectaires qui agitent leurs marionnettes sacralisées ayant pour nom : Moïse, Jésus et Mahomet. Tout cela relève de la politique et n'a rien de sacré, à moins de rendre un culte au maître de la machination, le démon solaire Ahriman, appelé à devenir le démon unique.

On ne voit guère qui d'autre aurait pu usurper le titre de « Dieu unique ».

Le christianisme romain

Le dieu que l'on appelle « Christ » demeurera encore longtemps un mystère car son message véritable a été trahi par ceux qui se réclament de lui. Christ est l'otage du dieu racial sémite qu'il voulait pourtant déboulonner. Sans doute y est-il parvenu en accélérant le mouvement de l'histoire (Jésus dit à Judas : « *ce que tu as à faire, fais-le vite !* ») Effectivement, la décadence de l'Âge Noir s'est considérablement accélérée durant l'ère que l'on dit chrétienne, qui n'est qu'une mise en place pour l'incarnation prochaine du dieu Ahriman. Durant cette époque, l'humanité sera testée et jugée. Elle sera séparée en deux races humaines totalement opposées.
Le dieu qu'on appelle Christ savait-il qu'il allait servir de ferment à une chute dans le matérialisme ? Sans doute, sinon on devrait désespérer de l'intelligence des immortels. Et Ahriman fut contraint de sortir de son repère galactique. Ce sont là des conjonctures. Nos cerveaux ne peuvent évidemment pas comprendre la stratégie ultime des dieux rédempteurs.
Si les divinités antiques se sont retirées sans opposer de résistance devant le monothéisme totalitaire, c'est que l'heure avait sonné à l'horloge cosmique. Comment le « Dieu unique » s'imposa-t-il aussi facilement aux Celtes par exemple ? Les druides semblèrent plier bagage sans révolte, et le « christianisme » romain se répandit sans rencontrer d'opposition notable. On peut penser qu'il n'était pas dans la coutume antique d'opposer une croyance à une autre et que les peuples paganistes n'ont pas vu venir le danger.

L'arrivée d'un dieu nouveau était au final une agréable surprise ou un événement indifférent. Le dogmatisme sectaire leur étant étranger, ils ne pouvaient supposer que les adeptes de la

religion nouvelle ne feraient pas preuve de la même tolérance. C'est tardivement que l'on a réalisé que le christianisme romain ne demandait pas seulement un légitime droit à l'existence dans le pluralisme religieux de cette époque, mais qu'il exigeait de devenir la seule religion autorisée. L'idéologie du « vrai dieu » a anéanti les cultes anciens sans rencontrer de protestation notable. Théodose y mit un point final en proclamant comme religion unique, le catholicisme universel. Curieusement, les catholiques modernes qui se lamentent sur la dilution de leur Église dans l'Ordre Mondial, ne réalisent pas que c'est cette même Église catholique (universelle) qui a amorcé le processus de la domination idéologique internationaliste.
Aujourd'hui, après avoir été utilisée pendant deux millénaires comme transition entre l'ère luciférienne et l'ère ahrimanienne, l'Église de Rome se dilue dans la religion humaniste internationale dont elle a servi de fer de lance avec sa divinisation d'un Jésus historique, en complète trahison du Christ universel[1]. La divinisation du Jésus historique est conforme à la théologie judaïque pour laquelle le messie ne peut être qu'un justicier temporel.

À présent, demandons-nous jusqu'où va nous mener l'idéal du dieu unique dans une civilisation matérialiste ? Inévitablement, il conduira à l'instauration d'une religion planétaire avec à sa tête le dieu unique du matérialisme : Ahriman. Pour le coup, Ahriman sera le seul vrai dieu. Lui au moins ne laisse pas planer le doute sur son existence. L'humanité aura son dieu unique physiquement incarné sur la terre. Après tout, elle l'a tant désiré et attendu depuis près de 5 000 ans ! En effet, il serait puéril de croire qu'Ahriman, le grand démon de

1. Pour les gnostiques, qui furent exterminés par l'Église catholique, le Christ était un principe de renaissance immortelle et il ne fut jamais considéré comme un personnage historique.

la science matérielle, viendrait sur terre comme un conquérant indésirable. Il viendra parce que le subconscient de l'humanité l'appelle de ses vœux. Il agit donc en parfaite légitimité du point de vue du droit galactique.
Ahriman n'est pas un imposteur ou un pirate, c'est un bienfaiteur et un sauveur à sa manière, puisque sous sa férule, il ne sera plus question de liberté de conscience. La liberté de penser est justement ce dont l'humanité ne veut plus car cette liberté offerte par les dieux lui fait peur et la plonge dans l'insécurité.
Pour que règne une sécurité absolue sur le plan terrestre, il faut supprimer la liberté. Voilà ce à quoi aspire l'humanité et pourquoi elle a forgé l'idée d'un dieu unique en même temps qu'elle descendait toujours plus profondément dans la matière. Oui, l'idéal du dieu unique est, depuis l'origine, un idéal matérialiste car la véritable conscience spirituelle ne peut admettre qu'il n'y ait une pluralité de dieux, dans un univers multidimensionnel. Avec tous leurs dieux, les Anciens étaient plus proches de la vérité universelle.

Mais Ahriman a un autre projet qui est d'enfermer l'humanité dans une immortalité physique. Le prototype de ce programme est Ahasverus, le serviteur d'Ahriman ici-bas, qui obtint l'immortalité physique il y a deux millénaires, lorsque s'ouvrit la possibilité de réaliser l'immortalité spirituelle. Ahasverus reproduit à l'envers le mythe de la renaissance éternelle. Étant le maître occulte derrière le judaïsme officiel, Ahasverus a manipulé cette religion de manière à ce que, progressivement, elle devienne la pépinière des esprits purement ahrimaniens qui ont façonné la civilisation moderne. Alors, vous l'aurez compris, le dieu unique qui se fait appeler Yawhé, est simplement le médium du grand Ahriman. L'un des Elohim, appelé Jehovah, œuvra durant la période atlantéenne pour différencier les races. Jehovah fut l'archange des races, avant que son nom ne soit récupéré par un esprit de race, particulière-

ment exclusif, qui a donné naissance à la nation juive. Celle-ci fut hautement manipulée pour servir le plan d'Ahriman. En retour, l'esprit de race qu'on nomme Israël a manipulé les mythes chaldéens qui ont servi à produire la Bible. Ce livre exalte l'histoire d'un peuple élu par le dieu unique Ahriman, alias Yawhé.
À travers l'ancien testament, Ahriman avance ses cartes, laissant du grain à moudre aux religions de Lucifer qui se défend autant qu'il le peut. Les hiérarchies sacerdotales luciférienne n'ont pas vu arriver la catastrophe du matérialisme tant que les religions les approvisionnaient en énergie à travers leurs rites. Puis, au moment fatidique, Ahriman leur coupe les vivres en lançant sa révolution planétaire par la science, l'économie et le messianisme social. Ayant dévitalisé les religions, Ahriman a acculé Lucifer à composer avec son programme pour instaurer une société matérialiste fondée sur la technologie.

Quelle sera la portion réservée à Lucifer dont les hiérarchies spirituelles se maintiennent tant bien que mal dans l'au-delà ? Il devra continuer à être alimenté en énergie spirituelle à partir de la pile humaine, ou bien il sera contraint de se replier dans un autre espace de l'Univers. Cela est difficile à imaginer. On peut penser qu'un équilibre sera maintenu entre les hiérarchies spirituelles luciférienne et les puissances matérielles. Une forme de sentiment religieux sera préservée afin de canaliser de l'énergie dévotionnelle vers les entités luciférienne de l'au-delà.

Rappel cosmogonique

Par précaution, il est utile de préciser au lecteur qui tomberait sur nos présentes considérations sans être informé de la constitution de l'Univers, que notre monde est enfermé dans un circuit clos, déconnecté de la source de l'Univers interne. La zone du système solaire est coupée des dimen-

sions divines depuis qu'une partie des esprits vierges (dont les Hauts Ælfes) a sombré dans la chute, à la suite de la dissidence d'un dieu nommé Lucifer – le porteur de Lumière. Le faisceau de Lucifer, ce puissant générateur de lumière, s'est détourné de l'évolution divine régulière pour mener une expérience spirituelle dangereuse qui occasionna un accident cosmique : une déflagration ayant endommagé les véhicules subtils des esprits appelés à devenir des dieux adultes. Lucifer aurait voulu accélérer cette maturation divine et il aurait pris l'initiative de mener une nouvelle forme de divinisation.
Les dieux dans l'enfance auraient alors sombré dans l'inconscience. C'est à ce moment du temps universel que commence l'histoire de la Genèse où il est dit que des dieux (les Elohim) se sont mis en mesure de fournir aux âmes blessées un univers d'accueil qui est notre monde actuel. Notre monde est donc un havre où les esprits devenus inconscients se réparent pour reprendre le chemin de l'origine. Il leur fut donné des corps denses comme des moyens pour réapprendre à vivre. Notre corps est une prothèse placée sur le système spirituel d'un dieu. Notre personnalité mortelle est une greffe fixée sur notre individualité immortelle.
Chez certains d'entre nous, la voix de l'âme parvient à émettre des signaux en direction de notre conscience. Nous sommes alors inspirés par la nostalgie de notre monde originel et nous désirons la libération. Nous désirons effectuer le retour à la vraie vie. Alors, l'existence présente perd en grande partie sa saveur, car nous pressentons un bonheur éternel, une vie immortelle toujours ascendante vers des paradis sublimes.
Ce programme de rédemption se déroulerait harmonieusement si notre monde d'accueil n'était formé de deux principes dynamiques antagonistes qui génèrent des perturbations, des retards et des accidents.
En effet, au fil du temps, certaines âmes s'égarent dans des systèmes de fonctionnement aberrants et deviennent des enti-

tés rétrogrades ou retardataires. Certaines entités ayant acquis des pouvoirs psychiques en abusent pour exploiter de manière occulte la masse des êtres encore endormis dans la matière. Ces entités puissantes se sont organisées sur des dimensions invisibles supérieures au plan physique d'où elles tirent les ficelles de la politique planétaire.
Il leur est facile de se faire passer pour des êtres lumineux dignes de la dévotion des masses. Cette élite spirituelle est une hiérarchie parasitaire qui retarde l'humanité dans ses efforts de libération. Elle a organisé les diverses religions à son profit pour soutirer de l'énergie raffinée à la pile humaine. C'est là l'aspect affligeant de la dégradation de la lumière de Lucifer.
Toutefois, on pouvait espérer qu'à chaque changement d'ère, une partie de ces parasites serait renvoyée en incarnation, débarrassant ainsi le monde de l'au-delà de leur présence vampirique. Il en fut ainsi jusqu'à l'avènement de l'Âge Noir où ce vampirisme envahit entièrement la civilisation humaine, empoisonnée de mille vices et d'innombrables anomalies psychiques. L'hypertrophie du moi individuel égocentrique fit tomber les bornes antiques de la moralité, de la justice, de l'honneur et de toutes les vertus honorées dans les temps anciens.

Vers la prison robotique

L'homme s'enfonça dans le matérialisme et méprisa le raffinement de l'âme. L'âme elle-même devint un objet de doute et de mépris. Dès lors, les hiérarchies spirituelles parasitaires devinrent elles aussi de plus en plus perverses, uniquement préoccupées de manigances politiciennes pour exploiter durablement le troupeau humain.
C'est à ce point de décadence visible et invisible qu'un démon puissant, Ahriman, se mit en devoir de préparer son incarnation terrestre. Armé d'une intelligence colossale, ce démon a

entrepris d'imposer son ordre dans le chaos terrestre généré par les hiérarchies spirituelles luciférienes.
Ayant formé des esprits puissants pour servir sa cause, il les a mis à la tête des organisations terrestres pour mener celles-ci dans la direction de son idéal de progrès matériel. Il a fait main basse sur la volonté des élites et des masses, les détournant de leurs anciennes croyances pour les formater dans l'idéal mondialiste. Il a habilement détourné l'idéal du dieu unique – sans doute d'origine luciférienne – pour orienter la pensée humaine vers l'idéal d'unité planétaire et de globalisation.
Ahriman, le démon de la matière, s'est emparé des commandes de la pensée analytique pour mettre en place la technologie qui devra servir de corps physique à son incarnation personnelle.
L'humanité aspirait à une unité virtuelle, une fausse unité spirituelle dans un monde fondé sur la loi des contraires, eh bien Ahriman lui procurera ce qu'elle désire ! Mais attention, car l'unité globale et l'ordre technocratique d'Ahriman s'imposeront par l'annulation de la liberté de conscience. Le dieu unique de l'enfer matérialiste va s'incarner prochainement comme une araignée sur la grille planétaire électromagnétique.
Sa démesure est à la dimension de la peur et de l'avidité humaine qui l'ont invoquée. Une horde d'entités de même nature qu'Ahriman s'est introduite sur la planète depuis 150 ans, en se dissimulant dans le subconscient des humains. Cela lie les hommes encore plus étroitement à la matière et les rend robotiques. Comme la majorité du genre humain semble apprécier l'ahrimanisation de la conscience et le progrès technique qui en résulte, alors l'humanité va se diriger naturellement vers un état d'humanoïde robotique. L'effort de la pensée individuelle aura disparu car la pensée sera réservée aux machines.

Voilà l'accomplissement de l'idéal de la pensée unique, après plusieurs millénaires de règne du dieu unique – cette projection de l'homme formel, coupé de son origine céleste.

LE RENIEMENT DE PIERRE

Les affaires de l'Église catholique, comme des autres chapelles de n'importe quelle confession, ne nous regardent plus car les jeux sont faits. Nous sommes las de leurs pieux boniments, et c'est avec une certaine jubilation, que nous assistons à la liquidation du christianisme de façade que l'Église de Rome feignait de préserver.
L'occultation de la vérité christique ne date pas d'hier, car la trahison du message de Jésus-Christ était inhérente à la création d'une religion récupérant un mystère qui devait demeurer secret. Bien entendu, les masses ont besoin de bergers et de bergeries, et la religion a une fonction consolatrice, mais à quel prix ?

Mon royaume n'est pas de ce monde

L'Église a rejeté l'appel à la rédemption résumé par la parole de Jésus : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* ». Aujourd'hui les Églises, et particulièrement celle de Pierre, qui a toujours donné le ton, enseignent que le Royaume de Dieu doit être établi ici-bas, dans le monde. C'est l'inversion, l'annulation de l'enseignement divin, en contradiction absolue avec la doctrine évangélique du retour au Royaume du Père. Mais Jésus avait prévenu Pierre

avant que celui-ci ne s'élance au devant des siècles pour convertir les foules. Avant l'épisode de sa comparution devant les juges d'Israël, Jésus avertit Pierre qu'il le renierait trois fois avant que le coq n'ait chanté. Il en fut ainsi, car Jésus ne proférait pas de paroles en l'air. Pierre le renia et le renie par la bouche du pape qui accomplit le jugement fatal contre lui-même.

La censure des Évangiles

Pour se fondre dans la religion planétaire qui consacre le Nouvel Ordre Mondial, l'Église de Rome, autrefois si arrogante, doit effacer les traces de son identité originelle. Et l'un des traits gênants à gommer d'urgence, et qu'on s'efforce de faire disparaître depuis la Révolution Française, c'est la sévérité de Jésus à l'encontre du Judaïsme et de ses chefs qu'il nomme « *synagogue de Satan* » et « *race de vipères* ». Ces paroles n'engagent que Jésus, dirait-on de nos jours par prudence. La radicalité de la doctrine de Jésus dérange à l'heure de l'œcuménisme du Nouvel Âge.
Race de vipères ! Synagogue de Satan ! Ces mots sont durs à entendre de la part d'un envoyé divin qui doit tout de même savoir de quoi il parle. Il y avait un lourd contentieux avec Israël. Mais les papes ont décidé que le conflit entre Jésus et la Synagogue n'était plus leur affaire. Ils avaient déjà enduré trop de soucis en essayant de tenir le Judaïsme à distance, jusqu'au moment où la Révolution pulvérisa les digues. Le Vatican doit désormais adopter lui aussi la libre pensée jusqu'à remettre en question le fondement de son dogme – la nouvelle alliance qui était censée annuler l'ancienne. Mais non seulement le nouvel Israël du Christ n'a pas survécu, mais c'est l'ancien qui est réapparu, faisant preuve d'une vivacité surprenante. Alors, le nom du Christ finira par être effacé par une interdiction tacite pour faire place au sauveur qui sera mis à la tête de l'Ordre Mondial. En dépit des efforts effectués depuis Vatican II pour rayer de l'Évangile les mots qui fâchent, il semble

qu'une puissance supérieure veille les maintenir encore, malgré les sollicitations pressantes des Juifs et des Chrétiens décadents qui voudraient effacer du canon des Écritures les formules politiquement incorrectes. Sans doute, cette toilette théologique aura-t-elle lieu prochainement, car on ne voit pas comment la religion mondiale synthétique pourra voir le jour si les partenaires qui y collaborent ne se mettent pas d'accord sur une doctrine commune parfaitement lisse.
Un Chrétien moderne, qui ignore généralement tout du Christianisme métaphysique, est perplexe lorsqu'on lui montre, preuves évangéliques à l'appui, que la révélation chrétienne n'a jamais été une morale humanitariste à l'eau de rose, mais qu'elle entre en confrontation directe avec la doctrine judaïque matérialisante qui nie la réalité d'un Royaume éternel hors de l'espace-temps. C'est parce que la négation de la vie divine transcendante au profit d'un royaume terrestre risquait de devenir la croyance du monde entier – ce qui devait advenir de toute façon – que l'agent divin appelé Christ est venu ici-bas pour répandre l'antidote. Pour preuve que Jésus avait identifié le problème, voici ce passage de l'Évangile de Jean :

> « Jésus dit aux Juifs : si Dieu était votre père, vous m'aimeriez (…) Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. »
>
> *Évangile selon Jean*, chapitre 8.

Un Chrétien pourrait s'exclamer : « Qu'avez-vous fait, Seigneur ? Vous dites aux Juifs que leur nation a le diable pour père ! Et que leur père est le père du mensonge ! Bigre, Sei-

gneur Jésus, est-ce que vous n'êtes pas allé trop loin ? On voit bien qu'à votre époque il n'y avait pas de lois pour réglementer le religieusement correct, quoiqu'on vous ait quand même fait taire. Mais il était plus facile de s'exprimer il y a deux mille ans, tandis qu'aujourd'hui, pour nous les Chrétiens, comment lire les saintes Écritures si on n'a plus le droit d'y lire ce qui est écrit ? Seigneur, il faut vraiment changer votre doctrine sur tous les points tendancieux car notre culture moderne ne tolère plus ce genre de critique ». Si des crétins de Chrétiens sont capables d'accepter une censure des Évangiles, jusqu'à se déshonorer et trahir leur rédempteur, il est improbable que les Juifs reprochent jamais à leur divinité totémique de les avoir élus pour la domination du monde, et qu'ils coupent un jour les passages de la Bible montrant Israël à l'œuvre. Alors, faudra-il que l'Évangile devienne un livre aussi secret que le Talmud avec toutes les considérations scabreuses, racistes et génocidaires que ce code de la loi juive comporte ?

L'auto-humiliation de Benoît XVI

Pour faire bonne figure, à l'heure de son ultime reniement, Benoît, l'occupant du trône de Saint Pierre, s'humilie à la synagogue et devant le *Sanhédrin*, suivant ainsi l'exemple de Jean-Paul II qui alla se prosterner devant les rabbins de Jérusalem, en signe de renoncement à la doctrine traditionnelle de son Église. Les papes modernes implorent pardon. Pardon de quoi ? D'être encore un peu catholiques ! Il faut donc évacuer l'agitateur *Ieshoua ha meshirah – Iesous Kristos*, Jésus l'Oint – qui prétend être venu pour sauver les brebis perdues d'Israël. Il commence à indisposer ce troupeau dont les bergers ne s'estiment certainement pas perdus, puisqu'au contraire, ils ont la prétention de conduire le bétail humain vers les gras pâturages de l'Ordre Mondial. Les Chrétiens s'excusent pour les paroles du Christ mais les Juifs demandent-t-ils pardon d'avoir occis Jésus en le traitant de « Fils de prostituée » dans leur Talmud,

et en lui souhaitant de « bouillir éternellement dans un chaudron d'excréments » ? Pour ces écarts de langage, les rabbins n'iront pas implorer la clémence du Vatican, d'abord parce que le Vatican n'a pas de divisions blindées, et que les rabbins s'accordent à eux-mêmes un Grand Pardon quoi qu'ils fassent. Si le pape en rajoute dans l'auto-humiliation, c'est donc pour accomplir en plénitude le reniement de Pierre annoncé par Jésus. À moins que le « Dieu des Chrétiens » ne soit qu'un autre nom pour le « Père du mensonge » contre lequel Jésus se dresse.

Shabbat shalom !

Pour preuve que la religion catholique n'incite pas à revenir à la maison du Père, mais plutôt à la synagogue, voici un discours de Benoît XVI aux rabbins :

> « C'est avec plaisir que je vous reçois ce soir, chers amis. Il est heureux que notre rencontre se place à la veille de la célébration hebdomadaire du shabbat, ce jour qui, depuis des temps immémoriaux, tient une place si importante dans la vie religieuse et culturelle du peuple d'Israël. Tout Juif pieux sanctifie le shabbat en lisant les Écritures et en récitant les Psaumes. Chers amis, vous le savez, la prière de Jésus aussi était nourrie par les Psaumes. Il se rendait régulièrement au Temple et à la synagogue. Il y a même pris la parole un shabbat. Il y a souligné avec quelle bonté Dieu l'Éternel prend soin de l'homme, jusque dans l'organisation du temps. Le Talmud Yoma ne dit-il pas : « Le shabbat vous est donné, mais vous n'êtes pas donné au shabbat » ? Le Christ a appelé le peuple de l'Alliance à toujours reconnaître la grandeur inouïe et l'amour du Créateur de tous les hommes. Chers amis, à cause de ce qui nous unit et à cause de ce qui nous sépare, nous avons une fraternité à fortifier et à vivre. Et nous savons que les liens de fraternité sont une invitation continuelle à se connaître mieux et à se respecter.
> Par sa nature même, l'Église catholique désire respecter l'Alliance conclue par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Elle s'inscrit, elle aussi, dans l'Alliance éternelle du Tout Puissant

dont les desseins sont sans repentance, et elle respecte les fils de la Promesse, les fils de l'Alliance, ses frères aimés dans la foi. Elle redit avec force par ma voix les paroles du grand Pape Pie XI, mon vénéré prédécesseur : « Spirituellement, nous sommes des Sémites ». Ainsi, l'Église s'élève contre toute forme d'antisémitisme dont aucune justification théologique n'est recevable. Le théologien Henri de Lubac, dans une heure « des ténèbres » comme disait le Pape Pie XII, a compris qu'être antisémite était aussi être antichrétien. Une fois encore, je tiens à rendre un profond hommage à ceux qui sont morts injustement et à ceux qui ont œuvré pour que les noms des victimes restent en mémoire. Dieu n'oublie pas ! Je ne peux omettre, en une occasion comme celle-ci, de mentionner le rôle éminent joué par les Juifs de France pour l'édification de la Nation tout entière, et leur prestigieuse contribution à son patrimoine spirituel. Ils ont donné – et continuent de donner – de grandes figures politiques, intellectuelles et artistiques. Je forme des vœux respectueux et affectueux à l'adresse de chacun d'entre eux, et j'appelle avec ferveur sur toutes vos familles et sur toutes vos communautés une Bénédiction particulière du Maître des temps et de l'Histoire. Shabbat shalom ! ».

Discours du pape Benoît XVI aux Juifs de Paris,
vendredi 12 septembre 2008.

Si Juifs et Chrétiens, « spirituellement sémites », ont désormais un Dieu commun – « le Maître des temps et de l'Histoire ! » – il faudra qu'ils s'accordent sur son identité réelle. Est-ce que le « Père du mensonge depuis l'origine » serait le Dieu des Chrétiens ? S'il en est ainsi, c'est que le Christ est passé à la trappe avec sa Nouvelle Alliance, car son message qui annulait l'ancienne dispensation d'Israël n'a plus aucun sens spirituel, métaphysique et historique. Sa mission n'a servi qu'à ramener les christianisés à la maison-mère, la Grande Synagogue, après un inutile détour de deux mille ans. Beaucoup de bruit pour rien.

Jésus, le pourfendeur d'un Judaïsme rétrograde, qu'il dénonce comme l'obstacle à l'émancipation de l'humanité hors du monde matériel, se serait-il trompé de cible ? Il se serait donc incarné pour rien. Par la bouche des papes qui accomplissent sur la scène de l'histoire le reniement de l'apôtre Pierre, on nous ordonne d'oublier une révélation christique qui fait tâche dans l'harmonie œcuménique que le Christ, sans doute pas assez éclairé, ne pouvait concevoir. Seuls des papes, infaillibles devant l'Esprit-Saint, peuvent comprendre l'idéal d'un royaume terrestre conforme à l'espérance judaïque – un royaume humaniste et matériel que Jésus refusa avec obstination, par une sorte de préjugé anti-judaïque rétrograde. Heureusement que les Jésuites ont élargi ultérieurement sa doctrine étriquée pour la conformer aux lumières de la science et du progrès !

Pierre, triple renégat

« *Arrière de moi Satan car tes paroles sont celles des hommes !* »
Cette exclamation de Jésus s'adresse à l'apôtre Pierre. Pourquoi le fondateur de la catholicité est-il traité de « Satan » par son maître ? Le titre de Satan paraît peu enviable pour le fondateur de l'Église chrétienne, à moins que cette Église qu'on dit romaine, n'ait été crypto-judaïque dès l'origine, ce que Jésus semble vouloir faire comprendre à son disciple. Pourquoi Jésus confie-t-il la garde de ses brebis à un pasteur qu'il appelle Satan au motif qu'il pense de manière profane ? Il faut comprendre ici que l'humanisme de Pierre est pour Jésus du satanisme pur, car il sait que l'apôtre détournera son message transcendant pour édifier une organisation temporelle qui tombera inévitablement sous le contrôle du « prince de ce monde ». Comme nous le savons, celui-ci est « le père du mensonge depuis l'origine ».
Nous pouvons en déduire que Pierre, par l'intermédiaire des papes, ne fait qu'accomplir la prophétie qui fait de lui le rené-

gat du Christ, faute de comprendre son but, ou parce qu'il défend une autre politique. Cette politique serait trop longue à développer ici. Souvenons-nous que dans l'Évangile, seul Jean, le « disciple bien-aimé qui repose sur le cœur de Jésus », comprend ce que Jésus raconte. Pierre n'y comprend rien.
À plusieurs endroits, Pierre interroge Jean lorsqu'il veut savoir ce qui se passe, car lui, le croyant primaire et terre-à-terre, il n'entend rien aux mystères ésotériques de son maître. Et, par sa théologie intellectuelle trop humaine, l'Église témoigna de son ignorance et d'une volonté de réduire au silence les disciples de Jean – hérétiques, gnostiques et manichéens – sous prétexte qu'ils recherchent une Connaissance que Pierre ne possède pas, et dont il nie la réalité pour ne pas perdre la face devant ses fidèles. Mais son masque est tombé.
Pierre renie le Christ dès la fondation de l'Église, et grâce à cette puissante institution politique, il répand sur la terre l'inversion du Christianisme dont le but est de reconduire les âmes dans l'univers divin. A l'opposé, Pierre les rive au monde et persécute les dissidents. Lorsque le pape se soumet à la loi du Judaïsme qui s'enracine dans un grave malentendu – la négation du Royaume éternel, destination ultime des âmes – il renie le Christ qui s'est incarné pour désenvoûter les âmes de leur attachement à la matière. Pierre, le triple renégat, n'a pas connu le Christ qu'il a renié dès le départ. Depuis dix huit siècles, il a fait de l'idole Jésus-Christ une parodie grandiloquente. Mais aujourd'hui, vieux et ridicule, du haut de son trône effondré, il apostasie sa religion équivoque, si jamais ce bonimenteur – trop usé pour faire usage de la violence dont il abusa – eut part un instant à la foi chrétienne.

Fidèles à la prophétie

Admettons que les papes, aux prises avec des puissances occultes qui les dominent, soient contraints de se soumettre

pour que s'accomplisse la prophétie de Jésus à l'égard de Pierre :

> « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas ».
>
> Jean, 21

Et nous voici, en ce début du troisième millénaire – le troisième reniement ? – comme des spectateurs désabusés assistant à cette fin lamentable, nous qui avons été bercés dans notre jeunesse par les rêves du catéchisme. Nous assistons en direct à l'accomplissement de la prophétie du reniement de Pierre. Cela devrait éveiller un émerveillement devant la divine stratégie du Christ. Ainsi, tout était prévu, depuis le reniement de l'apôtre jusqu'au démasquage des papes renégats, fin honteuse que la Bible présente comme la crucifixion de Pierre… à l'envers ! Les papes sont visiblement occupés à liquider leur entreprise, un peu contre leur volonté. En tout cas, Benoît XVI, lorsqu'il s'appelait Ratzinger, avait prévenu : « *Nous redeviendrons une petite Église comme les autres* ». Les catholiques ne peuvent ignorer que leur pape a clairement annoncé la liquidation de leur religion, mais que la vente continue pendant les travaux œcuméniques. Ainsi s'accomplit la prophétie concernant l'agonie d'une religion qui espère survivre en se fondant dans une religion mondiale, car il n'y a pas d'autre choix. Pour accomplir la parole, il fallait que les papes apostasient publiquement afin que tous ceux qui ont des yeux pour voir, puissent assister à cette scène mémorable au cours de laquelle le chef suprême de la chrétienté qui parlait à la place de Dieu et qui tenait « les clés du paradis et de l'enfer », va être conduit « là où il ne veut pas aller ». Certains diront que le pape accomplit là une nouvelle crucifixion devant les

mêmes juges que Jésus. On peut voir les choses ainsi mais c'est d'abord de la politique.

Pierre, Jean et Judas

Demandons-nous qui est Pierre, l'apôtre pêcheur d'âmes, auquel on aurait donné mission de « faire paître les brebis du Seigneur » durant l'ère des Poissons ?
Pierre le bouillonnant activiste représente l'aspect volontaire de la Révélation dans sa dimension historique. Pierre grave la mémoire de l'événement christique dans le temps. Quant à Jean, « celui qui reposait sur le cœur du Seigneur », il conserve la Connaissance secrète intemporelle – la *Gnosis*, la science de Dieu. Enfin, Judas/Iehouda, troisième personnage clé du mythe christique, il a reçu quant à lui une mission spéciale : accélérer le temps pour précipiter la crise mondiale en vue d'Armaguedon. La parole « *ce que tu fais, fais-le vite* » adressée à Judas, signifie qu'il était occupé à son affaire depuis longtemps déjà, mais que le temps était venu d'en finir. Judas est envoyé dans « la nuit » pour accomplir sa mission dans notre sombre civilisation matérialiste où il tient les cordons de la Bourse.
Judas signifie « Juif ». Après lui avoir donné la *bouchée* – la force dynamique – Jésus commande à Israël, sous la figure de Judas, de conclure rapidement son projet international, et d'aller ensuite… se faire pendre. Et Judas se pendit une fois l'ordre exécuté, non sans avoir « livré la lumière aux ténèbres » pour trente deniers[1]. La mission de Judas (sa trahison) est donc de dynamiser l'accomplissement de la révélation dans l'Histoire, sachant que Judas-Israël a pris dès le début une

1. Selon les vues du cabaliste Carlo Suarès, c'est la trahison de Judas-le-Juif qui fait connaître le Christ. Cela fait d'Israël l'agent d'accélération du cycle historique actuel. Le nombre de trente deniers correspond à la lettre hébraïque ל (lamed) dont la valeur numérique est 30, et cette lettre symbolise la dynamisation vitale, comme dans l'exultation *Alléluia*.

mauvaise piste (« *son père est menteur depuis l'origine* »), et qu'on lui ordonne à présent d'en finir (« *ce que tu fais, fais-le vite* »). Des ésotéristes éminents ont dit qu'un des buts de la Révélation christique était de résoudre l'épineuse question juive, et que cela ne pouvait être réglé qu'en aidant Israël à obtenir rapidement ce qui lui aurait été promis par son dieu tribal, d'où l'inéluctabilité d'un Ordre Mondial d'essence juive. Les rabâchages des pro ou des anti-sémites ne peuvent rien y changer. Mais, il faut que les Juifs s'attendent à une surprise lorsqu'ils brandiront la bannière de Sion sur le sommet du monde. Ils pourraient découvrir qu'ils ont été divinement manipulés. Qu'est-ce que Pierre, Jean et Judas représentent au plan métaphysique ? Jean symbolise le cœur, l'Église intérieure du Christ qui préserve la connaissance des mystères. Cette ecclésia secrète fut continuellement persécutée par les autorités religieuses et civiles. Elle n'a pas de responsabilité dans la décadence spirituelle, car c'est d'elle qu'émanent cycliquement des opérations de régénération spirituelle, comme le Catharisme qui se disait « l'Église de Jean ». Jean représente la puissance spirituelle qui n'est pas de ce monde, qui ne lutte pas en ce monde avec les moyens du monde, mais qui rayonne la lumière du pur Amour.
Quant à Pierre, il a reçu les « clés du purgatoire, de l'enfer et du paradis ». Il gère la circulation des âmes dans le circuit des incarnations, ici-bas et dans l'Hadès. Il s'occupe de « faire paître les brebis », en veillant à ce que les âmes ne s'échappent pas du monde avant l'heure. C'est pourquoi il s'oppose farouchement à Jean, l'inspirateur de ceux qui veulent se libérer et qui sont initiés dans les confréries johannites au mystère de la réintégration dans le monde divin. En résumé, Pierre supervise l'évolution tandis que Jean dirige la libération des âmes. Chacun fait son travail. Judas distille la sueur humaine pour en faire de l'argent, Pierre contrôle les âmes dont il sou-

tire l'énergie dévotionnelle, à présent raréfiée, et Jean guide les esprits sur la voie de la réintégration au royaume divin originel. Quand Pierre, qui perd son cheptel et qui en est affaibli – à cause de la tiédeur de la foi des fidèles qui ne vitalisent plus son empire – en vient à remettre son pouvoir à Judas, dont la mission est d'accélérer la chute dans la matière, rien ne va plus. Les jeux sont faits, et ce qui est écrit s'accomplit comme les Écritures l'ont annoncé. Pierre, le vieux berger n'est plus en état de diriger son troupeau. Et sa bergerie, jadis si bien tenue, est livrée à tous les parasitismes depuis que les Jésuites ont la charge de la maison romaine et qu'ils conduisent le Pape où il ne voudrait pas aller. Il ne peut plus se ceindre lui-même, c'est-à-dire qu'il n'a plus le contrôle sur ses forces vitales et qu'on lui impose une volonté contraire à la sienne. Quand il était jeune, il allait où il voulait, convertissant les peuples par l'épée et conduisant son immense troupeau d'âmes à travers le monde dont il livrait les trésors à ses princes. Il bénissait et l'on était sauf, mais s'il excommuniait, on était maudit en ce monde et dans l'au-delà.

La chute de la grande Babylone

Au 18e siècle, le voyant Swedenborg – âme réincarnée d'Ignace de Loyola, selon Rudolf Steiner – se rendit en esprit dans les domaines invisibles qui dépendent de l'église catholique, c'est-à-dire dans l'Hadès où les âmes transitent. Il vit un monde en ruines. Sur la face invisible de l'Église, les cathédrales lumineuses éthérico-astrales tombent en poussière. On reconnaît ici la description de la chute de la Grande Babylone dans le *Livre de l'Apocalypse*. La grande ville a perdu sa beauté et elle est devenue le repère des bêtes sauvages et des oiseaux de proie. C'est une allégorie de la décadence de l'empire invisible où les chefs secrets des religions avaient leurs demeures spirituelles – palais de lumière entretenus avec l'énergie émanant de la foi des fidèles.

La décadence de l'Église et des autres religions est moins apparente du côté matériel, mais elle était déjà assez avancée dans l'au-delà au 18e siècle, lorsque le voyant Swedenborg jeta un cri d'alarme. Cette alerte rouge déterminera les Jésuites à adapter l'Église aux temps à venir. Il en ressortira un plan visant à rassembler toutes les religions dans une entité unique, afin de restructurer un Hadès en décomposition. C'est la nouvelle religion mondiale qui devra re-canaliser la foi des hommes devenue si tiède qu'elle ne fournit plus assez d'énergie aux hiérarchies occultes qui dépendent pour leur alimentation de la pile de l'âme humaine. Il fallait réagir avant que le matérialisme n'étouffe définitivement tout sentiment religieux.

La foi artificielle

Comme le sentiment religieux sincère ne se décrète pas, il faudra en créer un autre artificiellement. La Bible en parle comme de la venue de l'Antéchrist qui remplacera la foi précédente – une nouvelle révélation mondiale dont le « faux prophète fera des prodiges aux yeux des hommes, tentant ainsi les élus eux-mêmes ». C'est donc Pierre, le représentant du patronat de l'invisible qui montre l'exemple pour réaliser l'opération de recharge des « batteries célestes ». Cela lui coûte une restructuration douloureuse : la mise en faillite de son entreprise. Pour cela, il doit s'associer avec les autres confessions dans un œcuménisme de convenance, au sein d'un cartel international des cultes. Mais ce n'est pas un chemin sans obstacle, car il lui faudra d'abord ramper devant le Mur des lamentations pour obtenir un accord du *Sanhédrin* qui n'est pas dans la même situation de faiblesse. Il est même dans une position de force car il ne dépend que des forces matérielles pour sa survie, et il s'est assuré ses arrières depuis de nombreux

siècles. Ce tribunal qui envoya Jésus au supplice dans un autre temps, fait la pluie et le beau temps dans l'ordre terrestre et il a ordonné à Monsieur Saint Pierre d'en finir avec le Seigneur Christ et son obsession d'un royaume surnaturel. Cette idée métaphysique doit disparaître de la culture humaine. Le « Royaume qui n'est pas de ce monde » est vraiment l'idée hérétique. À l'avenir, Pierre pourra continuer à tirer profit de la pile humaine s'il veut réalimenter en force-lumière ses hiérarchies supérieures. Mais il faut qu'il se rende compte que les nouvelles instances dirigeantes de l'Ordre Mondial ont décidé de créer une sphère paradisiaque virtuelle grâce à une technologie électromagnétique qui ressemble à de la magie. Dans cette situation, Pierre, le gardien des clés des dimensions suprasensibles, doit s'organiser pour produire à nouveau de l'énergie à partir de l'humanité incarnée, sachant que celle-ci n'est plus capable d'émettre un authentique sentiment religieux, et qu'elle le pourra de moins en moins à mesure qu'elle transfèrera sa conscience dans la sphère virtuelle en formation.

Il y a donc un accord entre les hiérarchies de l'au-delà qui sont en difficulté – toutes religions confondues – et les instances politiques qui veulent instaurer un paradis virtuel dans la matière, et dont le Judaïsme est le fer de lance. Cet accord autorise le syndicat des religions unies – dont l'Église catholique est le leader et le premier demandeur – à utiliser les canaux médiatiques pour sa propagande, et de disposer d'une haute technologie pour raviver artificiellement la foi éteinte des masses.

Le grand soir du Nouvel Âge

Ce plan consiste à projeter dans la conscience de l'humanité l'image d'un « retour du Christ » qui ne serait pas seulement en rapport avec la croyance chrétienne, mais avec l'archétype du sauveur tel que tous les peuples sont capables de se l'imaginer. Cette image sera fournie par un personnage réel, éminemment charismatique, qui à l'aide d'un effet d'annonce international se présentera comme l'homme providentiel que le monde attend. Cet être est actuellement en répétition dans un laboratoire d'où partira l'appel. Il est préparé et connaît sa mission. Sans doute, est-il convaincu d'être la bonne personne, car il faudra qu'il fasse preuve d'une grande sincérité lorsqu'il annoncera au monde suspendu à ses lèvres les mesures qu'il envisage pour sauver la planète. Il aura une solution pour tout, et les experts de tous domaines diront Amen. Ses collaborateurs, répartis dans les ministères de tous les États, feront appliquer ses mesures sans délai. Eux aussi sont prêts à entrer en fonction, et certains se font déjà remarquer publiquement. Quoi qu'il en soit, les hommes politiques de tous les pays recevront et reçoivent déjà des signaux télépathiques les poussant à agir dans le même sens. Bien entendu, il faudra d'abord réveiller l'espérance dans les masses, ce qui sera réalisé en répandant le trouble et la détresse au cours d'une crise qui poussera les humains à implorer le secours du ciel. Dans une civilisation basée essentiellement sur le confort matériel, il suffit d'abaisser légèrement le niveau de la sécurité et du confort pour que cette chute de standing soit ressentie comme une catastrophe. On pourra aussi déclencher des catastrophes. Les décideurs mondiaux nous y préparent pendant que les magiciens de la haute technologie des ondes effectuent leurs derniers réglages. Il n'y a plus qu'à créer le besoin dans les masses.

Bientôt, le faux messie apparaîtra, créant une émotion cataclysmique dont l'énergie psychique sera canalisée vers des accumulateurs de forces occultes. La puissance ainsi récupérée ira réalimenter les circuits vitaux des organismes et des systèmes sur les dimensions invisibles dévitalisées, c'est-à-dire les domaines de vie des éons qui survivent par l'exploitation du

sentiment religieux et de la magie sacerdotale. Les religions anciennes pourront alors disparaître du plan terrestre car leurs organes supérieurs seront à l'abri du besoin pour un certain temps. En guise de célébrations religieuses, il y aura sans doute de grandes invocations collectives à la façon des transes du Nouvel Âge. On se gargarisera d'amour et de paix. Dans le ciel, la technologie des ondes enverra des formes splendides et des couleurs que l'on prendra pour des anges, le tout agrémenté de musiques et de sons portant à l'extase. Tous seront sous le charme, et malheur au petit malin qui tentera d'expliquer ces phénomènes merveilleux par des théories conspirationistes.

Les plus sceptiques seront obligés d'admettre que les promesses politiques se réalisent. On commencera à dépolluer la nature et l'on obtiendra des résultats dans d'autres domaines. Les plus mal disposés à croire aux miracles seront subjugués. Mais, bien entendu, cela n'aura qu'un temps car l'extrême tension produite par cette parodie de sauvetage dans les règnes naturels finira par déclencher un choc en retour qui effritera le miracle jusqu'à son écroulement. La raison en est que ces changements artificiels ne découleront pas d'une authentique conversion de la conscience mais d'une mise en scène, et plus gravement d'un viol des lois naturelles et spirituelles. Les dieux enverront une onde de réprobation sur la terre, et lorsque la comédie messianique sera finie, et elle le sera rapidement, il y aura des grincements de dents.

Toutefois, ce grand soir du Nouvel Âge laissera du temps aux entités des hautes sphères qui vivaient du trafic des émanations de la pile humaine. Elles auront de la marge pour se construire de nouveaux abris dans la sphère virtuelle, sachant qu'elles n'y trouveront pas la même qualité de vie que dans les dimensions astrales supérieures.

Le Saint Pierre de Rome, représentant symbolique d'un *lobby* directement concerné par cet avenir apocalyptique, s'est donc résigné à renoncer à ses pompes et à ses pouvoirs ici-bas pour sauver ce qui peut encore l'être dans son empire de l'au-delà. On peut se demander si les papes modernes savent ce qu'ils font et où ils vont ? Cela n'est pas certain, et ils pourraient fort bien agir avec la conviction que l'Antéchrist dont ils préparent la venue est vraiment le Christ. En tout cas, selon la doctrine catholique traditionnelle, il n'y a pas de seconde venue du Christ. On croyait jadis dans l'avertissement biblique : « attention ! si on dit que le Christ est ici ou qu'il est là, n'y vas pas car c'est un piège ! ». Ailleurs, il est écrit que « Satan se présente comme un ange de lumière » et que le séducteur vient toujours « comme un homme de paix ». L'Église a donc toujours découragé ceux qui croient en la seconde venue à la manière des sectes évangélistes. Mais, en présence d'un sauveur mondial hyper médiatisé dont il sera interdit de douter, on pourrait commencer par trouver cela conforme aux Écritures, certes en les malmenant un peu, mais on en a l'habitude. Satan n'est pas stupide, il sait ce qui plaît au cœur humain qu'il connaît mieux que l'homme lui-même. Il est donc évident que plus le message et l'apparence du sauveur mondial iront dans le sens de ce que les hommes espèrent, ou tout au moins dans le sens de ce qu'on les a conditionnés à espérer, et mieux le plan fonctionnera. C'est assez simple, et cela tient en quelques mots : la paix, la sécurité, l'amour, à quoi il faut ajouter la prospérité matérielle et l'espérance d'une vie débarrassée de la souffrance, grâce aux miracles de la science.

La théologie catholique a continuellement laissé planer un flou artistique sur la question de l'Antéchrist, comme pour se réserver au final un choix opportuniste. Sage précaution.

Après tout, le Christ catholique n'est qu'un éon de la sphère suprasensible mais dépendant totalement de l'ordre terrestre. C'est un cheval de parade servant à galvaniser la foi des masses emprisonnées dans le circuit des réincarnations, et qui ont besoin de croire en un avenir meilleur.
Le messianisme, espérance principalement judaïque, est fondé sur l'exploitation de la douleur et l'attente d'un remède miraculeux. Que l'espérance concerne un bonheur ici-bas comme le messie des Juifs, un paradis dans l'au-delà comme le rédempteur des Chrétiens, ou comme le jardin des délices du prophète d'Allah, c'est toujours la même exploitation de la souffrance et de l'espérance. Mais comment réunir dans une même forme ces images messianiques ? Il n'y a pas de problème, cela a été prévu, et tous s'accorderont au final sur la figure de synthèse d'un type de messie moderne qui fera oublier les divergences culturelles et les différences ataviques. Les médias obligeront à y croire car l'apparition d'un sauveur planétaire ne pourra avoir lieu qu'à travers une intense émotion médiatique collective. On verra s'élever une hystérie mondiale comme il n'y en a jamais eu sur la terre. Tous seront emportés, y compris les esprits les plus sceptiques et les plus indifférents.
Les savants rationalistes et les intellectuels qui se moqueraient de vous si vous leur annonciez que le messie est au coin de la rue, jubileront tous. Le messianisme est si profondément implanté dans le subconscient humain que tous les peuples croiront en l'apparition d'un sauveur ayant les traits de l'image qu'on se fait d'un tel monstre séducteur et opportuniste.
Cela arrivera au plus tard en 2025, et sans doute avant si tous les réglages sont au point, tant aux plans technique que politique. Nous avons un signe de l'imminence de l'événement lorsque le pape confesse que toutes les religions sont conformes, et qu'il faut simplement en gommer les différences. Cela

implique qu'il n'y a plus de spécificité chrétienne, et que le messie politique d'Israël qui veut établir son règne sur la terre vaut mieux que le rédempteur qui appelle les âmes à sortir du monde. Entre les deux, les humains ont fait leur choix, et il n'est pas difficile de savoir lequel ils préfèrent dans une civilisation matérialiste. C'est ainsi que le monde sera éprouvé et qu'on verra qui se soumet à la tentation. On verra qui est un « enfant du diable » ou un « enfant de Dieu ». Et bien, n'allez pas trop vite vous ranger du côté que vous croyez être le bon ! Attendez d'abord d'être soumis à la grande tentation car vous allez être testé sévèrement. Il ne sera pas facile pour ceux qui ont placé leur espoir dans un bonheur terrestre d'y renoncer lorsqu'on leur en propose une imitation grandiose.

Le paradis des héros

Quoiqu'il en soit, en tant que chef pragmatique, le pape a choisi la sécurité, et ses centaines de millions d'ouailles iront dans la direction qu'il leur indique. Les musulmans feront de même lorsque les imams en transe montreront la télé du doigt en criant « Dieu est grand ».

Les autres religions seront emportées par l'indescriptible onde qui submergera la conscience collective de l'humanité comme un tsunami de ferveur planétaire, bouddhistes, hindous et animistes compris. Mais la nature ressentira cette onde comme une pollution, et ceux dont le cœur est éveillé rejetteront cette ivresse suspecte. Ils seront alors devant un problème : il leur faudra dissimuler leur refus de la fausse révélation pour ne pas se faire identifier comme des malades ne pouvant reconnaître une vérité qui s'impose à tous. Que fera-t-on à des détraqués qui refusent d'admettre ce que tout le monde constate ?
Il y aura inévitablement de la persécution lorsqu'on tentera d'expliquer, par exemple à un Musulman touché par la grâce,

que ce n'est pas le septième Imam Maadi qui parle à la télé mais un escroc cosmique. Mission impossible. Il y aura des temps difficiles pour les dissidents de l'Ordre Mondial et les récalcitrants à la nouvelle religion planétaire. Mais, avec l'aide des dieux, ils résisteront et mériteront leur place au paradis des héros.

LA PISTE JÉSUITE

Pour la plus grande gloire d'Ignace-le-Martien

Voilà une information qui n'a pas encore été révélée de manière explicite. Quelques chercheurs sur le thème des Illuminati ont mentionné ce groupe – dont chacun connaît le nom depuis toujours – mais ils ont contourné l'obstacle. Désinformation ?
À croire que tout le monde parle des Illuminati sans rien en savoir. En clair, ce groupe qui manipule la politique mondiale depuis quatre siècles a pour nom la Compagnie de Jésus. C'est, en réalité, une société secrète dissimulée sous l'apparence d'une congrégation de prêtres.

La Compagnie de Jésus est la société secrète la plus structurée et sans doute la plus active sur terre. C'est, en tout cas, le seul groupe qui ait réellement des pouvoirs occultes concentrés et efficaces. Cela est ignoré par la plupart des gens qui croient que les Jésuites sont un ordre ecclésiastique dédié à l'éducation de la jeunesse issue de la bourgeoisie. Et il est vrai que nos élites occidentales sont passées par ce moule, mais être un élève des Jésuites ne fait pas de vous un Jésuite. Cela vous marque tout au plus, comme une trace psychique.

Les Jésuites initiés, c'est tout autre chose. Nous ne parlons pas du père jésuite de base, assez sympathique au demeurant, que vous avez pu croiser dans un collège, une organisation sociale ou un centre éducatif. Non, nous parlons des initiés, les Profès du grade du 4e Vœu. C'est parmi eux que sont recrutés le gratin de la cour luciférienne, les véritables Illuminati.

Les chefs des Illuminati sont-ils des Jésuites des grades supérieurs ?

Les Illuminati sont de vrais Jésuites et vice-versa. Il ne peut pas en être autrement. Les Jésuites ont fondé le célèbre ordre des Illuminés de Bavière qui est devenu un leurre pour amateur de curiosités initiatiques. Si cet ordre était vraiment une société secrète, vous ne le connaîtriez pas. Car ce qui est vraiment secret demeure secret.
Par contre, l'ordre intérieur des Jésuites est une véritable société secrète. Et vous n'en connaissez rien, ni vous, ni aucun soi-disant ésotériste. Lisez les livres d'occultisme et tout ce qui touche aux sociétés secrètes, et vous n'y trouverez, tout au plus, qu'une timide allusion.

Les gens ont-ils peur d'en parler, ou est-ce parce que cela est si secret que rien n'en transparaît ?

Lorsqu'on explique à des gens qui se gargarisent avec le complot des Illuminati que tout repose sur la Société des Jésuites, il y a comme un flottement. Les gens ont été conditionnés à ne voir dans les Jésuites qu'un groupe de prêtres en noir qui rasent les murs. C'est l'image que les Jésuites ont voulu donner, afin qu'en les prenant pour des religieux au demeurant parfaitement repérables, on ne puisse imaginer à quel point leur duplicité dépasse les normes. Chez eux, tout est paradoxal et extrême.
Nous parlons des Jésuites des hauts grades, car les Jésuites de la base ne sont pas initiés aux secrets de l'ordre, même s'ils

forment un bataillon de soldats obéissants, prêts à remplir n'importe quelle mission. On ne recrute qu'un seul initié sur quarante candidats qui, écoutez bien, ont été préparés pendant quinze ou vingt ans ! Avec eux, le paradoxe est la règle. Les Jésuites se font passer pour des faux jetons pour comploter à l'aise. Ils sont experts dans de nombreux domaines de pointe. Ils sont pauvres avec les pauvres et riches avec les riches.
Mais ils peuvent faire exactement le contraire que ce qu'on les croit occupés à faire. Depuis quatre siècles, ils ont pris à la fois l'Église catholique et la Franc-Maçonnerie en otage pour faire avancer leur grand projet : le Grand-Œuvre. Le Nouvel Ordre Mondial est leur invention. Dans cette période de l'Âge Noir, la destinée des peuples est sous leur contrôle.
Aucune révolution, aucune guerre ne sont déclenchées sans eux. En quatre siècles, ils ont été bannis 73 fois d'à peu près tous les pays, tant ils causaient de zizanies et de problèmes politiques.
Mais, pour mieux le comprendre, revenons un moment sur leur histoire. Iñigo – ou, en français, Ignace – de Loyola a fondé l'Ordre des Jésuites, au 16e siècle, pour en faire une armée théoriquement au service de Rome. Je dis bien de Rome et non de l'Église qui devint leur outil de conquête. C'est une super-inquisition pour les temps modernes ; une milice pour convertir les peuples ou tout au moins pour ramener les grandes religions mondiales dans le sein de Rome à travers l'œcuménisme, lorsque la conversion s'avère impossible.
C'est pourquoi cette société s'appelle « Compagnie » et que son chef porte le titre de Général. Les fondateurs des SS s'inspirèrent de l'ordre jésuite, et les services secrets internationaux y ont leurs racines. Mais nous verrons que les nazis ne furent que les marionnettes de leurs parrains bien plus malins.
Au début, il fallait contrer la Réforme de toute urgence, et sauver le Vatican d'une débâcle annoncée. Avec génie, Ignace

de Loyola tira profit de cette situation critique pour l'Église afin de se placer en tant que défenseur de la Foi face aux « parpaillots et hérétiques » contre lesquels les Dominicains semblent incapables de lutter.

Dès sa fondation, l'Ordre se répand sur la terre, d'abord en Inde, puis au Japon et en Chine. De Chine, les Jésuites sont passés au Tibet, sans doute les premiers – et l'on verra l'importance de cette pénétration clandestine. À chaque étape, ils se fondent dans la foule « comme un poisson dans l'eau ». Cette formule de Mao fut empruntée aux Jésuites, ses véritables maîtres.
Et l'avancée continue durant le 17e siècle. Ils apparaissent en Amérique du Sud, en Afrique et dans tous les pays du monde. En un siècle, ils sont partout, derrière les rideaux de tous les palais. À chaque étape, ils s'incrustent profondément dans la culture locale allant jusqu'à se déguiser en *sannyasin*, en Inde, et en mandarins confucianistes, en Chine. Ils ne s'en cachent d'ailleurs pas car la dissimulation et l'infiltration font partie de leurs devoirs.
Sur des gravures chinoises représentant des mandarins aux ongles longs et aux moustaches tombantes, on aurait du mal à identifier des pères jésuites, à moins d'un détail comme ce crucifix volontairement disposé dans un coin du décor. Au Tibet, ils disparaissent dans les lamaseries, puis resurgissent au 19e siècle en tant que… Maîtres de la Grande Loge Blanche ! Vous avez compris l'astuce ? Cela n'étonnera que les naïfs qui croient aux contes de fée de la Théosophie façon Nouvel Âge. Comment imaginer que la Grande Loge orientale est entre les mains de ceux qui tiennent également le Grand Orient sous leur coupe ? Mais c'est ainsi. Les Jésuites ont investi le Tibet et n'en sont jamais repartis.
Vous voyez le topo ? C'est pourquoi aujourd'hui encore, ils financent le bouddhisme tibétain – ils paient directement le salaire des lamas – après avoir lancé la Chine communiste

contre le Tibet. Toujours « diviser pour régner ». Car la Chine est l'une de leurs places fortes, et le communisme est leur cheval de Troie. Tout cela est dit en raccourci, mais le chercheur motivé en découvrira les preuves s'il y consacre un peu d'efforts. Car rien n'est caché lorsqu'on sait lire les livres de propagande sur le lamaïsme, par exemple.

Qui sont ces êtres pour détenir une telle puissance ?

Contrairement à la plupart des êtres humains, ils ont un projet de grande envergure, des moyens financiers et intellectuels considérables, et une discipline de fer. C'est une Gestapo avec les pouvoirs occultes en plus. Imaginez une milice de SS déguisés en prêtres, et qui sévissent depuis quatre siècles, cela doit finir par donner des résultats, n'est-ce pas ? Ils ont un système de développement occulte qui les rend totalement déterminés et obéissants.
Ce système de conditionnement psychique est dissimulé dans le sens ésotérique des *Exercices Spirituels d'Ignace* de Loyola qui fut un initié investi par l'esprit de Mars. C'est la conquête du monde, sous le masque de la religion.
Les Jésuites mènent une guerre terrible depuis plusieurs siècles, et tous les conflits ont été directement ou indirectement déclenchés par leur volonté avec le soutien financier de leur généreuse banque, rien moins que l'honorable maison Rothschild. Ce sont les Rothschild qui ont financé les Illuminés de Bavière, et encore les Rothschild qui offrent des cadeaux somptueux aux Jésuites, tel le château de Chantilly.
L'origine de la fortune des Jésuites est inconnue, mais si on cherche un peu du côté de la mafia italienne, alors tout s'éclaire, et l'on réalise que les fils d'Ignace de Loyola sont les plus grands trafiquants de drogue et de chair humaine de ce coin du système solaire. Je m'excuse si tout cela sonne un peu comme du David Icke qui voit des reptiliens partout, mais le

temps est venu de dire les choses. À chacun d'en faire ce qu'il veut, soit pour rejeter ou pour comprendre.
Lorsqu'on parle de la puissance des Illuminati, on pense souvent à des financiers internationaux comme les Rothschild, mais on n'évoque jamais l'importance des Jésuites.
Au 19e siècle, les Jésuites lancèrent la « mode » de l'antisémitisme afin qu'on rejette la responsabilité de leurs turpitudes sur les Juifs. Les premiers pamphlets et les écrits de l'idéologie antisémite ont été rédigés par des Jésuites qui deviendront ultérieurement des militants de l'anti-racisme. N'oublions pas qu'ils sont toujours des deux côtés à la fois. Diviser pour régner.
C'est pourquoi on pense que les *Protocoles des Sages de Sion* ont été mis en circulation par les Jésuites pour détourner l'attention vers les Juifs qui sont devenus un bouc émissaire idéal, à cause des Juifs célèbres qu'on retrouve aux commandes du système jésuito-Illuminati.
Pourtant, les Juifs de base ne sont pas responsables si des milliardaires et des élites sionistes trempent dans la combine. Nombre de Juifs doivent se demander ce qui leur vaut autant de succès dans les médias, la finance ou le monde du spectacle. Ils devraient quand même se méfier de leurs parrains et de ces familles puissantes comme les Rothschild qui n'hésitèrent pas à sacrifier leurs congénères durant la Deuxième Guerre mondiale.
Car, quoiqu'en disent les révisionnistes, les Juifs ont souffert sous le joug jésuito-nazi, même si cela ne les autorise pas à s'attribuer le monopole de la souffrance. Rappelons que les Rothschild n'ont perdu aucun de leurs membres, ni souffert du moindre harcèlement depuis l'apparition de l'antisémitisme moderne. On prétend même qu'ils ont financé le régime nazi, lequel entretenait d'ailleurs d'excellents rapports avec le mouvement sioniste. Quoiqu'il en soit, nous ne développerons pas maintenant cette question fort épineuse qui exige du

recul et des connaissances que l'on ne trouve pas dans les livres d'histoire.La cause politique des atrocités révolutionnaires et des régimes totalitaires s'explique par la politique des Jésuites Illuminati qui ont été de tous les côtés, trahissant et faisant massacrer leurs opposants sans relâche, assassinant des rois et des chefs d'état, depuis Henri IV jusqu'à J. F. Kennedy.
Et les services secrets ? Qu'il suffise de savoir que le responsable au Vatican des contacts avec la CIA est un Jésuite, le cardinal Dulles, le petit-fils du fondateur de la CIA ! Les secrets des « reptiliens » restent en famille.

Comment peut-on s'appeler « Compagnie de Jésus » et poursuivre un dessein si contraire à la foi chrétienne ?

Cette question démontre notre naïveté. Nous n'avons toujours pas compris que si l'on veut atteindre un but sur le long terme, il faut agir au nom de Dieu et du Bien, en laissant croire aux meilleures intentions du monde. Le loup sait qu'on lui ouvrira la porte s'il se met de la farine sur le museau, et s'il se présente en bêlant des paroles de paix et de fraternité. Il connaît les hommes, dès lors qu'on leur parle gentiment et qu'on vient pour les aider. C'est par le « bien » qu'on trompe vraiment l'humanité, et non par les explosions éphémères de force brutale. Et le meilleur camouflage, c'est le masque de la religion car l'être humain est un enfant qui ne peut percer une telle malice.
Cette candeur humaine est d'ailleurs la preuve de notre bonté originelle, mais cette bonté s'accompagne aussi d'une stupidité indécrottable. Les bons sentiments, l'humanitarisme, le progrès scientifique et social, voilà les meilleures armes des Jésuites. Pourtant, lorsqu'on suit leur action à la trace, il n'y a que des larmes et du sang, depuis le massacre des Indiens d'Amérique jusqu'à la boucherie de Khmères rouges de Pol Pot, en passant par les purges de Staline et les massacres de la révolution culturelle de Mao. C'est signé.

À chaque fois, les Illuminati jésuites sont à l'arrière-plan, et si l'on ne comprend pas la raison d'un génocide, eux le savent. C'est toujours « Pour la plus grande gloire de Dieu » selon leur folle devise dont l'application pratique exige que « la fin justifie tous les moyens ».
Quelle drôle d'idée de vouloir ajouter de la gloire à Dieu ! Quel est ce dieu qui aurait besoin qu'on lui ajoute des conquêtes terrestres ? On a compris qui il est.

Comment la Franc-Maçonnerie est-elle tombée sous leur emprise ?

Rien de plus simple. Ils entrent dans une organisation comme le ferait n'importe quelle personne intéressée et, une fois dans la place, ils deviennent les meilleurs et les plus dévoués, jusqu'à prendre naturellement les commandes de l'organisation qu'on leur livre les yeux fermés tellement ils sont devenus indispensables pour l'administration, les finances, etc. Cela devrait éveiller l'intérêt des membres de groupes qui ont pressenti que leur mouvement avait mystérieusement dévié depuis son origine. C'est souvent « signé Ignace ». Censure et manipulation des écrits originaux, ligne stalinienne du parti avec instauration de la langue de bois, manœuvres politiciennes, luttes de pouvoir, immobilisme ou au contraire activisme, transformation insidieuse de la doctrine initiale… les Jésuites instillent leurs manières dans l'organisation et le tour est joué.
Leur action est devenue aujourd'hui plus occulte que dans le passé. Leur puissant égrégore « magique » peut se greffer sur une sphère psychique collective et y injecter son venin par des canaux subtils. Généralement, ils font pénétrer le poison par des individus télépathiquement sensibles ou dont les points de faiblesse sont restimulables : ambition, sexe, argent… ce sont les failles naturelles par lesquelles on peut facilement détruire une organisation.

Les Jésuites Illuminati font du piratage occulte. Ils ont mis au point les rituels des hauts grades maçonniques pour servir leur propre égrégore. Ils ont inversé les colonnes du « rite français » des loges du Grand-Orient substituant ainsi aux mythiques initiales I et B des colonnes du Temple de Salomon – *Iakin* et *Booz* – les initiales B et I de Beatus Ignatius. C'est ainsi que les candides francs-maçons rendent un culte à Saint Ignace tout en accomplissant leur rituel maçonnique. Ce n'est là qu'un exemple parmi de nombreuses manipulations effectuées par les initiés Jésuites, grâce à leur connaissance scientifique des effets occultes de la magie cérémonielle. Dans l'Église catholique, on parle des « rituels jésuites » pour décrire le détournement des rites de Confucius dans un sens jésuitique. À ce sujet, savez-vous qui a traduit la plupart des écrits sacrés de l'Asie ? Lao Tseu aurait bien du mal à se retrouver dans le pseudo- Tao des Jésuites, et que dire des grands sages de l'Inde. Personne ne peut rivaliser. Aucun autre groupe n'est au niveau, et d'ailleurs, la plupart ont été mis sous contrôle ou sont partiellement neutralisés par les Illuminati jésuites qui disposent d'agents – souvent inconscients – dans tous les milieux.
Cela n'empêche personne de faire son chemin sur la voie qu'il a choisi, mais l'on se demande parfois pourquoi autant de difficultés irrationnelles apparaissent ? Nombre de groupes qui piétinent alors qu'ils devraient naturellement se développer, feraient bien de se demander s'ils n'avancent pas avec les freins bloqués ?
À l'opposé, d'autres mouvements ont une progression internationale miraculeuse qui est aussi peu naturelle que la stagnation des précédents… Cela dit, il serait absurde de mettre ses propres erreurs sur le compte d'une influence occulte. L'incompétence, la stupidité et l'ambition demeurent les vices qui

rongent la plupart des organisations, mais elles sont d'abord dans leurs membres.
Pour simplifier, nous dirons que l'Ordre secret des Jésuites est une inquisition occulte planétaire et, qu'à ce titre, il a inévitablement le contrôle des polices secrètes de tous les états. Ces services ne sont que des départements d'une centrale occulte. Une division apparente permet de motiver les innombrables dupes qui sont au service du système global – par idéologie ou simple besoin de survie.
Deux armées ennemies peuvent être sous le contrôle des Jésuites qui feront livrer des armes aux deux camps, pour la plus grande satisfaction de leur banquier. Mettez-vous à la place des Rothschild ! Quelle aubaine pour ces changeurs de Francfort lorsqu'ils virent de mystérieux inconnus leur proposer de créer les grandes banques européennes au 18e siècle. Une partie du Judaïsme tomba sous la coupe des Jésuites Illuminati, et c'est pourquoi les Juifs de base qui n'y sont vraiment pour rien, ont été littéralement pris en otage et sont devenus la cible de l'antisémitisme.
Les Juifs ne semblent pas décidés à s'émanciper de cette tutelle qui offre des avantages matériels, mais peut les conduire au désastre lorsque le vent tourne.

Comment les Jésuites dirigeaient-ils les rois, sous l'Ancien Régime ?

Les Jésuites s'étaient octroyés le monopole de la confession des princes et des rois catholiques de l'Europe. Sachant ainsi tout sur tout le monde, ils dressaient à volonté un roi contre son cousin, jusqu'à ce qu'excédés par ces manœuvres, les princes les expulsent régulièrement de leur pays ! Mais, ils revenaient aussitôt, et reprenaient leurs petites affaires. Ils créèrent le personnage du Roi-Soleil avec la marionnette Louis XIV. Eux seuls connaissaient le cérémonial de l'empire chinois qu'ils

appliquèrent au personnage du roi de France dont les ancêtres se seraient moqués d'un tel cinéma. La mise en scène de Napoléon Ier, l'Empereur-aux-abeilles est visiblement signée Saint Ignace. L'art jésuito-baroque et sa grandiloquence ! Le faste royal rapporté d'Orient qui permet de subjuguer les masses. De nos jours, c'est moins spectaculaire avec les actuels chefs d'états et toute la clique des valets des Illuminati et leurs cohortes de technocrates serviles.

Sur quoi sont basés leur pouvoir et leur science ésotérique ?

Après avoir été grièvement blessé à la jambe par un boulet, au siège de Pampelune, en 1521, Ignace de Loyola, a sublimé son énergie sexuelle de manière contrôlée. Rien de nouveau en cela, car c'est la base même de l'occultisme. Mais il a codifié un système de développement occulte très efficace en liaison avec la force de la planète Mars ou, tout au moins, avec l'un des esprits de cette sphère.
On amuse les gens avec le yoga de la kundalini, mais les hauts initiés jésuites détiennent de puissants secrets. De plus, leurs chefs sont dirigés par des entités occultes supérieures tel celui qui inspira Ignace de Loyola, ainsi que son incarnation suivante, le clairvoyant Swedenborg. Le « Jésus » des Jésuites n'est qu'un prête-nom, une couverture fallacieuse car jamais le Christ Jésus ne commanda la ruse et le meurtre pour faire avancer le royaume de Dieu.
Loyola était un militaire espagnol du 15e siècle qui rêvait de conquérir le monde, mais qui réalisa que la religion était le meilleur moyen pour entrer chez l'ennemi avec des paroles de paix à la bouche. Blessé, il resta longtemps allongé ce qui lui permit d'analyser ses mécanismes psychiques les plus subtils. Il sublima l'énergie sexuelle et développa un système de développement psychique qui fabrique des anormaux. Il se fit

prêtre pour infiltrer l'Église, débarqua à Rome, promit au pape de sauver son trône du danger de la Réforme, créa une milice totalitaire camouflée en ordre religieux, et partit à la conquête de l'univers « Pour la plus grande gloire de Dieu ». C'est ainsi qu'il devint l'agent du destin, dans l'Âge Noir.
Il se mit au « service du Pape » ce qui signifie exactement le contraire si l'on connaît le langage jésuite. C'est dire que la religion catholique est totalement entre les mains du général de l'Ordre, le pape noir, qui n'est lui-même que la pointe de la pyramide visible.

Tous les Jésuites du monde sont dans une obéissance absolue et, selon leur formule « s'abandonner comme un cadavre », ils sont comme des robots entre les mains de leurs chefs. Ils forment donc un corps militaire d'élite – à la fois prêtres et guerriers – présent dans tous les pays. C'est une armée démoniaque qui a infiltré la terre, et la liaison des Jésuites avec les Gris extraterrestres est plus que probable. Ils contrôlent les polices secrètes, les armées et les organismes internationaux.
À travers ces relais, ils expérimentent ce qu'ils veulent sur les populations. Par exemple, la guerre du Viet-Nam leur a permis d'éliminer leurs adversaires dans ce pays, et le génocide du Cambodge a « nettoyé » un million de bouddhistes récalcitrants à la conversion chrétienne. Les bouddhistes de la tradition du Petit Véhicule ont particulièrement souffert, alors qu'au contraire les lamas tibétains sont financés par les Jésuites. Sans cette aide, le lamaïsme ne serait pas connu du public et le Dalaï Lama ne bénéficierait pas d'une telle publicité. Il faut un sérieux coup de pouce pour monter aussi haut lorsqu'on est un pauvre réfugié sans patrie ni argent.

Si on vous vaccine de force, dites merci aux Jésuites, sans oublier de remercier leur ami le baron de Rothschild qui fut le premier administrateur de l'Institut Pasteur.

Cela donne le vertige. Y a-t-il des preuves à l'appui de ces allégations ?

Il y en a abondamment, mais encore faut-il faire l'effort de les chercher. À ma connaissance, aucun chercheur « conspirationiste » ne semble véritablement intéressé par la piste des Jésuites. C'est encore un sujet tabou. Les gens évoquent parfois cette question, puis ils passent à un autre sujet car, à vrai dire, ils ne savent à peu près rien. Pour pénétrer cette sphère, il faut une sorte de sens prophétique car tout est dissimulé. Tout est truqué.
Il faut s'armer de patience, réfléchir et progresser sans se focaliser outre mesure pour ne pas projeter de l'émotionnel. Il ne faut pas devenir un obsédé du « complot satanique jésuite » comme d'autres le sont des Reptiliens, du complot judéo-maçonnique ou du complot fasciste. Il faut garder sa bonne humeur, et ne jamais se laisser aller au ressentiment qui nous égare sur de fausses pistes.
Comme le pêcheur qui surveille le bouchon, il faut savoir attendre longtemps avant de vérifier une simple petite information. Il faut se souvenir du moindre détail, selon la parole « Tu ne négligeras pas la poussière ». L'information vient toujours quand on ne s'y attend pas. Et c'est parfois le déclic.
Certains chercheurs américains ont révélé des informations essentielles sur les Jésuites, mais leur discours est souvent conditionné par un fanatisme religieux évangélique en lutte contre le catholicisme romain. Ils passent complètement à côté des aspects occultes de la question à cause de leurs préjugés religieux dogmatiques.
Ils ne voient dans cette affaire qu'un combat entre le protestantisme et le catholicisme. Selon eux, le protestantisme du

Nouveau Monde serait le garant de la liberté de conscience, alors que Rome – par le biais des Jésuites – perpétuerait l'Inquisition et voudrait instaurer une théocratie mondiale avec un « pape-messie » à la tête.
Ces évangélistes américains qui s'appellent « patriotes », croient que l'Amérique est tombée entièrement sous le joug des Jésuites. Cela n'est pas faux, mais emprunt de préjugés religieux et d'une méconnaissance totale du monde de l'occulte.

Il est vrai que pour étudier cette question, il faut se sentir motivé. Il y a très probablement des inexactitudes dans tout ce que je déroule ici, mais je dispose des références pour 80% de mes allégations.
Des sympathisants du bouddhisme tibétain pourraient se scandaliser lorsque j'affirme que des lamas reçoivent de l'argent des Jésuites. Mais je n'y peux rien, c'est un fait dont on trouve la trace dans un livre « grand public » écrit par un moine dont le père est philosophe.
Je ne vous demande pas de me croire mais de mener votre propre enquête, à condition que vous soyez bien inspiré et tenace.

Ainsi, les Jésuites initiés contrôleraient la sphère du Nouvel Âge ? Cela va choquer les adeptes de ce courant qui y voient une ouverture de conscience et de nouvelles perspectives de civilisation...

Seul celui qui ne veut pas regarder la réalité en face, sera choqué. Nous n'avons jamais prétendu que les courants spiritualistes n'étaient pas des voies d'ouverture. Mais ils le seraient encore plus si on identifiait lucidement ce qui dans ces courants est libérateur et ce qui emprisonne l'être. Il n'est pas besoin de former une nouvelle Inquisition pour cela. Chacun doit ouvrir les yeux.

Toutefois, en ce qui concerne le Nouvel Âge et les fadaises sur les « maîtres de la Grande Loge Blanche », oui, cela est typiquement une opération jésuito-Illuminati.
Qui peut le plus, peut le moins. Des intelligences, qui ont mis le grappin sur la politique du Vatican et la Maçonnerie, n'ont pas beaucoup d'effort à fournir pour tromper les amateurs d'occultisme. Souffler à l'oreille du médium Alice Bailey que l'Âge d'Or est venu et que le Christ va réapparaître, ce ne doit pas être trop difficile pour des initiés du niveau du « plan du Soleil » (Voir *l'Apocalypse de Jean*).
Le soleil est un symbole de la Compagnie de Jésus. Un soleil sur fond d'azur. Leur but secret va au-delà du plan terrestre.
C'est le système solaire qui les intéresse, et c'est pourquoi ils ont développé la recherche spatiale et les sciences de pointe. Cela va très loin. On pourrait presque les admirer s'ils n'étaient à l'origine de tant d'horreurs. Helena Blavatsky disait : « Toutes les armées de Satan n'ont pas fait autant de mal sur la terre que les Jésuites ». Cette phrase est remarquable car Blavastky en connaissait un rayon. C'est pourquoi elle fut mise sous camisole occulte durant un temps.

Comment se débarrasser de ces prédateurs ?

Se débarrasser d'un agent cosmique ? On peut toujours rêver. Dans l'Âge Noir, ils poussent à la roue et précipitent les événements. Peut-être préparent-ils la voie du démon de la matière qui doit s'incarner sur terre dans le futur ? L'implication des Jésuites dans la science expérimentale est l'indice de leur mission en tant qu'agents préparant le terrain pour quelque chose de prodigieux. Il est difficile de parler de cela en évitant l'imagerie religieuse, car il s'agit de politique. Il n'y a que de la politique dans l'Univers. Le salut de l'âme est un enjeu politique cosmique.
Il faut apprendre à voir les choses sous un angle réaliste, ce qui n'enlève rien au sacré. En politique, les Jésuites ont pris une

très grande avance car ils n'ont aucun préjugé. Lorsqu'ils favorisent le cùlte de la Vierge, par exemple, c'est pour eux du réalisme politique. Ils y ont un intérêt, voilà tout.
En attendant leur « démon solaire », ils mettent en place le Nouvel Ordre Mondial qui verra la fin de ce qu'on appelait la civilisation humaniste. N'oublions pas que les Jésuites furent les inventeurs des camps de concentration avec leurs reducciones du Paraguay où les Indiens étaient dressés à devenir de bons citoyens robotiques dans le cadre d'une société communiste théocratique.
En terme de tyrannie, ils ont déjà tout expérimenté grâce au communisme, et cela n'annonce rien de bon pour le meilleur des mondes qu'ils nous ont préparé.
On en a assez dit. Si le lecteur ne peut comprendre ou admettre ces choses, qu'il considère ces informations comme des spéculations, et qu'il oublie les Jésuites contre lesquels nulle puissance terrestre ne peut grand chose, de toute façon.

IÑIGO ET AHASVERUS

Dialogue avec les Immortels les plus puissants et les plus anonymes du monde

J.L. : Messieurs, de manière non officielle, vous êtes les chefs véritables des religions qui constituent les deux polarités du judéo-christianisme.

Monseigneur Ahasverus, avec la persistance que l'on sait, vous avez étendu et préservé votre judaïsme jusqu'aux confins du monde, et cela en dépit des risques de dissolution et contre les empires les plus puissants que vous avez finalement brisés. Cette stratégie vous a placé à la tête du plus important réseau international à travers lequel, durant des siècles, anonymement, vous avez tissé votre architecture politique et économique.
Rappelons qu'en réponse au défi du Christ, dont l'opération discrète autant qu'énergique avait, entre autre, pour but de normaliser l'antique corps de la race sémite issue de l'Atlantide pour le fondre dans le courant d'évolution post-atlantéen,

vous avez opté depuis deux millénaires pour le statut d'immortel incarné, ceci grâce à un processus occulte qui serait l'inversion de l'immortalisation spirituelle.
Vous êtes devenu un mythe – le « Juif errant » – et, depuis lors, vous menez vos actions dans les coulisses des affaires mondiales, sans que les marionnettes qui s'agitent à l'avant-scène se doutent que votre main tient les ficelles de leur ambition et de leur avidité. Les dupes ont, de tous temps, accusé le peuple juif de tous les maux alors que le judaïsme qui assure la cohésion de ce groupe est votre médium docile. Cette hystérie, qu'on nomme à tort antisémitisme, est stimulée par l'un de vos plus fidèles alliés, sinon le plus puissant dans ce jeu : Iñigo de Loyola, le prince des stratèges.

Vous, **Maître Iñigo**, esprit combattant venu de Mars pour fonder la Compagnie des Jésuites – armée aristocratique dirigée par un général qu'on nomme le pape noir – vous avez pour objectif de refondre le christianisme dans le matérialisme, par le truchement d'une religion mondiale. Grâce à votre maîtrise occulte sur les mondes invisibles, vous voulez créer dans le système solaire un empire technocratique où le paradis serait peuplé de robots angéliques.

À la conquête de la terre et des mondes invisibles

Bien entendu, Messieurs, la sincérité de vos objectifs est indiscutable, à l'image de votre détermination et des moyens terrifiants dont vous usez, selon la formule rendue célèbre par Maître Iñigo : « La fin justifie les moyens ». Ceux qui vous connaissent conviendront que vous disposez de ressources gigantesques pour parvenir à votre but, lequel demeure inconcevable à l'humanité ordinaire, car il s'agit d'implanter votre empire théocratique dans le système solaire, contre la volonté de la Fédération galactique et contre toute loi divine.

Est-ce là, Messieurs, une présentation qui résume correctement vos buts, bien que de manière réductrice, sur la terre comme au ciel ?
Il est très difficile de percer le sens de votre alliance, à moins d'en déduire que vous n'êtes peut-être finalement qu'une seule et même personne, ou que vous obéissez tous deux à un maître plus puissant ? C'est l'hypothèse la plus plausible. Quoi qu'il en soit, celui qui s'aviserait de dévoiler votre conspiration au grand jour passerait pour un fou car une armée de censeurs travaille sans relâche à gommer votre responsabilité dans la décadence humaine et la destruction de la nature.

Un ou deux philosophes, plus intuitifs que les autres, ont entrevu votre but, sans pour autant oser enfreindre le tabou intellectuel qui vous met à l'abri de toute intrusion dans vos affaires.
Vous avez porté au plus haut niveau la vérité politique du « diviser pour régner », en vous diabolisant mutuellement – grâce aux leurres du bolchevisme et du nazisme – de manière à ce que chaque groupe religieux et ethnique que vous contrôlez, croit voir en l'autre un danger pour sa foi. Un cerveau sain ne peut suivre vos manœuvres qui ont fait de cette planète un dépotoir, et nous n'avons pas la prétention de comprendre entièrement votre stratégie.
À force de méditer sur le lamentable état du monde et de l'humanité, des esprits libres ont percé plus ou moins vos intentions, mais ils n'ont jamais fourni la démonstration ni les preuves de votre alliance pour la conquête de la terre et des mondes invisibles. La raison de cette ignorance est qu'il faudrait se mettre à votre place pour se faire une idée approximative de ce qui vous motive, mais nul être humain n'en est capable.
Vous avez été la cible, Maître Iñigo, de dénonciations morales, mais ni Blaise Pascal, dans sa querelle avec les Jésuites, ni même Nietzsche, fulminant contre la prêtrise judéo-chrétienne,

n'ont touché le fond du problème. Vous êtes intouchable.
Il n'y a que de rares occultistes comme Helena Blavatsky – qui écrivait « *les Jésuites ont fait plus de mal sur la terre que toutes les armées de Satan réunies* » ou bien Rudolf Steiner qui analysa les effets pervers de vos *Exercices spirituels*. Hormis ces rares esprits qui ont combattu frontalement le jésuitisme et qui en ont reçu en retour des coups sévères – Blavatsky fut mise sous camisole occulte avant d'être livrée aux Tibétains-jésuites, et Steiner fut empoisonné.

On ne trouve pas mention d'un lien entre la Compagnie de Jésus et le judaïsme occulte. Au contraire, on les présente comme deux farouches adversaires, l'un au service du Pape et l'autre du *Sanhédrin*. Nul ne voit que ces deux autorités sont financées par la Banque et, qu'en ce monde, c'est toujours celui qui paie qui décide ! Il y a une cécité – ou plutôt une auto-censure – qui empêche de voir ces faits pourtant évidents et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.
Dès lors, si l'évidence matérielle échappe à la perception des penseurs, que dire des aspects ésotériques qu'ils sont incapables de comprendre ? Cette ignorance de la politique occulte est votre meilleure protection. Votre pouvoir, sur les plans subtils, échappera encore longtemps aux investigateurs.
Vous, Maître Iñigo, ne régnez-vous pas sur la dimension de la lumière astrale, accédant ainsi au cœur des êtres par le sentiment, les émotions et les idéaux ?
Et vous, Monseigneur Ahasverus, ne contrôlez-vous pas le flux de l'énergie vitale, en faisant de chaque humain votre débiteur par sa dépendance à l'argent-roi ? Cela est simple à comprendre. Tout ce qui arrive en ce monde est décidé par des intelligences supérieures, et vous êtes les décideurs que l'on peut détecter dans l'histoire visible grâce à votre position de force sur le plan matériel et spirituel.
Il reste à définir qui tient l'autre par la barbichette, si l'on peut se permettre cette formulation, car dans la légende caricaturale que vous avez répandue, vous êtes l'un et l'autre dotés d'une barbe d'étudiant talmudiste. On prétend que vous, Maître Iñigo de Loyola, étiez un Juif converti qui s'est entouré de secrétaires et de collaborateurs juifs, afin de fonder votre Compagnie dans un environnement sécurisé. Ce n'est que lorsque votre organisation fut bien implantée, un siècle plus tard, qu'un règlement en a interdit l'accès aux Juifs. N'est-il pas curieux qu'un ordre catholique – donc universel – ait eu besoin de formuler cette clause restrictive ?

Des hors-la-loi cosmiques

Le jésuitisme craignait-il de passer pour un judaïsme camouflé ? Le Jésus trop terrestre des jèzes est comme l'antithèse du Christ universel. Contrairement au Christ, le Jésus-Jésuite ne veut pas sauver les âmes pour les remettre sur le chemin du retour vers le cœur universel mais, au contraire, il veut fonder un royaume temporel. Ainsi, le jésuitisme est un contre-christianisme.
Nous reparlerons des paradoxes stupéfiants qui auraient dû intéresser les penseurs qui se sont penchés sur le cas des fils d'Ignace, comme leur criminalité notoire érigée en vertu. L'art de la casuistique vous permet de justifier tous les vices au nom de l'obéissance à Jésus. Combien de rois, de princes et de papes qui vous résistaient n'avez-vous pas assassinés ? Vous avez jeté la confusion dans tous les domaines.
Maître Iñigo, vous avez pénétré tous les milieux – les cours princières d'Europe et d'Asie –, fondé les instituts scientifiques, organisé les services secrets, infiltré les religions dont vos sbires sont devenus les représentants officiels – comme le bouddhisme tibétain que vous financez – jusqu'à vous octroyer une place de commandement dans les forces armées des États ! On découvre, par exemple, que l'expert en sismologie et en cartographie sous-marine de l'Armée des États-Unis est un Père jésuite. Les observatoires d'astronomie sont aux mains des Jésuites qui ont imposé au monde entier leur vision maté-

rialiste de l'univers. Lorsqu'un amuseur médiatique comme Hubert Reeves nous parle du ciel, il raconte simplement ce que les Jésuites veulent que nous croyions sur leur représentation des galaxies. La vision scientiste du monde est une invention des Jésuites qui ont fabriqué les grands télescopes depuis le 16e siècle et qui ont élaboré les théories scientifiques.
De plus, la vision spiritualiste contemporaine est également leur œuvre, depuis que le clairvoyant Swedenborg – réincarnation d'Iñigo – a décrit les mondes célestes et leurs habitants. Swedenborg a tracé la géographie de l'au-delà à partir de laquelle les Jésuites occultistes ont fabriqué les degrés maçonniques par lesquels les élites sont liées magiquement – « le signe, le mot et l'attouchement ». Les loges sont vos geôles où vos esclaves candides, jouant aux initiés, produisent l'énergie qui alimente votre égrégore grâce au rituel de la messe maçonnique de Saint Iñigo. Vous êtes trop forts.
Il y aurait tant à dire sur l'action d'Iñigo dans tous les domaines de l'existence que si l'on décortiquait chaque élément de notre culture, on y découvrirait une idée jésuite dissimulée.

Quant à Monseigneur Ahasverus, est-il besoin de rappeler les prodiges accomplis grâce à sa banque internationale, le nerf de toutes les guerres et révolutions des temps modernes ?
Lorsque l'union de vos puissants *lobbies* se réalise dans un domaine précis, alors la force de l'argent-roi se libère au service d'un projet scientifique, militaire ou politique, et la chose jugée impossible se réalise devant les yeux médusés de l'humanité. Et si l'humanité résiste, on la contraint par la séduction d'abord, puis la fermeté ou par la plus terrible violence. C'est pourquoi les basses hiérarchies spirituelles vous sont soumises. Vous êtes les seigneurs de la volonté implacable. Vous vous êtes donné les moyens de parvenir à vos fins, sur la terre (Ahasverus) comme au ciel (Iñigo). Devant cette puissance, la révolte paraît puérile, d'autant plus que nul n'ose vous montrer du doigt ! Les conspirationistes eux-mêmes relativisent

l'importance des Jésuites et d'Ahasverus, avouant ainsi leur impuissance à pénétrer au cœur du complot et d'y opposer une quelconque stratégie. Vous êtes à l'abri.
Il faudrait défaire ce que les Jésuites ont construit si l'on veut vraiment vous combattre. Mais ils ont fait le monde moderne, jusqu'à notre manière de penser et nos valeurs !

Une Fraternité secrète vous combat à l'arrière-plan, sans user de moyens directs, ce qui ralentit les progrès de l'opération de nettoyage de la zone solaire. Cette action ne présente pas pour le moment de caractère spectaculaire. Mais tout finira par arriver… Les Jésuites initiés craignent cet ennemi insaisissable, déployant contre eux une influence magique qui perturbe et retarde leurs plans, et les réduira finalement. Dans cette guerre secrète, l'humanité n'a pratiquement aucun rôle actif, et c'est à peine si l'on constate l'avancée de cette guerre de libération à travers certains faits extérieurs qui montrent que votre colosse a des pieds d'argile.

La masse est à la masse, et la classe moyenne est laminée, le cerveau lavé par les médias et la culture débilitante, quand ce n'est pas par la spiritualité placebo qu'on nous vend avec tant de générosité. S'il y avait le moindre effet libérateur dans le fatras spiritualoésotérico- Nouvel Âge qui est déversé partout, les maîtres du monde ne toléreraient pas qu'un seul livre offrant une voie libératrice reste en circulation. La porte étroite n'est pas facile à trouver.
Messieurs, on constate que vous avez outrepassé les lois universelles, et que vous vous êtes mis dans une situation de hors-la-loi cosmiques. Vous voulez mener les âmes dans une évolution à l'opposé du plan divin. Comment tiendrez-vous votre empire sur la durée alors que le blindage de la matière qui vous protège se dématérialise peu à peu ? Vous maîtrisez les risques grâce à votre connaissance des cycles cosmiques et

vous vous adaptez aux changements. Mais pour combien de temps ?
Ne craignez-vous pas un jugement sévère lorsque les hiérarchies supérieures, dont la patience est infinie, décideront de mettre un terme à votre jeu ? Cela vous fait sourire ! Vous avez fait trop de mal à l'humanité, ainsi qu'aux règnes naturels, aux êtres élémentaires et spirituels, et à ces hiérarchies angéliques réduites en servitude dans votre Babylone. Comment peut-on s'opposer indéfiniment à la Justice divine ?

Le jésuitisme guerrier

Maître Iñigo : Si l'on m'y autorise, je répondrai à cette interrogation naïve par une autre question. Qu'est-ce qui vous autorise à penser que nous n'avons pas prévu l'éventualité d'un recul ou d'une défaite ? J'ai reçu la mission d'établir le Royaume sur la terre et il m'a été donné la grâce de mener cette action jusqu'à la victoire. C'est parce je suis convaincu de la vérité de cette entreprise que je me reconnais le droit de m'opposer à tout ce qui pourrait y faire obstacle, aux dieux eux-mêmes. Ma volonté est d'accomplir ma mission. Je suis, moi, l'incarnation de cette volonté ardente, ainsi que l'indique mon nom Iñigo, le « feu ».
Oubliez, je vous prie, les images pieuses de Saint Ignace, et réalisez que vous êtes devant l'esprit martien descendu dans le plan formel pour y mener la lutte finale. Alors, vous admettrez que je n'ai pas à trembler de peur devant ce que vous appelez… heu… la hiérarchie supérieure.
J'ai postulé que l'autorité, dans cette zone solaire, me revient de plein droit, et non à ces timorés des dimensions supérieures qui ont peur de salir leurs ailes immaculées au contact de la vile matière.
Moi, esprit de feu et de volonté, je suis venu pour vaincre. Comme il est de règle sur terre ainsi que dans tout l'univers :

que le meilleur gagne ! Devant la volonté et l'intelligence, s'estompe toute philosophie fumeuse et sentimentale.

La vérité du rapport de force a été résumée par le camarade Staline : « Le Vatican, combien de divisions ? » Eh bien, la réponse est simple : moi, Général Iñigo, je peux lancer les unes contre les autres les divisions armées, en ce monde, et les cohortes angéliques, dans l'autre. Si vos « hiérarchies spirituelles supérieures » veulent me combattre pour me priver de mon droit d'expansion dans le système solaire, je suis leur homme. Alors, face à face, je leur demanderai : « Vous, nobles esprits qui prétendez agir au nom d'un Dieu inconnu, combien avez-vous de divisions blindées pour mener votre guerre ? » Je présume qu'ils n'ont même jamais évoqué l'éventualité d'un affrontement direct. D'ailleurs, ils ne répondent pas aux semonces, et si par hasard un de ces purs esprits ose s'immiscer dans la fange d'ici-bas, il prend le risque d'ingérence dans nos affaires.
Si nous le débusquons, et cela finit toujours par arriver tellement ils sont politiquement incompétents, il a alors le sort réservé à l'hérétique. Comme vous le savez, pour nous, le blasphème suprême est de nier la divinité de la matière. Dans la matière, les nôtres disposent des armées et des polices, et grâce à Monseigneur Ahasverus, de l'or dont nous avons besoin – quoique cela se négocie, n'est-ce pas votre Excellence ? Alors, si ces justiciers veulent déloger un guerrier comme moi qui ai conquis une planète afin de la sortir de la stagnation, je leur demanderai : « de combien de divisions disposez-vous pour prétendre me bouter hors de mon empire ? »
Je ne crains pas grand chose de leur part, mon cher ami. Ils n'ont à leur service qu'une horde de mystiques parasites, assoiffés de sécurité, sans ambition ni pouvoir, et qui, au lieu de se battre comme des guerriers, supplient le ciel de les délivrer de la torture de la vie ici-bas, à moins que ces lâches qui ne vivent que pour le court terme, ne demandent une meilleure

réincarnation. Ils n'ont que le nom du Christ à la bouche, mais lorsqu'il s'agit de prendre la pelle ou le fusil… Quels tristes héros que ces nombrilistes ! Les plus diligents font leur préchi-précha absurde pendant que les autres lèvent des yeux compassés en attendant un signe d'en-haut.

Mais ce sont mes relais de télécommunication céleste qui envoient une réponse à ces larves pour les confondre. Et savez-vous le plus incroyable ? Ils se croient touchés par l'Esprit Saint lorsqu'un de mes serviteurs les harponne avec de belles paroles. Leur désorganisation est lamentable. Je les envoie dans toutes les trappes où ils tombent en remerciant le ciel !
Les plus sérieux, parmi les rebelles à mon Ordre Mondial, construisent parfois une organisation solide, mais elle est vite paralysée par le dogmatisme ou les divergences, et bien qu'ils tentent de former des soldats opérationnels, ils s'embourbent dans l'idéalisme, le pacifisme ou le mysticisme débilitant, ignorant tout de l'art politique qu'ils méprisent d'ailleurs comme un mal absolu. Pauvres fous ! Quoi qu'il en soit, avec leurs actions molles et désordonnées, nous les mettons en déroute s'ils deviennent encombrants ou nous leur envoyons des frères ou des sœurs qui normalisent rapidement leur organisation de l'intérieur.
Toutefois, comme il n'est pas bon de sous-estimer l'adversaire, je suis conscient qu'il y a ici-bas une faction secrète qui a juré ma perte. Je ne sais pas dans quel corps humain le chef de cette opération est incarné, mais ce chevalier occupe le terrain depuis le Moyen Âge, alors qu'en tant qu'Iñigo, je n'étais pas encore apparu dans le monde. C'est pour le confronter que je suis venu et que nous avons fait un contrat avec les forces d'Ahasverus, malgré nos visées divergentes. Monseigneur Ahasverus veut conserver sa « planète promise » et moi je veux embrasser le système solaire tout entier.

Sauf votre respect Excellence, nous réglerons ce litige lorsque notre sainte alliance aura repoussé définitivement les intrus de la zone.
L'exclusivité du peuple d'Ahasverus qui refuse de se mélanger aux autres races pose problème, et peut-être faudra-t-il envisager une déportation sur une planète afin d'y installer un royaume d'Israël indépendant ? C'est là un sujet qui fâche entre nous… *Ach so ! Heil schalom* ! *(rires).*

Monseigneur Ahasverus : Avec qui commercerons-nous sur votre planète de concentration ? Je vous reconnais bien là, Maître Iñigo, vous l'inventeur des camps de concentration pour Indiens du Paraguay. Vous aviez une idée derrière la tête en construisant vos *reducciones* en forme de cité socialiste idéale. Il s'agissait d'imprimer dans la mémoire du monde le modèle de société du futur dont vous rêvez pour tous les êtres soumis à votre autorité, dont moi aussi, je présume. On se comprend, Maître Iñigo *(rires).*

Maître Iñigo : Ce n'est pas à moi, Excellentissime, que vous ferez croire que le bolchevisme ne sera pas votre forme de gouvernement, si votre roi accède au trône mondial ?
Pour nous également, c'est le seul moyen scientifique de gouverner les classes inférieures, et nous en avons convaincu les élites libérales qui font avancer le socialisme en douceur. Nous verrons qui sera en tête de la *nomenklatura*. Ils se battent tous pour ça.
J'en reviens, si vous le permettez, à ce qui constitue notre danger commun, ce chevalier sournois qui fomente une subversion des âmes. C'est à cause de lui que j'ai monté l'opération « Jésus, roi du monde » afin de contrecarrer son « Christ universel ». Moi, je défends le monde. Je préserve les corps organiques dont nous avons tant besoin pour jouir de la délicieuse matière.

Ce chef secret des puissances spirituelles d'au-delà de notre circuit solaire a bien du mal à trouver des équipiers. Ces précieux ont du dégoût pour l'existence incarnée. Ils parlent sans fin du sacrifice de l'incarnation. Dans ces conditions, ils n'aiment pas se salir les mains au combat, si vous voyez ce que je veux dire… On aimerait bien voir leurs chars rangés face aux nôtres par une belle journée de bataille. Alors, je leur demande : « Vous, les redresseurs de torts venus d'un autre monde, combien avez-vous de divisions à m'opposer ? » *(rires)*

Monseigneur Ahasverus : La témérité de langage de Maître Iñigo m'a toujours fasciné. Depuis qu'il est entré dans le jeu, il y a quelques siècles – cinq cents ans au moins, n'est-ce pas ? – je l'observe avec une délectation mêlée de crainte. Voyez la rapidité avec laquelle il a accédé à la sanctification dans l'Église romaine qu'il a investie… Ces esprits de Mars sont étonnants ! Ils enfoncent tout sur leur passage. Cette façon de faire est pour moi fascinante, car j'agis d'une manière… heu… plus diplomatique.
Il est vrai que je suis sur ce champ de bataille depuis très longtemps et que je lis dans l'esprit humain comme dans un livre ouvert. J'ai donc tout mon temps. Vraiment, notre cher ami Iñigo est un cas, dans cette zone solaire. C'est une bénédiction de l'avoir comme partenaire, quoique ses méthodes m'occasionneraient presque des états d'âme… heu… par exemple, l'opération nazie m'a paru difficile à couvrir lorsqu'elle a tourné en jus de boudin… heu… bon… c'est une affaire entre moi et ma chère et perfide Albion.
God save the Queen of British Israël ! Hum… Maître Iñigo, vous avez parfaitement raison, il faudrait demander aux tartuffes de l'amour inconditionnel : « Combien de divisions avez-vous ? Hum… *tov meod.*»

Maître Iñigo : Votre Excellence me flatte, et je me sens bien indigne, connaissant les victoires que votre Excellence a rem-

portées contre des empires, aujourd'hui réduits à néant. Sachez que Monseigneur est un modèle pour moi, et sans doute le seul digne d'être combattu… tout jésuitisme mis à part.
Nous avons si peu d'adversaires à notre mesure qu'il faut nous en créer mutuellement et nous lancer bolcheviques et nazis à la figure. Mais c'est toujours pour la plus grande gloire de Dieu, n'est-ce pas ? *(rires)*

Monseigneur Ahasverus : Oui, pour la plus grand gloire de *Ha Chem* (le Nom), béni soit-il !

J.L. : L'un comme l'autre, vous prétendez œuvrer pour la gloire d'un dieu très préoccupé d'affaires terrestres. Ceux qui vous écoutent dans vos temples, églises, synagogues et dans vos loges auraient du mal à saisir que votre dieu est pragmatique. Pouvez-vous expliquer cela, sans risquer de révéler un mystère de la haute initiation ?

Monseigneur Ahasverus : Je vais faire plaisir à notre frère Iñigo en citant son fils en religion, le bon Père Teilhard de Chardin. L'honorable Jésuite disait : « Lorsque j'étais enfant, je rapportais dans ma chambre de petits morceaux de fer que j'avais ramassés. J'avais construit une sorte d'autel sur lequel je mettais ces bouts de ferraille rouillés et, dans mon cœur, montait une adoration envers mon Dieu du fer ».
Veuillez me pardonner cette paraphrase car je n'ai pas la citation exacte. La beauté lyrique de cette anecdote m'a touché. « Mon Dieu du fer ». Quel amour de la sainte matière ! Ces Jésuites sont de vrais religieux.

Maître Iñigo : Oui, cette citation est exacte. Merci à vous de rapporter cette touchante évocation de jeunesse du Père Teilhard. Elle résume à merveille notre dévotion envers le Monde et la divinité qui y réside. Puis-je commenter, sans tomber

dans une théologie ennuyeuse, le sens de cette dévotion de notre savant jésuite envers de simples morceaux de métal ?
Vous savez, car cela a été publié, que moi, Iñigo, j'ai été investi d'un puissant esprit de Mars à la suite de ma blessure à la jambe, au siège de Pampelune. Incapable de quitter durant de longs mois mon lit de convalescence, ma vie intérieure a basculé lorsqu'un être en forme de serpent de lumière a pénétré mon âme par l'épine dorsale.
Il s'agissait d'un esprit serpent que j'ai souvent visualisé par la suite, ce qui m'occasionnait de grandes frayeurs car lors de ces contacts surnaturels, je n'étais pas encore initié aux mystères. Cet esprit, qu'on dirait aujourd'hui – non sans malveillance – « reptilien », venait de la planète Mars. Ce n'est pas un mystère de rappeler que Mars est aussi nommée la « planète rouge » à cause du minerai de fer. Mars polarise la volonté, dans le sang humain.

Monseigneur Ahasverus : C'est tout à fait ça. Dans notre sainte langue hébraïque, l'homme ADAM signifie la couleur rouge et le sang. Comme l'enseigne notre Kabale sacrée, la couleur du sang provient du fer de la volonté que nous donne l'esprit de Mars.
Il n'est donc pas surprenant qu'une âme destinée à devenir un grand Jésuite, au service de l'évolution du monde matériel, se soit sentie émue par la vue du beau métal de sa planète originelle. Cela n'est-il pas touchant ?

Maître Iñigo : Vous dites bien « le métal de sa planète originelle », Excellence. En effet, les esprits serpents sont descendus sur la terre, en des temps très lointains, pour apporter la science à l'humanité engoncée dans l'animalité. Ils venaient de Mars. Comme moi. Ils venaient apporter le progrès. Tout à fait comme moi et les savants jésuites dont le père Teilhard qui a remis l'Église à niveau par rapport à son retard scientifique. Nous avons ri lorsque, dans les années 50 du siècle

écoulé, il est apparu toutes ces histoires d'extraterrestres martiens envahissant le monde. Vous savez, les petits hommes verts. Ai-je vraiment l'air d'un petit homme vert ? *(rires)*

Monseigneur Ahasverus : Insinuez-vous que ce sont vos serviteurs qui ont monté le coup des envahisseurs martiens ? Je m'en serais douté. Qui d'autre que vous détient le contrôle de l'astronautique et des apparitions célestes ? Quels farceurs vos Jésuites, quand même ! Au fait, où en sont vos dernières manifestations d'ovnis ? J'ai bien le droit de savoir où va l'argent de mes fidèles barons de la Compagnie Financière. *(rires)*

Maître Iñigo : La Compagnie Financière de Jésus ! *(rires)*
Votre argent, votre argent, c'est vite dit, Excellence. Il s'agit de l'argent du peuple, confié à la Banque internationale, celle qui, comme le dit votre chant de victoire, « sera le genre humain ». Les héritiers de notre très cher ami *Ha Nassi*[1] ne sont que les intendants des biens du Seigneur.
Ce cher Avraham Benyamin[2] a repris un corps qui nous sera fort utile prochainement[3].

Monseigneur Ahasverus : Cet argent, c'est moi qui en ai la garde pour l'aboutissement de notre Grand Œuvre. Vous ne savez pas, vous autres militaires, combien il est dur à gagner cet argent lunaire, joli reflet de l'or solaire. Il nous a fallu le rassembler entièrement sur un même pôle magique. Il faut le désirer comme vous désirez le pouvoir, et il faut savoir le retenir. C'est un art.

Maître Iñigo : Vous en disposez en fonction de ma stratégie politique car, sans mon plan de guerre, vos gens en seraient

1. Surnom du baron Edmond de Rothschild signifiant : « le Prince ».
2. Nom d'identité israëlienne du baron propriétaire de la Palestine.
3. Les initiés de l'élite se réincarnent à volonté comme les lamas tibétains qui sont également des Jésuites initiés.

encore à compter leurs piécettes au fond des ghettos où vos rabbins les ont tenus enfermés durant des siècles.
Si je n'avais pas fourni les conditions politiques, comment auriez-vous déclenché votre révolution ? Qui a pensé les inventions du progrès alors que vos talmudistes paresseux, en redingote d'un autre âge et aux barbes sales, s'épuisaient les yeux sur des grimoires de superstitions pour savoir s'il est bien ou mal de faire ses besoins naturels le samedi. *(rires)* Qui a permis la mutation technologique, alors que vos pasteurs maintenaient vos meilleurs esprits dans leurs écoles confinées, sans ouverture vers le monde. Qui vous a ouvert la cage ? Sauf votre respect, Excellence.

Monseigneur Ahasverus : De la compression jaillit l'explosion. C'était la fonction de nos ghettos dont je garde une nostalgie infinie. Quant à nos *yeshivots* (écoles), notre cher fils Albert, le sympathique moustachu, et tant d'autres savants ont épanoui leur belle intelligence dans mes boîtes à laver le cerveau. En voulez-vous la liste cher ami ?

Maître Iñigo : Le professeur Albert serait passé par votre moule ? Bien entendu, je connais la liste de vos savants célèbres auxquels nos chercheurs de l'ombre ont soufflé leurs découvertes avant que vos loges ne leur fassent un tapis rouge vers la renommée internationale. Sinon, les obsessions de *kundalini* de votre docteur Sigmund seraient restées dans un tiroir où nul être raisonnable n'aurait été les chercher pour en faire ses choux gras. Je dis cela sans aucune malice. Mes exercices ignatiens ont formé beaucoup plus de génies et de serviteurs dévoués, et qui plus est… heu… désintéressés.

Monseigneur Ahasverus : C'est sans doute vrai en ce qui concerne les sciences physiques, mais ça ne l'est pas pour les sciences humaines – comme ce mot est charmant ! – où nous avions pris de l'avance grâce à notre discipline analytique,

cette merveilleuse machine à assouplir les neurones – aujourd'hui une pièce de musée, depuis que vous avez établi la norme internationale en matière de pensée standard.

Maître Iñigo : Je vous ferai remarquer que, par cette technique talmudique archaïque, la question la plus triviale méritait d'être élevée au rang de problème métaphysique. Le Talmud s'interroge ainsi : « Pourquoi la femme du Rabbi devait-elle poser la main sur la tête de son époux par une ouverture lorsque ce dernier était aux cabinets ? Réponse : pour empêcher les démons d'assaillir le saint homme pendant l'obscure opération ». Hum, cela forme l'esprit à l'analyse, j'en conviens. *(rires).*
Triturer toutes choses, décortiquer, émietter, pulvériser, atomiser, sans souci de l'ensemble puisque pour vous – et pour nous également – la nature ne signifie rien dans notre grand dessein. La nature n'est qu'un objet étranger, peuplé de forces hostiles que l'esprit ne peut domestiquer et, quoique nous n'éprouvions aucune sentimentalité envers la nature et ses règnes retardataires – puisque seule compte l'évolution de notre homme nouveau – j'ai un projet plus ambitieux que la petite planète à laquelle vous vous accrochez depuis cent mille ans. Nous vous l'abandonnerons votre terre promise, car c'est le système solaire tout entier que nous visons. En tout cas, Monseigneur, avouez que mes exercices spirituels sont efficaces pour former des soldats.

Monseigneur Ahasverus : Comme le disent les Hindous qui ne sont pas aussi demeurés qu'on le pense : « Dans l'Âge Noir, il faut des moyens en rapport avec l'Âge Noir ». Le mal se guérit par le mal. Ce n'est pas à un vieil initié de la main gauche que je vais apprendre ces choses, cher Maître Iñigo, vous le redoutable ferment de dissolution des cultures traditionnelles.

Allons, nous avons la même pensée, et notre religion unique réside dans notre volonté de diriger l'humanité dans la bonne direction, en l'empêchant de s'évader vers des sollicitations extra-galactiques.
C'est pour cela que nous pactisons, car nous avons reconnu nos forces égales. Vous, dans la discipline et le travail de fond, pendant que mes gens amusent la galerie et remplissent mes coffres. Avec vos nazis et nous avec nos bolcheviques, nous sommes liés à jamais. Nous avons Hollywood et vous avez le Vatican d'opérette, que faisons-nous d'autre que du cinéma ? Que ferions-nous l'un sans l'autre ? Nous verrons plus tard pour le bilan de fin d'exercice et le solde de tout compte.

J.L. : Je crains, Messieurs, que ce dialogue ne soit codé et n'apparaisse comme un exercice de langue de bois à l'usage des seuls initiés. Pouvons-nous, je vous prie, revenir au sujet de départ que vous avez habilement éludé. La question était de savoir comment vous pourrez vous en sortir au final lorsque les forces supérieures qui ont d'autres visées que vous en ce qui concerne l'évolution du monde, se fâcheront pour de bon et emploieront les grands moyens ?

Maître Iñigo : Les grands moyens ? Lesquels ? Je crois, mon cher ami, avoir répondu aussi clairement qu'un Jésuite peut le faire en vous montrant qu'il n'y a décidément personne pour s'opposer à notre grand dessein, à l'exception du comique qui se fait appeler le « Fantôme à la Rose ». *(rires)*

Monseigneur Ahasverus : *Ach so, kamerad* ! Je suis d'accord. Les masses nous étant acquises par leur tranquille apathie, la classe moyenne abrutie de sécurité et de confort, et l'élite toujours plus avide de breloques et de jouissances, on ne voit pas qui pourrait contrecarrer l'avancée de notre Internationale ?

Nous maintiendrons l'empire terrestre jusqu'au prochain cycle car nous avons appris, depuis de nombreux siècles, que nulle puissance galactique ne peut intervenir ici-bas sans que nous déclenchions la stratégie de la terre brûlée – au sens propre du terme.
Quant aux forces spirituelles étrangères, elles n'ont légalement rien à faire ici et, de toute façon, elles sont trop démunies pour lutter sur notre plan matériel, en dépit et dirai-je à cause de leurs qualités spirituelles. Leurs vertus sont inadaptées à la configuration présente. Vous savez, le Seigneur Christ, que sa mémoire soit bénie, a sans doute modifié sensiblement la nature du jeu en imprégnant le plan vital de son charisme empoisonné, mais nous avons récupéré notre espace vital. Sur le plan matériel, le propriétaire des lieux est celui qui garde ce qui est à lui. J'ai payé le prix de la transaction. Charbonnier est maître chez lui.
J'estime de mon devoir sacré de conserver et faire fructifier cette terre par l'industrie de mon peuple si travailleur, et nous ne lâcherons pas. Alors, les voleurs peuvent bien descendre ici-bas pour jeter le trouble dans les âmes de nos paisibles troupeaux, je sais que la loi du monde est contre eux. Et Iñigo fait la police. *(rires)*
Notre cher Iñigo, ange aux pieds ailés, veille sur les dimensions lumineuses de l'au-delà. La maison de notre Seigneur et maître, béni soit-il, est bien gardée. Ce fantôme romanesque… heu… ce clandestin qui travaille contre nous, eh bien, je suis assuré que Maître Iñigo finira par l'attraper au collet… ce personnage dont je tairai le nom symbolique, ne nous inquiète que fort modérément. Nous avons identifié ses ressources et constaté de longue date l'impuissance de ses travailleurs à combattre.
Ils peuvent toujours amuser les esprits épris d'absolu avec leurs envolées mystiques et autres spéculations, nous, nous tenons les forces réelles. En conclusion, il n'y aura d'autre sort pour

l'humanité que le progrès que nous avons projeté. Les forces conjuguées de l'intelligence et de la finance nous rendent invincibles. De plus, contrairement à nos détracteurs impuissants, nous avons l'ardeur de ceux qui ont un projet grandiose, les connaissances scientifiques et des moyens matériels colossaux pour parvenir à la victoire. En face, qu'y a-t-il ?

J.L. : On se laisse dire, dans certains milieux initiatiques informés de la haute politique, que vous ne pourrez pas garder indéfiniment les êtres de la terre sous votre loi.

Maître Iñigo : Assurément. Il faut de l'opposition dynamique car une paix qui s'éterniserait stériliserait le progrès. Si notre ennemi ne descend pas ici-bas pour une confrontation, nous l'attaquerons dans le ciel. Vous comprenez ? Nous autres, nous aimons la lutte qui stimule nos hiérarchies d'anges, alors que ces larves sous-conscientes qui se prétendent des êtres vivants n'aiment que la sécurité et la quiétude du nid. La paix comme ils disent… *(rires)*… alors que leur Christ leur a promis l'épée ! Ils obéissent à des principes inversés, et nous les y aidons… *(rires)*.
Ils préfèrent la mort lente à la vraie vie. Ils ont si peur d'agir. C'est pourquoi nous les guidons, car sans nous, ils étoufferaient sous la graisse épaisse qui enserre leur maigre intelligence. Nous les stimulons. Nous leur donnons le goût de la jouissance matérielle et de l'action productive. Comme vous le savez, notre ordre n'a jamais voulu éduquer les masses intellectuellement, car nous réservons ce dressage pour nos élites. Les masses doivent être nourries par des images et des sensations, et si ce n'est la dévotion, ce sera le sport. Et si le sport stupide inventé par nos loges anglaises ne rassemble pas les foules en permanence, l'ordinateur le fera. Nous avons des ressources. Le peuple aura la religion nécessaire pour alimenter nos saints des plans célestes et nos milices angéliques.

Notre Dame du Web

J.L. : Est-il déplacé de poser une question triviale sur l'origine et la finalité de l'Internet ? Il n'y a pas de détail secondaire, n'est-ce pas ?

Maître Iñigo : Je répondrai à cette question, si son Excellence Ahasverus le permet, car mes fils sont directement impliqués dans le développement du réseau Internet que nos facétieux Jésuites nomment *Notre-Dame du Web*. Selon notre tradition, un nom n'est jamais anodin. L'appellation « Notre-Dame » désigne toujours, pour les initiés, un circuit tellurique ou électromagnétique.
Je rappelle que c'est un Franciscain du 14e siècle qui eut pour la première fois la vision de l'ordinateur, en rêve. Les Franciscains ont été les pionniers dans nombre de domaines comme, par exemple, la conquête de l'Asie à la fin du Moyen Âge. Ils furent les premiers lamas catholiques ! Ils nous ont ouvert les portes de la politique mondiale. On ignore très souvent qu'ils furent inquisiteurs bien avant que Domingo ne fonde son ordre des Frères Prêcheurs. Les Franciscains nous ont libérés de nombreux complexes… heu… d'ordre sexuel, également.
L'idée de cet appareil magique qui est devenu le computer, fut inspirée par un ange du Seigneur Ahriman. Grâce à nos frères du Pentagone, Jésuites militaires, nous avons pu mettre en place le réseau sur la fréquence 666 qui est l'onde porteuse par excellence, en cet Âge de Fer.
Le « w » est la lettre *Vaw* de la Kabale, qui a pour valeur le nombre 6. Internet est donc le vecteur de la communication globale sur la fréquence www ou 666. Cette fréquence englobe toutes les énergies connectées sur le réseau, transférées dans une nouvelle forme religieuse d'où le nom de *Notre-Dame du Web*.
C'est le Père Teilhard de Chardin qui a formulé le concept de la Noospshère, la conscience virtuelle globale. L'humanité

mise en communion, n'est-ce pas une unité merveilleuse qui s'approche du *point Omega* du Père Teilhard ? Ce sont là les prémices de la conscience unifiée qui fera que tous les êtres seront sur la même fréquence au même instant. Ce qui n'est qu'épisodique lors d'un branchement médiatique exceptionnel, deviendra un état de conscience permanent. Nous unifions les âmes par la matrice de *Notre-Dame de la technologie*, et intégrerons la conscience de l'humanité en notre Dieu.

J.L. : Quel est votre Dieu ? Vous projetez un état de tyrannie absolue. Vous désirez former une cellule collective homogène, en coupant l'homme de son origine divine afin de l'asservir au plan terrestre pour des temps infinis. Votre but est de robotiser l'humanité pour en faire un instrument docile qui produira l'énergie pour la survie de votre élite. On ne peut rester indifférent lorsqu'on découvre l'ampleur du complot contre l'âme humaine.
Pourquoi personne n'alerte l'humanité sur votre dessein infernal ? Pourquoi les êtres éveillés ne donnent-ils pas l'alerte ? Car vous toucherez au but prochainement, si rien ne vient entraver ce plan diabolique.
L'homme sera définitivement coupé de son essence spirituelle. Pourquoi un projet aussi monstrueux ? N'avez-vous aucune pitié ? Au lieu de nous enfermer dans un système aliénant, vous qui avez tant d'intelligence, pourquoi ne nous donnez-vous pas une chance de retrouver notre origine divine ? Vous assureriez également votre salut au lieu d'encourir une malédiction.

Les tribus d'Israël

Monseigneur Ahasverus : Permettez-moi, cher ami, de vous dire quelque chose de grave. Certaines données vous manquent pour comprendre le drame qui se joue ici.

En ce qui concerne mon peuple, il s'agit de la survie de la divinité archaïque qui est enracinée dans la chair du collectif d'êtres dont j'ai la charge. Ce Dieu, appelé mythologiquement le « Dieu d'Israël » à partir de l'ancienne divinité sémitique qui régnait sur cette tribu, est incarné dans l'ethnie qui a été génétiquement modifiée pour maintenir la présence de cette divinité. Je sais que cela paraîtra incroyable, mais je vous assure que c'est ainsi que survit la divinité tutélaire d'une race. Elle résiste ou bien elle disparaît dans la dissolution des âges.
Dans les temps reculés de l'empire Atlante, la race sémitique primordiale eut son heure de gloire lorsque l'Esprit s'incarna dans sa chair pour produire le prototype humain le plus évolué de cette époque. Ce groupe sélectionné entra alors dans la libération spirituelle. Cependant, il y eut des réfractaires qui préféraient la jouissance matérielle à la vie de l'âme. L'âme des Sémites de l'origine avait retrouvé sa nature angélique et son pouvoir de voyager vers les univers supérieurs. Mais un groupe de ces Sémites « élus » refusa de quitter le plan matériel où ils avaient accumulé des trésors tangibles et des forces magiques. La Bible témoigne du contact prodigieux entre les élus de cette époque et les vaisseaux des forces spirituelles supérieures. Par la piété superstitieuse que nous leur avons inculquée, les Juifs croient que cette histoire concerne le cycle actuel de leur destin alors qu'il s'agit d'un mythe atlante préhistorique. Voudriez-vous que je les déçoive et que je perde toutes mes ouailles d'un seul coup ?
Cette poignée de Sémites atlantes, réunis par leurs grands mages après le grand déluge, formèrent les deux tribus d'Israël et de Juda. Cet égrégore judaïque, entretenu par des rites magiques et la science de l'eugénisme – particulièrement la circoncision à huit jours – a survécu depuis des milliers d'années avec la nostalgie d'une gloire perdue dont le souvenir ne laisse pas en repos. Une avidité d'exister et de s'affirmer en

résulte par compensation, comme si tout risquait de leur échapper.
Nous avons implanté dans ces âmes la crainte de notre autorité et un dégoût viscéral de se fondre aux autres peuples, ce qui est le cours normal de l'évolution des races qui apparaissent, meurent et en font naître de nouvelles. Mais moi, j'affirme la doctrine raciste qui préserve la vie de notre divinité.
Les Juifs descendants des anciens Sémites ont développé un sentiment de culpabilité en souvenir d'une gloire qui fut perdue à cause de leur refus de l'alliance avec les dieux, offerte en ces temps lointains. Ils en sont marqués d'une nostalgie douloureuse inextinguible qui s'exprime dans leur mémoire collective par l'attente du messie qui viendrait leur restituer cette gloire perdue.
Ils attendent le jour où cette gloire se révèlera enfin à eux et les placera comme des bergers à la tête de l'humanité afin de l'éduquer dans le sens du *Lévitique* et du *Deutéronome*. Bien entendu, comme cette aspiration est inversée dans un sens matériel depuis le drame de l'Atlantide (confondue avec l'Égypte, dans le mythe biblique), ils attendent un messie physique qui régnera sur une terre matérielle.

Un groupe exclusif

Or, les prophètes et les sauveurs qui se sont succédés, et qui étaient de notre race, sinon on ne les aurait pas écoutés, ont tous été rejetés car ils nous incitaient à briser l'attachement raciste à notre groupe exclusif. Cet attachement est justifié aux yeux du monde par l'idéologie du peuple élu à laquelle adhèrent également les Juifs athées qui philosophent sur l'humanisme et les droits de l'homme. Lorsqu'un de nos médiatiques trotskistes fait la morale aux goyim, c'est toujours un grand moment de spectacle.

Nous donnons des leçons d'antiracisme au monde entier, alors que nous prônons le racisme intégral, n'est-ce pas merveilleux ? Et comment nos philosophes démocrates pourraient-ils faire autrement puisqu'on leur a inculqué depuis des millénaires qu'ils sont les gardiens de l'humanité ?
La Bible est remplie de livres prophétiques interprétés à rebours. Dans cette situation, et puisque l'entité collective de notre peuple veut survivre et refuse de se diluer dans l'humanité inférieure, je fus élu pour le guider, avec pour objectif notre survie collective en dépit de toute autre considération, car telle est la loi de l'existence. J'ajoute que ce but en cache un supérieur, qui est la survie de notre esprit de groupe, notre dieu, pour lequel notre peuple doit faire quelques… heu… sacrifices.
Dans les temps modernes, les âmes qui s'incarnent dans notre groupe, sont moins attachées à la mémoire collective, et il devient difficile de les retenir lorsqu'elles s'émancipent. Je constate que nos plus dangereux adversaires sont actuellement des individus sortis de nos rangs. Ces traîtres écrivent des choses abominables sur nos pasteurs, nos penseurs, nos chefs politiques et financiers. Ils vont même jusqu'à prétendre que j'ai soudoyé les nazis à travers ma perfide Albion et les loges du British Israël. Je... heu… je préfère m'en tenir là. Voyez-vous mieux la situation ?

Eugénisme

J.L. : Les choses ont le mérite d'être claires. C'est donc en parfaite connaissance de cause que vous voulez maintenir votre égrégore en place, alors que vous le savez condamné à la refonte comme toutes les autres races apparues sur cette terre depuis la nuit des temps. Une autre question se pose : pourquoi vouloir pousser le processus d'eugénisme jusqu'à l'immortalisation matérielle par des méthodes scientifiques ?

L'implication très importante de vos gens dans la magie noire génétique indique assez nettement que vous poursuivez des recherches en vue de modifier le code génétique humain, et cela n'a rien à voir avec les grotesques raisons médicales invoquées.
Un contrat unit la banque Rothschild et l'Institut Pasteur dont le fondateur fut le baron Edmond dit le « Prince ». Si l'on regarde les activités actuelles de l'Institut, après avoir vacciné le monde entier, il engraisse à présent une pépinière de sociétés spécialisées dans le génie génétique dont les responsables sont, comme par hasard, vos hommes de confiance.
Ces efforts dispendieux n'ont évidemment pas d'autre but que de créer un nouvel être humain, en dépit des fanfaronnades scientistes qui entourent ces travaux. Au vu des moyens gigantesques que vous avez mis en action, on comprend qu'une mutation génétique est votre réel objectif et qu'il n'y a pas d'autre alternative pour assurer votre survie. À moins que vos hommes ne travaillent pour une puissance extraterrestre génétiquement épuisée qui vous aurait passé commande ?

Qu'en pense Maître Iñigo qui doit avoir son idée sur la question, si l'on en croit les rumeurs sur l'origine jésuite de l'eugénisme des nazis ?

Maître Iñigo : Permettez-moi de corriger cette allégation, issue de cerveaux conspirationnistes particulièrement faibles. Mon honoré collègue, Monseigneur Ahasverus, a couvert cette opération spéciale qui devait réaliser l'ancrage de son égrégore sur le sol de la Palestine, en terre matérielle. J'ajoute que cette affaire n'est pas déclassifiée sur le plan occulte car elle conditionne l'histoire moderne. Il n'y a donc rien de plus à en dire. On peut parler de toutes sortes de balivernes ésotériques, si cela vous amuse, mais la question jésuito-

judaïconazie est un sujet tabou et, dirai-je, encore trop émotionnel.

Vers la fusion de toutes les croyances

Monseigneur Ahasverus : Je crois que Maître Iñigo sait de quoi il retourne. Si vous cherchez avec intelligence vous trouverez. C'est une évidence, et cela est en rapport avec la survie de hautes puissances célestes et des hiérarchies temporelles qui les servent. Notre cher Iñigo, qui vint au monde dans la caste des guerriers, est en réalité au service de l'ordre sacerdotal. C'est pourquoi il a investi l'église la plus puissante de son temps afin d'en faire la matrice d'un temple universel par la fusion de toutes les croyances.
Ce plan extrêmement téméraire, inouï dirai-je, et qui stupéfie les anges et les dieux, est en voie d'accomplissement. Sa mise en action permettra de restaurer l'empire céleste, actuellement en ruines, et de redonner une nouvelle jeunesse à notre Seigneur et à ses anges. La vérité est encore plus extraordinaire que les plus folles spéculations.

J.L. : Est-ce l'accomplissement de la parole de l'Apocalypse : *« La bête, blessée mortellement, a retrouvé la vie »* ? Vous êtes chargés, au final, de sauver les hiérarchies sacerdotales, anémiées par les excès ravageurs de l'athéisme qui les a privées de leur énergie magique religieuse.

Maître Iñigo : Oui, c'est cela. Depuis que j'ai constaté, au 18e siècle, l'état lamentable des sphères célestes de nos religions planétaires, nous avons entrepris leur restauration. Un long et pénible travail. Il fallait d'abord raser ces ruines, ce que j'ai symboliquement scellé par l'acte de Vatican II qui mettait un terme au rite romain obsolète. Cela eut une répercussion cosmique.

Cette destruction est pour un renouvellement. Lorsque toutes les confessions seront modernisées de la sorte, nous pourrons en faire surgir la nouvelle religion mondiale qui produira à nouveau une bonne alimentation énergétique des circuits célestes. Cela vous est connu, et vous pressentez que, dans l'invisible, il y a une intense activité diplomatique pour parvenir à cette fédération des égrégores mondiaux. Bien entendu, nous avons dû nous confronter aux forces traditionalistes qui sont maintenant sous contrôle. Les fanatiques nous servent de repoussoir pour dégoûter définitivement l'homme moderne des vieilles bondieuseries.
Quoi qu'il en soit, les Nôtres (*terme jésuite*) sont sur tous les fronts depuis la théologie marxiste jusqu'aux apparitions mariales. Tout est sous contrôle.
La bête qui saignait d'une blessure de mort va de nouveau revivre pour la plus grande gloire de notre Dieu. Vous verrez des prodiges.

L'origine de la politique mondiale

Monseigneur Ahasverus : On peut se fier à Maître Iñigo qui fait toujours ce qu'il a projeté. Des prodiges, il en fait sur toute la surface de la terre dont il a changé la face. Nous nous souvenons de notre divine surprise lorsque ses fils jésuites sont arrivés en Chine et que nos Juifs installés là de longue date les accueillirent. Quel instant merveilleux. La jonction sacrée était opérée. Nous avions tendu le cordeau d'est en ouest. C'est ainsi que, depuis plusieurs siècles, la politique mondiale ne dépend que de nos accords. Nous finançons en toute confiance les opérations des fils d'Iñigo car ils ont la vision de l'avenir, tandis que mes gens ne se mobilisent que lorsqu'un résultat tangible est en vue. Il nous manquait l'idéal scientifique et, quant à lui, Maître Inigo manquait de sens pratique, trop confiant en sa force de caractère. Mais son ambition ne peut se déployer qu'avec des moyens financiers. Ayant réalisé notre

complétude, après quelques difficultés d'adaptation, il n'y eut plus d'obstacle à l'avancée de notre grand dessein.

Maître Iñigo : Lorsque mon âme fut investie par le puissant esprit guide qui a fait de moi un voyant et un immortel, ce fut pour moi une révélation de découvrir que les êtres humains n'ont pas de but, hormis leur misérable survie à court terme. Les gens de Monseigneur Ahasverus ne font pas exception et s'ils s'écartent de la cohésion de l'égrégore, ils ne sont plus fiables et deviennent indifférents à l'idéal messianique de leurs pères. Il faut donc parfois les reprendre en main de manière énergique, si vous voyez ce que je veux dire… et, dans les temps modernes, ils deviennent prodigues et cabotins.
Il est vrai que la réussite est un excellent stimulant. Je conseille à tout le monde de réussir. *(rires)* Nous, notre réussite s'exprime à travers le succès public de nos fantoches.
Je parlais de mon étonnement en découvrant le manque d'ambition des humains, leur absence de grand projet et la trivialité de leurs aspirations à court terme. Les esprits conquérants sont rares et lorsqu'ils ont un peu de caractère, ils ne savent pas s'organiser, vivant leur victoire au jour le jour. Alors que nous autres, nous traversons les siècles comme un seul homme et dans une seule direction. Voyez ces esprits avides de succès et de jouissance. Ils ne cherchent pas une victoire au delà du contexte historique. Ils n'ont pas le désir de conquérir le monde, ni même un espace vital. Or, y a-t-il un autre but ?
J'ai, quant à moi, le désir de remettre le système solaire en ordre et d'y imposer mon gouvernement. J'ai formé une armée pour cette guerre sainte. J'ai libéré mon esprit des limites spatio-temporelles afin de mener ce combat sans être retenu par les considérations morales, les préjugés et l'oubli qui frappent les mortels ordinaires entre deux vies.
Nous avons été très critiqués sur nos méthodes qu'on dit diaboliques, mais nous luttons pour la défense de notre espace

vital. La fin justifie parfaitement les moyens. Lorsque des envoyés d'autres dimensions projettent de nous soutirer notre cheptel humain et de nous déloger de nos places supérieures dans le système solaire, nous réagissons. Nous sommes dans notre bon droit. Que nos adversaires en prennent exemple.
Je vais vous étonner par cette confidence, mais si un groupe déterminé nous prenait comme modèle, quel que soit son but, il parviendrait immanquablement au succès.
Vous soupirez contre notre Ordre Mondial, mais que faites-vous, sinon ressasser vos grands principes sans jamais passer à l'action ou seulement de manière incohérente. Il est vrai que j'ai balisé les fausses issues où vos idéalistes s'engouffrent aveuglément.
Pourquoi les meilleurs parmi vous ne voient-ils pas qu'il n'y a que des impasses ? À peine s'éveillent-ils des illusions du monde physique qu'ils tombent dans celles du monde spirituel qui les ramènent finalement à un pragmatisme borné et désespéré. Et savez-vous pourquoi ils se désespèrent ? Ils n'ont pas de but en ce monde. Un véritable but fondé sur une grande vision qui dynamiserait leur force vitale, générerait dans leur cœur un désir intense, ce qui rendrait leur volonté invincible.

J.L. : Monseigneur Ahasverus est-il d'accord ?

Monseigneur Ahasverus : Mon cas est particulier mais je suis en harmonie avec l'analyse de mon ami Iñigo dont les conseils politiques sont toujours pertinents. Ici, il exprime la démarche philosophique qui nous relie. Nous sommes de la même essence spirituelle, et nous défendons tous deux un empire, ce qui n'est pas une mince affaire. Notre détermination est donc totale puisque sur nous repose la victoire ou la défaite. Il est impossible de se mettre à notre place.
Nous défendons des dominations, des trônes et des principautés qui, sans nous, risqueraient de s'effondrer. On nous a délégué un immense pouvoir et un crédit illimité. Il faudrait que

nos éventuels concurrents disposent de moyens à la mesure de notre puissance, et qu'ils aient une motivation de survie aussi tenace. C'est difficile à imaginer, et c'est pourquoi nous ne rencontrons pas d'opposition significative ni d'obstacle infranchissable. En théorie, il faudrait que nos concurrents soient pareillement armés. Mais si vous faites l'inventaire de nos armes et de nos troupes, la question se pose à nouveau : face à nous, de combien de divisions dispose notre éventuel ennemi ? Je ne vois rien à l'horizon, et je doute qu'à moins d'un sursaut désespéré, envisageable il est vrai, il se lève une résistance pouvant nous tenir tête.

Une éventuelle rébellion ?

Maître Iñigo : Je relève avec satisfaction que Votre Excellence a laissé une porte entrouverte sur l'éventualité d'une rébellion contre notre politique. Oui, un sursaut est toujours envisageable, si les forces galactiques qui ne nous aiment pas se décident à envoyer une aide effective ici-bas. Mais c'est improbable car les seules hiérarchies intéressées par le sort de cette planète sont sur la fréquence du respect absolu du libre-arbitre. Elles ne peuvent donc pas s'ingérer dans notre politique car celle-ci est fondée naturellement sur l'accord de l'humanité qui demande à être gouvernée, et peu importe par qui. Vous comprenez comment cela fonctionne ?
Les forces galactiques qui vous envoient leurs sauveurs sont bridées. Elles ne peuvent que diffuser des impulsions d'espérance en un salut continuellement différé et, ce qui n'est pas bon pour nous, elles peuvent au mieux lancer des programmes comme celui qui a été imprimé sur terre par l'opération christique.
Ce programme peut être réactivé dans certaines âmes mais, pour le moment, nous avons le contrôle puisque le christianisme qui a été repris en mains par Maître Iñigo, est notre cheval de parade. Il faut également tenir compte des énergies

très spéciales de l'Ère du Verseau, sur lesquelles nous travaillons afin de nous y adapter. Il est pénible de supporter cette pression, et il est techniquement compliqué de renvoyer ces ondes cosmiques nouvelles, fort dérangeantes je l'avoue, en direction de leur source d'émission inter-cosmique. Mes savants s'y emploient mais cela constitue un défi appréciable. Si nous réussissons à maîtriser ce problème, nous aurons passé un cap difficile.
Quoi qu'il en soit, nos adversaires sont paralysés. Ils craignent que nous fassions tout sauter s'ils insistent pour nous déloger. Les armes nucléaires sont notre force dissuasive. Grâce à la menace atomique que nous faisons régner sur la terre, sur le système solaire ainsi que sur ses dimensions subtiles, le rapport des forces est en notre faveur. Vous voyez ?

J.L. : Et si toutes vos installations nucléaires étaient neutralisées au même moment par des agents extraterrestres, quelle protection vous resterait-il ?

Maître Iñigo : C'est un scénario possible, mais il reste quelques bottes secrètes. J'occupe le terrain pour des millénaires. Après, nous verrons. À chaque ère suffit sa peine.

Monseigneur Ahasverus : *Tov meod Adon Iñigo* (très bien, Maître Inigo).

J.L. : Pour conclure, peut-on se permettre une question impertinente ? Vous vous tenez mutuellement par la barbichette, mais lequel de vous deux donnera à l'autre la claque finale ?

Maître Iñigo : Qui vivra verra. *(rires).*

ROMA AMOR

Longtemps, l'Ennemi – le Grand Adversaire – eut le visage de Rome. « Roma est le contraire d'Amor », chantaient les troubadours proches des Cathares.

Quinze siècles plus tôt, déjà, Carthage en fit la cruelle expérience, « *Cartago delenda est* ! » (Carthage doit être détruite) martelait Caton l'Ancien au Sénat romain, à la fin de chaque séance.
Au début de la nouvelle ère, la Rome impériale, leader de l'Ordre Mondial antique, prit le masque de la religion pour se lancer à la conquête du monde. Le titre d'Église « catholique » exprime son dessein puisque, selon la théologie romaine, tous les cultes anciens et les religions pré-chrétiennes sont, de fait, incluses dans son dessein *d'Église catholique universelle*. C'est un détail de doctrine qu'il faut connaître.
Cette légitimité auto-proclamée sur toutes les religions anciennes ne date pas seulement de l'apparition de l'Église, mais c'est le fondement du projet impérialiste qui a donné

naissance à la Rome primitive. Rome a été fondée pour soumettre les peuples, les races et les âmes à sa loi.
Le puissant Éon de Rome est né après la destruction de Troie, la ville dont les Grecs disaient « qu'elle fut fondée par erreur à l'instigation de la divinité du mensonge ». Troie est donc une erreur mensongère.
La mythologie est très explicite, même s'il nous est aujourd'hui impossible de comprendre de quelle erreur il s'agit. Le fait est qu'Énée, seul survivant de la destruction de Troie, s'enfuit en emportant son père sur ses épaules. Chargé de son passé, il arriva à Carthage où Didon lui fit bon accueil, et l'invita à demeurer près d'elle.
De là, inspiré par un génie céleste – l'Éon de Rome ? – Énée s'en vint en Italie, pour implanter une nouvelle Troie qui, cette fois, se mit en devoir de soumettre le monde civilisé, corps et âmes. D'abord par le glaive, puis par le goupillon.

Rome change de masque

Aujourd'hui, au début d'une ère nouvelle, Rome est occupée à changer de masque. Quelle sera l'apparence de cette métamorphose ? Ce sera la religion mondiale du Nouvel Âge, en partenariat avec le vieux concurrent oriental, dont une milice est spécialement descendue de son repaire himalayen.
Les compères bêlent leurs invocations à la paix et « au meilleur des mondes » pour paralyser toute velléité de résistance. Les lamas ont préparé le terrain par voie télépathique et ils sont assurés de conserver une place de choix à la table des élus de la nouvelle religion mondiale.
Ce que l'on appelle « Nouvel Âge » est une préparation à la fusion religieuse internationale qui est déjà effective dans l'invisible. L'islam se rangera du côté du pétrole, quant au judaïsme matérialiste il tient le monde par les bourses de la Banque Mondiale.

Donc, dans la nouvelle configuration de la religion mondiale, Rome va changer de peau, abandonnant son troupeau de fidèles pour chapeauter les masses reconverties à la religion internationaliste du Nouvel Âge.
Cette fois, le bon berger romain a échangé sa trique de fer contre les bons sentiments humanistes. Le christianisme romain a abandonné toute référence à la transcendance divine pour affiner la transcendance terrestre d'un Évangile dévoyé, vidé, caricaturé, entièrement vendu au « Prince de ce monde ». Ce fut l'œuvre des Jésuites. Rome n'a jamais eu d'états d'âme lorsque la politique était en jeu. L'Éon cosmique incarné dans la Rome éternelle se moque bien de Jésus et de tous les saints. Dès l'instant qu'ils desservent sa stratégie, Rome évacue ses dogmes et déboulonne ses saintes idoles.

Le Jésus des Jésuites est un homme, humain trop humain, et son paradis est l'univers matériel. Sans doute, l'Église catholique conservera encore une apparence traditionnelle comme cela est exprimé dans un écrit du cardinal Ratzinger dans lequel cet esprit lucide prophétise que « notre Église redeviendra une petite chapelle comme les autres, retrouvant ainsi sa pureté originelle ». Sous la plume d'un pape, cette phrase, pas très catholique, est vraiment la preuve d'une volonté de liquidation totale. Le cardinal Ratzinger savait ce qu'il disait lorsqu'il écrivait ces mots, quelques années avant son investiture.
Les autorités de Rome savent donc ce qu'elles font, et elles ne sont pas entièrement victimes du vent de l'histoire. La hiérarchie catholique est informée de l'avenir, et elle s'y prépare tranquillement en gérant la fermeture de l'établissement Vatican. Il y a des mises à pied et du chômage, mais la nouvelle religion mondiale apportera du sang neuf.
Le Vatican laissera quelques comptoirs de piété ouverts dans les pays les plus attachés à la forme magique de l'Église. Alors, s'accomplira la parole évangélique où Jésus dit à Pierre :

« *Lorsque tu étais jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais, mais lorsque tu seras vieux, un autre te ceindra et te mènera où tu ne veux pas aller.* » On ne peut être plus précis.
Rome se dirige donc là où elle ne voulait pas aller d'elle-même. Mais grâce à son pragmatisme éternel, elle saura opérer sa mutation obligatoire et mourir, selon les apparences, pour renaître à une nouvelle forme de pouvoir.
Ainsi, l'adversaire est toujours là et, plus que jamais, il faut avoir à l'esprit que ROMA est l'inverse d'AMOR. L'exécutif de Rome est en train de passer ailleurs. Sa hiérarchie entière déménage et se forme aux nouvelles technologies religieuses. Les Jésuites, qui ont investi tous les domaines de la civilisation, ont préparé le terrain. Un pacte a été signé avec le vieux concurrent asiatique donnant droit aux magiciens lamaïstes de chasser en terre chrétienne.

Vers une Inquisition technologique

Pour ceux qui aspirent à la liberté spirituelle, il ne fait aucun doute qu'en dépit des apparences le grand adversaire des temps modernes, c'est toujours la Rome internationale dissimulée derrière la Nouvelle Religion Mondiale. Et pourquoi ?
Parce que l'inquisition sera désormais technologique et technocratique. La Sainte Inquisition de la nouvelle religion mondiale s'immiscera dans les esprits, les âmes et les corps pour s'assurer que nul ne tente de se soustraire à la loi internationale.
C'est une histoire déjà vue, à une nuance près : il n'y aura désormais aucune échappatoire dans un monde unifié politiquement. Pourra-t-on se réfugier hors des frontières d'un pays pour échapper à son gouvernement ? Impossible sur une terre sans frontières. Tenterons-nous de protester contre un abus technocratique ou une manipulation scientifique ? Impossible dans un monde où la loi est la même pour tous.
Toute contestation sera inutile dans un ordre moral aseptisé. Déjà, le Nouvel Âge nous profère insidieusement ses

menaces : « tu es gentil, tu es heureux, tu es en paix, tu es bon ». Ce sont des ordres. Celui qui voudra exprimer un autre avis et émettre des critiques contre le *meilleur des mondes* passera pour un malade passible d'une thérapie ou d'un traitement spécial. Déjà, les revues alternatives ne sont que des annuaires de thérapies comportementales pour s'adapter au meilleur des mondes. On vous propose sournoisement de libérer votre essence individuelle, dans un bocal de formol bien pensant. Lorsque vous lisez une invitation à « libérer votre potentiel vital », vous savez déjà qu'on en veut à votre âme. Et si l'on vous offre d'accroître vos pouvoirs naturels pour obtenir une santé parfaite, sachez qu'on en veut à votre vie.

L'Éon de la prêtrise mondiale

L'ultime essai pour neutraliser Rome a échoué, il y a vingt-deux siècles, après qu'Hannibal eût reculé devant l'anéantissement de son ennemi, réduit à sa merci. Hannibal voulait seulement arracher à Rome un pacte de non-agression. Il aurait pu effacer des annales le jeune empire qui n'était pas encore une puissance parvenue à maturité. Mais Hannibal n'était pas un génocidaire, il ne voulut pas transformer sa victoire en une mise à mort. Alors Rome reprit espoir, puis donna à Carthage la leçon suivante : « tu ne m'as pas achevée lorsque j'étais au sol, et bien moi je vais te montrer ta stupidité, je vais te rayer de la surface de la terre ». C'est ainsi que Rome fonctionne et a toujours fonctionné.
Attention, nobles esprits idéalistes qui rêvez à une réconciliation chrétienne, car les Cathares ont éprouvé durement le caractère impitoyable de Rome.
Rome ne s'allie que pour dévorer celui qui lui tend la main et lui ouvre son cœur. Rome veut tout et ne partage pas. Si, aujourd'hui, elle va bêlant ses litanies pacifistes et humanitaristes, c'est parce qu'elle doit faire profil bas au nom du politi-

quement correct. C'est pourquoi Rome a dévoyé le christianisme jusqu'à en faire une caricature de matérialisme spirituel vidé de toute substance.
Donc Rome ne change pas et ne changera jamais, car elle émane d'une puissance cosmique intraitable dont la ruse égale la férocité. Si vous en doutez, cherchez à mieux connaître les méthodes de l'Inquisition et vous serez édifié. Rome a commis l'impensable et l'abominable. Sa puissance occulte doit être importante pour avoir évincé les dieux anciens. Qu'est-ce que Rome en vérité ? Quel Éon se dissimule derrière la grande prostituée ? Est-ce l'Éon de la grande prêtrise occulte ? Sans aucun doute, Rome incarne et représente la puissance archétypale de la caste sacerdotale internationale. C'est pourquoi sa théologie dogmatique stipule qu'elle est la représentante de Dieu sur terre. Elle englobe les religions préchrétiennes qui ne seraient que des cellules de son propre corps.
Comprenons de la juste manière pourquoi Rome s'est intronisée « Église catholique » c'est-à-dire universelle (c'est une vocation qu'elle assume sans doute sur une dimension invisible). L'Éon de Rome est maître des autres égrégores religieux, à l'exception peut-être de l'islam et de l'hindouisme, mais rien n'est moins sûr car Rome s'affirme l'Église de toutes les Églises, la gardienne des clés du paradis et, par conséquent, de l'enfer.
Quant au judaïsme, sa puissance se cantonne au domaine matériel où il est le plus habile. En refusant à ses fidèles le droit de pratiquer l'usure, l'Église catholique a, de fait, confié les cordons de la bourse à Israël qui aurait eu tort de se priver d'exercer le monopole du prêt et de la banque. Rome a donc investi Israël de la puissance qu'on lui prête et, contrairement à ce qui est parfois allégué, Rome a protégé le judaïsme, quoiqu'en le tenant dans des limites qui disparurent à la Révolution Française.

Le judaïsme n'est pas Saint Pierre, il n'accorde pas les autorisations de passage dans les paradis de l'au-delà. Il œuvre dans le monde physique et il offre le paradis matériel à ses serviteurs juifs, Roma Amor ou bien *goyim*, lorsqu'ils ont brillé dans le ciel de la célébrité hollywoodienne. Chaque égrégore travaille dans la sphère qui lui revient de droit. Il suffit de comprendre qu'il n'y a qu'une caste sacerdotale au plan cosmique, la grande prêtrise occulte, et qu'elle gère un grand nombre de croyances et de rites différents. Rome est identifiée à cette haute prêtrise et il n'est pas envisageable qu'elle soit détrônée. Elle change seulement d'apparence sur le plan visible alors que son céleste directeur demeure immuable dans les hauteurs.
Pourtant, cet Éon traverse une crise pénible à cause de la raréfaction du sentiment religieux dans le monde. Il va donc restimuler la foi des humains en leur offrant en spectacle un « retour du Christ », lorsque l'humanité désemparée implorera le ciel.

Que signifie tout ceci pour les gens qui aspirent à la vérité et à la justice ? Puisque l'Éon occulte qui contrôle Rome et la caste sacerdotale internationale est tellement puissant, à quoi bon lui résister ? À cette question, il faut répondre que la liberté spirituelle ne peut s'acquérir que par la rupture avec l'Éon de la prêtrise cosmique, représenté par la Rome cléricale et les autres religions terrestres.
Pour retourner au monde originel, il faut passer outre les intermédiaires. Mais cette rupture n'a de sens que si l'on aspire au Chemin du Retour.

Le messie de synthèse

Les religions planétaires de la Grande Babylone se livrent une guerre secrète pour la défense de leur territoire ici-bas et dans l'au-delà. Elles se combattent également pour la conquête d'un immense cheptel d'âmes. On estime que dans cette lice,

les deux plus grandes formations égrégoriques sont celles de l'islam et de l'Église romaine – pour autant que Rome soit déterminée à demeurer sous sa forme religieuse traditionnelle de « Sainte Eglise Catholique » car il arrivera un temps où cette forme sera devenue un fossile, si ce n'est déjà le cas.
Alors, Rome aura opéré sa mutation en tant qu'élément intégré à la religion mondiale et, évidemment, ses qualificatifs anciens auront été fondus dans une nouvelle dénomination, une synthèse humaniste de bouddhisme psychologique et de socialisme.
Le bouddhisme dénaturé qui est aujourd'hui en vogue permet de réunir athées et judéo-chrétiens dans une spiritualité laïque – la transcendance laïque de la franc-maçonnerie matérialiste. Ayant mis de côté leurs véritables croyances et leurs buts secrets, les religions sont prêtes à la fusion dans le matérialisme spirituel du Nouvel Âge. Étant déconnectées de leur révélation originelle, elles sont prêtes à annoncer ensemble la nouvelle révélation d'un messie de synthèse. On commence à entendre des mollahs chiites parler de la venue prochaine de l'Imam Maadhi – le 7e imam des musulmans – qui apparaîtra publiquement accompagné du Christ. On a déjà annoncé l'apparition du Maitreya des bouddhistes qui est également associé au Christ, dans la propagande occultiste du Nouvel Âge. Donc, si les fidèles de Mahomet acceptent que leur sauveur se manifeste main dans la main avec le Christ, ils accepteront aussi le Maitreya, et bien entendu, les hindous suivront avec leur avatar Kalki qui doit venir rétablir l'Âge d'Or. Il ne devra plus être très difficile de prétendre que cette synthèse sacrée est, en elle-même, l'incarnation du messie d'Israël.
Par conséquent, si tout le monde attend un sauveur, on prouvera qu'il n'y en a qu'un seul et unique. On le démontrera preuves archéologiques à l'appui, en rendant publiques des découvertes prouvant scientifiquement l'origine commune

des religions. L'ignorance religieuse étant désormais la norme, cela ne sera pas difficile.
Puisqu'il n'y a plus qu'une seule race humaine et une seule religion mondiale, il est évident que l'image du messie à venir est déjà fixée : ce sera un sauveur politique qu'on mettra à la tête de l'Ordre Mondial, en jouant sur l'ambiguïté de l'aspiration religieuse et du désir de sécurité matérielle. Après tout, qu'est-ce que la religiosité américaine, par exemple ? Elle se résume en cette inversion de l'injonction évangélique : « Cherchez d'abord la prospérité matérielle, et l'Esprit Saint vous sera donné par surcroît ! »

OPÉRATION ROCK'N ROLL

VAUDOU, SERVICES SECRETS ET ROCK'N ROLL

Le Rock est enfant du Vaudou

« Un jour, un jeune noir qui venait d'accomplir un rite vaudou, prit sa guitare. Il commença à jouer selon la manière lente et monotone du blues, d'après ce qu'on peut supposer. Soudain, un esprit élémental s'approcha et lui prit la guitare des mains. En quelques instants, la guitare se retrouva accordée différemment. Le jeune homme fut ravi de constater que la musique semblait couler avec plus de fluidité et d'harmonie en lui procurant un intense plaisir. Son jeu était facilité, et il pouvait faire jaillir des sons nouveaux et des mélodies agréables. Il était récompensé de son rituel vaudou car la clé magique du Rock venait de lui être confiée. »

Vraie ou imaginaire, cette histoire a le mérite d'avoir été racontée par un agent secret, spécialisé dans les relations avec des entités occultes qui travaillent « en collaboration » avec la CIA.

« La nuit où je suis né, Seigneur,
Je jure que la lune a viré au rouge.
Et ma pauvre mère pleurait :
« Oh, mon Dieu, le gitan avait raison ! »
Avant de s'écrouler raide morte. Oh, ayez pitié !
Alors, les lions de la montagne m'ont trouvé ici
en train d'attendre,
Et ils m'ont mis sur le dos de l'aigle.
Me voilà sur les ailes de l'aigle,
Baby, que dire de plus ?
Il m'a emporté dans le passé,
À l'extérieur de l'infini,
Et quand il m'a ramené,
Il me donna l'anneau des sorciers de Vénus…
Hé, et il a dit : « envole-toi ! »,
Et je me suis envolé car je suis un enfant du Vaudou, baby,
Oui un enfant du Vaudou, oh yeah ! »

Jimi Hendrix – *Voodoo Child*

« Je suis né dans la tempête du bombardement,
Hurlant vers ma mère sous l'averse.
J'ai été élevé par une sorcière édentée et barbue,
Éduqué à coup de trique dans le dos.
On m'a noyé.
J'ai été rejeté sur le rivage et laissé pour mort.
Effondré, les pieds en sang,
J'ai lorgné vers les miettes d'un croûton.
On m'a couronné avec un fil de fer barbelé…
Mais ça fait rien, c'est juste une farce.
C'est un gag. Je suis le pantin Jack l'Éclair.
C'est un gag, gag, gag ! »

Mick Jagger / Rolling Stones – *Jumpin' Jack Flash*

Les origines du Rock'n Roll

Les origines du Rock'n Roll se retrouvent dans la musique tribale d'Afrique. Cette musique était à l'origine destinée à soutenir l'adoration rituelle des divinités. Parmi les esclaves qui furent emmenés au Nouveau Monde, l'ancienne musique rituelle évolua en des formes acceptables comme musique d'Église et sous sa forme d'expression populaire, le Blues.
La conversion des noirs au christianisme les obligea à adapter leur musique et, en contre-partie, les pasteurs et les prêtres virent d'un bon œil cette mutation des rythmes africains en chants d'allégresse adressés au Christ. Les noirs abandonnaient leurs dieux tribaux et en échange, ils étaient libres de conserver leur magie rythmique qui était la base de leur culte ancien.
Des chants de travail naquit le Blues qui exprime les souffrances de la condition des noirs, puis le Jazz qui en est la contre-partie dansante et joyeuse.
Ces combinaisons se croisèrent avec l'influence de la musique cérémonielle vaudou et de la musique populaire blanche *country* ou *folk* traditionnel. Ainsi naquit le *Rock-and-Roll*, d'abord connu comme *Rythm-and-Blues*.
À cause de ses racines païennes africaines, le Rock'n Roll fut, dès le début, accusé d'être la musique du diable. Mais il aurait été plus à propos de la nommer « musique de Damballah Ouedo » car le culte voué à ce dieu vaudou par les esclaves a eu un plus grand impact sur le Rock'n Roll que le « culte de Satan » des blancs, lequel était inconnu des noirs.
Jusqu'aux années cinquante, ces rythmes furent acceptés par la société américaine sous la forme du jazz, appréciés de la bourgeoisie blanche et s'enracinèrent dans les villes, alors que le folk et la country demeurèrent la musique des blancs de la campagne.
En résumé, on constate que le Rock'n Roll repoussa les cloisons culturelles et fit sauter les verrous des différences de classe

et de race. Le Rock, synthèse de tous les courants ethniques nord-américains devint la musique populaire états-unienne par excellence, si bien que la musique traditionnelle des colons anglo-saxons fut abandonnée par les jeunes qui se mirent tous au Rock. La *country music* – la musique *cow-boy* – s'empara du rythme saccadé et devint le *Rockabilly*, sorte de Rock'n Roll campagnard. Les musiques ethniques blanches provenant de l'Irlande et de la vieille Europe prirent une dose de blues et adoptèrent comme base rythmique la batterie et la basse qui relient toutes les musiques populaires actuelles à la magie tribale et au vaudou.

Pendant les années 50, le Rock'n Roll devint la musique des adolescents blancs, et le commerce s'en empara jusqu'à en faire le moyen d'expression favori de la jeunesse.

Le coup d'envoi international fut donné par Elvis Presley qui, lors d'une émission de télévision mémorable, scandalisa l'Amérique puritaine avec son déhanchement « obscène ». Le scandale fit recette et le Rock'n Roll devint la musique la plus populaire au monde, d'abord dans la jeunesse puis, avec l'apparition des Beatles, dans toutes les couches sociales.

Le succès du Rock tient évidemment à son caractère sexuel. C'est la première fois dans l'histoire occidentale qu'on peut mimer la copulation en se trémoussant sans complexe entre gens bien éduqués. Cette libération du corps survenait après des siècles de refoulement, et l'Amérique puritaine y succomba massivement avec délectation.

Ce caractère sexuel du Rock est explicite dans le terme *Rock-and- Roll* qui, en argot états-unien, est un équivalent de « va-et-vient ».

Opération Rock'n Roll

Pendant les concerts de Hard Rock actuels, le ton n'est plus celui des années soixante, et on peut entendre le public être

exhorté à violer et tuer, au nom de Satan. Des paroles du genre de celles qui suivent sont monnaie courante :

> « Nous venons défoncer vos corps, vider votre âme impuissante, vous transformer en une créature froide et sans pitié. Nous vous obligeons à tuer votre frère, à manger son cerveau et boire son sang, à réduire son corps en lambeaux et à sucer ses os, jusqu'à ce que vous soyez tous fous. Nous sommes la ruine et contaminons tout. Les légions démoniaques du monde règneront. »

Pour les jeunes, ce n'est qu'une manière de rigoler et de jouer à « Coucou, fais-moi peur ! ». Mais de nombreux parents seraient horrifiés d'apprendre que leurs enfants écoutent des choses aussi spéciales sous leur casque audio. Ces parents pensent peut-être : « Si seulement on pouvait retourner au bon vieux temps des Beatles ! » Mais voilà l'erreur, car la plupart des gens ne suspectent pas que ce fut justement avec ces Beatles à l'allure innocente que le problème commença vraiment.

La musique Rock électrique, inaugurée au début des années soixante, est, et a toujours été, une entreprise conjointe avec les services de renseignements militaires britanniques et les réseaux satanistes. L'Angleterre a une vieille tradition de ces deux genres d'activité où se croisent les mêmes acteurs. D'un côté, les satanistes contrôlent les principaux groupes de Rock à travers la drogue, le sexe et la menace de violence ou de mort. De l'autre côté, la publicité, les tournées de concerts et les enregistrements sont financés par de grandes sociétés de disques, reliées aux sphères du renseignement militaire britannique. Ces deux parties sont intimement liées au commerce international des drogues.

Les soi-disant Rock-stars ne sont que de pathétiques marionnettes prises dans un plan de grande envergure. À partir du moment où ces artistes reçoivent les premiers dividendes de

leurs enregistrements, les groupes sont lourdement immergés dans les drogues. Les stars adulées comme John Lennon, des Beatles, ou Keith Richards, des Rolling-Stones, étaient toxicomanes à l'héroïne. Keith Richards dut se faire transfuser et remplacer entièrement son sang saturé d'héroïne afin d'obtenir son visa d'entrée aux USA.
Les Rock-stars sont des créations entièrement artificielles des médias. L'un est choisi au détriment de dizaines d'autres aussi talentueux. Leur image publique aussi bien que leur musique est fabriquée derrière la scène par des « contrôleurs ».
Par exemple, quand les Beatles arrivèrent aux États-Unis pour la première fois, en 1964, ils furent assaillis à l'aéroport par des centaines d'adolescentes hystériques. La presse nationale annonça aussitôt que la « Beatlemania » s'était emparée de l'Amérique. Mais en réalité, les jeunes filles avaient été transportées d'un collège du Bronx à New- York, et payées par les promoteurs des Beatles pour leur séance de hurlements hystériques.
Dans les années 60, l'argent des groupes de Rock, qui dans certains cas s'élevait à des centaines de millions de dollars, était totalement sous contrôle des réseaux mafieux. De 1963 à 1970, les Rolling Stones ramassèrent plus de 200 millions de dollars, alors que les membres du groupe étaient pratiquement fauchés et ne voyaient pas la couleur de l'argent. Aucun d'eux n'avait la moindre idée de la provenance et de la destination de l'argent qui circulait à flot à partir de leur image.
Entre 1963 et 1964, les Beatles et les Rolling Stones assiégèrent la culture d'Europe et d'Amérique. Cette invasion sur les deux fronts s'effectua depuis l'Angleterre. Elle fut parfaitement planifiée et minutée. L'Amérique était sous le choc de l'assassinat de Kennedy, tandis que les mouvements pour les droits civiques tenaient une grande manifestation à Washington conduite par Martin Luther King devant 500 000 per-

sonnes. La contre-culture Rock a été utilisée pour affaiblir et détruire ce genre de manifestation politique.
Plus tard, en 1968 et 1969, à l'issue des grèves d'étudiants et d'ouvriers aux USA et en Europe, on organisa de gigantesques concerts de Rock en plein air pour contrecarrer le mécontentement et la contestation. Ces concerts de Rock furent imaginés comme un moyen de recrutement de masse vers une contre-culture rassasiée de drogues et pratiquant l'amour libre. Un programme flatteur pour les adolescents. Pour ces millions de jeunes qui assistaient à ces concerts, des milliers de doses de LSD étaient disponibles gratuitement. La drogue était mise dans les boissons comme le Coca-Cola transformant des milliers de victimes insouciantes en psychotiques délirants. On ne compte pas les cas de suicides et d'internements psychiatriques qui en résultèrent.
Moins d'un siècle auparavant, les jeunes étudiaient le violon ou le piano, mais la magie de la guitare électrique s'empara de l'espace sonore. On abandonna Bach, Mozart et Beethoven pour se lancer dans le Rock. Comme nous le montrerons, ces mêmes sociétés d'enregistrement qui font la promotion du hard Rock, ont dirigé des opérations secrètes pour détruire l'héritage musical des compositeurs classiques. Les autorités ont rivalisé d'hypocrisie en dénonçant une décadence qu'ils ont favorisée. Aujourd'hui où sévit la mode des rave-parties à base de techno d'enfer et d'ecstasy, on observe que la police n'est informée des concerts qu'après coup.
Pendant les quarante dernières années, la société occidentale a été sous le joug d'un plan délibéré de guerre culturelle, dans le but d'éliminer la civilisation chrétienne telle que nous la connaissons. Ce plan triomphera-t-il ?
Afin que le lecteur puisse résister en connaissance de cause, nous retournons quarante ans en arrière, quand quatre gentils garçons de Liverpool, les Beatles, firent leur apparition.

La création des BEATLES

Les Beatles commencèrent à se produire à la fin des années dans des boîtes de jazz, en Angleterre et en Allemagne de l'Ouest. Ces night-clubs toujours situés dans les quartiers les plus sordides servaient de plaque tournante pour la prostitution et la circulation des drogues.
Philip Norman, le biographe des Beatles écrit :

> « Leur seul contrat régulier était dans une boîte de strip-tease. Le propriétaire les payait 10 shillings chacun pour gratter leurs guitares tandis qu'une strip-teaseuse nommée Janice se déshabillait devant un public de marins, de voyageurs de commerce culpabilisés et d'habitués en imperméable. »

Les Beatles firent leur première percée en Allemagne, en août 1960, après avoir obtenu un engagement dans une boîte de jazz dans le célèbre quartier de Hambourg : Reeperbahn. Pour décrire l'endroit, Norman écrit qu'il y avait

> « des fenêtres avec des lumières rouges et des prostituées de tous les âges, de la nymphette à la grand-mère... tout était libre, facile, drogue et sexe dans tous les coins. »

Loin de leur image innocente, les Beatles, même dans leurs premières représentations étaient chargés d'une drogue appelée Preludine.

> « John Lennon avait la bave aux lèvres car il avait avalé trop de pilules... Il commença à devenir fou furieux sur scène, sautillant et rampant. Le fait que le public ne pouvait comprendre un seul mot de ce qu'il disait provoquait de sa part des cris de « *Sieg Heil* » et « Putains de nazis », auxquels invariablement le public répondait par des rires et des applaudissements. »

En dehors de la scène, les Beatles étaient tout aussi inquiétants. Norman poursuit :

> « Lors du séjour à Hambourg, John Lennon, chaque dimanche, se tenait au balcon. Il attachait une capote (anglaise) remplie d'eau à une effigie de Jésus et il l'exhibait à la vue des paroissiens. Une fois, il pissa sur la tête de trois bonnes sœurs qui passaient. »

Depuis Hambourg, en juin 1962, les Beatles reçurent un télégramme de leur manager, un homosexuel du nom de Brian Epstein qui était de retour en Angleterre. Le télégramme disait : « *félicitations. EMI sollicite une séance d'enregistrement* ». EMI était déjà l'une des plus grosses firme de production de disques d'Europe et son rôle dans la promotion des Beatles allait être déterminante.
Sous la conduite stricte du directeur des enregistrements d'EMI, George Martin, et de leur manager, Brian Epstein, les Beatles furent lavés et astiqués, et leur coupe de cheveux devint la célèbre « coupe Beatles ». Dans son studio d'enregistrement d'EMI, George Martin fabriqua les Beatles.

Lockwood et EMI

EMI, dirigé par l'aristocrate Sir Joseph Lockwood, signifie Electrical & Mechanical Instruments. C'est une des plus grosses entreprises de production d'électronique militaire. Martin était le directeur d'une des filiales d'EMI, Parlophone. Au milieu des années 60, EMI créa une division musicale qui avait près de 75 employés et dont les revenus de vente annuelle étaient de 3 milliards de dollars.
Mais EMI était aussi un élément-clé de l'*establishment* du renseignement militaire britannique. Après la guerre en 1945, le chef de production européenne d'EMI, Walter Legge prit le contrôle des enregistrements de musique classique en faisant signer des dizaines de contrats à des interprètes de musique classique allemands, tel l'ex-nazi Herbert

von Karajan qui devint une super star tandis que d'autres furent ignorés.
Dès le début, EMI créa le mythe de la grande popularité des Beatles. En août 1963, à leur première grande apparition télévisée au London Palladium, des milliers de fans furent supposés avoir créé une émeute. Le jour suivant, tous les grands quotidiens britanniques affichaient en première page le titre : « *la police affronte un millier d'adolescents hystériques* ». Cependant, la photo des journaux ne montrait habilement que 3 ou 4 « *ados hystériques* ». Cette histoire était truquée. Selon un photographe : « *il n'y pas eu d'émeute. J'y étais. Nous avons vu 8 filles, peut-être moins.* »
En février 1964, le mythe des Beatles frappa les États-Unis, complété par les émeutes orchestrées à l'aéroport Kennedy comme prévu. Pour lancer leur première tournée, les médias organisèrent une des plus grosses audiences de l'histoire. Sans précédent, pendant deux dimanches d'affilée, lors du fameux *Ed Sullivan Show,* plus de millions d'américains regardèrent à la télévision les Beatles secouer leur tête et balancer leur corps, dans un rituel qui allait bientôt être copié par des centaines de futurs groupes de Rock. Le « virus » était lâché à l'échelle du continent américain, et le monde ne tarderait pas à être contaminé de New York à Tokyo.
À leur retour en Angleterre, les Beatles furent récompensés par l'aristocratie britannique qu'ils avaient si bien servie. En octobre 1965, les « 4 garçons dans le vent » furent décorés de l'Ordre de la Chevalerie et reçurent personnellement, de la Reine Elisabeth, l'accolade réservée aux serviteurs de l'Empire britannique.

Les Rolling Stones

Le succès du hard Rock des années 80 et du *heavy metal* (le métal lourd) prétendument satanique revient aux Rolling

Stones dont la montée vers la gloire fut étroitement liée à celle des Beatles.
Les « Stones » (les pierres) étaient largement caractérisés comme étant la contre-partie des Beatles. Les Stones étaient « sales et rebelles » tandis que les Beatles bien soignés et cravatés étaient appelés les « Fab Four » (les 4 chouchous). Bien qu'apparemment en compétition, ils étaient tout simplement les deux facettes d'une même opération. Le premier vrai succès des Stones fut, en fait, écrit par les Beatles, et ce fut le guitariste des Beatles, George Harrison, qui fit les arrangements pour leur premier contrat d'enregistrement.
Suivant le même plan mis en place pour les Beatles, au printemps 1963, les Rolling Stones firent leur apparition lors de l'une des émissions familiales les plus populaires : « *Thank You Lucky Stars* » qui signifie à peu près « bonne chance aux vedettes ». Seulement à cet instant, la réaction des spectateurs d'âge moyen fut complètement différente de celle vis-à-vis des Beatles. Les gens en colère écrivirent : « *Il est scandaleux que des voyous aux cheveux longs comme ceux-là puissent être autorisés de passer à la télé. Leur apparence est vraiment répugnante !* »

Cependant, le programme avait eu l'effet escompté. Le manager des Rolling Stones, Andrew Oldham, fut enchanté de la réaction. Il dit :

> « Nous allons faire de vous exactement l'opposé de ces mignons et proprets Beatles. Et plus les parents vous détesteront, plus les jeunes vous aimeront. Vous n'avez qu'à attendre et vous verrez. »

En 1964, les Rolling Stones firent leur apparition en Amérique au *Ed Sullivan Show*, comme les Beatles un peu plus tôt. Les téléspectateurs eurent cette fois droit au spectacle de la mise à sac du studio par les fans. Sullivan, mal remis, déclara : « *Je vous promets qu'on ne les recevra plus à notre émis-*

sion ». Néanmoins, le coup de publicité avait fonctionné comme prévu. En quelques mois les disques des Stones se vendirent par millions !
La suite du plan était à présent d'utiliser à la fois les Beatles et les Rolling Stones comme moyens de transformer la mentalité d'une génération entière, en en faisant des suiveurs du Nouvel Âge dont certains deviendront des cadres du courant sataniste.

Et Satan dans tout ça ?

Diviser pour mieux régner. L'opposition entre les gentils Beatles et les méchants Rolling Stones fut la stratégie utilisée pour mettre la jeunesse dans un étau, chaque bord renvoyant vers le bord opposé comme au billard. Les Beatles pénétraient des couches sociales et culturelles où les Rolling Stones étaient mal vus. Chacun pouvait choisir son camp.
Lorsque les Beatles avançaient une innovation, les Rolling Stones s'en emparaient pour la caricaturer, et la soumettre aux sarcasmes et aux clichés de la décadence.
Puisque les Beatles tentent d'apporter des messages idéalistes et constructifs, les Rolling Stones vont lancer des éructations de révolte et une incitation à la débauche permanente.Le slogan « Sexe, drogue et Rock'n Roll » envahit la sphère musicale et culturelle. Quand les Beatles vantent le voyage psychédélique à base de LSD, les Rolling Stones surenchérissent avec la terrible héroïne.
Quand les Beatles chantent la recherche de la paix et de l'harmonie, les Rolling Stones lancent leur proclamation de foi satanique. Cela devient si caricatural qu'on comprend que les deux attitudes étaient artificielles, comme un moyen pour semer la confusion dans l'esprit des jeunes.
À un certain point de leur gloire immense, les Beatles se disloquèrent tant pour des raisons philosophiques que commerciales.

John Lennon avait pris la voie de la contestation gauchiste, tandis que George Harrison prônait l'engagement spirituel. Quant à lui, Paul Mc Cartney, l'élément neutre et équilibrant, ne voulait entendre parler que de musique et de plan de carrière. Le top-niveau de la gloire étant atteint, chacun rêvait de reprendre sa liberté pour s'exprimer sans contrainte comme si le contrat avait été rempli.
La Japonaise d'avant-garde, Yoko Ono, se chargea de mettre le fougueux John Lennon sous sa férule, empêchant ainsi toute reconstitution éventuelle du groupe. Aujourd'hui, la veuve gère la fortune de son époux, assassiné en 1980, vraisemblablement par les services secrets qui le soupçonnaient de vouloir révéler des secrets politiques. À moins qu'on ait redouté une reconstitution du groupe le plus célèbre du monde, ce qui aurait sans doute bousculé le plan de manipulation de la jeunesse. Il fallait en finir avec les Beatles, en les désactivant.
Par contre, on consolida la cohésion des Rolling Stones en les remettant en selle jusqu'à aujourd'hui lors de concerts qui sont les plus impressionnants du monde. À l'âge de soixante ans, Mick Jagger se trémousse toujours comme un gardon, en éructant sa célèbre chanson « sympathie pour le diable ». Il a été fait Lord d'Angleterre pour services rendus à Sa Gracieuse Majesté Reptilienne.
Lorsque certains évangélistes américains dénoncent l'influence de Satan dans le Rock, ils ne sont pas loin de la vérité, sauf qu'ils ignorent les mystères de l'occultisme.
L'initiation satanique des stars du Rock demeure mystérieuse car aucun n'en parle explicitement, ce qui lui vaudrait sans doute un mauvais sort. Sont-ils des esclaves bien dressés utilisés par les maîtres du jeu pour manipuler les masses ? Sans aucun doute car la fortune et la gloire acquises aussi facilement ne peuvent provenir que d'un pacte.
Au début de leur carrière, ils ne soupçonnent pas la main qui les guide dans l'ombre, et trouvent l'aventure si merveilleuse

qu'il ne servirait à rien de gâcher le plaisir. Mais avec le temps, certains se cabrent, et on les remet dans le droit chemin ou on les élimine par une overdose ou un « suicide ».
D'abord ce fut Brian Jones, le plus adulé par les fans des Rolling Stones. Il était très créatif et beau garçon, ce qui faisait de l'ombre à Mick Jagger. Brian était un garçon doux et torturé, et il avait sans doute des états d'âme sur le rôle qu'on voulait lui faire jouer. Il fut retrouvé noyé dans sa piscine, et Mick Jagger et Keith Richards n'ont pas caché qu'il était un fardeau pour leur carrière. Keith déclare : « *Brian était une vraie merde, toujours à nous poser des problèmes.* » Avec un tel « ami », Brian devait se sentir bien seul et un peu parano.
Dans le monde du show bizness, il ne faut pas poser de problèmes à ceux qui vous ont porté tout en haut. Il faut marcher droit et obéir, sinon on subit le sort de Marylin Monroe et de tant d'autres esclaves rebelles qui avaient menacé de faire des révélations.
Sur le plan visible, le monde du spectacle est contrôlé par les services secrets et la mafia. Les uns dirigent le déroulement politique du programme, et les autres s'occupent des finances. Sur le plan occulte, des entités retirent le bénéfice énergétique de la colossale émission d'émotion collective produit par l'excitation musicale. Des égrégores puissants se sont formés à partir de l'énergie du Rock.
La connexion entre les services secrets qui dirigent les opérations et les entités de l'invisible demeure assez mystérieuse. On sait seulement que les élites au pouvoir se réunissent pour des rituels où un contact magique est opéré entre le plan physique et l'au-delà.

On connaît le *Bohemian Club*, en Californie, par exemple. Chaque année les membres de l'élite internationale, soigneusement sélectionnés, s'y retrouvent pour un séminaire apparemment officiel, mais qui cache des rites abominables. Une

statue de Moloch est dressée devant un feu où opèrent des sacrificateurs.
La sphère du spectacle et de l'amusement n'est certes pas uniquement constituée de monstres démesurément égocentriques qui sacrifient à Moloch, mais ce monde étrange a tout de même un rapport étroit avec la magie noire.
Les célébrités du *show biz* et du cinéma sont formatées et placées sous un contrôle strict. Les mannequins célèbres sont souvent des esclaves sexuelles au service de l'élite politique et financière. Le mannequin Karen Mulder a raconté avec une indiscrétion qui lui a valu d'être internée en hôpital psychiatrique, les sévices qu'elle a endurés depuis son plus jeune âge par son père avant d'échouer dans l'agence Elite – si bien nommée – où elle était mise à la disposition de personnages influents et de ses employeurs.
Après une reprogrammation, elle a été libérée, et elle nie désormais que tout ce qu'elle a avoué soit vrai. D'autres mannequins disparaissent et refont surface après une « cure ». Comme dans le Rock, la drogue est toujours là.
Nombre de mannequins célèbres ont épousé des stars du Rock, comme si on voulait maintenir un contrôle plus étroit et empêcher les secrets de sortir de la « famille ». Les alliances matrimoniales entre des top-models et les membres des Beatles et des Rolling Stones furent constantes au cours des péripéties de leurs mariages. Le mannequin Patti Boyd épousa le guitariste George Harrison des Beatles, et le quitta pour le meilleur ami d'Harrison, le guitariste Eric Clapton. Il s'agit d'un goût prononcé pour les guitaristes.
Avant de se rétracter, Karen Mulder a confié qu'elle avait été soumise à une manipulation psychique avec sévices sexuels et tortures. Sa camarade Ophélie Winter semblait prête à la soutenir, mais préféra s'abstenir. L'émission de télévision de Thierry Ardisson fut retirée du programme *in extremis*.

En l'absence de témoignages aussi éloquents, dans un milieu où la loi du silence est absolue, on peut en conclure qu'il s'agit d'une règle et non d'une exception. La presse à scandales reste muette sur ces affaires qui devraient pourtant l'intéresser, mais « les médias sont là pour donner une image lisse du monde » – comme le dit le maestro du genre, Patrick Poivre d'Arvor. Pourtant, le voile se lève peu à peu sur l'effrayante réalité du monde du spectacle.

Si on en croit un reportage récent, Marylin Monroe était une esclave qu'on se partageait « comme un sac de viande » selon ses propres aveux. La nuit de sa mort, Bob Kennedy lui rendit visite accompagné d'une mystérieuse ambulance dont l'équipe médicale se serait chargée du « suicide ». Marylin avait séjourné quelques jours auparavant dans le bunker secret de Franck Sinatra, où elle avait été violée et maltraitée avant d'être ramassée pieds nus et hagarde, dans une rue de Los Angeles. Après elle, ce fut le tour de son amant, John Kennedy.
Jimi Hendrix fut visité par des « hommes en imperméable » avant de mourir d'une overdose. Médicaments ou overdose, c'est la mort fatale des serviteurs qui deviennent trop encombrants. Brian Jones, Jimi Hendrix, Janis Joplin, John Lennon, la liste des stars du Rock tués ou « suicidés » dépasse les proportions normales d'accidents du travail dans une profession où il y a peu d'élus.
Dans le cas de Marylin Monroe, on sait qu'elle avait menacé de « tout raconter sur cette bande de porcs » à l'issue d'une conférence de presse qui était programmée pour le lendemain du jour de sa mort. L'opération a donc été menée d'urgence. Durant sa carrière exceptionnelle, Franck Sinatra – l'homme au larynx de velours – semble avoir joué le rôle d'un contrôleur de stars au service de la mafia qui règne sur Hollywood. Il fut chargé de « traiter » Marylin avant de l'abandonner à son sort.

Quant aux Beatles et aux Rolling Stones – surnommé le « plus grand groupe de Rock du monde » – ils furent les instruments d'un changement culturel profond. On se demande quel est le sens de l'ennoblissement de Mick Jagger et de Paul Mc Cartney, élevés au titre de Lord de l'Empire britannique ?
Ce diable de Jagger a-t-il été ennobli pour avoir chanté sa *Sympathie pour le diable* dans un pays anglican où la reine est la plus haute autorité religieuse ? Cela donne à réfléchir à celui qui a un doute sur l'identité des membres de l'élite.
En Angleterre aussi, tout finit par des chansons. C'est seulement du Rock'n Roll ! Depuis quarante ans, Sir Michaël Jagger le crie en mimant d'énergiques coups de reins : *«It's only Rock'n Roll, but I like it !* » (c'est seulement du Rock'n Roll, mais j'aime ça !). Lisons les paroles de sa chanson à l'écriture très élaborée pour du Rock'n Roll, *Sympathie pour le diable :*

Permettez-moi de me présenter, je vous prie
Je suis un homme prospère et de bonne manière
Je circule depuis très longtemps par ici
Dérobant la foi de vos congénères
Au temps du Christ j'étais dans le coin
Quand il eut son moment de doute
M'assurant que Pilate se lavait les mains
Et scellait le destin coûte que coûte.
Enchanté de vous connaître
J'espère que vous devinez mon nom
Mais ce qui vous intrigue peut-être
C'est le but de l'opération
Si vous me croisez mes amis
Faites preuve de courtoisie
De tact et de sympathie
Usez de toute votre politesse
Ou bien gare à vos maladresses
Car je réduirai votre âme en bouillie
Um yeah woo woo woo

Sympathy for the Devil by Sir Michael Jagger

La formule magique du Rock'n Roll

Comment expliquer la magie d'un style musical rudimentaire, mais qui est devenu le passe-temps favori de millions de jeunes séduits par sa qualité hypnotique et ses possibilités illimitées de variations sur la base de trois ou quatre accords ? Qu'est-ce que le Rock ? C'est la possibilité de s'emparer de n'importe quel idiome musical traditionnel pour le rendre immédiatement attractif pour l'oreille et stimulant pour les sens.

À la base, il y a l'omniprésent rythme binaire de la batterie et de la basse, qui donne l'assise sonore. Si on y ajoute le son agressif de la guitare électrique et le timbre magique de la voix humaine qui débite des paroles suggestives ou étranges, on obtient une alchimie musicale qui s'empare impérieusement de l'être à plusieurs niveaux, en l'amenant instantanément au seuil de la transe et du relâchement des tensions mentales et physiques.

La formule magique du Rock agit comme une drogue dont il est impossible de se passer pour celui qui s'y livre corps et âme. Lorsque le chanteur est assez charismatique, comme le sont naturellement les stars de la pop-music, il peut réveiller dans l'être des émotions profondes ; il peut devenir mage ou tribun. Ce qu'il chante est secondaire s'il sait placer sa voix. Même si cela n'a guère de sens, l'auditeur capte un message transcendant dans ce qui n'a qu'un caractère trivial, vulgaire ou absurde.

Vers le milieu des années 60, dès que Bob Dylan eut montré qu'on pouvait débiter des poèmes surréalistes et allégoriques sur le rythme du Rock, qu'on pouvait exprimer absolument tout ce qui nous passait par la tête, alors les groupes anglais comme les Beatles et les Rolling Stones rompirent avec les sempiternelles histoires d'adolescents des années 50. Finies les chansons yé-yé stupides qui racontent d'innocentes histoires

de flirt. On découvrit le Rock incantatoire, exutoire de tout le refoulé inacceptable par la culture et la société.

Les clichés et l'argot issus du blues servirent de leitmotiv pour créer le sentiment de proximité. Répétition de paroles hypnotiques, onomatopées standard : « *yeah, wooo, hou, hey* », râles et soupirs de copulation, invocation du ciel « *Oh, Lord* » à toutes les sauces pour le prendre à témoin combien « cette fille est une pute » ou comme « cette drogue est bonne », références bibliques et orientalistes, le pape, le président, la police, les divinités, les personnages historiques, les drogues, les perversités sexuelles, les délires d'alcolos, la violence, les fées et les fantômes, les indiens et les cow-boys, les nazis et les ovnis… le Rock anglo-saxon a tout mis en scène dans un lyrisme échevelé qui n'a jamais transparu dans la pop-musique française.

Celle-ci est restée nunuche, limitée aux pathétiques « Que je t'aime ! » d'un Johnny Halliday dont le pseudo à consonance anglaise est l'aveu caractérisé de la fraude.

Quand les Français ont voulu « faire Rock », ce fut à travers des prises de conscience sociale d'une grande indigence dans leur expression.

Le Rock anglo-saxon répugne au gauchisme comme à toute idéologie. Il est foncièrement anarchiste, ce qui est prohibé sur les ondes en France. Aucune des chansons des Beatles et des Rolling Stones, comme l'ensemble du répertoire de la pop-music anglo-saxonne n'est adaptable en langue française. D'ailleurs, les traductions fidèles de ces chansons auraient été censurées en France. C'est pourquoi les Français ne savent à peu près rien de cette culture musicale qu'ils ont écoutée sans comprendre depuis un demi-siècle.

Sans comprendre, c'est peut-être encore pire, compte tenu des aspects subliminaux contenus dans les paroles des chansons.

Le Rock n'est pas français. Et pourquoi ? Principalement à cause de la langue. L'anglais est la « langue sacerdotale » du Rock'n Roll. C'est la langue magique du blues.

Subversion de l'âme de la jeunesse

Les mantram du Rock se récitent en anglais. Sans l'anglais, point de magie. Et sans la magie du verbe, point de Rock.
Quant aux aspects occultes du Rock, ils sont assez démontrés par les faits pour qu'il soit utile de les analyser. Aujourd'hui, les résultats sont là : la culture Rock a attaché les âmes à des systèmes affectifs et comportementaux régressifs. La techno n'a plus qu'à cueillir les jeunes pour les livrer à l'abrutissement final où les corps sont possédés par le rythme mécanique d'une bestialité robotique.
Le Rock est une transe. C'est un envoûtement. L'opération menée par les services secrets anglo-saxons a orienté la culture sur un rail qui s'écarte de l'évolution régulière. Les « gentils » Beatles ont disparu, mais le message a été reçu. réussie ! Nous qui fûmes témoins de l'irruption du virus, et qui nous laissâmes contaminer avec ravissement, nous ne pouvions comprendre que les premières chansons des « gentils » Beatles étaient une déclaration de guerre contre la conscience et la pensée. Avant le phénomène Beatles, cette subversion était restée lointaine et étrangère, réservée au cadre culturel américain. Nous avions entendu Elvis Presley, mais sa voix qu'on a comparée à un organe sexuel, ne pénétrait pas dans nos vies quotidiennes car elle était trop identifiée à un mode de vie et à des clichés spécifiquement américains. Les onomatopées de Little Richard « *bam bam ha loolé* » demeuraient des curiosités ethniques.
Mais les Beatles étaient des jeunes semblables à tous les autres jeunes européens qui débarquaient dans notre environnement culturel. La subversion de la culture Rock est entrée dans nos chambres et dans nos rêves. Nous avons vécu nos premiers

émois, nos premières peines et nos révoltes sur ce fond sonore qui gravait ses sillons sur le vinyle de nos âmes tendres. Nous ne trouvions pas subversives les paroles des Beatles dans *Twist and Shout*, l'un des morceaux les plus frénétiques du Rock'n Roll :

> Allez, allez, baby maintenant, tords-toi et crie !
> Vas-y baby maintenant tords-toi et crie !
> C'est si bon, secoue, secoue, secoue-toi,
> Baby maintenant et tords-toi et crie !
> T'as l'air super, t'es si super, baby maintenant,
> Alors tords-toi et crie !
> Allez, allez, baby, tords-toi et crie !

Qu'ajouter à cela, quand c'est si bien dit. Alors, la jeunesse s'est tordue, elle a crié, et elle s'est secouée de plusieurs siècles de refoulements.

L'avenir du Rock'n Roll ? La musique du monde entier a été transformée, y compris sous ses formes ethniques. Où peut-on encore entendre une chanson sans l'omniprésente batterie et la basse envoûtante ? Cela ressemble toujours à de la musique sudaméricaine, à de la musique orientale ou à du folk celtique, mais le Rock est passé par là. Le Rock, c'est comme le béton. Là où il passe, la fraîcheur naturelle trépasse. Et les rythmes inhumains de la techno n'en sont que l'apogée. Nous assistons à l'écrasement des fleurs fragiles de l'âme de la jeunesse.
Le vaudou et la magie primitive ont gagné la bataille du son, mais cette victoire s'anéantira dans l'excès de bruit et le chaos.

WOODSTOCK

La grand-messe Peace and Love de la CIA

On parle beaucoup des raves-parties à base de transe sonore et chimique. Les victimes officiellement identifiées – malgré la désinformation – ne font que cacher les ravages psychiques sur le long terme, moins apparents mais considérables. Avec les raveparties et la techno, on pense qu'on est loin du temps des fleurs dans les cheveux et des joyeux rassemblements hippies des années 60. Mais tout a commencé à Woodstock, à la fin de la folle décennie des sixties. C'est dans ce coin de campagne du comté de Sullivan dans le nord de l'état de New York, que les services secrets américains ont parqué un demi-million de jeunes pour se livrer à la plus grande expérience de manipulation collective de l'histoire du Rock, et, sans doute, de l'histoire tout court.

On avait connu le concert de Monterey, en Californie, au milieu des années 60. Et il est vrai qu'avec ses 100 000 participants – une première dans l'histoire des mouvements de jeunes – le test fut un succès. Mais le *Woodstock Music and Art Fair* – la Fête de l'Art et de la Musique de Woodstock – allait être ce que le magazine *Times* célébra comme un « Festival du

Verseau » et le « plus grand événement de l'histoire ». Le terme « Verseau » avait été soigneusement choisi. L'Ère du Verseau signifiait que Ère des Poissons – qui est celle du Christ – avait pris fin.

À Woodstock, donc, 500 000 jeunes se réunirent pour y être drogués et se faire laver le cerveau sur le terrain d'une ferme. Les cobayes furent isolés sans possibilité de retour, laissés dans la boue et les ordures, et on leur fit absorber des drogues psychédéliques en les tenant éveillées durant trois jours entiers, dans un déluge de décibels. Tout cela avec la totale complicité du FBI et des fonctionnaires du gouvernement des USA. La sécurité du concert était assurée par une communauté hippie – truffée d'agents spéciaux – entraînée à la distribution de masse de LSD et à l'assistance psychologique.

Après avoir organisé la propagande et le succès des grands groupes de Rock'n Roll, comme les Beatles et les Rolling Stones, c'est encore le service de renseignement militaire britannique qui fut l'initiateur de cette opération. Woodstock était le « coup de génie » d'Artie Kornfeld, directeur de la Contemporary Projects Division, filiale de Capitol Records et d'EMI – ces curieuses « maisons de disques » dissimulant des recherches militaires. Les fans du Rock libertaire des années 60 ne se doutent pas que les disques de leurs idoles « révoltées et antimilitaristes » étaient produits par l'armée et les services secrets britanniques !

Le financement original du festival de Woodstock fut opéré par l'héritier d'une grande société pharmaceutique de Pennsylvanie, John Roberts, et deux autres associés. Quand il est question de drogue et d'expérimentation psychiatrique, le *lobby* pharmaceutique n'est jamais loin. C'est une autre société pharmaceutique, les Laboratoires Sandoz de Suisse, qui avait été la première à synthétiser le LSD, vanté comme la « drogue magique » avec le soutien d'universitaires déguisés en apôtres

hippies, comme Timothy Leary, propagandiste fanatique de l'usage du LSD, pour le compte de la CIA.
John Roberts, le sponsor de Woodstock fut accusé plus tard d'avoir utilisé sa société pour l'intoxication de masse des spectateurs. De petites préparations adéquates furent réalisées pour le demi-million de jeunes qui se déplacèrent pour la fête. Joel Rosenmann, l'un des trois associés, a écrit, alors que le moment du concert approchait, que :

> « la nourriture et l'eau allaient être en quantité insuffisante ; les installations sanitaires surtaxées, les plaintes peu nombreuses et la drogue en surabondance. Pire que tout, il n'y avait aucune possibilité, pour quiconque le désirait, de s'en aller. »

C'est ce qui s'appelle un piège. « *S'asseoir sur ses excréments faisait effectivement partie du plan !* » comme le décrit avec humour John Roberts.

Une communauté hippie nommée la Hog Farm eut un rôle spécial, à Woodstock. La Hog Farm était dirigée par un homme surnommé Wavy Graver, un ancien membre du projet MK Ultra de Ken Kesey (CIA). Des communautés comme la Hog Farm étaient fréquentes dans les recoins de la Californie et servaient de gîtes aux groupes sataniques aussi bien qu'aux groupes gauchistes et aux terroristes. Des membres de ces communautés s'échangeaient continuellement avec d'autres et constituaient un vivier de recrutement pour la *Process Church* – l'Église sataniste – de Manson. Au moment du massacre de Sharon Tate, une membre de la Hog Farm, Diana Lake, était également membre de la Family Manson.
Le 14 août, un jour avant l'opération prévue, on mit hors service la totalité de la force de sécurité composée de 350 policiers newyorkais qui se retirèrent. Un porte-parole de la Police de New York prétendit qu'aucun arrangement officiel n'avait été

pris avec la ville, une assertion que les promoteurs démentirent avec véhémence.
Dans un article du *New York Times* du 15 août 1969, le chef de la sécurité de Woodstock déclara :

> « Maintenant, je n'ai plus de sécurité du tout. On m'a trompé. Nous avons le plus grand rassemblement de jeunes qu'il n'y ait jamais eu dans ce pays, sans aucune protection policière. »

Sans surprise, la Hog Farm fut chargée de la sécurité.
John Roberts, le fondateur et directeur du festival de Woodstock, admit ouvertement qu'il était conscient des connexions de la Hog Farm avec la distribution de drogues. Il écrit :

> « Leur tâche était simplement d'amener les gens au festival et de les en faire repartir… Une force de maintien de l'ordre qui ressemblait, parlait et ressentait les choses comme la foule, serait à la fois hautement crédible et efficace… et le plus important, ils étaient de fins connaisseurs en matière de drogues, distinguant les bons des mauvais « acides », les bons « trips » des mauvais délires, les bons médicaments des poisons, etc. »

La Hog Farm vivait à cette époque dans les montagnes du Nouveau Mexique. L'industriel pharmaceutique John Roberts fit affréter un Boeing 727 pour un coût de 17 000 dollars afin d'amener une centaine de membres de la communauté hippie à l'autre bout des États-Unis ! Pour peaufiner l'intoxication planifiée d'un demi-million de jeunes, le procureur de la région accepta en privé le fait qu'il n'y aurait aucune arrestation ni poursuite pour violation des lois sur les stupéfiants. John Roberts écrit : « Le procureur admit très tôt que nos consommateurs utiliseraient des drogues illégales, mais reconnut également qu'un tel usage serait le cadet de ses problèmes, l'espace d'un week-end. Il agit avec compréhension et bonne grâce

durant tout le déroulement. » Roberts était en contact avec le FBI et avait sa totale coopération.

L'expérience commence

Deux jours avant le début programmé du concert, 50 000 jeunes étaient déjà arrivés à Woodstock. Les drogues commencèrent à circuler immédiatement. Beaucoup de gens amenèrent leurs bébés et leurs jeunes enfants et, comme le dit Roberts, même eux étaient drogués. Il écrit qu'aux environs du lac : « *Les tout-petits nageaient, fumaient de l'herbe et s'ébattaient en musique* ».
Un sondage réalisé au festival par le *New York Times* montra que 99 % des participants prenaient de la marijuana. Les adjoints au shérif local, complètement débordés, rapportèrent qu'aucune arrestation n'avait été effectuée pour usage de drogue. Le *New York Times* du 17 août cite un agent :

> « Si nous avions arrêté les gens, il n'y aurait pas eu assez de place à Sullivan (chef-lieu du comté) ou bien dans les trois provinces environnantes. »

L'usage de la marijuana n'était pas le pire. Suivant le déroulement du Projet MK Ultra, la distribution massive de LSD vint ensuite, mélangé à du Coca-Cola.
Roberts relate :

> « Un flic... on lui avait tendu un Coca au LSD tandis qu'il faisait la circulation. Longtemps après, toutes les automobiles s'étaient figées à l'arrêt, mais le gars continuait à faire des signes, dans le vague. »

Pendant les trois jours suivants, ce demi-million de jeunes fut soumis à de continuelles prises de drogues et à l'écoute de groupes de Rock et de pop-stars qui défilaient.
À cause des pluies torrentielles, ils furent obligés de patauger dans la boue jusqu'aux genoux. Il n'y avait pas d'abri, et aucun

moyen de sortir car les voitures étaient garées à plus de 10 km. Rosenmann écrit que :

> « [La clé de] l'expérience de Woodstock résidait dans le fait que nos artistes continuent à se produire en faisant le tour du cadran... pour garder les jeunes défoncés. »

Dans les premières 24 heures, plus de 300 jeunes se présentèrent aux autorités médicales, violemment malades. Le diagnostic : ils avaient eu un mauvais « *trip* » (voyage sous LSD). Des milliers d'autres suivront. Le 17 août, le *New York Times* rapporte :

> « Cette nuit, un annonceur du festival a lancé une mise en garde depuis la scène pour prévenir que des acides présentant des défauts de fabrication étaient en circulation. »

Cet organisateur déclara :

> « Vous n'êtes pas en train de prendre des acides empoisonnés – l'acide n'est pas un poison. Il est juste mal fabriqué. Vous n'allez pas mourir... donc, si vous pensiez que vous avez pris du poison, ce n'est plus le cas. Mais si vous êtes inquiets, prenez seulement une demi-tablette. »

Et qui était cet annonceur qui recommandait à 500 000 jeunes américains de ne prendre qu'une demi-tablette de LSD en cas de doute ? C'était l'agent du projet MK Ultra de la CIA, Wavy Gravy en personne. La preuve que la CIA était derrière l'opération.
Mais la catastrophe médicale allant croissant, un appel fut lancé à la ville de New York pour envoyer d'urgence du personnel médical. Plus de 50 médecins et infirmières furent dépêchés par avion. À la fin du festival de Woodstock, on rapporta un total de 5 000 cas médicaux.

L'expérience fut-elle jugée concluante pour les expérimentateurs des services secrets ? Ces gens-là ne confient pas les résultats de leurs manipulations et de leurs crimes. Mais quoi qu'il en soit, cette opération promotionnelle d'envergure pour le LSD fut un succès à travers le monde. Et Woodstock fut présenté comme un grand moment de « paix et d'amour ».

Le dernier grand festival des années 60 fut organisé sur le circuit d'Altamont, à l'extérieur de San Francisco, avec les Rolling Stones en vedette. L'idée de ce concert vint de Ken Key, le responsable du projet MK Ultra de la CIA. Cette fois, ce fut une frénésie collective, une orgie entraînant tous les excès avec des dizaines de blessés et plusieurs morts.
Le concert se déroula avec moins de préparation et de commodités qu'à Woodstock : pas d'eau, pas de nourriture, ni de sanitaires. Le contraire d'une organisation à l'américaine. Par contre, on pouvait trouver toutes les drogues.
Les maîtres du jeu, les Rolling Stones avaient engagé pour la sécurité le gang des motards Hell's Angels (les anges de l'enfer) connus pour leur brutalité. On ne pouvait faire pire. Les Hell's Angels organisaient le trafic de drogues tout en se livrant à leurs jeux favoris : vols, insultes, bagarres, viols.
Pour faire monter encore plus la pression, on fit attendre près d'un demi-million de jeunes en retardant d'une heure la prestation des Rolling Stones. Ainsi, Mick Jagger, l'ange en rouge et noir, singeant Lucifer dans sa cape en satin, n'eut qu'à cueillir le public drogué, et privé de nourriture et d'eau.
L'écrivain Sanchez décrit un rituel satanique planifié :

> « Dès que le groupe commença à jouer, plusieurs jeunes se débarrassèrent de leurs vêtements (malgré le froid de l'hiver) et rampèrent vers la scène comme si c'était un autel haut placé, pour s'offrir comme victimes aux coups et aux bottes des Hell's Angels qui cognaient.
> Plus ils étaient battus et plus ils revenaient à la charge, comme mus par une force surnaturelle. Debout au devant de la scène,

> Meredith Hunter, un jeune noir allait bientôt être choisi pour le sacrifice humain ».

Les Rolling Stones venaient de sortir leur nouvelle chanson intitulée *Sympathy for the Devil* qui était devenue rapidement n°1 au hitparade. Au début de la chanson, Mick Jagger se présente lui-même en tant que Lucifer. Dès qu'il se mit à chanter, le public dansa dans une sorte de frénésie sauvage. Sanchez décrit ce qui s'est passé ensuite :

> « Un gros Hell's Angel fort comme un grizzly avait foncé sur Meredith pour lui tirer les cheveux en guise de provocation.
> Une bagarre éclata. Cinq autres Angels foncèrent dans le tas pour aider leur pote, tandis que Meredith cherchait à s'échapper de la foule compacte. Un Angel l'attrapa par le bras et lui planta un coup de couteau dans le dos. Le couteau ne pénétra pas profondément, mais Meredith qui savait qu'il se battait pour sauver sa peau, sortit un revolver de sa poche et le pointa sur la poitrine de l'Angel.
> À ce moment-là, les Angels lui sautèrent dessus comme une meute de loups. L'un d'eux lui arracha son arme, et un autre le poignarda au visage, puis un autre encore le poignarda à répétition comme un fou, dans le dos, jusqu'à ce qu'il s'effondre. »

Il n'a jamais été prouvé que Meredith avait un revolver. Personne ne fut inculpé. Durant cette tuerie sanglante se déroulant juste à leurs pieds, les Rolling Stones continuèrent à jouer *Sympathie pour le diable.*
La scène entière fut tournée par une équipe engagée pour filmer le concert. Et peu de temps après, le film devint un succès commercial sous le titre d'une des chansons des Rolling Stones : *Gimme Shelter* (donne-moi un abri). À l'issue du meurtre, Mick Jagger s'était arrêté de chanter un instant, mais il reprit son show satanique. On pense que la tragédie fut mise au point par des satanistes qui font le trafic de *snuff films*, des films de meurtres réels.

Mais la question demeure : « Quel est le but des services secrets dans ces expériences de manipulation de masse ? » Observation scientifique pour la mise au point de drogues de synthèse ? Volonté de faire tomber la jeunesse vers le bas pour mieux la contrôler ? Ou bien encore, mises en scène de rituels de magie noire à grande échelle pour satisfaire les pulsions de membres de l'élite ? C'est certainement pour toutes ces raisons qu'au tournant des années cinquante fut lancé le plan *Sexe, Drogue et Rock'n Roll.*

Peut-on en déduire que la plupart des modes et des courants culturels relèvent d'une expérimentation planifiée ? Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne le mouvement de jeunesse des années soixante, on a la preuve avec Woodstock que tout a été manipulé dans une perspective politique. La jeunesse est volontairement poussée vers le bas pour s'adapter et se soumettre à l'Ordre Mondial. Elle est avilie, rendue inconsciente. Et si la drogue circule librement dans les écoles, c'est que telle est la volonté de nos gouvernants.

ÉSOTÉRISME ET SPIRITUALITÉ

SIX CENT SOIXANTE-SIX

Ce n'est pas pour nous effrayer que de grands clairvoyants et des prophètes ont prédit l'apparition prochaine d'un puissant démon sur notre planète. Une calamité comme il n'y en a jamais eu. D'où les spéculations autour du nombre 666 dont on croit avoir identifié la trace dans les technologies de pointe. S'il ne s'agissait que de cela ! En réalité, apparaît la synthèse du double démon que l'on appelle diable et Satan – les pôles matériel et subtil des puissances adverses. Cela a commencé depuis le début de ce 21e siècle, après l'intense préparation du siècle précédent. Nous devons nous y préparer au lieu de nous voiler la face.

Pourquoi inquiéter l'humanité avec le problème du Mal, se demandent les faux prophètes qui nous anesthésient ? Les bergers des orthodoxies ont continuellement dissimulé la gravité du problème du Mal pour faire croire qu'ils avaient « la situation bien en mains ».
Pourquoi était-il hérétique d'investiguer du côté de la face cachée des choses ? Parce que les autorités planétaires qui nous désinforment sont les représentantes du « Prince de ce

monde ». L'histoire officielle est un lavage de cerveau. Donc, en ce qui concerne l'origine et la nature du Mal, circulez, il n'y a rien à voir !
Ce n'est pas pour nous faire peur que des prophètes nous ont alertés sur ces démons tapis à l'arrière-plan de l'existence ordinaire, et dont nous sommes les médiums inconscients. Les sages ont-ils voulu nous nuire en nous apportant une connaissance que nous ne pourrions pas assumer ? Au contraire, ils nous ont prévenus par amour, afin de nous préparer à identifier le Mal, à le démasquer et le vaincre à l'aide de notre force d'âme. « La vérité vous affranchira ».
Pourquoi l'être humain devrait-il connaître la nature d'un Mal cosmique qui le dépasse entièrement ? N'avons-nous pas déjà tellement à faire avec notre existence si compliquée, la lutte pour la vie, les soucis, la maladie... ? Pourquoi charger notre conscience d'une connaissance aussi affligeante ?
Nous espérons toujours qu'un « sauveur » va mener le combat à notre place, comme des soldats qui abandonnent la première ligne des opérations alors que les renforts sont en vue.
Peu s'interrogent sur le sens de la parole : « *Michaël a combattu le Dragon et l'a jeté sur la terre où il erre en grande fureur* ». Si ce Dragon a été jeté sur la terre, l'affaire n'est donc pas réglée, et la bataille ne fait que commencer. Voilà ce qu'il faut comprendre si l'on veut vivre en conscience et devenir fort. Nous devons connaître la réalité du Mal jusqu'au fond parce que c'est notre devoir en tant qu'humains incarnés dans la matière. Nous avons une immense responsabilité aux yeux des êtres spirituels vivant sur d'autres dimensions et qui ne peuvent pas voir à travers les zones denses où nous sommes incarnés. Ils n'ont pas la faculté de précision mentale que nous procure la condensation matérielle. Ici-bas, on vient apprendre la vérité avec la précision que nous procure l'acuité de la douleur. On n'est pas là pour se prélasser dans le « meilleur des mondes » mais pour apprendre les lois de la vie réelle. Nous sommes là

pour transmuter la souffrance en conscience, et la conscience en amour. Celui qui n'apprend pas de l'expérience va souffrir dans l'avenir.

L'homme est le partenaire des dieux... et des démons

L'économie universelle implique que des règnes vivent au service d'autres règnes. Ainsi, des êtres de nature spirituelle, dieux et anges, ont besoin d'être informés par les humains incarnés dans la matière qui sert à forger la conscience. Certains dieux ne peuvent connaître le Mal comme nous l'éprouvons dans la chair, et ils guettent notre éveil pour parer aux assauts des puissances démoniaques.
L'homme est le partenaire des dieux. De son sort dépend celui de hiérarchies spirituelles qui attendent son redressement spirituel pour se transférer sur un plan d'existence supérieur. Cela explique l'agitation qui règne ici-bas, et pourquoi le Mal cosmique, à travers le relais des sociétés secrètes terrestres, mène une guerre totale aux forces de l'Esprit. La terre est le théâtre d'enjeux cosmiques.
L'être humain est au centre de ce conflit car il participe de deux natures : terrestre et spirituelle[1]. Ces démons ne sont pas des images mythiques, mais des puissances insatiables, des anti-dieux qui se sont nourris de nos faiblesses au fur et à mesure de notre descente dans la densité matérielle.
Les plus terrifiants vivent sur les plans sous-humains, là où les hommes de pouvoir puisent leur énergie en rendant un culte aux démons à travers les organisations terrestres – religieuses, politiques, occultes. Tout pouvoir terrestre dépend de la puissance démoniaque, et c'est pourquoi la recherche de la vérité sur le Mal est un sujet tabou. Notre culture oblitère totalement la question du Mal, et il est conseillé de se contenter des maigres explications de la théologie et de la science. Celui qui

[1] diable signifie « celui qui sépare », et Satan est « celui qui s'oppose »

se risquerait à exposer la terrible vérité est jugé fou ou hérétique – comme le furent les Cathares.
Par sa double nature, l'homme est donc le mieux placé pour connaître les démons et les affronter, car n'est-ce pas lui qui les nourrit par son existence même ?
Seuls les hommes sont capables de connaître les secrets des démons.

> « C'est par cette offrande des hommes aux dieux, de secrets arrachés aux démons, que peuvent être détournés les noirs agissements de ces démons, et ainsi, là où avaient dominé les ténèbres, peut à nouveau rayonner la lumière spirituelle »
>
> R. Steiner, *An die Freunde*, octobre 1925.

Confronter le Mal

Bien entendu, voir le Mal n'est pas agréable quand nos tendances naturelles nous portent à l'insouciance. Mais que nous le voulions ou non, il arrive un moment dans l'histoire où nous sommes face à la terrifiante réalité. Souvent, c'est à cause de catastrophes historiques qui emportent nos illusions sur leur passage, alors que nous aurions voulu nier la réalité. Certains s'obstinent à nier la vérité, ce qui les mène à se ranger du côté du Mal. Ils en deviennent les serviteurs, par ignorance ou par goût. Ils régressent et doivent être écartés.
C'est pourquoi il existe des retardataires qui demeurent à l'arrière de l'évolution et qui sont rétrogradés sur des systèmes planétaires plus lents – la lune par exemple.
Notre époque est trompeuse car nous pourrions nous croire à l'abri, hors des zones du Mal qui a sévi durant le 20e siècle, où l'atrocité fut à son comble avec le nazisme et le bolchevisme. Des prophéties apocalyptiques nous annoncent que ces atrocités passées ne sont que les prémisses du Mal à venir. La propagande médiatique nous matraque avec les abominations idéologiques du 20e siècle pour nous faire croire que le pire est

derrière nous. Et le Nouvel Âge proclame par mille *channels* inconscients « le mal est vaincu, l'Âge d'Or est là ! » On connaît cette propagande de diversion…
Les marchands de faux espoirs sont les ennemis du genre humain. Ce sont des traîtres lorsqu'ils nous proposent comme solution aux fléaux de notre époque de nous adapter en saupoudrant l'horreur moderne de bons sentiments. Cela s'appelle collaborer avec l'ennemi. Le Mal leur fait si peur qu'ils n'osent plus l'évoquer, jugeant toute tentative d'investigation derrière l'aspect caché des choses comme étant du masochisme.
Il nous faut être attentif à la propagande qui tend à dissimuler le vrai visage du Mal car son but, pacifiste et généreux en apparence, est de nous désarmer. On nous livre à l'ogre comme des enfants gavés de sucreries. On nous trahit, on nous vend.
À l'opposé de la spiritualité molle avec sa névrose sécuritaire, l'esprit véritablement positif accepte de voir la situation telle qu'elle est. Il anticipe sereinement l'évolution dramatique des choses. Toutefois, le démasquage du Mal ne peut s'effectuer que progressivement. Il ne faut pas perturber les êtres trop fragiles qui doivent traverser beaucoup d'expériences avant de réaliser ce qui se joue derrière le décor.

Il y eut dans le passé des fraternités spirituelles qui ont confronté le Mal en pleine conscience. C'est grâce à leurs efforts héroïques que nous ne sommes pas entièrement submergés. Ces êtres ont foré un couloir de lumière à travers les ténèbres du monde. Ils ont transmuté le Mal en Bien. Si les Manichéens avaient refusé d'aller jusqu'au bout de leur lucidité en ce qui concerne la nature des puissances qui se déchirent sur la terre et au ciel, le Mal serait aujourd'hui encore plus arrogant. Ces chevaliers de la vérité furent cruellement persé-

cutés par les autorités civiles et religieuses de leur temps, car celles-ci n'aiment pas qu'on s'intéresse à leurs secrets.
Il en fut de même pour les Templiers qui s'apprêtaient à arracher le monopole de l'or à la puissance bancaire naissante, ce qui aurait changé radicalement le cours de l'histoire.
C'est parce qu'il y a toujours eu des êtres héroïques jusqu'au sacrifice que nous bénéficions d'une marge de liberté de conscience. Sinon, la puissance mauvaise, ne rencontrant aucune résistance de la part des humains, aurait tout emporté : corps, âme et esprit. Déjà, ayant investi l'âme de l'humanité, elle veut désormais s'emparer du sanctuaire le plus intérieur. C'est « l'*abomination de la désolation dans le Saint des Saints* » dont parle le prophète Daniel.
À chaque époque, l'assaut du Mal prend un caractère différent, brutal ou séducteur, et il rivalise de violence ou de charme pour attaquer la citadelle de la conscience.
Car le Mal veut s'approprier l'humain par lequel il espère venir à l'existence – en prenant sa place – et sans lequel il n'aurait aucun pouvoir créateur. Car le Mal ne crée rien. Il doit d'abord vider l'être de son individualité autonome afin de s'emparer de son corps et de sa conscience.
Ceux qui enseignent qu'il n'y a pas d'esprit divin en l'homme sont en proie à la plus pernicieuse des maladies : l'athéisme. L'athéisme est la conséquence d'un Mal supérieur. Par cet égarement, certains démons se déchaînent en toute liberté puisque leurs victimes, athées et matérialistes, ne croient pas en l'existence des puissances divines ou démoniaques. C'est pourquoi d'après l'exemple des totalitarismes majeurs du 20e siècle, le communisme athée a pu séduire le monde plus largement que le nazisme paganiste, car ce dernier croyait en des forces invisibles dont les bolcheviques n'avaient aucune conscience, quoiqu'ils en fussent les serviteurs aveugles.

Nous avons été alors confrontés aux deux pôles du Mal – la puissance luciférienne du passé d'une part, et de l'autre la puissance matérielle qui se projette vers le futur.
Mais il survient à notre époque un troisième démon, plus perfide encore car il a appris à se servir de la force des deux démons précédents. Ce démon moderne a rassemblé les forces diaboliques du dessous et du dessus.

Le démon moderne

À travers les hommes qui ont déjà succombé à l'illusion de l'idéalisme fumeux ou ceux qui vouent un culte à la matière, il s'incarnera prochainement un esprit encore plus mauvais dont le *Livre de l'Apocalypse* parle comme du « signe de la Bête 666 ». C'est un « nombre d'homme », ce qui signifie qu'il émergera par l'intérieur de la conscience et non par l'extérieur comme le diable et le Satan mythiques. C'est donc le démon de la bestialité à « visage humain ».
Ce démon 666 exprime l'immoralité absolue en l'homme. C'est l'homme plongé dans la bestialité et fier de l'être. Sur ce type humain qui émerge, même Hitler prédit : « *j'ai vu l'homme nouveau, il est cruel et intrépide* ». On peut en voir les signes annonciateurs à travers certaines perversités contemporaines qui demeurent encore inconnues du public.
On parle de crimes odieux commis sur des enfants – la pédophilie, par exemple. Le public entend parler de scandales comme l'affaire Dutroux, mais il ne sait rien des réseaux pervers qui touchent les hautes sphères où se pratiquent des rites abominables, étouffés par la loi du silence qui règne parmi l'élite.
Le type 666 est le politicien arrogant qui ment avec effronterie en niant ce qu'il a dit la veille. Toujours avec le sourire, la main sur le cœur, et jurant sur les grands principes de démocratie, paix, justice, liberté… et sur le Christ !

L'humanité est en danger. Le nier revient à se placer du côté des serviteurs du « démon solaire » dont l'ombre avance à travers l'élite au pouvoir sur toute l'étendue du globe. Bientôt, de nombreux êtres serviront de médium à ce démon qui cherche à pénétrer dans le monde par l'intérieur de l'être humain. L'épreuve de cette confrontation sera sévère mais indispensable car la connaissance du Mal procurera à l'humanité la victoire sur les plans inférieurs et la possibilité d'une élévation.

Pour ce démon, l'enjeu est tout ou rien, car il risque d'être identifié pour ce qu'il est : l'adversaire absolu de l'humanité. C'est pourquoi il se déchaînera d'une manière inouïe, afin d'opérer un passage en force, un viol brutal de la conscience humaine au risque, en cas d'échec, de perdre le fruit de ses efforts séculaires. Cette intrusion a nécessité pour cet esprit 666 une longue préparation, comme il ressort de l'histoire des siècles écoulés.

On peut dire que nous n'avons encore rien vu ! L'humanité va donc être placée devant un choix : accéder à la Conscience ou se soumettre au « Prince de ce monde ».

Bien entendu, chacun croit avoir fait le bon choix, mais ce n'est pas aussi évident si on considère lucidement ce à quoi nous nous relions chaque jour – ce que l'on nous oblige à faire et à penser, comment on nous manipule.

Sommes-nous des chevaliers occupés à servir la dame intérieure – l'âme – ou retardons-nous chaque jour la décision de nous engager dans le noble combat pour notre salut spirituel ? Il est difficile de savoir où nous en sommes. C'est pourquoi les véritables chevaliers de l'esprit ne suivent pas les doctrines et les croyances qui portent à l'évasion, la dispersion, la compromission, la complaisance, la mollesse…

Nous avons déjà donné des avertissements sur les pièges à éviter. Il est utile de rappeler aux personnes facilement séduites

par les révélations du Nouvel Âge, que dans le domaine spirituel, le Mal utilise la séduction comme arme majeure. Cela explique la propagande qui inonde les circuits spécialisés et qui frappe des êtres en recherche, n'ayant pas d'expérience pour déjouer les pièges flatteurs qu'on leur tend. On joue sur les points faibles : argent, maladie, frustration, névroses diverses… pour nous rendre dépendants de quelque chose d'extérieur. Le « démon » nous rend dépendants d'une autorité extérieure, afin de limiter le champ du libre arbitre individuel, s'interposer et finalement prendre la place de cette autorité en laquelle nous avons cru un moment.

Quant à ceux qui ne recherchent que les « petits bonheurs » de l'existence, ils doivent savoir qu'il ne reste plus de temps pour se décider à devenir sérieux car, depuis 2001, tous les signaux sont allumés. Les jeux sont faits et il ne sert à rien d'essayer de convaincre celui qui n'a pas encore compris. Le combat contre le Mal à venir ne sera gagné que par ceux qui auront pris soin de préserver leur individualité et de se réunir au sein d'une famille d'êtres conscients. Les isolés devront être très forts, plus forts que le démon 666 !

L'accélération des processus en cours va sans aucun doute pousser nombre d'indécis à une décision. La plupart iront se jeter les yeux grands ouverts dans la gueule du lion.

Le meilleur moyen pour dynamiser notre aspiration, c'est de nous exercer à la lucidité envers ces forces du Mal qui ont commencé leurs grandes manœuvres. Cette lucidité implique de ne pas s'attarder sur les aspects événementiels spectaculaires mais de rechercher la cause derrière l'apparence.

Voir la réalité contemporaine sans se voiler la face, s'informer avec précision sur l'avancée de la guerre que le démon 666 mène contre notre conscience, c'est notre devoir en ces temps apocalyptiques. Cette attitude a parfaitement été décrite dans la mythologie chevaleresque, et nous connaissons tous les

vertus à cultiver et les faiblesses à rejeter. Alors, lorsqu'il paraîtra de toute sa hauteur sur la scène du monde, nous ne risquerons pas de confondre le démon solaire 666 avec Dieu.
Quant à ceux qui préfèrent aller s'entasser en troupeaux apeurés dans les stades pour invoquer l'« Esprit Saint » et demander une « guérison », il n'est plus temps de les avertir car ils sont déjà pris dans le filet. Toutes les séductions du ciel inférieur et de l'enfer s'abattent sur le monde. C'est le temps de la grande sélection, le temps du « faux prophète qui séduira les élus eux-mêmes, si cela est *possible* ».

Les foyers de résistance du futur

Pour constituer une force capable de résister au démon 666, on doit s'unir avec des âmes apparentées, au sein de communautés en dissidence avec l'Ordre Mondial. L'esprit du Mal, qui est actuellement à l'œuvre, veut empêcher ce regroupement d'énergie spirituelle qualitative. La constitution de foyers de résistance est la seule alternative contre l'emprise collective du système 666.
C'est pourquoi le démon 666 incite les êtres à se réfugier dans leur petit coin, et il plonge nombre d'aspirants à la lumière, dans les expériences astrales qui les déportent vers les zones éloignées de leur être le plus intérieur.
Toutefois, avec la précipitation des événements, nombre d'êtres vont se réveiller, comme pendant l'alerte d'un bombardement où chacun sait ce qu'il doit faire pour sauver sa vie. Aux abris !
Bienvenue à bord ! N'échappera au Mal que ce qui en nous n'est pas de sa nature, la conscience qui n'a pas été contaminée par l'athéisme, la culture de masse, la politique, la religion jésuite, la science matérielle, la désinformation médiatique, les modes stupides et les mœurs décadentes, les idéalismes de replâtrage, le Nouvel Âge occulte, etc...

C'est une période stimulante, et sans aucun doute, des événements remarquables se préparent. Qui pourrait s'attrister lorsque le voile de la vérité se déchire et laisse entrevoir une Vie entièrement nouvelle ?
Grâce à la confrontation avec les forces du Mal, nous allons pouvoir développer une force du Bien inconnue jusqu'alors. Voilà pourquoi, au lieu de nous affliger, nous faisons face et nous nous organisons matériellement et spirituellement.
Le Bien qui naît lorsque le Mal est vaincu en conscience n'a rien à voir avec la bonté ordinaire qui est souvent un aveu de faiblesse, se manifestant comme une attitude de crainte devant la souffrance de l'existence. Cette bonté humaine est légitime compte tenu des conditions pénibles qui règnent ici-bas, mais ce n'est pas le Bien. Le Bien est la pleine Conscience dominant la puissance inférieure.

Les manifestations les plus spectaculaires du démon 666 sont encore cachées dans les tréfonds de l'esprit humain. Toutefois, cette immoralité absolue se manifeste déjà à travers la recherche scientifique et médicale, qui est le prétexte d'un déchaînement de perversités au nom du « bien ». Cela frappe en premier le règne animal dont la souffrance muette monte comme un cri ininterrompu vers les cieux.
La vengeance du karma sera certainement terrible et, déjà, la dégénérescence qui assaille en retour l'humanité en est le signe précurseur.
Qu'est-ce que 666 se demande-t-on ? C'est l'esprit de perversité qui s'est manifesté depuis le Moyen Âge lorsque l'Inquisition a commencé à torturer abominablement les corps, non pour des fautes commises, ni même par haine, en temps de guerre, mais au nom du « Dieu d'Amour ». Aujourd'hui c'est au nom de la Science qu'on mutile atrocement des créatures

sans défense dans les laboratoires, avec la bénédiction des humanistes de l'OMS, et dans une indifférence qui prouve que 666 s'est déjà emparé de la conscience « humaine ».
Il est toujours pénible de voir des esprits civilisés, se prétendant « chrétiens », enfourner dans leur bouche de la chair d'animaux assassinés, tout en discutant des bienfaits de la méditation…

LA CRÉATION ET L'ACCIDENT

Il semble qu'au commencement de l'Univers manifesté, il y ait deux principes de manifestation qui se soient croisés : un principe masculin, le Père, et un principe féminin, la Mère. Il en a résulté un processus de création que l'on peut exprimer ainsi : l'esprit créateur originel, le Père, a fécondé l'énergie vierge universelle, la Mère.

Cet esprit – ou encore ce souffle – est un feu, une puissance qui énergétise la matière passive de l'étendue universelle. Ainsi, quand le souffle de l'Esprit s'immerge dans la substance universelle, cela forme un cercle, délimite un espace, et un cosmos en germe apparaît.
Dans un premier temps, le souffle de Dieu délimite un cosmos, mais il le délimite dans la matière universelle infinie.
Dans ce cosmos originel, on va retrouver tous nos univers, toutes les constellations, mais ce n'est qu'un univers délimité dans la grande mer universelle – qu'on appelle la Vierge, en Occident, et la Mère Divine, en Orient.

Dans cet espace ainsi délimité, le processus de création commence à se manifester en sept phases, depuis la plus élevée, la phase spirituelle ultime, jusqu'au septième aspect qui est plus formel et dense. Ce septième plan a un aspect quasi physique mais il se situe encore dans la matière universelle.
Il ne s'agit donc pas de la matière telle que nous la connaissons. C'est un système extrêmement lumineux et complexe qui abrite des êtres transcendants ; c'est la manifestation qu'on appelle le « Fils ».

Quand un univers se manifeste par fécondation du Père Divin et de la Mère Cosmique, sa lumière intense projette une ombre – en fait, une lumière moins intense, comme l'envers de la manifestation du Fils – qui est la réalité illusoire dans laquelle nous sommes maintenant. On appelle cette ombre du divin la lumière de Lucifer. On dénomme le grand cosmos qui a été créé, le Fils, Christ, et son ombre, Lucifer. Le nom « Lucifer » signifie « porteur de lumière » car c'est une ombre lumineuse qui s'étend à travers l'espace universel. Il y a donc deux mouvements simultanés : l'un, vertical et l'autre qui est horizontal, l'ombre portée du divin.

Ces créations, émanées depuis l'Absolu, vont peu à peu devenir conscientes. Elles vont passer par un processus d'évolution divine qui va les lancer dans une grande aventure à travers les sphères célestes.
Comme la liberté est la règle dans l'univers, il arrive que ces processus soient dévoyés par des dieux qui sont eux-mêmes impliqués dans ce périple d'évolution divine et qui ont la liberté de se diriger comme ils l'entendent.
Ils sont, en fait, des idées de Dieu. Une idée de Dieu est un dieu. Et c'est un dieu pour l'éternité. Donc, si nous avons en nous un atome de Dieu, nous sommes indestructibles pour l'éternité. Même si l'on doit passer par un million d'incarna-

tions. Sauf accident, car il y a des périodes cosmiques où le processus d'ascension divine stagne et se bloque dans une impasse spatio-temporelle.

La chute des Dieux

Les êtres qui n'ont pas réussi à remonter vers l'évolution divine ascendante sont condamnés à la refonte dans la mer universelle, ce qui s'appelle la « damnation éternelle », l'anéantissement final. Cela signifie que leur atome spirituel est dissout dans la matière universelle.

C'est fini pour eux. La chance qu'ils ont eue de parvenir à l'individuation, de réaliser leur être éternel, cette occasion est perdue, parce qu'ils ne l'ont pas saisie après des millions d'années d'opportunités. Ils étaient libres au départ. Des millions d'années leur auraient permis de choisir s'ils voulaient dire oui ou non à la grande aventure divine. Mais ils se sont perdus dans l'involution formelle.
On dit que dans cette régression involutive, il y eut un processus d'interférence causé par l'esprit du dieu Lucifer. Les hiérarchies de Lucifer gèrent un domaine d'extension vers l'extérieur du cœur central des univers, vers ce qu'on appelle le monde des abîmes, l'extérieur du monde divin, alors que le dieu Christ demeure cosmiquement fixé au centre du monde divin qui vient d'être créé.
Lucifer, quant à lui, exprime l'énergie centrifuge qui va le plus loin possible vers l'extérieur, qui s'extériorise, qui s'éloigne du centre, donc du centre divin. Et l'esprit de Lucifer, l'ombre portée du divin, se dirige vers des zones dangereuses car ce sont des secteurs où des processus incontrôlables peuvent se manifester. Lucifer agit avec sa libre volonté, son libre-arbitre, mais il en abuse, entraînant les dieux de la vague de vie humaine. Il les influence en leur disant : « avec moi, vous allez bénéficier d'un processus accéléré pour devenir des dieux adultes et libres ».

Lucifer est donc quelqu'un de très bon qui veut accélérer l'évolution des dieux vers la conscience de leur individualité immortelle. Il a lancé une information puissante et lumineuse qui s'est répandue comme une traînée de poudre dans le groupe des dieux dans l'enfance qui est la vague de vie humaine, celle à laquelle nous appartenons, parmi d'innombrables autres vagues de vie. C'est une vague de vie qui devait passer par le chemin d'évolution ascendante pour atteindre les mondes archi-divins, puisqu'elle était constituée de créatures divines au départ. Ces êtres émanés de Dieu, de l'Absolu, de la source universelle, devaient devenir des dieux conscients, auto-réalisés, capables de créer également de nouveaux cosmos pour accroître sans fin la magnificence universelle...

Nous sommes donc des dieux, à l'origine. Mais ces dieux ont dévié à cause du libre arbitre. Ils ont choisi une voie qui semblait plus facile. Comme le dit Krishnamurti dans un entretien avec le scientifique David Bohm « *l'humanité s'est écartée de la source par désir de facilité et de confort* ». Il en conclut, à l'instar de la doctrine bouddhiste originelle, que c'est ainsi qu'est apparue la souffrance. Notre univers actuel serait donc un courant de vie qui a dévié. En aucun cas ce courant découlerait d'une évolution régulière comme le prétendent les doctrines évolutionnistes. C'est un détournement, une chute, un accident cosmique.
Lucifer a lancé une impulsion téméraire – quoique sans doute utile d'un point de vue supérieur – pour accélérer l'évolution divine. Ce faisant, il a généré une terrible perturbation dans les systèmes des dieux dans l'enfance. Les âmes originelles sont des idées divines, ayant, comme structure de base, une trinité de forces qui est pur amour, pure intelligence et pure volonté. Nous disposons encore de ces centres moteurs, à l'état latent, mais au départ ils fonctionnaient dans toute leur puissance. En se rompant, ces forces titanesques ont déclenché une explosion atomique cosmique, avec une série de réac-

tions en chaîne. Alors, les entités du circuit de la vague humaine ont été emportées dans cette catastrophe.

Dans son livre le *Silmarillion*, Tolkien a eu une bonne intuition à ce sujet. Au début, il montre le choeur des anges occupés à chanter dans l'harmonie. À un certain moment, l'un d'eux s'est mis à chanter différemment. Il a déraillé et il a fait dérailler celui d'à côté qui s'est aligné sur la fausse note, et ainsi de suite, de proche en proche, jusqu'à ce que tous tombent dans la cacophonie.
On décrit le processus de contamination ayant causé la chute originelle par une discordance à laquelle tout le monde s'est fié. La jeune vague de vie divine, n'étant pas encore individualisée, a alors perdu conscience et elle est tombée dans la confusion. C'est cela la mythique révolte de Lucifer. La vague de vie humaine s'est alors trouvée mal en point car son système énergétique, son système atomique, qui était encore dans l'enfance, a été perturbé.
La déflagration atomique nous a fait perdre l'un de nos trois noyaux. Ce serait, paraît-il, chez les hommes le noyau féminin, et chez les femmes, le noyau masculin. C'est difficile à affirmer car, quand on se réincarne, on change fréquemment de sexe.
Ainsi, il y aurait eu une sorte d'explosion nucléaire sur les plans métaphysiques et c'est cela qu'on appelle « la chute de l'homme ». Une catastrophe cosmique serait arrivée parce qu'un dieu, Lucifer, aurait voulu accélérer le processus de croissance de la jeune humanité. Il aurait voulu trop bien faire.

Le plan de sauvetage des âmes

Bien entendu, comme c'est l'Amour qui domine, il n'y a pas de condamnation, pas de châtiment. Mais aussitôt, s'est mis en place un plan de sauvetage qu'on appelle « intervention du Christ cosmique », le « Fils de Dieu », la flotte extraterrestre

pourrait-on dire, qui s'est chargée d'accompagner et de récupérer la vague de vie égarée.
Les êtres divins de l'origine se sont abîmés... Ils sont comme des enfants qui se seraient grièvement blessés en jouant. Dans un tel cas, la mère accourt aussitôt. Elle a déjà tout le schéma de secours en tête, le SAMU, l'intervention chirurgicale... elle voit tout le déroulement... mais, dans l'immédiat, il faut retourner l'enfant et le secouer pour lui faire cracher le caillou ou le poison ; et, d'instinct, la mère s'y emploie sans retard.
Pour nous, c'est la même chose : le plan de secours était tracé dès l'accident, et tout finira par être rétabli, mais pour ce faire, il fallait accompagner l'humanité dans sa chute, c'est-à-dire dans le temps et l'illusion extérieure. Elle était déjà happée par le temporel, et tombée dans l'inconscience : les dieux ont sombré dans l'inconscience. Et ils sont devenus comme des esprits tourbillonnant de manière anarchique dans l'espace. On peut imaginer de belles sphères de lumière, tournoyant dans l'inconscience, et qui sont en train de s'éteindre progressivement en descendant vers l'obscurité cosmique.

La formation de notre terre

Des hiérarchies divines supérieures ont alors été appelées à la rescousse : ce sont les *Elohim* nommés « Seigneurs du feu » ou « Seigneurs de la Flamme ». Dans la Bible hébraïque leur nom est indiqué, mais dans la traduction française, il ne l'est pas.
Dans la Bible ordinaire on peut lire « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». Dans la version hébraïque, on a le mot « *Bereschit* » qui signifie « Fils de la Flamme » ou « Fraternité du feu » (*bar-esh*). Il faut comprendre qu'il s'agit d'une hiérarchie et non d'un Dieu abstrait ; c'est une hiérarchie d'êtres très évolués qui vient au secours et qui se dit : « nous allons les devancer, descendre devant ces égarés et leur préparer un nouveau cosmos, une maison pour les recevoir ». Ce cosmos adapté

à notre état, c'est l'univers visible et ses dimensions suprasensibles.
Certaines hiérarchies sont apparues pour construire un système solaire, d'autres pour former un corps en remplacement de notre personnalité originelle, et d'autres encore pour réimplanter en nous un principe d'individualité, etc. Diverses hiérarchies se sont succédées pour créer un monde temporaire de substitution, et cela s'est déroulé sur des périodes infinies.
On trouvera cette description commentée point par point dans la *Cosmogonie des Rose-Croix* de Max Heindel, au chapitre sur les sept jours de création. Chaque « jour » dure des millions d'années et à chaque fois, les hiérarchies spirituelles se succèdent. Tout s'accomplit grâce à des intelligences supérieures, et rien n'existe qui n'ait été créé par ces intelligences. C'est une vision spirituelle de l'Univers ; tout est vivant et partout il y a de l'intelligence au travail.
Pour permettre aux dieux déchus que nous sommes de reprendre conscience, on a créé l'actuel système solaire. Et, particulièrement pour la vague de vie à laquelle nous appartenons, l'incarnation se déroule sur une planète qui est de la substance densifiée par les Elohim. D'abord, les âmes ont été rassemblées sur une planète immatérielle et, progressivement, tout a été énergétisé et s'est solidifié jusqu'à la cristallisation matérielle. Nos âmes en ont émergé, mais une planète solide est restée, telle une sécrétion de nous-mêmes ; comme un mollusque qui fabrique sa coquille, notre suintement énergétique est devenu la carapace terrestre. Aucune création ne sort du néant. La terre entière et ses espèces sont originellement issues de notre vague de vie. Le monde est une concrétisation de nos émanations. Les règne minéral, végétal et animal sont issus de l'homme. C'est pourquoi la Bible relate que « *Dieu présenta à l'homme tous les animaux pour qu'il leur donne un nom* ». Donner un nom à une chose, c'est être son créateur. Quand on donne un nom à une créature, on la connaît

déjà. On la reconnaît comme un aspect de soi car seul le semblable connaît son semblable.
Nous sommes encore potentiellement des dieux mais dans un état inversé par rapport à l'origine. Notre être réel a été projeté dans la nature, totalement extériorisé, comme démantibulé. Nous possédons un corps, de l'énergie, mais qui dépendent entièrement de l'alimentation extérieure. Nous avons une conscience, mais aucun pouvoir réel. Il faut extraire des forces extérieures pour survivre. Nous subissons les contingences, la décrépitude et la mort. Nous constatons que la nature nous tient sous sa loi.

On reconnaît les espèces vivantes, les fleurs, on reconnaît la beauté, parce que tout cela émane originellement des qualités de notre âme, et que ce sont des créations qui se sont manifestées à travers nous.
Le minéral est venu tardivement. Lorsque nous avons commencé à nous incarner sur la dimension éthérique, nous n'avions pas de corps. Nous étions des concentrations vaporeuses non élaborées. La planète était constituée d'une vapeur gazeuse éthérique. Les hiérarchies élohimiques l'entretenaient comme un jardin, la réchauffaient de leur chaleur spirituelle pour lui donner de la cohésion.
Ce n'est pas nous qui avons mis tout cela en forme, car nous étions dans l'inconscience à la suite de la catastrophe originelle. Nous avons seulement fourni les modèles. Tout a été mis en forme par les hiérarchies élohimiques. C'est ce que relate le mythe des sept jours de la création.

Une première période s'est écoulée dite *période polaire*. Par le Pôle Nord spirituel, les âmes ont commencé à se manifester sur la terre dans une première civilisation. Cette civilisation existait sur la dimension éthérique. C'était une civilisation encore subtile et éthérée, très pure. Les âmes n'étaient pas

encore conscientes mais elles commençaient à s'éveiller du sommeil de mort consécutif à la chute, car elles se retrouvaient dans un monde où elles pouvaient se mouvoir à nouveau. Cela redevenait cohérent. La vie retrouvait un ordre. La planète commençait à ressembler à une demeure habitable, à l'image du cosmos que les âmes avaient connu dans les mondes divins.
Cette situation dura des millions d'années, puis il y eut la période dite *hyperboréenne*, située en dessous de la précédente, sur le plan de la densification, quoique de nature encore éthérée. Plus tard, apparut la période de la civilisation dite *lémurienne* où, par l'acquisition du corps astral – le corps du désir – nous avons développé les sentiments, les passions et le désir de nous mouvoir dans le monde.
Puis, vint la période *atlantéenne* où nous avons acquis le mental, le pouvoir de penser, quoique de manière rudimentaire. Aujourd'hui, nous sommes dans la période dite *aryenne* où nous disposons de quatre corps formant notre personnalité : le corps physique, le corps éthérique, le corps astral, le corps mental, auxquels s'ajoutent trois aspects spirituels qui ne sont pas incarnés – la monade supérieure. Ainsi, nous avons en nous les sept plans, nous avons donc la capacité de retrouver une conscience multidimensionnelle. Mais il faut une mutation, un saut évolutif.

La structure de l'Univers

Le problème est que nous nous trouvons actuellement dans la zone la plus extérieure des univers, c'est-à-dire dans le 7e univers. Nous y sommes descendus progressivement depuis notre chute du 6e univers, celui dans lequel nous avons été créés originellement en tant que dieux. Ce sont des dimensions qui s'interpénètrent, bien sûr.
Il y a un univers central dont personne n'a jamais entendu parler. Il est impossible de savoir ce qu'il est. Un deuxième

univers entoure le premier, personne n'a jamais su ce qu'il est. Un troisième univers, plus large, un peu plus dense, correspond à une dimension dont personne ne peut rien savoir. Il y en a un quatrième dont personne ne sait rien non plus, un cinquième dont on ne sait rien du tout. Enfin, il y a un sixième univers, celui que l'on connaît par les dieux sauveurs qui en sont descendus. C'est celui d'où l'on a émergé – d'où nous sommes tombés – pour nous manifester dans la forme actuelle. Il faut voir ces dimensions comme s'interpénétrant, depuis la source de l'Univers interne jusqu'à notre univers extériorisé.

Et puis, il y a le septième plan cosmique dans lequel nous nous trouvons actuellement, et dont nous avons touché le fond par l'incarnation physique. Si l'on considère ce 7e univers, le plus extériorisé, il est constitué d'un plan physique, d'un plan éthérique, d'un plan astral, etc. Il est donc lui-même constitué de sept dimensions. Tant l'occultisme que le spiritualisme habituel, et toutes les formes de disciplines soi-disant d'éveil ne conduisent qu'à différents niveaux de ces sept dimensions du 7e univers. Généralement, l'initiation occulte ne conduit qu'au plan astral ou éventuellement au plan mental où certaines basses hiérarchies spirituelles ont leur centre de puissance.[1]

Les six univers supérieurs jusqu'au septième restent inaccessibles et sont inconnus des plus grands voyants du passé comme du présent. D'après les clairvoyants spirituels de haut niveau, c'est à cette frontière que commencent les univers inconnus.

C'est pour cela que le travail libérateur consiste à s'élever dans le 6e univers – c'est ce qu'on appelle « passer la frontière » – la grande frontière des dieux de l'Orient spirituel, le fleuve Euphrate dans le *Livre de l'Apocalypse*.

[1] Par exemple, le « trône de la Bête » est situé sur la dimension du soleil – le plan de la sagesse – dans le *Livre de l'Apocalypse*.

C'est donc à partir du 6e univers que les vaisseaux rédempteurs sont envoyés dans le 7e univers afin d'y rechercher les âmes et organiser la transmigration, le retour à l'univers interne. Dans le mythe chrétien originel, le Christ représente un dieu descendu de cette dimension divine pour opérer un travail de rédemption dans une dimension étrangère, la nôtre. C'est en raison de cette provenance qu'on le dit pur, né d'une vierge, et qu'il n'a pas connu « le péché de la chute ».

Il est étranger parce qu'il ne vient pas de notre univers. C'est un dieu qui n'est pas compromis dans la situation scabreuse où nous nous trouvons.

Pour un dieu, descendre dans ces zones-là est un sacrifice très pénible, d'où l'idée d'une crucifixion, d'une douleur extrême. Parce qu'il vient d'une dimension où règne la loi de l'Amour, pas « l'amour inconditionnel » des plaisantins du Nouvel Âge, mais l'Amour cosmique emprunt de justice et de vérité – la force de conservation et de cohésion universelle.

Les partisans du Nouvel Âge, qui se livrent à une propagande intense depuis 50 ans, ont fini par savoir, parce que Max Heindel l'a révélé, qu'il y a six univers au-dessus du nôtre. Mais cela doit demeurer secret.

L'anthroposophie de Steiner se limite au 7e univers dont elle décrit les mondes suprasensibles – plans astral, mental, bouddhique, atmique, etc. – mais elle ne fait pas mention du 6e. C'est Max Heindel qui commence à en parler, vers 1910. Il dit : « *Il y a six grands univers inconnus au-dessus de notre 7e dimension* ».

Dans un premier temps, les tenants du Nouvel Âge se sont insurgés : « alors, cela voudrait dire que les grands sages et autres éveillés n'auraient connu que des illuminations de seconde zone, qu'ils auraient à peine atteint les faubourgs de la banlieue de l'univers ? C'est absurde et sacrilège ! »

Alors, les clairvoyants de la mouvance théosophique et du courant d'Alice Bailey, au service des hiérarchies spirituelles rétrogrades, ont dit : « oui, il y a bien un sixième univers au-dessus du nôtre, mais c'est le monde du Mal cosmique ». Affaire classée.
Les occultistes qui ont fondé le courant du Nouvel Âge considèrent donc que la dimension divine au-dessus de la nôtre est le monde du Mal. C'est ce qu'ils enseignent, si on scrute les écrits du Nouvel Âge. Cela prouve que leur doctrine est une falsification politique, et qu'ils craignent que nous découvrions les issues ultimes vers les mondes intra-cosmiques. Ils veulent maintenir l'humanité dans les zones spirituelles inférieures sous le contrôle des basses hiérarchies dont ils défendent les privilèges séculaires.
Actuellement, la plus grande préoccupation des forces occultes qui se sont organisées dans la 7e dimension et des dieux des basses hiérarchies, c'est que l'âme humaine ne sorte plus du circuit planétaire, d'où la propagande pour un monde meilleur, un Âge d'Or, etc.

La crise planétaire

Le plan divin consistait à créer un univers pour que les âmes se réveillent à travers les conditions pénibles de la vie terrestre, par la souffrance, par l'expérience de la mort. Mais hélas depuis longtemps, la zone planétaire est littéralement *squattée* par les vampires des hiérarchies parasitaires, et un autre problème se pose : les âmes ne peuvent plus remonter, elles restent bloquées dans les dimensions intermédiaires. Et là encore, il faut des interventions divines salutaires, beaucoup de temps, des millions d'années pour décoincer les situations, nettoyer les zones corrompues par les fraternités luciférienne supérieures ainsi que par les puissances démoniaques inférieures. Dès lors, on ne doit compter que sur une accélération de la crise planétaire pour hâter la libération.

Ce qu'on appelle « conspiration satanique » est, finalement, une bénédiction puisque cela permet d'accroître les conditions insupportables de la vie terrestre, ce qui finira par nous éjecter du circuit de l'emprisonnement planétaire. Alors seulement, il pourra y avoir un réveil massif.
Le Christ, c'est l'agent cosmique qui effectue ce travail d'accélération de l'évolution. La fraternité du Christ, c'est-à-dire la flotte des vaisseaux rédempteurs, est venue il y déjà des millions d'années. Ces grands êtres ont dit : « ça dort ici-bas. On va accélérer tout ça ». Ils ont enclenché le processus qui conduira à l'Apocalypse finale et, particulièrement depuis 2000 ans, ils ont dynamisé le monde moderne. « Allez, au travail, fils de vipères, ravagez tout, saccagez tout, créez une banque mondiale, un Nouvel Ordre Mondial, allez au bout de votre logique ! » « *Ce que tu as à faire, fais le vite* », dit Jésus à Judas.
Il fallait obliger Satan à sortir au grand jour. Et aujourd'hui, on commence à le voir. Le but de la grande fraternité qui tente de ramener l'humanité dans son monde originel, c'est d'accélérer l'histoire. Nous ne sommes pas dans une position qui consisterait à nous dresser contre l'évolution actuelle, mais nous ne sommes pas non plus en train de l'accepter comme le feraient les anthroposophes qui disent : « c'est l'évolution ! On plonge, mais tout va bien puisque c'est l'évolution ». Non, il y a un moment où l'on se dit qu'il faut sortir de là le plus vite possible parce que plus le temps passe, plus ce sera difficile.

La question des extraterrestres

Dans la vague de vie humaine, certains ne sont pas descendus aussi bas que nous, ou bien sont remontés, et parvenus à une certaine période de l'involution ont refusé de descendre plus bas. Ils se sont installés sur d'autres planètes dans le système solaire ou hors du système solaire. Ils ont créé des civilisations sur des planètes physiques qui n'ont rien à voir avec la nôtre,

et ils se sont très vite rétablis dans leur véritable nature spirituelle. Ils n'ont pas connu notre déchéance, notre obstination à nous accrocher, que ce soit de notre faute ou de celle des maîtres qui nous contrôlent, ce qui est la même chose au demeurant.
Ils ont développé des civilisations technologiques positives à partir de « l'énergie libre », donc naturelles, sans explosion nucléaire, ou bien, s'ils ont expérimenté des énergies dangereuses dans une phase primitive de leur développement, cela est tellement ancien qu'ils en connaissent parfaitement les risques.
Les Pléiadiens et les Andromédiens sont dans une constellation de la frontière galactique. Les Pléiades et surtout Andromède, constellation extrêmement brillante, sont la porte d'accès des vaisseaux de la flotte rédemptrice connue dans le mythe judéo-chrétien sous le nom « d'archange Michaël ». Ce sont des races très évoluées, des civilisations établies pour faire remonter les âmes vers les royaumes de l'univers interne.
On essaie de diaboliser ces races extraterrestres. On les fait passer pour des « gris », des reptiliens, des monstres, des assassins, des vampires...
Actuellement, ces races humaines supérieures ont des problèmes avec les autorités terrestres, surtout depuis les expériences nucléaires, car la fission de l'atome est perçue comme un danger sur d'autres dimensions. Ces êtres très évolués se sont dit : « *il faut aller voir ce qui se passe du côté du système solaire. On enregistre de gros problèmes là-bas, une onde malfaisante monte jusqu'à nous par la dimension éthérique* ».
Car la fission de l'atome, c'est le viol de la pierre de fondation de la vie dans l'ordre naturel, et ils ont vu l'onde radioactive se propager. Ils sont montés dans leurs vaisseaux. Ils ont quitté leur planète par le pôle sud, ont pénétré dans le système solaire et ont pris la ligne d'attraction de la terre, se sont branchés sur elle, sont entrés dans son atmosphère par le pôle nord, et de là,

ils circulent, sans énergie, portés par les courants cosmiques, car tout est lié dans l'Univers.
Bien qu'Einstein, l'affabulateur, ait prétendu que le vide régnait entre les planètes – ou plutôt que la science l'ait utilisé pour maintenir l'idée que c'était vide – c'est loin d'être le cas : l'espace est rempli de réseaux énergétiques, électromagnétiques, d'autoroutes éthériques. Ils ont donc suivi ces lignes-là et ils ont commencé à négocier avec les Américains et peut-être même avec les Allemands qui étaient un peuple mentalement très avancé. Ils ont d'abord demandé aux Américains d'arrêter les expériences, mais ceux-ci les ont envoyés sur les roses.
D'autres races d'extraterrestres sont arrivées, plus politiciennes et rétrogrades, qui ont proposé aux Américains d'autres technologies, dénigrant les premiers visiteurs. Ceux-ci, les extraterrestres bienveillants, sont alors restés dans les parages de la terre pour nettoyer les déchets électromagnétiques et les scories psychiques que les hommes produisent. Ils jouent le rôle d'éboueurs de l'espace. Ils nettoient et neutralisent les pollutions les plus destructrices, sans relâche afin de protéger leur propre système de cette pollution qui s'accumule constamment dans le système solaire.

À bord de ces vaisseaux, se trouvent des races humaines hyperévoluées qui n'ont pas connu notre chute. Ils sont dans une autre dimension, sur le plan éthérique supérieur.
Les dimensions s'interpénètrent. Notre but est de reconquérir notre conscience multidimensionnelle. Nous devrions être conscients dans les sept dimensions, or nous ne le sommes que sur une fine pellicule qui est notre fréquence actuelle. On nous fait croire que les dimensions subtiles sont des dimensions supérieures divines, or nous sommes déjà dans le monde suprasensible, ici et maintenant, entourés des basses hiérarchies qui nous pompent l'essence spirituelle de notre sang,

avec les anges dévoyés et les entités spirituelles rétrogrades. L'être humain pourrait être conscient dans les sept dimensions. Il pourrait monter et descendre sur le fil de son âme. C'est cela la liberté des fils divins. Mais il faut d'abord réparer l'accident.

CAÏN ET ABEL

Le mythe de Caïn et Abel est l'exemple de l'inversion du sens biblique, opéré par les autorités planétaires. Dans cette histoire, Caïn le révolté dont le sacrifice est refusé par « les dieux » n'est pas si méchant qu'on croit, et d'autre part, le doux Abel dont le « sacrifice d'agréable odeur monte vers l'Éternel » est l'égorgeur des troupeaux placés sous sa sainte protection.

Pourquoi cette inversion est-elle si importante dans le rapport des forces sur cette planète ? Parce que la race du berger en chef Abel – l'élite mondiale – exerce son pouvoir sur les masses qu'elle maintient dans l'enclos de ses systèmes politiques et religieux, tandis que Caïn, le « laboureur » qui creuse pour trouver la vérité, est excommunié par la caste des gardiens, pontifes ou présidents. Caïn est le bouc émissaire auquel on a mis des cornes en faisant de lui le suppôt de Satan. Et Abel est le saint pontife qu'on promène sur des palanquins…
Avec de simples rudiments de l'alphabet hébreu, on vérifie facilement dans un dictionnaire hébraïque que Caïn signifie « celui qui possède la maîtrise (de soi) » et qu'Abel veut dire

« apparence ou fumée ». Dans les faits, Abel est le gardien des « troupeaux » humains, le maître de l'ordre établi, tandis que Caïn l'insoumis est condamné à être « *errant et fugitif à la surface de la terre* ».
Pourquoi l'aîné, le « possesseur de l'esprit » est-il déchu alors que le cadet, que son nom désigne comme une créature dépourvue d'essence divine, détient-il le pouvoir ? Qu'est-ce qui a valu à Caïn cette malédiction, alors qu'Abel, qui n'a rien fait pour les mériter, est couvert de bénédictions temporelles ?

Le mythe nous raconte que Caïn est le premier né d'Ève et d'un dieu (Samaël ou un autre Elohim) tandis qu'Abel est un mortel, le fils de l'Adam terrestre. Lorsque Caïn a vu le jour, la Bible dit clairement que Ève s'est écriée : « *J'ai mis au monde un enfant de l'Éternel* ». Mais quand Abel est venu au monde, elle n'a rien dit.
On apprend simplement qu'Adam est le père du berger Abel, un berger qui garde les troupeaux (les apparences matérielles) et qui offre au ciel l'holocauste de leur chair. Abel ne produit rien, il garde, conserve et sacrifie ce qu'il n'a pas créé. Et le ciel approuve ce sacrifice qui est dans l'ordre naturel des choses, alors que le sacrifice de Caïn n'est pas accepté. Ce sacrifice est le fruit de ses actions.
Et pourquoi l'offrande de Caïn, le premier né, fils d'Ève et d'une divinité, le possesseur du feu de l'Esprit – le seigneur de lui-même – qui laboure les profondeurs pour trouver la vérité, pourquoi son effort n'est-il pas agréé ? C'est ce que la Bible ne dit pas, mais que seule une analyse étymologique du mythe de Caïn et d'Abel révèle, si l'on remet les choses à l'endroit. Les théologiens ont inversé le sens de cette histoire par ignorance, préjugés ou mauvaise intention. Les autorités religieuses d'Abel – ou même soit-disant laïques – qui sont les bergers en ce monde, n'avaient pas intérêt à ce que les « troupeaux » découvrent la vérité sur le sort qui leur est réservé.

Nous comprenons mieux la nature d'Abel grâce au *Livre de l'Ecclésiaste* qui commence par ces paroles célèbres : « *Vanité des vanités, tout n'est que vanité* ». Or, en hébreu « vanité » se dit « abel », qui se prononce *hevel* selon la ponctuation donnée à la lettre Beit ou Veit (*hevel me hevelim*, vanités des vanités). Ici la « vanité » qualifie bien l'apparence du monde formel qui est doté de vie mais n'a pas de caractère divin.

Par notre nature corporelle, nous sommes des produits de la nature, et cette forme apparente est continuellement condamnée à disparaître, sacrifiée par le temps et la mort. Ce que *l'Ecclésiaste* qualifie de « vanité des vanités », c'est l'existence où tout change selon les cycles cosmiques. Nous allons mourir un jour, sacrifiés sur l'autel de l'existence temporelle. Mais Abel est satisfait de son sort, et il y trouve même le fondement de sa religion et de sa philosophie, alors que Caïn le révolté s'oppose à ce processus existentiel, et il voudrait le transformer pour retrouver la liberté absolue dont il était doté à l'origine. Ce sont là les vérités cachées dans le mythe de Caïn et d'Abel, si l'on est respectueux de l'étymologie – la « science du vrai » – et qu'on ne veut plus croire les mensonges des bergers du monde.

Il y a deux types humains

Allons plus avant dans cette histoire pour découvrir ce qu'on nous cache derrière la fable théologique des frères ennemis.
Le mystère qui ne devait pas être révélé, c'est qu'il y a deux races vivant sur cette planète. Caïn et Abel sont deux types humains radicalement différents, au-delà des clichés du « bon et du méchant ».
Contrairement à la croyance qui nous fut implantée par les orthodoxies du judéo-christianisme, le bien et le mal ne sont

pas ce qu'on pense. Ce que l'éthique des bergers de la race d'Abel qui règnent sur le monde appelle le « bien » c'est la soumission. Ils appellent « mauvais » l'insoumission, et condamnent comme « hérétique » la recherche des secrets de l'existence.
Celui qui veut aller au-delà des formes admises est perçu comme un méchant, et c'est le sort des fils de Caïn dont la vocation est de creuser les apparences, démarche jugée « criminelle » envers l'ordre établi.
Dans le mythe biblique, nous apprenons que les œuvres de Caïn n'ayant pas été acceptées par les dieux de ce monde, sa sainte colère explose. Devant cette ardeur de feu, la créature Abel – l'apparence – est réduite en fumée[1].
Donc, « *Caïn se dressa devant Abel et le tua* ». Devant la force de l'Esprit, l'apparence illusoire est dissoute. La forme est assassinée. Face au « seigneur » né d'un dieu, la créature mortelle ne représente qu'un phénomène transitoire. L'Esprit domine la Forme, aussi pure soit-elle. Ce fut un drame sur les plans cosmiques.
Cette catastrophe est survenue sur une dimension supérieure de l'univers et dans un temps archaïque non terrestre. Caïn était le « seigneur » du monde originel non manifesté, où règne la volonté pure. Abel était la créature angélique inconsciente baignant dans la douce lumière du paradis des formes paisibles, sous la garde des démiurges.
La tradition secrète nous indique qu'il existe des univers parallèles de qualités énergétiques aussi radicalement opposées que le feu et l'eau. Caïn est le feu, et Abel est l'eau. Les mondes vibrant selon le potentiel du feu de l'Esprit ne sont pas accessibles aux créatures de la nature de l'eau.

[1] En hébreu, Abel signifie également « fumée » ce qui confirme qu'en tant que créature il n'est qu'une illusion, une « vanité ».

Mais lorsque des êtres de feu descendent dans les mondes de la forme manifestée, cette irruption déclenche une catastrophe, comme celle qui est décrite dans le mythe de la « chute de l'homme ». L'esprit ardent de Caïn fut ressenti comme un viol par les créatures du monde paisible d'Abel. Et ce fut ce qui est décrit comme le meurtre d'Abel – non que Caïn ait désiré blesser son « frère » volontairement, mais au contraire, il voulait le délivrer de l'emprise des démiurges.
Caïn représente également l'archange rebelle qui veut apporter la liberté à la créature, liberté dont cette créature n'a que faire, et qu'elle ressent comme un danger, une blessure, un meurtre. Alors, Caïn insiste… et il brûle ce qu'il voulait sauver, par sa seule présence dévorante de volonté et de désir ardent.
Ayant violé un territoire placé sous la protection des dieux de la nature formelle, Caïn fut maudit et condamné à errer, prisonnier dans cette nature, désormais déséquilibrée par sa seule présence. Traqué par les chiens des bergers d'Abel (appelés Illuminati, si l'on préfère), il doit vivre « errant et fugitif », sous le coup d'une excommunication perpétuelle. Les autorités qui craignent qu'il ne libère leurs troupeaux humains en arrachant leurs enclos politico-religieux, l'ont appelé Satan. Par un mécanisme de projection, les religions ont fait de lui le principe du mal et des perversités dont l'élite des bergers d'Abel est elle-même coupable.
Voit-on le tragique malentendu, et pourquoi les esclaves de la terre ne savent plus voir où sont leurs véritables alliés ? Pire encore, en croyant se ranger du côté de la « lumière », les humains sont en réalité au service de forces rétrogrades qui avancent masquées. Nous découvrons combien le jeu politique qui se joue ici-bas est inextricable. Ceux que les autorités dénoncent comme « fils de Satan » sont les enfants révoltés de Caïn cherchant la délivrance, alors que les pontifes en robes

blanches – qui bêlent leurs prières vers le ciel – sont des loups déguisés en agneaux.
Les autorités, gardiens des troupeaux humains qu'ils font paître avec une trique de fer, et dont ils tondent la laine sur le dos avant de les envoyer à la boucherie, sont les descendants d'Abel, le Berger. Au crédit d'Abel, il faut dire que ce sont les esprits issus de Caïn qui ont perturbé l'harmonie du monde paradisiaque. Mais il fallait y éveiller le feu de la conscience individuelle et dynamiser l'évolution.
Caïn est révolté par le sort des créatures qui vivent dans une béatitude inconsciente sans posséder la conscience individuelle libre. Caïn, le maître de lui-même, porteur de l'esprit individuel, voudrait en faire don aux créatures qui suivent une évolution trop lente à son goût. Il veut accélérer les processus d'évolution pour stimuler les créatures à s'émanciper de l'influence protectrice mais castratrice de leurs guides spirituels conservateurs et des autorités terrestres vampirisantes.
Cette irruption des ardents esprits de feu dans le monde de la lumière paradisiaque des mondes de la forme constitue la « chute des esprits des ténèbres ».

Les ténèbres originelles

Et pourquoi ces êtres venus d'une dimension supérieure, sont-ils appelés « esprits des ténèbres » ? Grâce à l'étymologie, nous découvrons que ces « Ténèbres », si effrayantes dans notre culture, préexistent à la lumière.
Au début de la *Genèse*, dans sa version hébraïque, les Ténèbres ne sont pas « maléfiques », mais elles décrivent un monde inconnu, l'univers préexistant à la manifestation du monde. Les « Ténèbres » sont le réservoir des forces originelles. Tout est issu de cette matrice mystérieuse que les théologiens ont diabolisée car, pour l'homme en incarnation, le sans-forme est vu comme un péril, le diable, la dissolution, la grande nuit.

Les Ténèbres originelles ne sont pas le « mal », mais un milieu d'énergie si puissante que les créatures ne pourraient en supporter le rayonnement. C'est pourquoi les orthodoxies y ont vu « l'adversaire » de leur cohésion, le Satan qui dissout leur ordre établi.
Sur la terre, ce feu couve dans l'esprit des fils de Caïn qui conservent la nostalgie du monde originel. Ils désirent retrouver les abîmes du « crépuscule des dieux ». Ces Fils de Caïn sont les maudits en ce monde : poètes, artistes, génies méconnus, réprouvés, chercheurs de vérités secrètes, apôtres de la liberté individuelle contre l'ordre d'Abel.
Depuis la catastrophe dont ils sont responsables, ils doivent apprendre la pénible leçon de la patience et de la compassion parmi leurs frères de la race d'Abel, lesquels disposent bien d'une sagesse, mais sont dépourvus de l'intelligence des mystères.

Désinformation et confusion

Comment ne pas ressentir la situation planétaire comme une extrême confusion en découvrant que les « méchants » ne sont pas véritablement ceux qu'on pense ?
Ainsi, les bergers politiciens illuminati qui déclament leurs hypocrites sermons de paix depuis les tribunes internationales sont en réalité des bouchers qui sacrifient les masses à leurs intérêts égoïstes et se livrent en secret à d'abjects rituels sanglants. Ces bergers ont inventé un bouc émissaire, un grand méchant loup, le diable, pour exciter la répulsion de leurs troupeaux envers les dissidents qui menacent leur empire. Ces mauvais bergers, experts en magie trouble, accusent leurs ennemis, les fils de Caïn d'être des « satanistes » se livrant à des rites abominables. Mais, c'est tout le contraire et le diable n'y reconnaîtrait pas ses petits.

Pour mettre un comble à la confusion, les bergers de l'élite mondiale ont répandu la rumeur qu'ils seraient d'origine extraterrestre, tels des dieux venus de l'espace qui auraient fabriqué l'homme biologique en laboratoire. Il s'agit évidemment d'un leurre par lequel les maîtres de l'Ordre Mondial espèrent se hisser sur un seuil supérieur de pouvoir, en invoquant une légitimité aristocratique extra-humaine.
Le comble de la désinformation provient des milieux Nouvel Âge qui confondent toutes ces données, et qui tombent aveuglément dans les pièges tendus par les vampires de l'invisible, auto-proclamés « maîtres ascensionnés » ou « guides de lumière ». La confusion est totale.
Toutefois, celui qui étudie avec lucidité le mythe de Caïn et Abel avec les clés que nous venons d'exposer, dispose de repères fiables. Il échappera au piège du jeu macabre des « blancs » opposés aux « noirs ». Il pourra comprendre que les « méchants » qu'on désigne à sa vindicte pourraient être ses véritables alliés, alors que les bons apôtres de la « paix et de la sécurité » dissimulent souvent des prédateurs politiciens.
Ce n'est pas simple, mais celui qui fait l'effort de chercher trouvera la vérité. Et la vérité l'affranchira du jeu qui se joue ici-bas à moins qu'il n'en ait plus la force à cause des implants de la culture judéo-chrétienne inversée. L'émancipation exige un désir de liberté qui domine le désir de sécurité.

Il faut savoir que chacun d'entre nous est de la race d'Abel selon sa nature terrestre qui aspire à la sécurité et à l'harmonie. L'essence caïnite est plus éveillée dans ceux où soufflent l'esprit de liberté et le désir de découvrir des mondes inconnus. L'une ou l'autre tendance domine en chaque être. Le sens intime de notre véritable nature nous dira comment harmoniser ces aspects qui sont parfois tellement opposés qu'ils ont généré le drame où nous sommes plongés. Cette affaire est

loin d'être réglée, mais nous pouvons en devenir les acteurs dynamiques plutôt que les spectateurs passifs et soumis.
L'homme est fils de Caïn par sa volonté. Le défi de sa vie est de maîtriser son feu et d'assimiler les valeurs de compassion. Quant à lui, Abel doit développer son pouvoir de penser et rechercher la vérité au-delà des apparences rassurantes et des rêves. Alors, ils se comprendront, mais ce sera long. L'essence de l'esprit indomptable réconciliée avec la beauté formelle, voilà l'enjeu de notre cycle d'évolution.

L'UNIVERS VEUT CE QU'IL Y A DE MIEUX

Les initiés de l'Inde, de l'Égypte ou des écoles des mystères de la Grèce avaient une représentation très claire de Dieu et de la création . La vision des Anciens procédait de cet axiome : l'Univers « fabrique » ce qu'il y a de meilleur. De la source de l'énergie universelle – mystère que les humains nomment Dieu – jaillissent les mondes et les myriades d'êtres. Cette création est parfaite à l'origine, comme l'enfant divin pur et immaculé. La matrice de ce flot de vie originelle, que les Anciens ont appelée la Mère – la matière primordiale, l'océan de la vie – demeure éternellement obscure à notre entendement.

Qu'est-ce que le jour et la nuit cosmique pour les sages de l'Antiquité ?

J. L. : Si l'on se place du point de vue du cycle de l'existence actuelle, notre univers est dans un Jour de manifestation. C'est le Jour cosmique de l'extériorisation des formes. À chaque

Jour succède une Nuit, le retour à la nuit universelle. Cette Nuit ne paraît effrayante qu'à nos yeux de mortels, ignorants des profondeurs insondables de la vie.
Nous vivons actuellement dans une lumière qui éclaire le monde extérieur qui est l'envers de la création. Cette clarté solaire nous donne vie sur le plan organique, mais en profondeur, notre vie subconsciente est enracinée dans les Ténèbres, le terreau fertile sur lequel fleurissent les fleurs de la conscience. Ainsi, l'être humain est comme un iceberg dont la partie cachée est plongée dans le réservoir des forces obscures et mystérieuses de la Nuit cosmique. Cette Nuit nous effraie car nous sentons qu'elle peut nous anéantir. C'est pourquoi les êtres humains ont appelé ces Ténèbres inconnues le « mal » et qu'ils ont appelé la lumière si rassurante le « bien ».
Mais la nuit succède au jour, et la grande Nuit absorbe chaque Jour cosmique, selon un rythme qui est une danse divine.

Avec le Jour et la Nuit cosmiques, les Anciens avaient-ils une vision dualiste ?

J. L. : L'Univers est double, il se manifeste aux deux pôles de la dynamique des contraires.
L'être humain limite sa conscience au pôle sensible dont il a l'expérience durant son passage dans la lumière qui éclaire les apparences formelles. C'est pourquoi il s'accroche à ce qu'il connaît et repousse l'instant de la dissolution, contemplant la perspective de sa propre fin avec horreur.
Il ne peut comprendre le jeu des contraires, et il crée une douloureuse dualité à son niveau de vie illusoire. Se libérer de la petite dualité existentielle permet de réintégrer la sainte dualité de l'Époux et de l'Épouse sans laquelle il n'y aurait pas d'amour. La véritable sagesse est dualiste comme l'est le jeu sacré dont la quête amoureuse n'est qu'une ombre générée par la nostalgie de ce jeu divin éternel.

Pourquoi la souffrance apparaît-elle, dans ce jeu extatique ?

J. L. : Si l'Univers veut le meilleur et fabrique des dieux, alors pourquoi la mort, la limitation et la souffrance existent-elles ? Assurément, l'absolu ne peut pas produire des créations déficientes, soumises au déclin et à la mort. Il veut produire des dieux à son image. Il génère des enfants divins à travers la matrice de la Mère et par le souffle de l'Esprit. Il faut au moins deux partenaires pour que le jeu cosmique se déroule. Et c'est un jeu amoureux. De cette étreinte éternelle entre l'Esprit et l'Énergie, il naît tout ce qui existe.
À son échelle, l'être humain tente d'imiter ce jeu extatique en recherchant ce qui augmente son bonheur, et en essayant d'échapper à ce qui est source de déplaisir. Mais l'homme n'a pas encore atteint la stature d'un dieu. Il n'en est qu'à ses premiers pas sur le chemin de la vie, lesquels l'écartent souvent du but et le placent dans des situations périlleuses. L'homme s'est écarté de l'amour parce que dans la liberté absolue, cette possibilité existe. Il est tombé alors dans la souffrance qui est la séparation d'avec l'amour.

Les doctrines modernes parlent d'une évolution de l'âme vers la perfection, mais les Anciens avaient-ils cette croyance ?

J. L. : Non. Pour les anciens initiés, il n'y a pas d'évolution de l'âme immortelle dans le temps. Elle est vivante de toute éternité. Il y a seulement un chemin d'éveil pour que l'homme réalise qu'il « possède » cette âme en lui et qu'il peut la faire renaître.
Les doctrines spirituelles modernes sont adaptées à la conscience matérialiste qui accorde une extrême importance à l'humain incarné. Mais l'âme – le soi, l'atman – n'est pas incarnée et ne vit pas dans le temps.

L'Univers fabrique ce qu'il y a de mieux, et cette création n'est pas une production automatique par évolution progressive. Une vague de vie après l'autre, ce sont des êtres très dissemblables qui émergent des foyers de création et qui prennent leur départ vers la puissance, la gloire et la béatitude, qualités du programme d'un dieu. Pour faire un dieu, il faut qu'il dispose de qualités divines. Cela ne s'acquiert pas par évolution comme on l'enseigne à tort.
L'un des attributs d'un être glorieux à l'image de l'Univers est la liberté – le libre arbitre – la possibilité de choisir en conscience. On ne peut imaginer un dieu qui ne serait pas libre d'exprimer sa puissance, son intelligence et son amour. Il ne s'agirait plus d'un dieu mais d'une créature servile ou infantile.
Or, l'univers ne crée pas des dieux pour leur réserver un destin misérable. La limitation apparaît à la suite de perturbations dans l'harmonie universelle. Il faut savoir que le dieu originel est un « esprit vierge » sans conscience individuelle. Il n'est pas capable de faire des choix en opposition avec le divin qui l'a fait naître. Cet être originel connaît la phase de l'enfance, et quoique dotée du libre arbitre, sa pleine conscience ne pourra pas s'actualiser avant un certain seuil de maturité. C'est la personne incarnée qui doit mûrir par l'expérience avant de céder la place à l'âme immortelle lorsque l'ego mortel réalise que seule l'âme est réelle.

Les Anciens parlaient d'un homme terrestre et d'un homme céleste. Les évolutionnistes disent que l'homme terrestre est en évolution vers l'état céleste. Qu'en est-il ?

J. L. : Les cosmogonies nous racontent sous forme de mythes comment l'enfant-dieu doit parcourir des cycles fort longs, avant d'obtenir la conscience de soi. Ces cycles comportent

des expériences à travers les différentes dimensions de l'Univers, bien avant l'apparition d'une forme corporelle.
Il faut mettre en garde contre les révélations fantaisistes qui sont répandues aujourd'hui. Ces théories évolutionnistes ne considèrent l'être humain qu'à partir de l'apparition de son corps physique, et elles ignorent la longue involution de l'esprit à travers des dimensions de plus en plus denses. Le corps n'est qu'une enveloppe, ce n'est pas l'être. Ces théories ramènent l'homme et le monde à l'apparence physique, or celle-ci n'est qu'un stade récent et ne durera que peu de temps.
Ne voulant pas connaître l'homme de l'origine dont la nature est mystérieuse, ces théories, généralement transmises par des médiums à travers des entités désincarnées, nous parlent aujourd'hui d'un homme créé par des extraterrestres, ou par manipulation génétique d'hominidés, dont on ne dit pas comment ils sont apparus. On tourne en rond.
Bien entendu, ces théories constituent une forme de darwinisme, un cache-misère, et leur but est de rayer la dimension supérieure de l'être humain pour le réduire à une créature matérielle dont l'univers visible serait l'origine et le but. C'est finalement démoniaque.
Il s'agit de grossières tentatives pour cacher la vérité sur l'origine de l'homme. Cela séduit le public moderne, ignorant les cosmogonies traditionnelles. Dénué de culture métaphysique et ésotérique, ce public attend qu'on lui apporte sur un plateau des vérités faciles qui flatte son ego spirituel.

Certains vont même jusqu'à prétendre que l'homme est une créature de race reptilienne…

J. L. : Non, l'être humain n'est pas la créature des « reptiloïdes » ni un produit génétique d'éprouvette concocté par des maîtres extraterrestres pour grossir leurs troupeaux d'esclaves. Ces théories sont plus mensongères encore que les

dogmes sclérosés des religions qui véhiculaient malgré tout une trace du mystère de l'origine.

Qu'est-ce que l'homme originel ?

J. L. : L'être originel portait en lui la perfection des puissances cosmiques qui se sont unies et fécondées à travers lui.
S'il est le résultat de l'étreinte sacrée entre les aspects féminin et masculin de l'Univers, alors, il doit posséder la forme et la conscience de sa mère et de son père. Par son esprit, il est le fils du Souffle universel – l'esprit saint – et par sa forme, il est à l'image de la Mère universelle, doté d'un corps d'une beauté resplendissante et de pouvoirs titanesques.
Comment pourrait-il en être autrement, si l'on sait que l'Univers désire le meilleur pour lui-même et pour la création à travers laquelle il se manifeste ?

Quelle est la relation entre l'homme céleste et l'homme terrestre ?

J. L. : L'homme originel dont nous descendons en tant que membre de la vague de vie humaine, cet homme spirituel n'a évidemment rien de commun avec notre état actuel, si ce n'est le souvenir d'une gloire oubliée. Nous éprouvons cette réminiscence comme une nostalgie de l'absolu lorsque nous avons l'intuition que notre existence n'est pas la vraie vie. C'est là le signe de notre réveil.
Lorsqu'un dieu émerge de la substance primordiale – du corps de sa Mère universelle – il dispose de tous les pouvoirs qui s'actualiseront lors de son ascension vers les hauteurs infinies de l'Univers. L'être originel n'est pas créé pour descendre vers la densité à travers une involution douloureuse, non, il doit s'éveiller à la conscience dans une ascension glorieuse. C'est pourquoi nous interprétons la phase actuelle de descente dans la matérialité, comme un essai raté, qui ne concerne pas l'es-

prit originel, mais sa projection inférieure, c'est-à-dire nous-mêmes.

Les anciens initiés ont donc eu la vision d'une chute de l'homme. Or, aujourd'hui, on glorifie l'homme déchu, n'est-ce pas ?

J. L. : C'est sans doute le point le plus difficile à admettre après des millénaires de lavage de cerveau religieux. Nous avons pris l'apparence pour la réalité. Or, notre dimension spirituelle supérieure n'est pas incarnée comme nous le sommes nous-mêmes. Elle n'est pas mortelle, ni impliquée dans notre karma qui est un mélange de bien et de mal.
Notre être spirituel profond n'a pas connu notre évolution naturelle à travers les millions d'années écoulées. Le dieu de l'origine est resté sur la dimension où il est né. Il a conservé sa forme de dieu. Il est toujours un dieu, mais un dieu endormi, sans pouvoir de décision, sans dynamisme, sans autonomie, sans conscience de lui-même, celle-ci ayant été transférée à notre personnalité mortelle.

Est-ce pourquoi les mythes relatent une tragédie cosmique originelle ?

J. L. : Oui, la situation est tragique. Pendant notre incarnation, nous sommes l'antenne consciente de notre âme, elle-même inconsciente, demeurant endormie dans son monde céleste. Les deux parties ne se connaissent pas, mais il peut survenir en nous le désir de réintégrer notre totalité. C'est un désir de retour à une vie absolue que nous pressentons lorsque l'âme vibre en nous, souvent lors d'une crise intérieure. La souffrance est notre seul maître.

Cet éveil ne nécessite-t-il pas du temps, une évolution et des réincarnations ?

J. L. : L'idée que cette situation participe d'un plan d'évolution est le mensonge que les autorités terrestres ont enseigné pour maintenir l'humanité attachée à la roue des réincarnations. C'est l'exploitation spirituelle.
Il n'y a pas eu choix ni volonté divine mais un enchaînement de situations catastrophiques, une chute. Ignorant leur origine et perdus dans l'ignorance, les êtres humains ont tenté de justifier leur existence en lui donnant le sens d'une évolution à partir d'un organisme biologique jusqu'à ce « roi de la création », le champion qui fait des fusées ou des concertos.

L'homme incarné ne dispose-t-il pas de dons qu'on pourrait qualifier de divins ?

J. L. : Si ce roi déchu a encore quelques pouvoirs, c'est parce qu'il est l'émanation d'un être spirituel, un dieu dont il a conservé les vestiges subconscients. Ces pouvoirs s'actualisent parfois en ce qui nous émerveille chez les génies au point qu'on parle de leur talent comme d'un don « divin ». Ce don est en chacun d'entre nous. Mais il ne se réveillera pas au bout d'une infinité d'incarnations. Il doit renaître durant cette vie-même. Sinon, l'illusion se perpétue.
Il faut se réveiller de notre torpeur. C'est l'enseignement originel des anciens initiés de l'Orient et de l'Occident. C'est la sagesse éternelle. Il faut se réveiller maintenant. Pas demain, ni un peu plus chaque jour, car le temps nous trompe en faisant croire que les choses iront de mieux en mieux. Au contraire, notre chute se perpétue malgré l'illusion du progrès et le développement psychique.
C'est pourquoi il faut rechercher l'éveil durant la vie présente. Il ne faut pas attendre plusieurs vies. C'est là l'illusion suprême.

Qui enseigne cette sagesse ? Partout, on parle d'évolution, vie après vie, ou d'un paradis après une vie vertueuse. La sagesse des Anciens a-t-elle été perdue ?

J. L. : Il a toujours existé des écoles initiatiques qui perpétuent cette sagesse. Elle s'est occultée à cause des religions dogmatiques qui l'ont faite disparaître pour affirmer leur pouvoir temporel.
On distingue deux courants souterrains dans le domaine initiatique. Le plus connu est celui de l'occultisme dont les organisations sont nombreuses et enseignent des systèmes de maîtrise des forces naturelles.
L'autre courant, plus secret, se rattache à la chaîne initiatique des anciennes écoles des mystères dont l'épopée cathare fut le couronnement dans l'histoire récente.
Le courant ésotérico-occultiste s'adresse à l'ego, à la personnalité incarnée dont il tente de développer les pouvoirs en ce monde.
À l'opposé, le courant secret que les orthodoxies ont persécuté comme « hérésie » ne cherche pas à développer les pouvoirs de la personnalité. Le but des fraternités de ce courant spirituel est de faire renaître l'âme divine. Depuis toujours, c'est du courant de la gnose (connaissance divine) qu'émanent les systèmes de libération et les grands messagers, connus ou inconnus de l'histoire.
Le courant occultiste se différencie peu des orthodoxies religieuses dans la mesure où il croit que le monde invisible supérieur est un but à atteindre. Par contre, les gnostiques ne cherchent pas le contact avec les domaines invisibles, mais ils mettent l'accent sur la délivrance au sens bouddhique, ce qui les relie aux anciennes écoles de sagesse. Aujourd'hui, comme depuis le fond des temps, des écoles transmettent cette initiation sous une forme adaptée aux temps modernes.
Il est difficile de marcher seul sur ce chemin à cause des obstacles. L'union fait la force. Un être sincèrement en recherche de la libération est naturellement connecté avec la grande fraternité des âmes libérées. Ce contact s'actualisera si le désir est

juste et si le karma le permet. Il ne s'agit pas de « bon » ou de « mauvais » karma ou de prédispositions psychiques comme dans l'occultisme. Il s'agit d'être éveillé à l'illusion de la vie et de la mort.

Comment se manifeste cet éveil ?

J. L. : L'éveil est un stade de maturité où l'être réalise que sa place dans le monde n'est pas stable, qu'elle est incertaine et périlleuse, et que rien ne peut offrir une sécurité durable.
Durant ses incarnations précédentes, cet être a expérimenté la religion, le mysticisme, la philosophie, la magie et l'occultisme. Il a éprouvé les limites de tous les systèmes car aucun ne mène à une libération définitive. Toutes ces voies recréent du karma et de l'attachement. Celui qui est prêt pour le grand saut n'est pas un être exceptionnel. C'est quelqu'un qui est venu au monde en sachant que son but est de se libérer. Il n'a pas besoin d'être intelligent ou d'avoir des dons particuliers. Il peut être d'une banalité affligeante selon l'apparence extérieure, et pas meilleur qu'un autre. C'est son désir de libération qui le différencie. Et ce désir peut être vécu comme une affliction latente, un mal de vivre ou une difficulté d'adaptation aux faux-semblants de la société.
Celui qui est prêt à faire le grand saut n'a pas besoin de psychologue ou de thérapeute pour aller mieux. Il ne cherche pas à s'améliorer. En outre, il n'y a pas de signe ni de charisme qui le distinguent des êtres humains ordinaires.

Que doit faire celui qui s'engage sur ce chemin, quelle pratique adopter et dans quel but ?

J. L. : Il ne doit pas faire mais défaire. Il simplifie. Pas en adoptant un mode de vie bucolique ou en imitant le renoncement extérieur. Il se rend disponible à son âme. Il ne se met pas au service d'un idéal généreux dans l'ordre extérieur des choses. Au

contraire, il se détache des implications mondaines, et cela est plus difficile que d'enfourcher les nobles causes. Ce comportement implique de réduire la vie matérielle à l'essentiel.
Un proverbe taoïste décrit cette situation ainsi : « *Le sage est comme l'enfant au sein de sa mère* ». Les besoins biologiques sont satisfaits et tout le reste devient accessoire.

Il n'y a pas de prière spéciale, de rituel ou de méditation ?

J. L. : Pour l'individu qui s'engage sur la voie, les rites, les prières et les méditations ne sont pas recommandés, contrairement au système occultiste qui est fondé sur des pratiques répétitives. Le gnostique tourne le dos au monde, il n'en attend rien, et comme le dit un proverbe soufi : « *Le gnostique n'a aucun droit en ce monde* ». C'est un grand privilège.
La voie de la Libération est une sortie du double monde physique et subtil, et il n'y a rien à cultiver d'un côté comme de l'autre. C'est un point incompréhensible pour ceux qui suivent un chemin de développement personnel par lequel ils essaient de mettre leur ego à l'abri de la douloureuse contradiction existentielle. Celui qui s'engage sur la voie de l'âme ne cherche pas un résultat provisoire ou une amélioration. C'est pourquoi les autorités religieuses ont persécuté les gnostiques car elles ne pouvaient comprendre leur comportement, jugé indifférent ou iconoclaste.

Le gnostique n'adhère pas à une croyance religieuse particulière ?

J. L. : C'est un point délicat. Les croyances ne mènent pas à la libération. Elles consolent ou servent de repères dans la confusion de la vie. Croire ou ne pas croire, ce n'est pas important. Le véritable chercheur de vérité croit en la vérité. Pour citer Blavatsky : « *La vérité est la plus haute des religions* ».

C'est le contact direct de l'âme avec la source universelle qui importe, et non les représentations traditionnelles. On n'a pas besoin de croire en des avatars, des maîtres de sagesse ou des hiérophantes supérieurs.

Est-il négatif d'avoir une prédilection pour une représentation sacrée traditionnelle ?

J. L. : Cela est inutile pour l'éveil de l'âme divine. La croyance ou la dévotion pour une représentation sacrée est valable pour celui qui suit un chemin mystique ou occulte.
C'est un lien entre son ego et la force symbolisée par cette représentation.
La foi gnostique est différente, car elle vise l'expérience directe d'être relié à la source, sans intermédiaire. La voie de la libération outrepasse le monde formel et ses représentations traditionnelles. On vise le plus haut, et la difficulté serait plutôt de se détacher de toute représentation pour permettre aux rayonnements spirituels supérieurs de pénétrer dans le cœur sans rencontrer de filtres. Il faut un cœur préparé et nu. Un cœur pur. C'est une voie de grande simplicité, mais les traditions ont encombré la porte. À ce sujet l'Évangile dit : « *Elle est large la voie qui mène à la perdition mais elle est étroite celle qui mène à la vie éternelle* ». La porte étroite, c'est le chemin initiatique des anciennes écoles des mystères.

À l'aide de quelle force celui qui se détache du monde continue-t-il à vivre sur la terre tout en se régénérant intérieurement ?

J. L. : C'est une bonne question. Le jeune initié doit traverser son propre enfer intérieur et vaincre ses démons. Il a nécessairement besoin d'une force pour le soutenir car l'ego ne peut pas se combattre lui-même.

Certains instructeurs, comme Krishnamurti, ont impitoyablement démonté le jeu que l'ego se joue à lui-même pour se perpétuer. La difficulté essentielle du chemin de la libération réside dans la ruse extrême de l'ego. L'ego qui s'efforce de devenir spirituel est une caricature du Nouvel Âge.
Le danger est de développer un ego spirituel subtil et de se croire arrivé quelque part. Ceux qui prennent cette voie démontrent qu'ils sont reliés aux forces d'illusion du plan astral.
Celui qui prend le chemin de l'âme avec sincérité et un abandon absolu se détache de ces forces pseudo-spirituelles, mais il ne sera pas livré sans défense aux démons de l'illusion. Dieu n'abandonne pas sa création.
De la source de l'univers divin rayonnent des courants de force adaptés à la fréquence vibratoire du noyau atomique de l'âme. Celui qui met sa confiance dans l'âme et non dans l'ego mortel sera automatiquement connecté avec le plan cosmique d'où l'âme provient. À chacun selon sa foi.

S'il s'agit de parier sur la bonne carte, le salut ou la perdition d'un être ne tiennent donc pas à grand-chose ?

J. L. : Non, la décision de prendre le chemin de la sortie hors de l'illusion existentielle provient d'une prise de conscience. Aucune grâce divine particulière n'est accordée arbitrairement à un élu, mais celui qui a pris conscience de la nécessité de revenir au divin pour vaincre la souffrance reçoit la force.
Le cœur étant ouvert à la suite d'expériences douloureuses depuis des incarnations, il est possible à la voix de l'âme de résonner dans l'être. Un circuit intérieur de communication a été dégagé par l'élimination du karma, et des informations spirituelles électromagnétiques peuvent alors pénétrer dans l'être.

C'est de la technologie intérieure. Il n'y a pas de miracle dans ce processus ?

J. L. : Il s'agit d'un système spirituel scientifique. L'aspiration du cœur émet un rayonnement qui perce les couches des dimensions invisibles et remonte jusqu'au cœur de l'intra-univers. C'est la véritable prière. C'est un son magique de l'âme que le monde ne perçoit pas mais qui est capté sur les plus hautes fréquences de l'Univers. Automatiquement, l'Univers émet une réponse, et ce processus peut être considéré comme une grâce. Il n'y a pas de miracle, c'est la magie de l'âme, la sublime technologie spirituelle entre l'âme émettrice et le récepteur divin.
L'ego, avec ses jérémiades ou son avidité, n'a pas de place dans ce processus.

L'être humain pourrait donc se reconnecter assez rapidement avec la source universelle, s'il se mettait dans les dispositions justes. Mais qu'arrive-t-il lorsque l'on meurt ?

J. L. : Lorsque celui qui s'est reconnecté durant son vivant parvient au terme du chemin terrestre, son âme a eu le temps de se forger un véhicule d'éternité – c'est la Merkavah ou le corps de gloire des Hermétistes. Le corps spirituel épouse la forme du corps physique qui lui a servi de support pour sa transmutation. Autour de ce corps s'est formé une nouvelle aura lumineuse – un nouveau ciel – qui ressemble à un vaisseau céleste. Le nouvel être peut alors prendre son départ vers les royaumes supérieurs. Généralement, ce départ s'effectue à partir d'un vaisseau collectif car un groupe d'âmes attire une plus grande force pour sa propulsion hors de l'attraction terrestre.

On est loin des rêveries mystiques fumeuses. Il s'agit d'une science. Les initiés de l'Antiquité connaissaient-ils ces mystères ? Pourquoi est-il si difficile de décrypter leurs allégories ?

J. L. : Nous bénéficions, aujourd'hui, d'un langage scientifique qui aide à se représenter comment les Anciens se figuraient les mondes suprasensibles. Les anciens sages disposaient d'une science universelle et immuable, mais les méthodes d'initiation ont changé au cours des âges.
Il n'est plus possible de suivre le même chemin que les Sumériens, les Hindous, les Grecs ou les Égyptiens. Notre constitution subtile et psychosomatique a changé. Ce qui était bon n'est plus efficace. La référence au passé est devenue anecdotique car ce ne sont plus les mêmes courants spirituels qui vibrent dans notre atmosphère.

Que peut faire une personne qui désire s'engager dans cette voie ? Où trouve-t-elle le mode d'emploi, à défaut d'un maître en chair et en os ?

J. L. : Lorsqu'un chercheur de vérité a examiné les voies sans issue qui s'ouvrent à profusion, lorsqu'il est fatigué des farces que lui jouent son mental et ses sentiments, alors il est mûr. Quelque part dans l'Univers, la modification de sa fréquence intérieure a été remarquée car elle est suivie depuis l'origine.
Ce n'est plus qu'une question de réglage pour authentifier la re-connexion, car l'Univers veut le meilleur pour ses créatures et il ne les abandonne pas.
Sur le chemin de la sagesse, vous ne devez pas stagner indéfiniment au même endroit si vous sentez que vous n'avancez plus. Ne vous contentez pas de succédanés, mais recherchez le meilleur, l'authentique, le pur, le vrai. Un maître ou une école qui ne vous offre pas de travailler à votre salut immortel n'est pas digne de vous. Ce n'est pas pour votre cœur assoiffé de vérité et de vie éternelle. Si le but n'est pas la libération, ce n'est pas la voie, ce n'est qu'un chemin d'évolution. Ce n'est pas pour celui qui cherche à revenir à la patrie divine d'où son âme procède. La difficulté n'est pas de rencontrer un maître

car il y en a de tous ordres, de tous niveaux, pour tous les karmas. Certains vous conduiront dans la trappe où ils sont tombés. D'autres vous rabaisseront, s'ils sentent que vous êtes plus avancé. D'autres vous exploiteront, s'ils sont eux-mêmes exploités par des forces supérieures qui les dirigent comme des marionnettes. D'autres vous donneront des pierres à la place du pain. Il y en a pour tous les cas et pour toutes les épreuves.
Les maîtres authentiques vous pousseront en avant sans concession. Le maître spirituel véritable est un serviteur de son disciple. Il le hisse plus haut que lui-même. Mais si ce guide ne se rencontre pas en chair et en os, ce n'est pas un problème, votre ego doit devenir le disciple et le serviteur de votre âme. Cherchez le centre de la maîtrise intérieure, suivez le maître du cœur. Ce n'est pas un gourou rayonnant ni un saint personnage qui existe quelque part dans le ciel. Ces illusions ne sont pas pour vous. C'est de la fantasmagorie.
Cherchez le lieu où l'Univers vous attend, vous personnellement, et non le lieu d'un autre car sinon l'Univers ne vous trouvera pas.

Et si l'on échoue dans la quête de l'absolu ?

J. L. : Le travail n'est jamais perdu. Certains agissent comme si c'était leur dernière chance. C'est une bonne attitude. Tout ce qui aura été réglé durant cette vie n'est plus à faire. C'est pourquoi il ne faut pas se préoccuper des incarnations passées ou des réincarnations futures. Il faut changer maintenant.
Pour cela, il faut épurer le karma et purifier le cœur, en s'engageant dans l'action extérieure tout en se détachant des résultats. Ne pas s'attacher aux gains ni aux pertes. C'est la voie la plus rapide dans le monde moderne, mais il faut comprendre ce que cela implique. Nombre de chercheurs voudraient abandonner prématurément les responsabilités matérielles. C'est impossible car c'est dans l'action qu'on se libère en cet Âge Noir.

Où vont ceux qui se sont libérés des liens du monde et qui ont construit le corps spirituel, le corps glorieux ?

J. L. : Ils vont sur les planètes sublimes où leur âme avait été semée avant la chute. Ils retrouvent leur famille d'esprit, comme cela est raconté dans la parabole du Fils prodigue. Pour chaque enfant prodigue qui revient au Père, il y a une fête dans son monde d'origine. Nous sommes attendus, chacun en particulier.

Que celui qui cherche
ne s'arrête pas de chercher
jusqu'à ce qu'il trouve

Évangile de Thomas

LA MERKAVAH

La Merkavah n'est pas mentionnée explicitement dans les enseignements spirituels, ou bien de manière anecdotique en relation avec la mystique juive du « maassé merkavah ».
L'on s'étonne donc qu'en l'espace de quelques années, il ait poussé à travers le monde des stages d'éveil de la Merkavah, où tout un chacun, peu importe son niveau de conscience, en échange d'argent et de quelques techniques yoguiques, peut apprendre à « ascensionner ». Cet engouement « démocratique » est basé sur un malentendu. La véritable Merkavah ne se soulève pas par des méthodes psycho-magiques, et les ésotéristes n'ont jamais prétendu y parvenir, pour la raison que le vaisseau divin est hors de portée des pouvoirs psychiques naturels.

Il n'y a peut-être qu'une seule personne par siècle qui puisse décrire avec précision le fonctionnement du vaisseau divin, ce qui exige un pouvoir de clairvoyance multidimensionnel qui n'est pas de l'ordre des facultés supérieures habituelles, lesquelles ne vont pas au delà du corps causal, confondu avec la Merkavah par des occultistes. Cette erreur explique l'engoue-

ment du public, du fait que notre inconscient collectif est hyper sensible à la merveilleuse perspective d'élever le vaisseau de l'âme, car la conscience de la Merkavah constitue le but du développement spirituel. Mais si cette ascension ne dépendait que du fait de s'asseoir en faisant des respirations et des visualisations, nous ne serions plus sur le plan physique depuis longtemps. Les méditants de l'école occultiste auraient déjà réintégré la dimension d'origine du vaisseau divin. Pensez-vous qu'il en soit ainsi ? Certes non. Par conséquent, il est probable que la vogue de la Merkavah pour super yogi pressé retombera comme les autres modes Nouvel Âge, et que l'on passera à une méditation encore plus transcendantale. Il y a de nombreux gadgets ésotériques en stock.

Le Royaume est au dedans

Selon la tradition des cabalistes qui se plaçaient hors du cadre de la mystique juive orthodoxe, le Char Divin est le véhicule qui permet à l'âme de voyager à travers les sept cieux. Pour la mystique conventionnelle, ce Char est celui de Dieu, et nul humain – hormis le prophète Elie qui fut enlevé sur un « char de feu » sans connaître la mort – nul homme ne peut prétendre disposer d'un tel vaisseau magique. Or, la vérité est fort différente, car la Merkavah est l'enjeu final de la réintégration de l'humanité dans son domaine originel. Chaque âme-esprit est originellement un système spatial autonome, un aéronef de nature spirituelle. Et que pourrions-nous être d'autre au plan spirituel essentiel ? C'est pourquoi les enseignements à base de voyage astral ne restituent rien de la splendeur et des pouvoirs du vaisseau de l'âme. Celui-ci ne reprend son envol que lorsque l'être en incarnation se réinsère harmonieusement dans la trame universelle en délivrant son âme de la double illusion physique et invisible. En comparaison avec la magnificence du vaisseau divin immortel, notre structure éthérico-astrale-causale est comme rien. La Merkavah est plus que l'enveloppe de l'âme, c'est le vaisseau du corps spirituel. Elle

l'entoure comme une sphère de plus de trente mètres de diamètre, tel un globe électromagnétique formé de sept cercles dimensionnels, de douze constellations lumineuses et de trois « moteurs » énergétiques. Il s'agit en réalité d'un hologramme de l'univers entier, mais cet hologramme est plus réel que notre réalité actuelle qui doit servir de tremplin pour relancer le vaisseau. C'est pourquoi les anciens sages ont écrit que l'homme est un reflet de l'univers. Ils ne parlaient pas de l'homme physique, psychique et spirituel, mais de la forme céleste qui abrite notre individualité incarnée, laquelle n'est qu'une greffe provisoire placée dans la Merkavah. Le but de la vie et notre fonction en tant qu'êtres incarnés, est de réveiller le vaisseau et de lui fournir un conducteur pouvant se réinsérer dans l'univers interne. On comprend que ces données ne soient pas divulguées dans les livres car l'homme ordinaire ne peut concevoir que le monde spirituel invisible dont on lui parle dans les écrits spirituels n'est en réalité qu'un reflet illusoire, tandis que la réalité divine lui est absolument inconnue. Aujourd'hui encore, cela est hors de l'entendement de la plupart des mystiques, occultistes et ésotéristes, sans parler des théologiens et des religieux. Il faut disposer d'une ouverture de conscience exceptionnelle pour ne pas se laisser abuser par les fantasmagories répandues dans les enseignements de l'ère des Poissons. La réalité suprême nous demeure inconnue. Tout reste à découvrir.

Les lecteurs de Krishnamurti, par exemple, ont du mal à saisir ce qu'il entendait par le « tout autre » qui est la dimension supérieure au-delà des sept sous plans de notre continuum. À partir de cette dimension extra cosmique, l'on commence à entrevoir l'immortalité car le vaisseau de la Merkavah devient une expérience consciente, mais indicible, d'où le refus des initiés de spéculer à son sujet.
Jusqu'au 20e siècle, la description du vaisseau de l'éternité était jugée inassimilable. C'est pourquoi les clairvoyants n'en font

pas mention, ou bien de manière indirecte, lorsqu'ils évoquent la similitude entre macrocosme et microcosme. Nous connaissons l'analogie entre la création et le créateur, mais il n'existe pas de description explicite de la Merkavah, forme originelle à « l'image de Dieu ». D'abord, par manque de termes appropriés pour définir ce qui est de l'ordre d'une science et d'une réalité abstraite sans référence avec nos croyances. Notre mémoire spirituelle n'est que celle de nos passages dans les mondes paradisiaques entre deux incarnations. Or, la Merkavah existe sur le plan de la Surnature et ne peut donc être pas perçue à partir de l'au-delà.

La technologie sacrée de la Merkavah transcendante a toujours été l'objet du travail intérieur de certaines communautés initiatiques de l'antiquité. C'est la barque sacrée qui permet de traverser les mondes sur le chemin du Retour vers Dieu. Ce vaisseau spirituel est individuel, telle une sphère immense d'un champ de plus de 15 mètres de rayon, dont le centre mathématique est dans l'atome germe qui est dans le cœur du système (il correspond avec le cœur mais non avec le chakra du cœur). Cet atome contient les codes et lois de fonctionnement du vaisseau Merkavah. Nous savons qu'un centre d'énergie émettant des ondes dans un espace homogène (isotropique) crée naturellement une forme sphérique. C'est pourquoi l'idée divine qui jaillit de la source de l'énergie primordiale génère une sphère. On peut en faire l'expérience lorsqu'on fait des bulles de savon. Il apparaît des sphères qui prennent les sept couleurs de l'arc-en-ciel, ce qui sur un plan cosmique se manifeste sous l'aspect d'un champ de sept dimensions pulsé par le souffle de la dynamique divine.
Cette bulle divine est la forme originelle de tout être qui vient à la vie dans le sein de l'éternité. C'est ce que les ésotéristes nomment un « esprit-vierge ». Au début cet être n'a pas d'individualité consciente mais il dispose d'un véhicule, le corps de la Merkavah pour voyager et expérimenter. Constitué à

« l'image de Dieu », ce corps divin a donc en lui toutes les potentialités universelles et les pouvoirs d'un dieu : amour, sagesse et force. Il ne lui reste qu'à les extérioriser selon son génie individuel au fil d'un processus d'évolution divine qui est ascendant pour l'éternité. Il n'est pas prévu d'involution dans ce voyage vers les univers glorieux, mais il existe la possibilité d'apprendre par la douleur en faisant l'expérience de l'oubli de la source. C'est ce qu'on nomme la « chute ».
Une hiérarchie entière de systèmes Merkavah de type « âmes de lumière », a pris cette direction négative à la suite d'une intervention d'une autre hiérarchie de type « esprit de feu » qui voulait accélérer le processus de conscience individuelle chez les « âmes de lumière ». Cette tragédie est racontée dans la Bible comme le « meurtre de Caïn » - l'esprit de feu rempli d'ardeur – contre son frère céleste Abel –l'âme lumineuse paisible. Les deux hiérarchies sont humaines-divines à l'origine, mais la hiérarchie angélique des Fils du feu existe grâce à une formule énergétique hyper dynamique qui la pousse à rechercher avec témérité les défis de l'intelligence en vue de progresser. L'autre groupe angélique, les êtres de lumière de la racine d'Abel est orienté vers l'adoration et la sagesse paisible. Grâce aux lois harmonieuses de l'univers divin, ces deux groupes disposaient de leur dimension propre pour se manifester et s'accomplir en plénitude.
Les Fils du feu de Caïn (le possesseur du feu) avaient leur royaume sur le plan sans forme des hauteurs universelles, et les Fils de l'eau de lumière d'Abel (l'apparence formelle) avaient leur royaume « au-dessous », sur la dimension des formes paradisiaques sublimes. L'irruption des fils du feu dans l'ordre des fils de la lumière a fait exploser cette harmonie et causé la descente des âmes de lumière et des esprits de feu unis dans la même involution jusqu'au plan matériel. Cela est le grand mystère. Dans l'ordre divin, il n'y a pas d'évolution à travers la matière, mais notre passage dans la dimension dense provient d'une perte de conscience liée à l'accident originel que l'on

pourrait comparer à une explosion atomique de puissance cosmique. Au moment de cette explosion, le système de la Merkavah fut désorganisé, et son « roi », le conducteur du char divin, fut blessé grièvement sans toutefois mourir puisqu'il s'agissait d'un dieu. Le conducteur de la Merkavah est tombé dans l'inconscience, comme mort, en attendant qu'il reprenne vie après des âges infinis à travers l'évolution du système solaire qui est une base provisoire pour les Merkavah accidentées. Au fur et à mesure de l'enlisement dans l'épaisseur de la substance au taux vibratoire ralenti par notre inconscience, nous avons projeté autour de nous un environnement spatial qui constitue notre univers extérieur avec ses créatures. Possédant en nous depuis l'origine les pouvoirs sublimes de la divinité, ces pouvoirs se sont extériorisés en analogie avec notre état d'inconscience, et ils ont projeté cet environnement terrestre avec l'illusion de la voûte céleste, vestige de notre ancien royaume intérieur. Les constellations et les étoiles extérieurement visibles sont l'extériorisation des anciens foyers de puissance intérieure de la Merkavah. Il y a eu une inversion de nos puissances. C'est pourquoi la spiritualité de l'ère nouvelle commence à admettre que l'univers est un hologramme que nous avons projeté.
Ainsi, les Merkavah sont certes très endommagées, mais étant indestructibles car faites de substance éthérique divine, rien ne peut les anéantir. Il suffit qu'un conducteur en reprenne le contrôle. Ce peut-être chacun d'entre nous, car nous disposons tous d'un tel véhicule supérieur.

Mensonge et désinformation

Alors, pourquoi les êtres humains ne s'élancent-ils pas aux commandes de leur vaisseau d'éternité pour reprendre le chemin de la vie divine ? C'est très simple. On ne le leur a jamais dit clairement de quoi il en retourne. Nous avons entendu dire que des « sauveurs » et des messagers divins sont venus sur la terre pour des missions extrêmement importantes,

mais l'on ne sait pas exactement quoi, et nous constatons que rien n'a sensiblement bougé. Et pourquoi ces messagers ne nous ont-ils pas dit la vérité sur notre véritable nature ? Il nous ont tout dit par allégories sur notre origine et notre destination, mais les autorités ont détourné les informations pour établir une culture de l'aliénation avec les paroles mêmes de la vérité ! La vérité détournée est la nourriture préférée du mensonge. Les religions sont fondées sur cette inversion, non pas parce que les hiérarchies cléricales sont pleines de monstres, mais elles sont constituées d'ignorants serviles désirant conserver leurs prérogatives sur le cheptel humain.

Dans l'état où nous sommes, il faut du temps et des chocs douloureux pour qu'un réveil survienne. Après avoir remis en doute les dogmes religieux cristallisés, saurons-nous traverser la terreur scientiste ou bien allons-nous par réaction nous emprisonner dans les croyances d'une religion Nouvel Âge qui est faite de ces vieux mirages que nous avons nous-mêmes projeté ? La pseudo Merkavah des apprentis-sorciers du spiritualisme moderne est un leurre qui vient à point, car la conscience de certains chercheurs de vérité commence à s'éveiller à la réalité de la véritable Merkavah divine. Cette prise de conscience anéantira progressivement les fausses croyances et les mystifications ésotériques. Alors, comme il fallait s'y attendre, une riposte musclée n'a pas tardé, et cette riposte consiste en une imitation subtile de la vérité. En visitant des dizaines de sites internet qui préconisent une méditation pour faire « ascensionner » la Merkavah, nous n'en avons trouvé aucun qui exprime la vérité sur le vaisseau divin originel. C'est un signe des temps. Les faux prophètes – souvent des ignorants sincères – envahissent les circuits de l'information si bien que le chercheur sérieux n'a pratiquement aucune chance d'échapper aux pièges qu'on lui tend. S'il veut s'informer sur la Merkavah, il ne va entendre qu'un son de cloche, celui des modes Nouvel Âge.

L'idée est donc dans l'air, et la vérité sur la Merkavah paraît si subversive à certains lobbies occultes qu'ils ont lancé une campagne de désinformation, mettant en branle des équipes de médiums et des entités de l'astral qui ont fonction d'énergétiser le circuit magique des groupes de méditation. On voit soudain des dizaines de thérapeutes, néo yogis, channels, et autres professionnels qui se branchent sur la « méditation Merkavah » – dans la même perspective et avec les mêmes techniques. Pas un ne semble savoir ce que signifie le vaisseau de l'âme, et cette ignorance dans la technologie sacrée est la meilleure garantie de réussite de cette campagne de désinformation. Lorsque nous tentons d'avertir l'un ou l'autre en leur montrant une autre vision des choses, ce qui devrait les intéresser pour enrichir leur connaissance sur le sujet, il n'y a jamais de réponse. Le refus du dialogue contradictoire est le blindage des professionnels du Nouvel Âge.

Devenir conscient de la Merkavah ?

On ne peut devenir conscient par des moyens quelconques de ce qui est éternel et qui existe sur une autre dimension. Aucune répétition de techniques mécaniques en vue d'élever le niveau vibratoire d'une personne ordinaire ne peut atteindre la Surnature. Il n'est pas nécessaire d'être très éclairé pour comprendre qu'il y a des lois universelles qui protègent les valeurs sacrées de toute profanation. Aujourd'hui, l'être humain est d'une arrogance si démesurée qu'il estime qu'il est en droit de tout savoir sans rien payer (de sa personne). Donc, on ne devient pas conscient de la Merkavah en méditant sur notre divin nombril ou en récitant des mantrams en sanskrit ou en hébreu. Le vaisseau spirituel qui est enlisé dans notre dimension ne reconnaît pas nos codes car il est programmé dans un langage inviolable. Il faut d'abord réparer la rupture causée par l'accident originel. N'est-il pas logique de remettre d'abord en état un véhicule accidenté avant d'essayer de le

faire redémarrer ? Il y a un effort à fournir, et en l'occurrence, c'est l'égo qui doit se sacrifier.
Nombre de chercheurs de vérité s'enferment dans des systèmes cristallisés alors qu'ils ont au départ le désir sincère d'atteindre la libération. Innombrables sont les appelés mais où sont les élus ? Ce problème provient de la difficulté pour l'être humain, conditionné par les systèmes de pensée, de se représenter de manière simple le but de la vie. Il a étudié les doctrines spirituelles et parfois il a pratiqué des techniques en vue d'un certain résultat, mais on ne lui a pas fourni les bonnes informations sur sa véritable nature. Alors, il a erré et s'est mille fois perdu dans la jungle des idées et des théories. Pourquoi cette quête sans fin ?
Il faut que l'être soit prêt à recevoir l'information ultime. Cette préparation exige beaucoup d'efforts, antérieurement accomplis, et ces expériences souvent pénibles ont rendu le cœur-conscience réceptif à des rayonnements universels plus subtils. Le système de la Merkavah est ainsi touché, à travers l'ouverture de notre cœur, et rien ni personne ne peut forcer ce processus. Il faut savoir que l'univers est un corps électromagnétique multidimensionnel où tout ce qui existe est relié. Toutefois, il y a des zones déconnectées du cœur central où l'énergie divine ne peut plus pénétrer à cause du taux vibratoire trop ralenti. Le contact est si ténu avec ces zones rejetées en périphérie de la lumière centrale qu'on pourrait croire que ces zones n'ont simplement pas de réalité. C'est pourquoi l'attention des êtres divins n'est pas attirée par ces mondes tombés, tout comme nous ne sommes pas très intéressés par la vie des paramécies ou d'autres espèces microscopiques. Or, nous ne sommes pas des paramécies, mais nous disposons heureusement d'un organe émetteur psychique qui peut envoyer des messages à travers l'espace. C'est à la suite d'une accumulation considérable de SOS émis à partir de la détresse de millions de cœurs qui ont prié pour un secours pendant des millions d'années que notre problème a été pris en compte. Mais il ne faudrait pas trop s'imaginer que nous sommes la cible d'une attention particulière car rien dans notre comportement bestial, primitif et égocentrique n'attire la sympathie des races angéliques, ni même des civilisations plus évoluées. Toutefois, des êtres de compassion ont capté notre appel et un plan de salut a été mis en place pour nous aider, pour autant que le karma l'autorise.

L'appel du cœur et le salut

L'accumulation de nos signaux de détresse et de nos soupirs de douleur a formé une constellation, une nuée électromagnétique, à partir de laquelle il est possible à de grandes intelligences cosmiques d'émettre un signal en retour. Ce signal est la force en réaction à notre propre appel. Il ne peut pas être plus intense ou plus faible que l'émission d'origine, au vu de la précision des lois universelles.
C'est ainsi qu'il faut comprendre le salut et la rédemption. Nous en sommes les artisans. Il est hors de question qu'un « sauveur » vienne nous tirer miraculeusement d'affaire, car on peut seulement nous renvoyer la charge de compassion contenue dans l'appel que nous avons émis. Cela signifie qu'aucun salut de type messianique n'aura lieu sur cette planète. Si un tel évènement se produisait selon les apparences visibles, il s'agirait d'une intervention politique pour nous subjuguer, en complète violation des lois universelles. Le salut doit émaner de nous. C'est pourquoi malgré les promesses vaines des religions pour nous faire mijoter dans l'espérance tout en nous tenant ainsi sous contrôle, il n'y a pas de rédemption miracle. Ce que les hommes appellent Christ (ou grand avatar) est la réponse compatissante en retour de notre signal de détresse. Ce grand esprit collectif a pris la charge de stimuler et de structurer notre auto libération en venant sur terre à de nombreuses reprises depuis le fond des temps, sous des noms de dieux divers, pour y confirmer et sceller la force de libération que nous avons nous-mêmes engendrée.

La porte des Pléiades

On prétend que la constellation où nos prières se seraient accumulées est celle des Pléiades d'où l'activité constatée dans cette zone céleste comme en témoignent certains mythes antiques. La porte des Pléiades pourrait être le chemin par lequel nous sommes arrivés jusqu'ici, mais il faut se représenter ces choses de manière intérieure car les Pléiades astronomiques ne sont qu'une illusion d'optique à partir de notre point d'observation et de conscience matérielle actuelle. La Bible mentionne les Pléiades comme les mondes édéniques de Kimah (*Livre de Job*, version hébraïque) et la mythologie grecque les appelle les Sept Sœurs. La principale étoile de cet amas d'astres dans la constellation du Taureau est Alcyone qui est mille fois plus brillant que notre soleil. On prétend également que nombre d'entités incarnées sur la terre en proviennent, et qu'ils sont par conséquent des humains-pléiadiens. Ils se distinguent par l'originalité de leurs travaux au service de l'humanité car ils ne sont là que pour faire avancer l'œuvre de délivrance. Il y aurait beaucoup à dire sur les mythes autour des Pléiades dans les cultures anciennes.

Conversion énergétique

Il faut s'ouvrir à la merveilleuse dispensation salvatrice que nous avons appelé de nos vœux et qu'il faudra finaliser concrètement, au lieu d'en rester à des rêveries spirituelles. Cette réalisation implique de prendre conscience de ce que nous sommes, non à la manière orientale qui parle du soi évanescent, mais en intégrant la réalité de la Merkavah qui a été ignorée des enseignements spirituels aujourd'hui obsolétes. Il faut donc d'abord se débarrasser des idées fausses.

Comment s'ouvrir à la conscience de la Merkavah mutidimensionnelle ? Peut-on étudier la technologie sacrée du vaisseau céleste comme on étudierait une science physique ? Si les

méditations planantes et les techniques ésotériques ne servent plus à grand chose, que peut-on faire pour s'élever ?
Les grands instructeurs spirituels du 20e siècle l'ont clairement affirmé : il faut une mutation radicale, une conversion absolue de notre vie intérieure. Sinon, nous continuons à tourner dans la cage de l'évolution qui revient au point de départ, un cycle après l'autre.
Pour l'être qui n'a pas encore effectué les protocoles préliminaires d'une reconnexion avec la source d'information universelle, le programme interne de l'atome germe du cœur n'est pas encore assez sensible aux influx qui lui parviennent depuis l'espace de l'univers interne. Sa conscience demeure attachée à la représentation spatio-temporelle extérieure. Il est probable que ce que nous racontons ici lui paraisse déraisonnable ou incompréhensible. S'il est un chercheur de vérité sérieux, il a déjà enregistré les données de la spiritualité conventionnelle qui parle de « s'unir au soi supérieur » ou un discours similaire. Or, cette phraséologie floue dissimule un grave malentendu. Il faut toujours se dire que ce qui est enseigné à haute voix sur les places publiques ne peut pas être la vérité. C'est au mieux une approche.
En ce monde, *« la vérité n'a pas de pierre où reposer sa tête »*. La connaissance de la Merkavah est un secret ultime qui n'était révélé qu'aux Initiés s'étant préparés au « Retour vers le Père », ce qui signifie, que ce mystère ne s'ouvrait que pour ceux qui avaient accompli la mutation de conscience permettant de se relier au champ électromagnétique de la Surnature. Cette conversion énergétique est sous jacente dans les conseils de la sagesse traditionnelle, du point de vue moral et psychologique, mais cette sagesse est adaptée à l'égo qui y voit un tremplin pour son propre développement. Il n'y a rien de mal à cela. Ce développement peut mener jusqu'au contact avec le soi disant « moi supérieur » qui est le surmoi subconscient, que les enseignements orientaux décadents de « l'Âge Noir »

confondent avec le véritable soi divin. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la « réalisation du soi » qu'on propose en pochette surprise, généralement à l'appui d'une discipline de méditation yoguique ou védantique. La plupart des gourous indiens et asiatiques sont sur cette voie, chacun selon son niveau et sa sincérité. Mais la sincérité n'est pas la vérité. Ne vous attendez pas à ce que ces maîtres vous montrent comment devenir conscient de la Merkavah car ils n'ont pas connaissance de la réalité structurelle du vaisseau de l'âme. Ils peuvent au mieux interpréter cette idée selon les connaissances du yoga ésotérique au sujet des corps subtils. C'est pourquoi le Nouvel Âge a confondu le corps causal qui est l'enveloppe aurale bien connue des théosophes occultistes, avec la Merkavah. La Merkavah immortelle n'est pas soumise au processus d'évolution dans le temps. On ne peut donc pas la « développer » à force de visualisations. Elle n'est pas sur notre dimension, et on ne peut donc pas la contacter par des techniques aussi ésotériques soient-elles. Il faut apprendre la méditation attentive.

Par contre, l'esprit peut s'éveiller à la conscience de la Merkavah lorsque le cœur reçoit de l'intérieur des informations en réponse à son désir de délivrance. Ces informations de nature électromagnétique subtiles reprogramment le système actuellement en panne. Il faut pour cela que l'avidité égocentrique ait fait place à un attitude nouvelle, de réelle ouverture, de bonté, et de détachement des ancrages lourds de l'existence incarnée. Il n'y a rien à accumuler mais il faut plutôt s'alléger de tout le superflu. Sur ce chemin, tout ce qui n'est pas strictement nécessaire au voyage est un fardeau inutile qui doit être déposé – c'est le lâcher prise. En cela, la sagesse traditionnelle dit vrai. La simplification de l'existence pratique, la mise en veilleuse du cinéma émotionnel et psychologique, et surtout l'intensification constante du désir de Retour, forment la base de ce qu'il faut accomplir.

Un véhicule vers l'éternité

De nombreux chercheurs sont bien orientés, mais ils manquent encore de confiance. Ce doute provient de l'ignorance de la réalité de la Merkavah individuelle. Savoir, au moins théoriquement, que le vaisseau de notre âme attend qu'un conducteur en reprenne les commandes, c'est se reconnecter avec le programme de notre système. Ce n'est certes pas encore l'accomplissement, mais cela en constitue le stimulant à l'allumage, c'est à dire le désir de partir en voyage vers la source de l'univers. Sur cette base, il est bien plus facile de comprendre la nécessité d'une mutation et d'intégrer les données nécessaires à une transmutation de notre organisme jusqu'à l'état que les hermétistes ont nommé *« le corps de gloire »*. Cette transmutation de l'organisme mortel en un double immortel peut prendre du temps, mais le commencement est déjà un accomplissement. Lorsqu'un nouveau corps de pure essence énergétique est engendré sur le canevas de notre forme physique atomique, alors, la Merkavah va disposer d'un conducteur à sa mesure, capable de s'élancer vers les dimensions de l'univers interne dans une grande liberté de mouvement. C'est pourquoi ceux qui parlent de « mutation de conscience » devraient concevoir à quoi cette mutation doit aboutir concrètement. Il faut un programme clair et précis pour un résultat en concordance.

Le but de la vie est d'accomplir le voyage de retour vers les dimensions intérieures de l'univers absolu. Pour cela il faut un véhicule : nous l'avons déjà, c'est le vaisseau Merkavah, ainsi nommé traditionnellement d'après la science secrète des sumériens dont la civilisation connue sur notre dimension terrestre fut une porte de retour vers l'origine. Sumer est la base spirituelle interdimensionnelle reliée aux Pléiades, les mondes édéniques d'où afflue l'énergie divine de la « mère » qui veut restaurer son enfant dans sa condition d'homme-dieu (l'aide

est prodigué par l'aspect « maternel » du divin en réponse à l'appel de l'enfant perdu).

La Merkavah aurait donc sa source énergétique dans les Pléiades. Lorsque le vaisseau se réanime, toutes les constellations s'illuminent aux yeux de l'âme sur la voûte du ciel intérieur de la Merkavah. La tradition fixe le nombre de constellations majeures à douze en raison de la structure du cercle des douze foyers stellaires internes. L'astrologie n'est donc qu'une projection extérieure, mais dans le futur la science des astres redeviendra une astrosophie intérieure. *« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu ». Livre de l'Apocalypse.* Cette parole exprime l'idée que notre ordre ancien devra laisser le champ à l'ordre universel. Il est donc vain de poursuivre un idéal terrestre déconnecté de notre origine, car cette planète n'a pas d'enregistrement sur les tables de l'éternité. Il faudra en partir un jour. Lorsque les « prophètes modernes » nous incitent à prier et à nous unir pour « sauver le monde », il s'agit d'une diversion puérile, car ce n'est pas le monde mortel qui doit être sauvé. La terre (notre corps provisoire) passera et les cieux (les cycles) passeront. La terre sacrée c'est notre corps spirituel dont notre conscience est le firmament intérieur qui est comme la coupole du vaisseau Merkavah. Les anciens hindous ont nommé ce ciel intérieur « Lipika ». La Lipika est la voûte céleste intérieure par laquelle le conducteur de la Merkavah s'oriente à travers les dimensions de l'univers. Lorsque nous regardons le ciel par une nuit étoilée, c'est l'apparence projetée au dehors de notre ciel interne que nous contemplons. Ce ciel est l'image extérieure de la Lipika étoilée. Chaque point lumineux est un foyer magnétique qui diffuse un certain type d'information énergétique. Lorsque l'être s'engage dans le retour vers les univers multidimensionnels de l'univers interne, il peut régler sa marche en direction de ces foyers lumineux – univers inconnus qu'il est libre d'explorer. Imaginer cette

liberté spirituelle totale c'est réaliser également la nature tragique de notre emprisonnement dans la dimension formelle. Pour ceux qui sont issus de la racine de la « volonté de Caïn », l'aspiration au grand large se manifeste par un désir irrépressible d'inventer des moyens d'évasion en relation avec l'expérimentation la plus téméraire. À l'opposé, pour les âmes qui sont de la racine de la « lumière d'Abel », cette aspiration prend une forme religieuse et dévotionnelle en relation avec la magie de la lumière comme on le voit dans l'engouement actuel pour les apparitions astrales lumineuses. S'ils veulent retrouver la science et la puissance (Caïn) et la lumière paradisiaque (Abel), les deux types humains doivent apprendre à réanimer la Merkavah. Sinon, la connaissance mentale de l'un est aussi vaine que l'amour sentimental de l'autre.

Prudence et rigueur

La technologie sacrée de la Merkavah repose sur des processus électromagnétiques très complexes dont nous n'avons aucune compréhension dans l'état actuel des découvertes et des rares révélations sérieuses. Il faudrait observer le système à partir d'une clairvoyance supérieure, tenant à la fois de la rigueur du physicien et de l'intuition du mystique. Certains disposent de ces qualités mentales et spirituelles, mais il leur manque le pouvoir de clairvoyance adéquat, qui, on l'aura compris, n'est pas du même registre que la clairvoyance occulte, ni de l'ordre de la lecture akashique. De ce fait, parce que nous manquons d'informations « scientifiques » sur la Merkavah, des explorateurs de sensibilité médiumnique s'autorisent à appeler Merkavah ce qui n'a aucun rapport avec le vaisseau divin. Les gens qui rejoignent les groupes de méditation « merkabaresque », en reviennent inévitablement déçus. La Bible dit : *« Mon peuple se perd par manque de connaissance véritable, la connaissance du Salut ».* Mais qui se préoccupe des avertissements bibliques « vieillots » dans notre société de consommation et de zapping ? Pourtant si le candidat à l'initiation de la « Mer-

kavah Nouvel Âge » prenait seulement la précaution de lire – ne serait-ce qu'en français – la « vision du Char » dans le Livre d'Ezéchiel, il réaliserait que les marchands de Merkavah en solde sont loin du compte avec leur champ aurique en forme de tétraèdre. Attention à la « cristallisation » magnétique ! Nous n'avons pas la prétention d'en savoir beaucoup plus, mais nous voulons inciter à la prudence là où il n'y a pas de rigueur. La vulgarisation de notions sacrées, a toujours été le signe d'une décadence irréversible dans les civilisations anciennes. Nous ne pouvons certes pas revenir en arrière, car les portes sont fermées. Pour en revenir à quelle tradition d'ailleurs ? Il faut avancer vers l'ère nouvelle. Que les spéculations du Nouvel Âge nous soient au moins l'occasion d'une clarification et elles auront servi à quelque chose ! Certains trouveront cet essai de clarification impropre à les conduire à la réalisation dont ils rêvent, et ils voudront malgré tout, faire l'expérience « d'éveil de la Merkavah » qu'on leur propose sur Internet ou dans les livres de Drunvalo. Ils voudront essayer de « décoller ». Il faut qu'ils sachent que le programme de méditation Merkavah n'est pas simplement une erreur de dénomination, mais une emprise spirituelle qui peut être aliénante.

Les forces luciférienes ont lancé le programme de la « grille christique planétaire » pour mettre nos corps énergétiques sous tension dans un filet électromagnétique. À l'aide de méditations canalisées dans un certain sens, et qui cristallisent nos champs magnétiques, on se retrouve « collés » sur la trame collective comme des mouches. Cette mise en réseau planétaire enchaîne les âmes à la grille énergétique inférieure, au nom de « l'amour du monde », bien entendu. Notre approche de la Merkavah semblera compliquée et théorique aux esprits avides de « réalisation » et de sensations. Quant au chercheur sérieux, il comprendra à la lecture de la « vision du Char d'Ezéchiel » que la Merkavah n'est pas un amusement expérimental, mais qu'il s'agit d'une technologie électromagnétique

sacrée. Dans nul autre domaine la parole « il ne faut pas jouer avec le feu » s'avère plus à propos. La Merkavah est un « char de feu » électromagnétique, ce feu puissant qui transféra le prophète Elie dans la dimension de l'immortalité. Pour nous harmoniser en toute sécurité avec ce haut potentiel énergétique, nous devons accomplir certaines procédures de préparation. La première est d'ordre moral : il faut tisser une combinaison de lumière. Cela s'effectue grâce aux actes justes qui découlent d'un comportement profondément bon. Si cette bonté authentique s'appuie sur une connaissance des lois universelles, elle ne risque pas de dériver en sentimentalité qui est une parodie de l'amour vrai. Pourquoi imiter l'amour ? Le Cantique des Cantiques dit : « N'invitez pas l'amour avant qu'il le veuille ». Le monde est rempli d'imitations mystiques, idéalistes et humanitaristes. Or, la bonté véritable ne consiste pas à porter les maux du monde, mais à retourner vers l'amour absolu en s'allégeant de tout ce qui empêche l'être de déployer ses ailes. Certains auteurs spirituels ont insisté sur le sacrifice de soi à la manière du mysticisme de l'ère des Poissons. Mais il n'y pas d'autre sacrifice rédempteur que celui que l'on rend à l'esprit éternel qui est en nous-mêmes, selon le premier commandement : « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur ». Or pour « aimer Dieu », la source interne de notre vie, il faut désirer s'en rapprocher. La bonté libératrice réside donc dans un désir constant du retour à notre origine divine. L'amour du monde et de ses créatures n'est qu'une conséquence, et encore faut-il veiller à ne pas être injuste en donnant de la force-amour à des êtres que les lois universelles ont rejetés en périphérie à cause de leur propre volonté de rupture. Eprouver de « l'amour inconditionnel » pour le plan terrestre et les êtres qui y sont emprisonnés à cause de leur révolte obstinée, ce n'est pas servir l'harmonie universelle. Seul celui qui s'est délivré de l'emprisonnement terrestre – par une confiance totale dans l'amour – peut aider ses semblables en les attirant à un niveau supérieur, et non pas en se laissant capter vers le bas. Lorsque Jésus

déclare : « Nul n'est bon, pas même un seul », cette leçon indique que malgré tous nos efforts de bonté humanitariste, religieuse et sentimentale, nous sommes encore très loin de la véritable Bonté. Il faut donc désirer retourner vers la Source – quelle que soit la manière dont on le formule, selon que l'on est religieux ou philosophe. Dans ce désir de retour réside la véritable bonté dont les fils d'or tissent le corps de gloire sur le canevas de notre forme physique. Ce désir de la vie absolue induit une transformation cellulaire et atomique. C'est ce que les anciens initiés ont nommé « le tissage de la robe nuptiale » – le corps de lumière. Notre aspiration constante à la vérité, attire dans notre être des informations de haute intensité qui reprogramment l'organisme entier dans la direction d'une mutation. C'est ainsi que se renoue le contact entre l'être incarné et la Merkavah. En l'absence de cet effort, le discours spiritualiste n'est qu'un rêve.

Donner une orientation totalement spirituelle à notre vie. C'est le principe de la procédure préliminaire pour renouer avec la Merkavah qui est le vaisseau grâce auquel le dieu humain peut reprendre sa place dans la hiérarchie universelle.

RÉVOLTE

SORTIR DE LA SOUPE GLOBALE

L'humanité est divisée en trois groupes, contrôlés par ce qu'on appelle les trois titans :

- *Les classes possédantes détiennent le pouvoir matériel.*
- *Les hiérarchies sacerdotales se réservent le pouvoir occulte.*
- *La force d'inertie des masses alimente les deux autres.*

Ces trois groupes baignent dans le même champ de conscience. Seuls leurs privilèges et leurs fonctions supérieures ou subalternes les distinguent. Les masses ne sont exploitées que parce qu'elles ignorent les secrets initiatiques des classes dirigeantes. En réalité, c'est l'apathie de l'humanité ordinaire qui favorise l'exploitation d'où, en retour, la masse tire sa sécurité. Les trois groupes forment donc une triple unité et sont unis en conscience. C'est la conscience humaine naturelle. Elle est double, bonne et mauvaise. Les bons et les méchants sont sur la même fréquence fondamentale. Ce n'est qu'une question de point de vue. La division entre les classes est exacerbée dans un but de *diviser pour régner*.

Le révolté, le révolutionnaire ou l'anarchiste ne sortent jamais du circuit. Le croyant, l'athée, le riche et le pauvre, le sage et le fou, le génie et le savant, le prince et le prolétaire sont tous sur la même fréquence de base. Ils ne sont que des particules de la conscience globale. La conscience collective est un champ qui englobe la terre entière, et qui vibre au rythme du cycle existence/mort dont nul ne peut se soustraire, à moins de s'en dégager par une mutation.

Empêcher les tentatives d'évasion

Un être qui est sorti du courant collectif est un « libéré ». Il est capable d'affecter en profondeur le niveau général à partir de l'extérieur du collectif. Un groupe d'êtres qui s'extrait du réseau de la conscience globale doit mettre en action une énergie très spéciale pour créer un champ de conscience autonome. C'est pour empêcher ces tentatives d'évasion que certaines loges occultes tentent par des moyens « spirituels » – la séduction de l'Âge d'Or, par exemple – de maintenir la cohésion de la conscience collective en soudant son niveau vibratoire dans l'unité internationale artificielle. Alors que les médias renforcent et soudent les plans inférieurs, liés à la matière et au bas-astral, de son côté, le Nouvel Âge étend un champ astral plus raffiné, une grille énergétique qui consolide la conscience collective, au nom du « bien ». Ainsi, ceux qui ne recherchent pas directement une voie de libération radicale, se verront ramenés dans la conscience globale de l'emprisonnement planétaire.
Il faut choisir. Soit on aménage le camp de concentration, soit on s'en échappe. Encore faut-il savoir que la conscience globale planétaire – de basse fréquence ou raffinée – est un circuit fermé. La théorie évolutionniste qui prétend que la conscience progresse sans fin est un leurre.
Seule la conscience libérée du circuit peut reprendre le chemin de l'évolution supérieure. Cette voie difficile implique de

sortir du conditionnement collectif. Pour réaliser cette sortie libératrice, il faut une mutation de conscience. Il faut faire un saut hors du système global. Une mutation du corps, de l'âme et de l'esprit.
Aussi, lorsque vous rencontrez un enseignement spirituel, examinez attentivement le programme qu'on vous propose. Si on vous demande de participer à un effort planétaire pour une conscience unifiée – où la « paix » et l'» amour inconditionnel » servent d'appâts – vous risquez de tomber tout cru dans la gueule de la Bête. L'écologie et les thérapies alternatives servent également d'appâts. Tout est récupéré, manipulé. Il faut en être conscient quoi qu'on fasse.
Tout enseignement qui ne vous propose pas une mutation pour sortir du jeu planétaire, n'a pas de caractère libérateur. On peut chercher à s'élever – ce que le Nouvel Âge appelle « évolution personnelle » – mais on demeure une particule prisonnière de la grille planétaire.
Un être libéré ne se distingue ni par son aura magique, ni par son charisme personnel, car il s'est transféré sur une dimension qui n'a aucun rapport avec nos critères terrestres. Ceux que le Nouvel Âge appelle des « êtres de lumière » sont des agents occultes au service des hiérarchies qui contrôlent la grille planétaire.
Examinez les mots utilisés dans les enseignements si généreusement répandus aujourd'hui. Il s'agit à 99 % d'une propagande démagogique déguisée en spiritualité – ce qui ne met pas en cause la sincérité des instructeurs et des adeptes. Ils sont ignorants de participer au renforcement d'un système d'emprise, au nom du « bien » – la « tyrannie du bien » si arrogante dans la pensée unique et le politiquement correct.

Il y a plusieurs humanités

Depuis des millénaires, on a l'habitude de considérer les êtres qui ont l'apparence humaine comme des « hommes ». L'indo-européen *man* désigne un être pensant (*manas*).

L'*A-dam* biblique signifie que le germe de conscience (*A*) est noyé dans le sang (*dam*). On constate que l'Antiquité a identifié l'être humain en termes de conscience. Être ou ne pas être conscient, voilà la question si l'on veut savoir ce qu'est un être humain véritable.
Sur cette planète étrange, on croise divers types d'êtres vivants d'apparence humaine/humanoïde, mais que rien ne distingue au plan de la conscience. On se base sur l'apparence physique mais celle-ci est un voile trompeur.
La conscience d'un être – son âme et son esprit – demeure invisible, inconnaissable. Seuls son apparence et son comportement le caractérisent sur le plan physique. Ainsi, on croit que tous les êtres d'apparence humaine sont des hommes issus d'une même race primordiale.
Les théories scientifiques et les dogmes religieux sont d'accord pour considérer qu'il n'y a qu'une humanité – celle qui s'est scindée dans les races humaines que nous connaissons, lesquelles ne présentent en réalité que des nuances. Cette vision matérialiste de l'humanité a donné naissance à la philosophie humaniste qui affirme que tous les êtres d'apparence humaine sont semblables et égaux.
Il est interdit de faire une distinction par la race, ce qui est évidemment un progrès par rapport à la cruelle discrimination des époques passées. Il n'y pas de race supérieure ou inférieure. S'il y a des différences, elles se situent à un autre niveau que les catégories définies par les idéologues racistes. La pensée matérialiste hiérarchise les espèces vivantes mais refuse d'admettre les différences entre les races – c'est un racisme inversé. Pourtant, ce sont ces différences qui font la richesse de l'ensemble. Nous respectons les différences, nous acceptons toutes les races et les espèces qui vont sous le soleil. Parce que nous savons que l'harmonie dépend des différences, nous rejetons l'Ordre Mondial et la pensée unique.

Toutefois, le débat sur les races terrestres n'offre aucun intérêt. Nous sommes intéressés par d'autres entités que le spécimen classé dans le genre humain. Il existe aussi des races dont l'origine est extra-planétaire et extragalactique. Rien ne les distingue pendant l'incarnation, à l'exception de traits de caractère, considérés comme atypiques. Nous ne ferons pas l'inventaire de ces races dont l'origine se trouve hors du système solaire.
Il s'agit de races fabuleuses dont la mythologie a conservé la mémoire.
Nous ne cherchons pas à les identifier car ce qui importe pour nous, c'est de retrouver notre origine – en tant qu'étrangers déportés au sein d'une humanité si différente, cruelle, soumise et répressive.

Pendant un demi-siècle, j'ai observé ceux que je croyais être mes semblables, et ma première impression de jeunesse était la bonne : je ne suis pas comme eux. Globalement, je n'aime pas ce qu'ils aiment, et je ne veux rien de ce qu'ils convoitent. Leurs idéaux bornés, leurs philosophies spéculatives, leurs religions superstitieuses, leur science barbare et leurs amusements ridicules ne me concernent pas. On m'y a plongé de force. Par conformisme, à cause du lavage de cerveau que l'on subit dès l'école maternelle, j'ai essayé de me diriger dans la vie en fonction de leurs valeurs et de leurs croyances, mais cela a échoué. Ne trouvant pas de nourriture pour mon âme dans leurs idéaux, j'ai renoncé à croire et à penser comme eux, et je n'en ressens aucun complexe. Les valeurs artistiques ou spirituelles qui me touchent encore s'avèrent ne pas provenir de la terre, mais ont été apportées par des demi-dieux, des héros antiques ou d'une époque plus récente. Tout ce qui m'émeut encore dans la civilisation n'est pas terrestre mais céleste. Ainsi, ce que j'aime n'est pas originellement humain, et j'avoue que tout ce qui me révulse est l'apanage du genre inhumain.

Hyliques, psychiques et pneumatiques

Les Gnostiques de l'Antiquité avaient défini trois groupes humains : - les hyliques (êtres « terre à terre »), - les psychiques (êtres mondains cultivés), - les spirituels (d'origine céleste). Ces derniers ont conservé la mémoire d'un monde originel qu'ils veulent retrouver.
Les psychiques, aussi intelligents soient-ils, vivent dans leur monde et s'en contentent, quoique désirant une certaine évolution. Ils peuvent croire en un principe supérieur mais ils ne cherchent pas un absolu hors du contexte planétaire.
Quant aux hyliques, ils aiment la matière, et pour eux il n'y a rien en dehors de la dimension terrestre.
Selon cette classification, c'est l'homme de type spirituel/céleste qui est une référence pour celui qui ne se sent pas appartenir au monde conforme. Le « spirituel » est un être qui a la nostalgie d'un autre monde. S'il pousse sa démarche à fond, en se libérant des préjugés humanistes et du lavage de cerveau culturel, il se demande qui il est en réalité. Alors, diverses possibilités s'offrent à lui, dont deux principales : il se considère soit comme un humain dont l'âme est d'essence céleste, soit comme un esprit incarné dans une forme humaine. La plupart des mystiques authentiques se sentent être des humains dotés d'une âme divine, et leur projet est de redonner la première place à leur essence divine. Ils veulent redevenir des êtres divins ainsi que l'enseignent les traditions initiatiques.

L'hérésie

Il y a encore une autre voie, plus secrète car terriblement hérétique : c'est de ne plus s'identifier au genre humain, mais de se percevoir comme appartenant à une race différente, étrangère à ce monde. Dans cette perspective, il faut savoir quelle est cette race et comment un individu identifié au genre humain pourrait retrouver sa véritable origine.

Nous ne parlons pas des races malveillantes incarnées clandestinement dans des corps humains, et de cette catégorie de démons qui se dissimulent comme des parasites dans notre subconscient. À travers nous, à cause de notre ignorance et de notre lâcheté, ces démons ont fabriqué cette civilisation où ils trouvent des corps et un champ pour les créations de leur intelligence démoniaque.
Nous voulons comprendre si derrière notre désir d'absolu, nous ne serions pas d'une autre espèce, issus d'une race qui garde dans le cœur la nostalgie d'un univers merveilleux. C'est ce que je ressens.
À chacun son espèce. Pour ma part – et cela n'engage que l'auteur de ces lignes – j'ai demandé ma mutation hors de cette engeance humaine où je suis incarné contre ma volonté. Oui, je veux muter sans retour.

CONSPIRATION COSMIQUE

Nova Police est une revue américaine confidentielle. Pas de distribution commerciale ni de site Internet.
Cette news letter est expédiée discrètement par voie postale.
Le lecteur de Nova Police découvre l'existence de cette parution clandestine par le bouche à oreille. Nova Police est expédiée anonymement sans qu'on puisse identifier le contenu et l'origine par son enveloppe. L'adresse d'expédition change régulièrement, et nul ne peut remonter jusqu'à la source. Le responsable, ***Mister Kevin*** *est un ancien militaire qui s'amuse à tromper la vigilance des services de renseignements.*
La revue est distribuée gratuitement pour éviter d'être identifiée par un compte bancaire.

Il nous aurait été impossible de découvrir *Nova Police* si Mister Kevin n'avait eu connaissance d'*Undercover*, via ses contacts au Québec. Après lecture de *La politique galactique*, article d'*Undercover* diffusé sur Internet, Kevin décida de nous rencontrer lors de son passage en Europe. C'était pour lui l'occasion de découvrir s'il existait des chercheurs sur la même fréquence.

Sans montrer sa déception en constatant notre pauvreté en matière de recherches politico-occultes, il a voulu faire le point sur nos démarches respectives. Ne connaissant pas ses centres d'intérêts, nous nous attendions à découvrir un ingénieur féru en manipulations scientifico-militaires, mais quel enthousiasme de voir que Kevin était à l'avant-garde de l'information la plus secrète sur la finalité de l'Ordre Mondial.
Il est ce que l'on peut nommer un initié, non qu'il soit dans le secret des dieux, mais parce ce qu'il a des contacts avec les intermédiaires d'une fraternité planétaire secrète dont le projet est de neutraliser les groupes de la mafia *illuminati* et Cie, qu'ils soient politiques, financiers ou religieux. Rien de moins.
On pourrait craindre une manipulation de la part d'un ex-serviteur du système, car un militaire à la retraite qui fait des révélations, c'est toujours suspect. À priori, il ne faut jamais croire les agents qui se présentent devant les médias avec des révélations sur leur ancienne maison, *car flic un jour, flic toujours*. Le cerveau de ces agents est formaté, et par principe, il ne faut pas leur faire confiance. Toutefois, il peut y avoir des exceptions, comme un homme qui se « retourne » pour dénoncer le plan macabre.
Kevin dit qu'il reçoit ses informations anonymement. En tant qu'ex-militaire, spécialiste du renseignement, il sait faire la différence entre la vérité et la désinformation.
Les faits très spéciaux que Kevin relate et sa connaissance exceptionnelle dans le domaine ésotérique, nous inclinent à la confiance. Nous n'avons jamais imaginé un agent secret doté d'une personnalité qui respire autant la bonté, l'intelligence et le désir d'aider ses semblables. Généralement, les serviteurs du Système sont des fonctionnaires qui font froidement leur boulot et qui comptent leurs heures. Ni bons ni méchants,

rusés et jamais fiables. La plupart sont incapables de connaître l'organigramme du Système jusqu'aux plus hautes sphères.
Pour une fois, nous avions l'impression d'être devant quelqu'un qui sait ce qui se passe derrière le décor, un chercheur qui ne spécule pas, bien qu'il admette ses lacunes et les zones d'ombre qui lui demeurent impénétrables.
Ceux qui informent Kevin ne lui donneront pas le fin mot de leur stratégie, car il doit demeurer dans le flou, pour sa sécurité et celle de ses informateurs. En comparaison avec les spéculateurs en conspiration mondiale qui mélangent tout, et qui répandent des rumeurs incohérentes, Kevin a intégré les paramètres de la situation planétaire, et il nous apporte des éléments décisifs pour notre édification.
Enfin, il faut savoir que ces informations fondées sur une vision métaphysique de la politique ne sont pas faciles à comprendre.
Kevin insiste pour que le lecteur relise certains passages, car il risque d'être perdu en cours de route. La vérité est obscure.

Rencontre avec Mister Kevin

J.L. : Hey Kevin, je vous salue. C'est vraiment sympa de votre part d'avoir fait un détour par Paris pour discuter de ce qui nous intéresse au plus haut point, c'est-à-dire la politique mondiale.
Vous avez une manière d'organiser vos rendez-vous qui n'est pas ordinaire... vous brouillez toujours ainsi les pistes ?

Mister Kevin : Hum, brouiller les pistes est une déformation professionnelle. Mais c'est utile. Je suis venu en Europe mais personne ne sait que j'ai transité par Paris, ni ne pourrait dire si j'ai atterri à Rome ou bien à Amsterdam. Et pourtant comme vous le constatez, je suis un retraité américain en vacances avec son épouse, le genre de *Yankee* qui cherche les bons restaurants, qui ne sait même pas le nom de votre premier

ministre, et qui croit que la France est un pays communiste. Hum. *Right* ?

J.L. : Vous n'êtes pas loin de la vérité. Ici tout appartient à l'État. La propriété privée est le racket du ministère des finances. La vie mentale des gens appartient au ministère de l'éducation nationale tandis que notre corps vacciné est la propriété des autorités médicales.
À la fin de la dernière guerre, le partage entre les vainqueurs a voulu que Staline reçoive quelques ministères qui sont demeurés rouges. Nos cadres sont pour la plupart des marxistes masqués, tel un Chirac qui a fait plus pour le socialisme que Mitterrand. L'actuel premier ministre Raffarin, le jour de son investiture, est sorti de chez lui pour poser devant les caméras avec une écharpe rouge vif autour du cou. Un clin d'œil aux initiés : « Le Grand Soir est proche ! ».

Mister Kevin : *Really* ? Votre premier ministre s'est présenté aux médias avec une écharpe rouge le jour de sa prise de fonction ? Cela me fait penser à la camarade Hillary Clinton qui salue en levant le poing fermé. Ce sont là les signaux que les *Illuminati* s'envoient à travers le monde. Mais le drapeau rouge au cou d'un chef de gouvernement de droite. *Too much* ! Ils ont de l'humour mais ils sont très sérieux. Il n'y a pas de hasard dans cette mise en scène. *Well.* Je vous remercie d'avoir accepté de me recevoir car j'ai apprécié votre article sur la politique galactique. Il remet bien les choses en ordre. Depuis, on m'a traduit d'autres passages de votre revue, et je trouve cela original, c'est un point de vue qui va au cœur du sujet. *Really good job.* C'est de l'inspiration, et de plus vous disposez de connaissances dans des domaines pas ordinaires. Au début, je me suis demandé : qui est ce type pour formuler les choses ainsi ? C'est de la suspicion professionnelle. Mais, je sais que

si vous avez ces idées, c'est que vous ne travaillez pas pour l'autre bord (*other side*).
Anyway, je crois que c'est plutôt de moi qu'on devrait se méfier, hum…

J.L. : Merci pour les compliments. Pour ma part, je reste prudent car je ne sais pas exactement ce que vous trafiquez *(rires)*. D'après ce que vous m'avez dit, vous êtes retraité de l'armée, un militaire au profil conforme mais qui aurait été recruté par un groupe inconnu dont le but serait d'inverser le cours des évènements mondiaux. C'est bien cela ? C'est assez incroyable à première vue, mais plutôt excitant. Dans ce cas, compte tenu du secret qui doit nécessairement entourer une telle opération, pourquoi me rencontrer, ici en France, où les chercheurs dans ce domaine sont rarissimes ?
Il y a de quoi s'étonner. On a connu des officiers américains qui passaient à l'ennemi pendant la Guerre froide – pour de l'argent ou par idéologie – mais vous, c'est contre le Nouvel Ordre Mondial que vous travaillez, c'est-à-dire contre tous les pouvoirs en place et particulièrement celui de votre pays. Vous n'avez pourtant pas l'air d'un illuminé. La première impression est donc la prudence. Vous me comprenez ?

Mister Kevin : *Ok*. Je vais vous répondre aussi clairement que possible. Statistiquement, il existe cent fois plus de types comme vous aux États-Unis, des gars ou des filles assez téméraires pour éditer une revue marginale et qui sont capables de ne pas la remplir avec du vent. Lorsqu'on a lu votre texte sur la politique galactique, j'ai perçu une intention... hum... une sorte de direction ou de commandement supérieur, si vous voyez ce que je veux dire.
J'ai compris que vous aviez une démarche malgré le caractère éclectique de vos articles – quoique tout cela soit finalement homogène. Vous ne faites pas rêver les gens, vous ne leur

savonnez pas le dos, vous ne leur donnez pas de faux-espoirs en attirant leur attention sur un fait excitant pour mieux les plonger dans une illusion. Votre style m'a plu. Pas de concession, pas de fausse issue de secours, pas de... *I'm sorry*, pas de putasseries (*bloody lies*) pour accrocher le lecteur, mais le courage de lui dire : « Cette revue s'adresse à ceux qui la méritent. Si ça vous déplaît, retournez devant la télé ».
Est-ce que je me trompe ? *Ok*.
Mais il y a plus intéressant. Vous semblez avoir compris ce qui passe à l'arrière-plan, et vous avez l'air d'aller quelque part.
C'est un professionnel qui vous le dit. On vous prendrait presque pour un soldat parachuté dans les lignes ennemies et qui envoie ses signaux dans le noir. Je ne sais pas si d'autres reçoivent vos signaux ? Vous êtes un peu isolé, n'est-ce pas ?

J.L. : C'est, ma foi, vrai. Merci pour vos encouragements. Mais je ne sais pas qui dirige les opérations dans mon dos, ni quel est précisément l'ordre de mission. Nous verrons bien. Difficile de savoir si l'on est manipulé. Il faut avoir confiance en soi.
Avant de parler de choses sérieuses, je voudrais savoir pourquoi vous avez donné à votre revue ce nom de *Nova Police*. N'est-ce pas un terme *underground* utilisé par William Burroughs dans *The ticket that exploded* ?

Mister Kevin : Yes. Ce n'est pas une revue mais plutôt un bulletin de liaison qui ne porte pas de titre. On l'appelle *Nova Police* par commodité parce qu'il faut bien donner un nom à une chose.
En fait, je ne connais pas cette littérature décadente. Ce n'est pas celle que préfère un militaire de carrière, mais l'idée d'une « nouvelle police » qui chasserait les salauds (*pigs*), ça m'amuse. *Nova Police* s'adresse à des chercheurs dans le domaine *conspiracy*. Il y a beaucoup de personnes concernées à travers les

États-Unis, mais il y a autant de doctrines divergentes. Je ne parle pas des surfeurs sur Internet mais des chercheurs engagés qui tentent d'interpréter les signes des temps. Ma lettre d'information permet d'identifier ceux qui ont compris, et non de convaincre qui que ce soit. C'est une balise dans la nuit. Nous sommes *strangers in the night.*

J.L. : C'est vrai, des étrangers dans la nuit. On ne fait pas de tapage pour ameuter les foules, ce qui serait d'ailleurs impossible. On recherche des résistants solitaires à la lueur de la lanterne. Je crois que de votre côté, vous faites un peu plus que cela, n'est-ce pas ?

Mister Kevin : *Sure* ! En fait, la forme que prend la communication est sans importance, et chacun fait son job avec les moyens du bord. J'ai eu une agréable surprise en découvrant votre travail, modeste selon la présentation et d'un impact médiatique sans doute limité *(rires)*, mais qui portera des fruits un jour.

Recherches militaires et occultes

Well, pour commencer, je dois me présenter. Je suis un retraité de l'armée américaine et, bien sûr, je ne dévoilerai pas dans quelle arme j'ai servi. J'ai travaillé pour des services sous-traitant avec l'Agence – nom familier de la CIA – sur des opérations de nature paranormale, d'où mon expérience de l'occultisme.
Il s'agit de recherches dont je ne parlerai pas avec précision car cela risquerait de me trahir, quoiqu'il y a tellement de tentacules autour la pieuvre NSA, que je suis aussi difficile à identifier qu'une aiguille dans une botte de paille. Disons que j'étais un militaire propre (*clean*). Je n'ai jamais été impliqué dans des coups tordus. J'écrivais des rapports de statistiques qui remontaient vers une destination inconnue. Tout est très

cloisonné, vous savez. Un agent ne sait pas sur quoi il travaille réellement.
Par exemple, s'il s'avère que je suis suivi, la fouine qui « planque » dans mon dos ne sait même pas qui je suis. Depuis le sbire jusqu'au grand manitou, le monde fonctionne ainsi. Le cloisonnement procure l'irresponsabilité en bas et la garantie du secret en haut. La bureaucratie qui sert le Grand *Establishment* Cosmique est cloisonnée. Le pouvoir prospère sur l'irresponsabilité. Les serviteurs terrestres ne connaissent pas le plan de leurs maîtres. Ils savent qu'ils sont couverts pour leurs bavures sanglantes, mais qu'ils seront durement punis pour tout manque d'obéissance.

J.L. : Vous étiez dans la *Navy* ? On dit que c'est là qu'on forme les meilleurs...

Mister Kevin : *No comment* ! Je ne peux rien vous dire. Si l'on vous fait parler, vous n'aurez rien à déclarer *(rires)*. Vous n'aurez qu'à inventer une histoire d'extraterrestres si l'on vous torture... hum... je ne sais pas si vous appréciez mon humour de soldat ? *Anyway*. Mon penchant pour l'ésotérisme et ma curiosité m'ont permis de découvrir des choses que ni les spiritualistes ni les scientistes ne peuvent imaginer. Il faut à la fois de l'intuition mystique et de la logique si l'on veut se repérer dans ce... hum... merdier.
Sans qu'on me dise clairement à quoi servaient certaines de nos activités spéciales, j'ai fini par découvrir en m'informant auprès d'ingénieurs de l'armée, que des laboratoires secrets se livraient à des expériences sur des êtres du monde invisible. Vous avez entendu parler de ces choses ? *Ok*. Je ne travaillais pas directement sur ce projet, mais j'ai obtenu des informations classées « secret défense » auxquelles aucun militaire de ma catégorie ne pouvait avoir accès. De fil en aiguille, j'ai remonté la filière, sans me faire remarquer, et j'ai décou-

vert un fait incroyable : des laboratoires – on ne sait pas qui les dirige ni d'où vient l'argent – ont élaboré une technologie pour contrôler des créatures invisibles : élémentaux, désincarnés, esprits d'anciennes civilisations, ou bien ces créatures ectoplasmiques, les êtres de lumière du Nouvel Âge. Vous comprenez ? J'essaie d'utiliser la terminologie conventionnelle.
Au début, en découvrant ces recherches, j'ai trouvé cela amusant, et finalement assez puéril de la part de la plus grande puissance du monde. Avons-nous besoin d'entités invisibles pour espionner les islamistes ou les Chinois ? Voulons-nous envoûter nos ennemis ? Allons-nous envoyer des esprits désincarnés sur Jupiter ? Créer une race d'esclaves invisibles ?
En y réfléchissant, ces hypothèses qui me semblaient saugrenues, commencèrent à prendre du sens. Si la technologie permet de contrôler les êtres d'un plan immatériel, il y aurait de multiples applications possibles. Encore fallait-il y croire, ce que mes collègues formatés ne pouvaient admettre. Mais je savais que cela existait, puisque j'avais travaillé à recueillir des données pour alimenter ces recherches, et je tentai de découvrir à quoi cela finirait par aboutir. Là où je me trompais, c'est que cela avait déjà abouti expérimentalement, car la science officielle a un demi-siècle de retard sur les recherches secrètes. Je ne vous parlerai pas en tant qu'ingénieur, car je ne suis pas un technicien. J'ai appris à comprendre le fonctionnement des systèmes de manipulation de la conscience, comme par exemple les armes à ondes courtes, cette technologie qui peut semer l'euphorie ou la dépression sur une population ciblée, et dont les fréquences pourraient également affecter des entités non physiques. C'est assez nouveau, n'est-ce pas ?

J.L. **:** J'ai publié un article relatant l'enregistrement par les services secrets britanniques de la voix de désincarnés. C'était avant la Deuxième Guerre mondiale. Comme toujours, les

Anglais avaient de l'avance. Certains chercheurs américains ont vaguement évoqué ces systèmes de contrôle d'entités invisibles ou d'esprits désincarnés. Il s'agit d'une technologie qui allie les ondes émises par des appareils avec les messages télépathiques du cerveau organique.

Mister Kevin **:** *That's right* ! Nous avons des bases secrètes où l'on manipule des entités qui appartenaient à l'univers des sorcières ou à la superstition religieuse. Il existe des bases spécialisées dans la région arctique et dans d'autres secteurs, mais celles proches du Pôle Nord ont une fonction de balayage planétaire plus intense. Toujours le Pôle Nord ! On y a installé des appareils qui permettent d'interférer dans les télécommunications, comme par exemple la possibilité d'émettre des messages simultanément dans les circuits télévisuels du monde entier via le relais de satellites.
Cela servira pour le jour J dont nous reparlerons dans un moment. Les gens ne peuvent imaginer ces choses. Le moment venu, le monde sera halluciné par le bouquet final, mais à vrai dire, le public n'y verra que du feu. Vous savez, l'être humain est comme un enfant, il ne cherche pas à savoir ce qu'on fait dans son dos. Il ne cherche pas à se défendre. Il est obéissant et résigné. Il ne cherche même pas l'origine ou la finalité de sa propre existence. C'est étrange n'est-ce pas ? L'homme a reçu un implant d'indifférence et de soumission. Il a été manipulé pour rester apathique quoiqu'il endure, comme sous l'emprise d'une narcose qui étouffe la conscience des plus intelligents.

Le plan astral

J.L. **:** C'est exact. Il est donc possible que des laboratoires secrets puissent émettre des ondes et des impulsions qui influencent les êtres... disons, sur le plan astral, la dimension invisible au-dessus du plan matériel ?

Mister Kevin : *Right.* Mais nous y reviendrons. Je voulais simplement vous préciser comment j'en suis venu à m'intéresser à l'occultisme, et pourquoi j'ai fait le lien entre magie et technologie de pointe. La magie est désormais une technologie qui utilise des machines. *Well.*
Ce qui est important c'est de comprendre qu'il n'y a pas de séparation entre la dimension physique et invisible – le plan astral, comme vous dites. Je précise que les anglo-saxons confondent éthérique et astral, *but anyway.*
L'être humain dispose d'une enveloppe d'énergie subtile, le corps astral par lequel il est immergé, inconsciemment, dans cette dimension subtile. Nous vivons dans l'astral.
Votre corps physique est plongé dans le monde matériel et votre conscience est normalement attachée au corps mais elle peut glisser vers la conscience astrale. Vous connaissez ces choses, mais je récapitule.
Donc, il est faux de penser que le monde astral et les dimensions éthériques, mentales, causales, etc, – selon la terminologie ésotérique admise – seraient des domaines divins comme les spiritualistes le croient naïvement. C'était la croyance des animistes sur laquelle sont fondées les religions et l'occultisme vulgaire. On croit naïvement que Dieu et les anges vivent dans l'au-delà. Mais l'au-delà n'est qu'un miroir. Les puissances éternelles – qui sont des champs électromagnétiques de très haute vibration – sont sur d'autres dimensions, inviolables et pures. Rien à voir avec l'au-delà. Le monde divin est hors de portée des hiérarchies inférieures, aussi éthérées soient-elles. C'est l'ABC de la connaissance ésotérique, mais qui le sait et qui l'enseigne ?
En fait, le monde de l'au-delà – avec ses paradis et ses enfers – est le miroir de notre monde visible rempli de merveilles et d'horreurs. Les plans invisibles les plus élevés de l'au-delà demeurent hors d'atteinte aux investigateurs clairvoyants. C'est dans ces régions dites « célestes » qu'on trouve les systèmes de contrôle du système solaire et les Éons – gouvernants – des

peuples et des religions. Comme ici-bas, il y en a des bons et des moins bons.
Sur les plans intermédiaires, il y a les prédateurs organisés en fraternités – en réalité des syndicats du crime et du racket de l'énergie humaine. C'est une mafia cosmique. Vous en avez déjà parlé dans votre revue ? *Ok.* Vous avez dénoncé les mystifications du Nouvel Âge qui plonge les gens dans l'illusion astrale. C'est bien vu. Je voulais remettre en mémoire ces données pour introduire la suite. *Ok* ?

J.L. : Nous sommes d'accord. J'ai voulu montrer que le monde invisible n'est pas le monde divin. La plupart des gens ignorent ce fait, et les petits maîtres et gourous n'en touchent pas mot. La mafia invisible est bien entendu encore plus secrète que la mafia terrestre. La plupart des occultistes n'osent pas soulever le voile, quant aux médiums, ils sont immergés dans l'illusion astrale et ils servent de rabatteurs aux pirates de l'invisible. Le cloisonnement dont vous parlez entretient l'ignorance à tous les niveaux.
À vrai dire, j'ai peu de retour sur cette question, et j'imagine que ces clarifications passent au-dessus de la tête des gens. Ils prient, méditent et pratiquent des méthodes spirituelles sans trop s'occuper de ce qu'il y a derrière. Un être humain désire se sentir bien, et s'il y arrive plus ou moins, n'essayez pas de le faire redescendre de son tapis volant. Il criera au viol. Les gens veulent rêver, et ils trouvent moins de joie dans la vérité que dans les évasions spirituelles agréables. Je ne juge pas, c'est la vie. La vie est un rêve.

Mister Kevin : *C'est la vie, Monsieur (en français).* L'apathie des humains est un problème crucial qui se pose à la Fraternité qui lutte pour reprendre le contrôle des affaires planétaires. Mais nous y reviendrons, *ok* ?
Il faudrait éveiller un nombre suffisant de personnes pour rétablir un équilibre car les Éons sont en train d'inonder le

monde avec de fausses révélations, non dénuées de valeur, mais trompeuses parce qu'elles sont négatives pour l'ouverture de la conscience dans l'ère où nous sommes. Les révélations pseudo-spirituelles agissent comme des implants qui bloquent la découverte de la vérité supérieure.

Nous pensons que les révélations transmises par la clairvoyance inférieure, médiumnité et *channeling* sont issues d'une manipulation technico-magique. Les entités qui délivrent leurs messages aux *channels* sont dirigées par des opérateurs qui n'ont rien de spirituel. Ce sont des ingénieurs de l'occulte. Il faut s'attendre à une subversion totale de la conscience. C'est l'abomination, si vous voyez ce que cela veut dire.

Comment un être humain qui ne connaît pas les lois du monde invisible ni la technologie secrète, pourrait-il imaginer qu'on se moque de lui quand on lui promet « la paix, l'amour et une évolution spirituelle » dans une pochette-surprise ?

À cause du conditionnement religieux infantilisant, qui est le même chez tous les peuples, un être humain n'est pas préparé à démasquer l'imposture d'un phénomène provenant de l'invisible. Par l'image ou par le son, il sera leurré, car toute manifestation subtile lui paraît spirituelle, sacrée ou divine.

Il se ferait pendre plutôt que d'avouer qu'il est sous une emprise occulte durant ses moments d'exaltation. Cela est valable dès que l'on s'assoit pour méditer ou pour prier. On ne se doute pas que notre immobilité et l'élévation momentanée de notre niveau vibratoire attire des curieux indésirables. Ils nous observent alors que nous sommes incapables de discerner leur présence. Ils étudient nos failles, analysent nos pensées et nos désirs comme sur un écran, et lorsque cela est possible, certaines entités circulent à travers notre aura et lui impriment leur sceau. Habituellement, les choses en restent là, mais si nous forçons notre système énergétique par des techniques spirituelles, l'ouverture anormale des chakras et leur rotation accélérée peuvent aspirer des forces nuisibles.

Le semblable attire le semblable, et celui qui n'a pas effectué les protocoles de la purification spirituelle risque de sérieux désagréments. Curieusement, ces anomalies sont considérées comme des dons et des pouvoirs, et les victimes sont présentées comme des êtres évolués. C'est pourquoi nombre d'illuminés, envoûtés par des entités astrales ont témoigné avoir rencontré Dieu, le Christ, la Vierge, Krishna, Bouddha ou un « maître de la Grande Loge Blanche ». Aujourd'hui, les ingénieurs-occultistes ont créé de nouveaux produits qui synthétisent les apparitions divines traditionnelles avec des images fantaisistes d'extraterrestres. Avez-vous vu le portrait du commandant Ashtar, une sorte de « maître ascensionné » encore plus ridicule que les autres ? Il est auréolé de l'inévitable lumière astrale, et porte un uniforme chamarré avec fourragère et médailles, ainsi que la casquette d'officier d'une flotte de vaisseaux intergalactique. C'est une farce grossière. Il faut être *freaky* (dingue) pour y accorder du crédit. *This is all bullshit* (c'est de la connerie). The Nouvel Âge business is *bullshit* !

L'action Michaëlique

J.L. : Excusez-moi un instant. Nous avons déjà abordé le thème des apparitions virtuelles, mais je voudrais risquer une digression au sujet de la « Fraternité » opposée au Nouvel Ordre Mondial que vous avez évoqué précédemment. Je suppose que ce n'est pas une parole en l'air, n'est-ce pas ? J'ai personnellement utilisé l'expression « troupes au sol » en parlant de l'activité de l'archange Michaël à partir du plan terrestre, et je ne sais pas si mon intuition rejoint votre expérience.

Il y a dans l'univers une puissance qui a été personnalisée sous le nom de Michaël – le bras armé du Christ. Nombre de charlatans se disent inspirés par Saint Michel dont les messages soporifiques sont tout le contraire de ce que la tradition enseigne au sujet de Michaël, l'agent de la Justice divine, dont l'épée flamboyante détruit l'illusion luciférienne. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Mister Kevin : *Ok, I got it.* Il faut débarrasser ces personnages célestes du caractère dévotionnel qui leur fut donné par les religions.
Le Nouvel Âge exploite ce vieux conditionnement subconscient.
Il y a un travail de clarification. L'archange Michaël n'est pas un dieu à notre image, ni un ange du panthéon judéo-chrétien. Ce n'est pas un maître de lumière ou un ange de l'astral, et toutes ces conneries (*bullshit*).
MI-KA-EL est une puissance cosmique dont la fonction est de restreindre le champ d'expansion de la lumière naturelle, la lumière astrale des Éons. Michaël – étymologiquement « qui est comme Dieu » – représente la puissance galactique ou universelle qui se pose en gardien des domaines divins, et qui veille à ce que les Éons luciférien – le Grand Dragon de la ceinture zodiacale – ne débordent pas sur les zones cosmiques divines. Je sais que ce n'est pas simple. Je vous demande de relire ce passage avant de continuer car ça risque de se compliquer.
Symboliquement, le rayonnement de l'épée de Michaël délimite la frontière infranchissable aux entités inférieures. Par opposition, Lucifer représente l'expansion de la « lumière de l'illusion » qui est l'ombre de la réalité divine. Je ne sais comment l'exprimer plus clairement. C'est assez simple à comprendre, mais l'imagerie religieuse nous a implanté de fausses images. La nouvelle religion du Nouvel Âge nous gave de cette imagerie mal digérée qui hante notre subconscient judéo-chrétien. C'est pourquoi les gens y sont sensibles. Christ et Michaël sont des réalités universelles qui sont actuellement très actives dans les changements cosmiques. Ces forces attaquent la mafia invisible, et celle-ci se défend en les caricaturant. C'est la stratégie de base en temps de guerre : imiter l'adversaire.
« *Il y a une guerre dans le ciel et Michaël a combattu le Dragon et le Dragon n'a pas été vainqueur* » selon la parole du *Livre de*

l'Apocalypse. Il nous faut remettre ces images dans une perspective spirituelle scientifique. C'est l'équilibre entre l'« ombre » – la lumière de Lucifer qui éclaire le monde visible – et la Lumière originelle qui est symbolisée par le Christ. Le Christ n'est pas un « maître » ou un personnage à notre image comme le présentent les bandes dessinées à l'eau de rose des messagers de l'astral. Les églises ont fabriqué cette image sur la base de la dévotion naïve des masses. Il est donc possible de l'animer et de l'utiliser pour tromper le monde.

Les Éons

Je précise que les Éons – les puissances qui encerclent notre continuum espace/temps – sont des concentrations d'une puissance prodigieuse car leur existence dure le temps que dure un système solaire. Ces formations sont des agrégats psychiques qui concentrent la quintessence de ce que l'humanité a produit en pensée, en désir et en action depuis des millions d'années. Ils sont de nature psychique et électromagnétique. Ils sont devenus autonomes au fil du temps, et leur unique souci est de survivre.
Ces divinités parasitaires n'ont pas de conscience selon notre entendement moral. Ces Éons sont inconscients, ne pensant qu'à dévorer de l'énergie, étrangers à nos souffrances. Ils sont sourds à notre désir de libération, et ils s'y opposent de toutes leurs forces – c'est ce qui est symbolisé par le grand Satan.
Notre émancipation spirituelle signerait leur déclin. C'est simple. C'est pourquoi il existe un système hiérarchique sur les plans invisibles qui entretient l'illusion et l'ignorance.

J.L. : Les Grecs disaient que *l'homme est le bétail des dieux.* C'est pire que jamais.

Mister Kevin : Du bétail uniquement bon à tondre et à rôtir. Il faut savoir que ces formations éoniques ne sont que le

reflet de ce que nous avons été au cours des âges. C'est pourquoi à chaque changement d'ère, il y a un renouvellement plus ou moins dramatique.
L'au-delà est en partie nettoyé et vidé pour permettre la naissance de civilisations différentes. La galaxie tourne, et notre système solaire se retrouve actuellement dans un espace saturé de rayonnements qui peuvent être fatals pour les puissances cosmiques qui ne sont pas dotées d'une essence divine comme nous-mêmes. Je m'excuse d'employer un langage spiritualiste que je trouve trompeur et imprécis, mais il n'y en pas d'autre.
Ne pouvant s'adapter à des rayonnements cosmiques nouveaux qu'ils ne peuvent assimiler, les Éons entrent en furie, comme pris au piège. De plus, comme l'humanité est devenue matérialiste et athée, elle ne fournit plus assez d'énergie dévotionnelle raffinée. Alors, du haut en bas de notre système cosmique, c'est le branle-bas de combat.
C'est pourquoi les hiérarchies de l'au-delà, où se reflète l'activité terrestre, sont aujourd'hui sous une double contrainte.
Leurs chefs supérieurs – les Éons du temps – menacés de dissolution les pressurent pour leur soutirer de l'énergie et, en réaction, ces basses hiérarchies mettent la pression sur le cheptel humain. Vous comprenez ? Relisez bien la phrase précédente car c'est un secret qu'il faut connaître aujourd'hui. *Thank you* pour votre patience. *Ok* ? Je continue.
De ce changement dramatique dans les hautes sphères découle le chaos planétaire actuel. J'espère que vous serez plus clair dans votre traduction que je ne le suis dans mon exposé. Ce sera plus simple par la suite.

J.L. : Nous traduirons vos paroles aussi fidèlement que possible. Cette analyse ésotérique fournit une explication logique à la politique si obscure des maîtres du monde. Nous voyons qu'ils sont dans l'urgence, et même dans la panique, et si nous en comprenons bien la raison, nous pourrons nous préserver de leur emprise. Nous avons discuté de cette question avec un

physicien dans notre article *L'origine de la pénurie de l'énergie*, et je constate que nous avons accès aux mêmes sources. Nous sommes pareillement inspirés et j'espère que d'autres chercheurs vont nous rejoindre et continuer leur investigation sur cette lancée. Pour le moment, les initiés sont rares en ce domaine car il est très difficile de démasquer le double système d'illusions, celui du circuit terrestre visible et de son envers, son reflet invisible. Avec l'esprit de vérité, il est maintenant possible de se réveiller.
Si les Éons supérieurs perdent la partie, leurs intermédiaires, les dynasties qui régentent le monde, perdront leurs privilèges et leur pouvoir sur la terre. Ils risquent d'y laisser leurs gouvernements, leurs trônes, leurs sceptres, leurs tiares et leur or. « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », pour le meilleur et pour le pire.

Mister Kevin : Vous voyez le processus ? C'est pourquoi nos chefs d'état ne sont que des laquais serviles, prêts à tous les coups pour plaire à leurs redoutables maîtres qui peuvent les écraser comme des cafards. Ils jouent un poker où le bluff est roi. Ils ne risquent pas seulement leur position à titre individuel, mais c'est une menace pour les castes et les lignées génétiques qu'ils représentent.
Ces rapaces ne peuvent survivre qu'en bande, en meute. Leur survie individuelle dépend du clan. Alors que nous, les êtres humains ordinaires, aussi écrasés et ignorants que nous sommes, nous possédons potentiellement une flamme qui pourrait nous remettre en contact avec la vie éternelle. Hélas, nous ne faisons guère usage de notre pouvoir, car les religions et les philosophies nous ont rendus impuissants. Nous sommes appelés à en sortir mais il faut travailler dur, et ne pas attendre passivement un secours du ciel. *That's the problem.* Les gens espèrent un salut miraculeux mais il faut agir pour que le miracle s'accomplisse. Vous êtes d'accord ?

J.L. : C'est ce que je prêche... un peu dans le désert. Vous avez magistralement décrit la situation sur le plan du macrocosme. En dépit de la difficulté du sujet et de notre manque de repères métaphysiques, nous avons une idée de ce qui se joue dans les sphères supérieures de la Grande Babylone. Nous avons compris leur précarité, due à la crise du changement de cycle – la rotation du système solaire et de la galaxie qui traverse un nouvel espace. Cela a été décrit comme l'entrée dans une ère nouvelle, mais le mensonge des faux prophètes du Nouvel Âge est d'avoir clamé l'imminence d'un Âge d'Or. Nous savons que cette désinformation fut organisée par des puissances conservatrices aux abois. Dire aux gens qu'on va entrer automatiquement dans un Âge d'Or, c'est leur rejouer le vieil air messianique, la carotte qui fait avancer l'âne. On les flatte dans leur apathie congénitale. On les infantilise.
Si vous le voulez bien, après nous être projetés dans le ciel, nous pourrions redescendre pour examiner la situation planétaire par sa face visible. Je sais qu'il est relativement facile d'être convaincant sur les sujets métaphysiques, car on touche la corde spirituelle sensible, mais il est plus difficile de démontrer le processus par sa face physique. Nous sommes victimes des apparences et les *Illuminati* sont de grands illusionnistes dans le bal costumé de l'empire mondial. Ils distribuent les rôles et les masques.
Ils peuvent nous apparaître sous n'importe quelle forme et imiter la sainteté et la philanthropie. Ils ont tous le prix Nobel de l'humanisme. Ils se décernent mutuellement des médailles au service de l'humanité. C'est une mascarade tragique. Voyez la star médiatique déguisée en lama. Il se fait passer pour l'ambassadeur de la paix alors qu'il est payé par le *lobby* de l'armement. Comment faire tomber leur masque ? Est-ce même souhaitable du fait que l'humanité désire être dupée ? Ne nourrit-elle pas ses exploiteurs par désir de sécurité ?

Mister Kevin : *Ok.* Je connais bien le lama dont vous parlez. Nous l'avons financé, je veux dire la CIA. C'est un grand comédien. *Anyway.*
Nous avons avancé l'hypothèse – pour moi, une certitude – que le macrocosme est ceinturé par des Éons dotés d'une conscience instinctive qui les pousse à survivre à tous prix. En réalité, ces « gouverneurs célestes » seront finalement victimes du changement et ne pourront pas échapper à une destruction inéluctable. Ils peuvent seulement gagner du temps en maintenant l'humanité sur la vieille fréquence de leur système. *Is it clear, Sir ?* Si vos lecteurs ne suivent pas, je m'en excuse.

J.L. : Pour moi, c'est clair mais je ne sais pas si les gens peuvent suivre votre démonstration car personne n'explique ces choses dans notre culture. À peine un ou deux auteurs spirituels en parlent.
Les anciens gnostiques ont transmis cette idée dans des légendes comme *Le chant de la perle*, mais ils ont été exterminés pour cette raison.

Mister Kevin : *Right.* Vous avez compris que ces vastes structures de puissance – les Éons – ont besoin d'être alimentées constamment par de l'énergie. Cette énergie est extraite de la pile humaine. Ces formations macrocosmiques utilisent pour cela des circuits intermédiaires de distribution énergétique, les basses hiérarchies confondues avec les hiérarchies spirituelles. Ces hiérarchies inférieures sont branchées sur les organisations terrestres qui produisent massivement de l'énergie à partir des émotions des masses. Donc, de haut en bas, le système pompe la vie humaine qui est prise à son propre piège à cause de l'énergie qu'elle dégage continuellement – et comment pourrait-elle faire autrement ?
En effet, dès qu'une âme descend en incarnation, elle erre dans le brouillard de l'ignorance et se fabrique toutes sortes d'illusions en se cognant aux murs de l'espace-temps. Cette

âme – en l'occurrence des milliards d'âmes semblables – émet des désirs et des pensées de toutes sortes. Ces formes-pensées incontrôlées, souvent inconscientes, s'assemblent par affinités. C'est une loi de cohésion universelle.

L'emprise du Zodiaque

Ainsi, les Éons constitués de ces formes-pensées s'engraissent comme la reine dans la termitière. Ils finissent par disposer d'un semblant de vie autonome. Au fil des millénaires, ces formations psychiques plutôt malsaines deviennent égocentriques, sourdement conscientes et rusées, obstinées à survivre, et constituent ce que la tradition religieuse nomme le Serpent ou le grand Dragon. C'est un cercle constellé de foyers d'énergie qui épouse la forme du Zodiaque. Les astrologues seront choqués d'entendre cela, mais les temps sont venus de révéler que le Zodiaque dont sont si fiers les faiseurs d'horoscopes est le maillage électromagnétique de la prison terrestre. *Right* ? Je ne sais pas si les gens peuvent admettre cela car il faut s'extraire de millénaires de culture. Il faudrait essayer de regarder notre univers en se plaçant en imagination à l'extérieur de la ceinture zodiacale. Ce système d'emprisonnement – le Dragon dévorant – fut révélé par les mythes antiques mais les autorités religieuses ont veillé à ce que la signification réelle demeure cachée.
Et pourquoi ? Parce que depuis l'origine, l'emprise de ces forces a été d'une telle ampleur que les religions les ont confondues avec les dieux. Les hiérarchies religieuses soumises à cette illusion nous ont enseigné à les craindre et les adorer : « Hérétique celui qui cherche à comprendre les mystères de Dieu ! » Progressivement, des occultistes et des mystiques se sont octroyés des places de choix dans le monde intermédiaire, entre les Éons supérieurs et l'humanité terrestre. C'est ainsi que se sont formés divers groupes spécifiques branchés sur les esprits des races. Les premiers arrivés furent les mieux servis

et naturellement, il se créa des systèmes initiatiques pour accueillir les postulants aux postes subalternes de la hiérarchie invisible. Vous en avez une idée par les 33 degrés du rite maçonnique écossais. Ces degrés symbolisent des grades dans la hiérarchie invisible.
Si vous regardez les choses objectivement, en écartant les préjugés, vous dites : « Pourquoi ces gouvernements, ces autorités et ces chefs qui nous parasitent ? D'où viennent ces hiérarchies politiques et religieuses, et pourquoi ces traditions qu'elles ont fondées pour garantir leurs privilèges ? Avons-nous créé cela ou nous l'a-t-on imposé ? » Personnellement, je préfère me sentir responsable, sinon je ne vois pas la nécessité d'agir. Ceci dit, je recommande de relire ce que je viens de dire sur la ceinture du serpent zodiacal. Ce laïus ésotérique n'est pas une information que vous trouverez dans votre magazine Nouvel Âge préféré. *Ok* ?

J.L. : Nous sommes en phase. Vous venez de décrire ce qui a conduit au bûcher les rebelles qui voulaient réveiller leurs frères humains. C'est l'explication du problème de la souffrance et de l'exploitation.

La pensée, une arme magique

Mister Kevin : D'abord l'être humain émet des pensées, des formes mentales fondées sur le désir, la possession, le ressentiment, la peur, l'avidité, l'attachement, la jalousie, l'espoir et son cortège d'illusions... et ces pensées l'encerclent peu à peu – intérieurement dans son ego psychique, mais aussi collectivement dans l'espace extérieur. Ces pensées se sont densifiées en structures psychiques hyper-résistantes où l'humanité est prise comme dans une toile d'araignée. Alors pour se délivrer, dans son désespoir, l'humanité pensante créa de nouvelles formes mentales, idéalistes, plus civilisées et raffinées, mais plus pernicieuses, l'humanitarisme, l'internationalisme

et tout le reste. Cette projection idéaliste ira jusqu'à la saturation finale, la limite où le système gorgé d'illusions à l'excès implosera. Nous en sommes responsables et c'est pourquoi la délivrance ne repose que sur nous. Il est difficile de renoncer à nos belles illusions tant qu'elles ne s'inversent pas en leur contraire, ce qui est inévitable selon la loi d'équilibre dans cette nature. Nous sommes les créateurs de notre malheur et de notre prison. Ce n'est pas un diable ni de méchants Illuminati qui nous ont mis dans ce pétrin, mais notre esprit déconnecté de la vérité.
La pensée est une arme magique puissante pour le salut ou la perdition. Mais je crois que nous n'allons pas aborder ici la question de la libération de l'âme et comment purifier notre être. Chacun sait ce qu'il doit faire, ou bien s'il ne le sait pas, il doit partir à la recherche d'un savoir-faire en matière d'hygiène spirituelle.

J.L. : Vous avez raison, cela soulève un nouveau problème. Nombre de méthodes de méditation ou de soi-disant développement personnel ne procurent aucune libération durable. Elles relient les gens aux vieux systèmes psychiques que j'hésite à énumérer car les adeptes de ces méthodes pourraient se sentir visés, et l'on sait combien l'être humain est susceptible en matière de croyance spirituelle. Quand on en tient une, il faut croire que c'est la bonne, sinon elle perd son effet. Son effet placebo.
Pour se libérer l'esprit, il faudrait pratiquer une attention perpétuelle, et grâce à cette économie d'énergie dans la vie de chaque jour, on se libèrerait assez vite des conditionnements collectifs et des fantasmes individuels. Mais c'est facile à dire...

Mister Kevin : Je crois que c'est la bonne voie pour exister sainement dans ce monde si malsain et compliqué. Rester toujours attentif et ne pas s'enfermer dans des pensées qui

nous raccrochent aux nœuds individuels et collectifs (Kevin emploie le mot neurosis – névrose/ nœud psychique). *But that's easy to say*. Chacun doit découvrir sa propre démarche, sans peur de faire des expériences. Il faut se tromper bien souvent avant de trouver la vérité. Personnellement, ce n'est pas mon job de dire comment faire, à condition qu'il existe un comment faire universel... et j'en doute.

J.L. : Donc, après avoir décrit le circuit entre les sphères supérieures et le plan astral intermédiaire – le système de la Grande Babylone – que l'on confond avec le monde divin à cause des créatures superbes qui peuvent imiter les formes célestes, je voudrais que nous revenions sur terre.
Lorsque l'on observe notre monde, les apparences nous trompent car nous manquons de recul. Après tout, ce monde est la projection de nous-mêmes. Notre implication nous empêche de le voir tel qu'il est. Nos yeux regardent mais ne voient pas et nos oreilles écoutent mais n'entendent pas. De plus, notre sentimentalité est si hypertrophiée que nous refusons de voir ce qui n'est pas agréable et ce qui ne cadre pas avec nos idéaux et nos croyances. L'être humain est faible, alors qu'il est le dépositaire de la semence d'un dieu.
Il est incapable de s'organiser face à ses prédateurs visibles, sans parler de ceux qu'il ne voit pas mais auxquels, dans sa candeur, il adresse des suppliques et des prières. Bref, il nourrit ses gardiens tout au long de ses jours. Il les acclame, les place sur un trône, leur confie son destin, sa santé, son âme, toute sa vie. Il est long le chemin. N'y a-t-il pas moyen de démasquer les prédateurs pour accélérer la prise de conscience ?

Trafic d'âmes

Mister Kevin : Pour connaître la vérité, nous devons comprendre le plan qui se déroule devant nos yeux bien que nous soyons dans la cécité. D'abord, il faut que les gens sensibilisés

soient bien convaincus qu'une guerre cosmique fait rage mais que divers moyens ont été utilisés pour qu'ils continuent à vivre comme si de rien n'était. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Depuis la fin de l'Égypte antique, les événements se sont précipités, et la crise déclenchée par l'opération Golgotha a semé la panique de haut en bas de la Grande Babylone qui symbolise l'au-delà avec ses démons et ses merveilles.

J.L. : Le *livre de l'Apocalypse* de Jean dit que Babylone est le repaire des trafiquants en tous genres, trafiquants des essences magiques extraites des règnes naturels mais aussi trafiquants d'âmes.
Cela signifie que les marchands de Babylone, les grands magiciens sont les opérateurs qui organisent le pillage énergétique entre la terre et l'au-delà. Ce passage biblique est très clair, et il faut être de mauvaise foi pour ne pas comprendre comme il se doit les mots « trafic d'âmes » dans *le Livre de l'Apocalypse.*
Sur notre plan terrestre, il n'y a qu'à regarder nos leaders.
Ils se comportent de plus en plus comme des bandits. C'est L'effronterie 666. Ils ont le toupet des chefs de gang et mentent comme ils respirent.

Mister Kevin : *Right.* Les théologiens des religions de la Grande Babylone se sont organisés pour dissimuler la piraterie cosmique aux croyants judéo-chrétiens. Mais il y a un espoir de voir cette situation parvenir à un terme.
Les « parrains » des hauts niveaux ne sont pas en super forme, et depuis quelques siècles, ils s'agitent pour leur survie, jusqu'à descendre de leurs beaux quartiers de la Grande Babylone pour trouver quelque chose à manger. J'exagère un peu car ils n'en sont pas réduits à la dernière extrémité, mais en tout cas, ils ont mis en place un plan d'urgence qui mobilise les hiérarchies invisibles et les relais planétaires des grandes organisations politiques et religieuses. C'est pourquoi ils doivent tous

s'unir dans l'Ordre Mondial politique et l'œcuménisme religieux.
C'est là que je voulais en venir. Si l'on comprend le déroulement de ce plan, non de manière dogmatique comme les allumés de l'Évangile, ou bien de manière superficielle comme les conspirationnistes, on a une chance de se repérer. Ce n'est pas facile, mais celui qui comprend est délivré, et je dirai que son âme est sauve. Un million d'implants qui le vampirisaient tombent en poussière. Toutefois, les croyants et les autres, parce qu'ils n'ont qu'une vision fragmentaire, risquent de se faire piéger lors du dernier acte.
Les Chrétiens, pour autant qu'ils s'intéressent encore à la Bible, sont envoûtés par les images de l'Apocalypse, et les autres pour autant qu'ils soient informés, se dispersent dans les phénomènes catastrophiques qui sont souvent des leurres pour tromper les nigauds. Vous voyez la scène ? Les croyants chrétiens, les militants contre le Nouvel Ordre Mondial, les adeptes du Nouvel Âge tendance conspirationniste n'ont qu'une vue très partielle de la situation. Ils voient le soleil se lever à leur porte. Le problème est que l'on ne trouve personne qui ait compris la partie qui se joue à la fois du côté physique et également dans l'au-delà.
C'est pourquoi j'ai voulu au cours de cet entretien remettre les choses en ordre.
Premièrement, le complot contre l'humanité a son origine dans les hautes sphères invisibles que les croyants considèrent comme divines, ce qui les rend impuissants à voir le danger.
Deuxièmement, ce complot s'exécute dans le monde matériel à travers les organisations officielles qui ne sont que les vitrines de groupes secrets. Le vrai pouvoir est toujours caché et le plus haut pouvoir est absolument secret. Les gesticulations des papes et des présidents font illusion. Le décorum de la société n'est qu'un trompe-l'œil. Et les médias font briller des lucioles éphémères qui captent notre attention, alimentent nos conver-

sations et polluent notre conscience avec des informations trafiquées. *Right* ? (À ce moment, le visage de Kevin a pris les traits d'une profonde tristesse).

Rien n'est encore joué

Je voudrais vous dire que rien n'est joué et que le plan des maîtres de la Grande Babylone n'aboutira pas. Les autorités supérieures savent qu'elles échoueront à établir un Ordre Mondial technocratique et théocratique sur le long terme. Et pourquoi ? Parce que ce plan viole les lois naturelles et celles-ci finiront par se venger. Vous imaginez la vengeance des règnes naturels exploités et maltraités depuis des siècles ? Il y aura un choc en retour.
Le projet « Nouvel Ordre Mondial » n'est qu'un moyen en vue d'un but bien plus secret. Si tel n'était pas le cas, jamais les George Bush n'auraient annoncé publiquement un Nouvel Ordre Mondial. Vous comprenez ?
Si c'était leur véritable objectif, ils n'auraient pas imprimé « Nouvel Ordre Mondial », en latin, sur les billets de un dollar. Ils auraient caché l'affaire. S'ils croyaient dans le Christ, ils n'auraient pas imprimé « *In God we trust* » sur leurs billets de banque, pour la simple raison que le Christ a renversé les tables des changeurs dans le Temple. Vous comprenez ce que ce geste signifie ? Jésus a giflé la Banque. Qu'en pensent les financiers du Vatican ?

J.L. : Derrière l'imagerie religieuse, c'est donc une guerre totale qui se déroule ? C'est à cause de cette tension que les idéalistes assoiffés de sécurité invoquent la paix, sans imaginer le conflit qui fait rage. Personnellement, depuis mon plus jeune âge, je me suis toujours méfié des pacifistes. Ils vivent dans un rêve ou bien ils sont manipulés pour rendre les gens incapables de voir que le conflit visible n'est qu'un effet d'une tension bien plus grave. Cette tension doit impérativement se

détendre, et c'est pourquoi nous aurons *Ragnarök* – Armaguedon – la « guerre de tous contre tous ». C'est une nécessité salutaire. Le prophète a dit : « Malheur à celui qui invoque la paix quand il n'y a pas de paix ». Et cette autre parole qui s'adresse aux réformateurs : « *Malheur à celui qui replâtre le mur que l'Éternel a décidé d'abattre* » (Ezéchiel).

Mister Kevin : Oui, une guerre fait rage, et les religions bien pensantes ainsi que les pacifistes et les humanitaristes sont là pour donner l'impression que tout pourrait aller bien dans le meilleur des mondes.
Si vous lisez les évangiles avec un esprit libre, libéré des interprétations théologiques, vous constatez que l'opération Golgotha n'est pas un processus spirituel désincarné, mais une réalité actuelle, faite de sang, de sueur et de larmes. L'opération « christique » a bouleversé le monde en profondeur, comme une agression absolue à l'encontre de l'ordre établi.
C'est pourquoi l'ordre établi a été obligé de fabriquer ces églises sectaires, aujourd'hui bien pensantes, et tout le cirque que vous connaissez par cœur. Sauver la face.
Certains Chrétiens mieux informés sur le plan ésotérique ont du mal à se défaire de leur conditionnement religieux qui leur cache le sens réel de l'opération Golgotha.
But anyway (qu'importe). Je parle ici à ceux qui ont des oreilles.
Les puissances planétaires sont en guerre parce que leur empire est menacé de destruction à partir du haut et également depuis la terre. C'est à cause des forces cosmiques nouvelles qui nettoient l'espace céleste pollué depuis des millénaires.
Et nous allons parler maintenant de la guerre magique dans laquelle certains groupes sont engagés au sol.

La guerre magique

J.L. : Vous travaillez pour une organisation ?

Mister Kevin : *Of course*, sinon je ne vois pas ce qui m'autoriserait à parler de ces choses. Bavarder entre amis en prenant un café au salon ? Non, merci. Je ne pourrais pas formuler ces idées si je n'étais motivé par un ordre de mission. Si je n'étais pas engagé, je vivrais tranquillement sans m'occuper du reste. Peut-être lirais-je de temps à autre une parution comme la vôtre, en prenant le soleil dans mon jardin ? Et je dirais, *well*, incroyable, ça fait peur. Mais je n'aurais aucune raison de me bouger. Pour quoi faire, d'ailleurs ?
Je suis engagé mais je ne suis qu'un chargé de mission sans importance, et qui ne connaît pas l'identité de ses commanditaires. Dans notre... hum... j'hésite à parler d'organisation, car il s'agit d'une armée secrète d'un genre très spécial, nous mettons la priorité sur la conscience. C'est pourquoi j'agis librement, et que je fasse bien ou mal, c'est toujours de ma propre initiative. Je n'ai pas reçu d'ordre, et je n'obéis qu'à ce que je crois juste.
Je suis un résistant, conscient que des troupes amies sont en marche, mais du fond de ma tranchée, je ne les vois ni ne les entends. Je réalise l'avancée des opérations grâce aux gesticulations des *Illuminati* que je vois se démener sur la scène du monde. C'est donc en tant que combattant que je m'exprime, mais un combattant anonyme, qui ne pourrait dire d'où il reçoit les ordres qu'on lui envoie télépathiquement.
Toutefois, je sais ce qui m'inspire depuis plusieurs années, ce n'est qu'un petit job en vérité, rien d'héroïque ni de grandiose. Ce n'est pas facile à dire, mais vous devez savoir qu'il y a une puissance à l'œuvre pour renverser l'Ordre Mondial.

J.L. : Et quand viendra ce moment ? Peut-on, malgré notre impuissance, être utile ?

Mister Kevin : Cela dépend de l'échéance ultime des puissances qui organisent le jeu politique sur cette planète. Elles

devraient abattre bientôt leur dernier atout, leur joker messianique. Après, commenceront leurs ennuis...
Je vous disais que le Nouvel Ordre Mondial n'est qu'un moyen pour amener les peuples sur la même longueur d'onde. Ce plan débuta avec l'internationalisme, cet idéalisme permettant de fondre en douceur toutes les nations et les cultures dans un ensemble unifié et donc contrôlable. Il fallait que ce désir d'universalité virtuelle émane du cœur des gens afin qu'ils croient que c'était leur volonté. Grâce à la télévision et à d'autres armes moins visibles, c'est chose faite. Les êtres humains ont été préparés à attendre une parousie politique avec l'émergence d'un Âge d'Or, de paix et de prospérité. Cet idéal a été profondément implanté dans notre subconscient grâce à une interprétation pervertie des écritures du judéo-christianisme. Qu'il soit athée ou croyant, chacun aspire à un monde meilleur et croit que l'évolution naturelle du progrès est d'amener des conditions de vie parfaites sur cette terre.
Voyez ces évangélistes qui vous promettent l'avènement du royaume des cieux sur la terre. Où ont-ils été chercher cette interprétation ? Elle leur a été implantée. Jamais Jésus n'a parlé d'un royaume terrestre. Au contraire il a dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* ». *So, what* ?
Les prédicateurs prêchent donc un évangile inversé, alors qu'un enfant pourrait leur dire : « Eh les gars, attendez une minute. Ce n'est pas ce qui est écrit dans l'Évangile dont vous faites si grand cas. Peut-être avez-vous besoin de lunettes ? » Il est écrit : « Mon royaume n'est pas de ce monde et vous dites que Jésus va revenir pour établir un paradis terrestre ! Vous plaisantez ? » Un enfant peut comprendre qu'il y a une erreur quelque part.
Nous avons écouté sans broncher les prêtres, les pasteurs, les rabbins et les gourous nous débiter leurs inventions d'un paradis terrestre fait de « paix et d'amour ». Or, Jésus a dit : « *Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée* ». Qui a parlé d'un

monde meilleur ? Si ce n'est pas le Christ, qui a intérêt à promettre ? Et dans quel but démagogique ?
Savez-vous pourquoi l'on a implanté cet idéal à l'humanité sous une forme religieuse et politique qui n'est qu'un sous-produit du judéo-christianisme ? Pourquoi l'évolution vers le meilleur des mondes est-elle devenue une espérance politiquement correcte qui alimente tous les discours ? Savez-vous pourquoi le Nouvel Âge est fondé sur l'utopie d'un monde meilleur ou d'un paradis terrestre de paix, d'amour et de joie ?

J.L. : J'ai déjà traité le problème de l'idéalisme Nouvel Âge. C'est de l'intoxication répandue à partir d'une loge orientale par les « maîtres de la Grande Loge Blanche ».
Il s'agit d'une croyance inconnue dans les civilisations anciennes, et qui est apparue dans le sillage du messianisme judaïque. Je crois que ce sont les jésuites qui ont introduit ce messianisme en Orient lorsqu'ils ont infiltré les ordres religieux brahmaniques et bouddhiques, particulièrement le lamaïsme. Ceci explique comment le Dalaï Lama, marionnette de la CIA, est devenu le propagandiste du messianisme du Nouvel Ordre Mondial. Si l'on fonde sa politique sur l'espérance en la venue d'un justicier mondial, il faut bien qu'il se décide à montrer son nez un jour, n'est-ce pas ?
Je crois que le messie – l'oint – est de toute éternité dans notre âme.
Si j'étais à la place de son adversaire, j'organiserais une imitation de son retour sur la terre. Je ne vois pas une autre parade que d'imiter le « retour du Seigneur » si l'on veut bloquer l'émancipation spirituelle. Cela explique le montage international fantastique, tous ces efforts pour amener l'humanité à désirer le retour du Christ ou d'un avatar politique quelconque. C'est la raison de ce tapage : la paix, le progrès, un monde meilleur, le royaume sur la terre, et toutes ces élucubrations qui grattent l'humanité souffrante à l'endroit où ça

la démange. Pour imposer cette croyance, il fallait d'abord inverser le sens des écritures bibliques, ce dont le judaïsme s'est chargé et l'Église de Rome à la suite.
Plus récemment, la loge orientale est entrée dans le complot et elle a inventé la fable des « maîtres de sagesse » et la venue du Maitreya, le Christ adapté à la doctrine bouddhique. La théosophie anglo-saxonne a répandu cette croyance en Occident, et le Nouvel Âge d'Alice Bailey a mis la touche finale en proclamant l'imminence du retour du Christ. Comme bouquet final, il s'adressera aux masses... à la télévision ! Il fallait s'en douter.

Opération Antéchrist

Mister Kevin : *Very good.* C'est exactement ainsi que ça se passe, sauf qu'il ne faut pas trop accorder d'importance à la propagande du Nouvel Âge décadent, car les loges qui contrôlent l'opération sont en état de guerre. Donc, dissimulation et désinformation, qui sont les armes majeures dans tout conflit font rage. Il ne faut donc pas se focaliser sur ce qui a été écrit par des voyants et médiums à la noix, car ce sont des leurres. Ils ont piégé le terrain.
Toutefois, je pense que la télévision sera l'arme magistrale. Au jour J, un initié charismatique s'adressera au monde entier en se faisant passer pour « *le Seigneur que les peuples attendent* ».
Je cite Bailey dans son livre *Le retour du Christ* où elle prédit le « *jour de la Déclaration du Seigneur à la télévision* ».
Vous connaissez mieux que moi cette salade car vous avez pris la peine d'étudier ces ouvrages. Vous avez lu la littérature théosophique ainsi que les prophéties modernes. *Good job.*
C'est pourquoi je m'intéresse à vous. Vous avez les clés du système. Je peux vous assurer que vous ne vous trompez pas. J'ajoute que les Jésuites des hauts grades contrôlent les services secrets pour la simple raison qu'ils ont créé ces services

jadis à partir de la vieille inquisition dominicaine. La boucle est bouclée.
À votre avis, pourquoi les initiés qui organisent l'opération « retour du Christ » ont-ils exposé leur plan de manière explicite à travers la propagande théosophique et le Nouvel Âge ?

J.L. : Je vois ce que vous voulez dire. Pourquoi ont-ils mis en circulation des écrits où leur plan est dévoilé sous l'aspect le plus flatteur aux yeux des idéalistes ?
En répandant en Occident des spiritualités de bazar à partir de doctrines ésotériques orientales, ces luciférien ont voulu restimuler le messianisme latent chez les judéo-chrétiens, en créant d'abord un traumatisme culturel, puis une religion de synthèse d'où émergerait la forme d'une nouvelle religion mondiale.
C'est la technique de la maîtrise du conflit des opposés, le « diviser pour régner ». C'est pourquoi j'ai très tôt suspecté les Jésuites d'être derrière cette manipulation œcuménique. J'ai reçu la confirmation historique que les Jésuites sont venus au Tibet où ils se sont faits initier au lamaïsme, et sont devenus des éminences du bouddhisme tibétain. Vous voyez la suite...
L'introduction de la mode du bouddhisme permet de diluer certains traits du christianisme, en confrontant les deux religions afin de les fusionner ultérieurement. Les esprits ouverts, épris d'universel s'y sont laissés prendre, avec pour résultat l'expansion rapide du Nouvel Âge qui passe allégrement du Bouddha au Christ pour nous convaincre de leur unité, ce qui neutralise à la fois la pure doctrine bouddhique libératrice et le christianisme rédempteur.
Lorsque le compte du Bouddha et du Christ sera réglé, et que toute discrimination sera considérée comme du dogmatisme à caractère raciste, la nouvelle image du messie politiquement correct pourra être projetée sur l'écran de la nouvelle religion cathodique.

Ce messie prendra la figure du justicier cher à Israël, messie politique que la doctrine marxiste incarne au plan social. Êtes-vous d'accord avec cette analyse réductrice ?

Un moyen en vue d'une fin supérieure

Mister Kevin : *I agree.* Je vois que vous avez bien médité cette affaire.
Le résumé que vous en faites recoupe mes conclusions, et je n'ai rien à ajouter si ce n'est que le messie du Nouvel Ordre Mondial n'est pas un but en soi, comme le messianisme juif le laisse croire, mais un moyen en vue d'une fin supérieure. Souvenons-nous que les instances occultes qui organisent l'opération sont en panne d'énergie, et qu'il leur faut d'urgence recharger leurs batteries. Ce n'est pas la gloire qu'elles recherchent ni la victoire d'Israël car les Juifs seront laissés en route après avoir vu leur bannière flotter un instant sur la terre.
Leur victoire sera comme celle de l'alpiniste parvenu au sommet. Il fait le malin le temps d'une photo avant de redescendre avec ses moignons gelés. Les Juifs m'amusent. J'ai des amis juifs et j'ai souvent envie de les prévenir : « Hey les gars, vous réalisez où vos chefs vous entraînent ? Vous devriez quitter le navire avant la catastrophe et abandonner le rêve de domination mondiale qu'on vous a implanté dans le subconscient ». Ils pourraient me répondre : « *chalom* mec. Même si ça se termine en fiasco, en attendant, on passe un bon moment en tête d'affiche. Ne gâche pas le plaisir, maudit *goy* ! » *(rires)*

Les Éons veulent créer une émotion universelle à partir d'un événement inouï, et quoi de plus réjouissant pour l'humanité souffrante que la vision d'un Christ d'amour qui reviendrait sur terre déloger les méchants et tout rétablir dans la pureté édénique ?

Il faudrait être un salopard (*bastard*) pour s'opposer à cette espérance. D'ailleurs, personne ne s'y oppose et nous laissons venir... (clin d'œil de Kevin)

J.L. : Vous ne vous y opposez pas ?

Mister Kevin : Au contraire, il faut « booster » le messie d'opérette et il partira en sucette après son heure de gloire. Tout va disjoncter, man !

J.L. : C'est un fait étrange que je ne m'explique pas. Personne n'ose émettre d'avis contraire au plan messianique. Dans la plupart des organisations spirituelles que j'ai rencontrées lors de mes investigations, on veut ignorer cette éventualité. On fait semblant de croire que la vie va continuer comme par le passé, avec quelques catastrophes, des faux attentats, des tremblements de terre, des changements climatiques, des crises économiques et des conflits périphériques aussi artificiels que la guerre contre l'Irak.
Mais nul n'ose regarder la vérité en face. Celui qui échappe à la propagande de masse, n'échappe pas à celle de sa secte préférée. À croire que personne ne pense plus loin que demain matin.
On est impuissant à gérer l'hypothèse messianique car elle est trop sensible. Alors on refoule. On fait semblant de croire que le mythe de l'Antéchrist est une fable alors que tous les signes qui ont été prophétisés sont là. C'est étrange : les gens ont une capacité de négation du réel qui dépasse l'entendement. La légèreté de l'être.

Mister Kevin : Parfaitement, personne ne sait comment gérer la donnée « Opération Antéchrist ». Nul n'est prêt à faire face à un événement historique aussi incroyable. C'est ici que l'on constate le manque de vision des nombreuses sectes autant que des églises officielles.

Je vais vous donner un critère. Si vous voulez vérifier la lucidité de quelqu'un, interrogez-le sur le Nouvel Ordre Mondial et l'Antéchrist. De manière générale, la question sera éludée, et au final vous obtiendrez une réponse vaseuse à la sauce Nouvel Âge. Les seuls opposants déclarés à l'Antéchrist sont les évangélistes, mais si vous les interrogez vous verrez qu'ils attendent malgré tout la venue d'un sauveur qui devrait succéder au « faux prophète ». Ils n'en sortent pas.
Il leur faut un sauveur parachuté dans leur merdier. Tout le monde veut un miracle. Il faut donc que le scandale arrive. Remarquez, on s'amuse. Il y a quelques années, la rumeur a filtré que la Scientologie aurait voulu présenter Ron Hubbard comme le Maitreya lors d'une grande manifestation à Los Angeles, mais cela n'a pas eu lieu.

J.L. : Oui, ils ont produit un disque intitulé *Hymn of Asia* où l'annonce de Ron Hubbard en *boddhisatva* est simplement suggérée dans les paroles des chansons.
Ici, en France, des raëliens ont écrit, dans leur journal *Apocalypse,* que Raël était le Bouddha Maitreya, mais là aussi, il n'y pas eu de surenchère de la part de ce mouvement.
Je constate que ce désir d'être l'avatar « que les masses attendent » est latent dans les mouvements de marge cherchant la respectabilité. Maitreya est une valeur dominante. Je ne peux en dire plus, mais vous avez raison, des organisations qu'on croyait étrangères au Nouvel Âge reprennent la même propagande. C'est un signal d'unité œcuménique irrésistible.

Mister Kevin : Vous verrez qu'au jour J, lorsque la mise en scène médiatique et internationale d'un retour du Christ-Maiteya – quel que soit le nom qu'il prendra à ce moment-là – se déroulera sous nos yeux, alors les organisations initiatiques, les mouvements religieux et spirituels et même philosophiques se mettront à genoux.

J.L. : Vous voulez dire que l'événement sera d'une puissance telle qu'il balaiera toutes les différences et pulvérisera les dogmes qui divisent les chapelles ?

Mister Kevin : Pas extérieurement. Chacun conservera sans doute son quant à soi selon les apparences, mais aucune voix n'osera s'élever pour crier à l'imposture. Et savez-vous pourquoi ? Le pragmatisme, *my friend*, le pragmatisme. Chaque secte et chaque église fera acte d'allégeance, soit parce que l'idéal de chaque groupe se retrouvera dans la nouvelle religion mondiale, soit parce qu'il ne sera pas possible de faire autrement pour sauver sa peau.
N'oublions pas qu'aucune contestation ne sera tolérée par les organisateurs de l'opération « bienvenue au messie ». Si vous ne croyez pas dans le « sauveur du monde », vous serez considéré comme un malade, un dangereux délinquant, un ennemi du genre humain. Le messie providentiel n'apporte-t-il pas la solution à tous les maux qui accablent l'humanité ? Qui peut s'opposer moralement à celui qui vient pour sauver le monde ?

J.L. : Tout dissident sera lynché. Le messie politicien saura régler les problèmes planétaires avec efficacité puisque ces problèmes ont été créés de toutes pièces par ses sbires. Pour que ce messie se manifeste en donnant l'impression qu'il a été désiré par les humains eux-mêmes, il suffira de créer une crise économique, de répandre quelques maladies redoutables, et les foules à genoux imploreront le ciel. Et ce secours viendra.
Au début ce secours pourrait être politiquement efficace, mais progressivement, la tyrannie montrera son véritable visage.

Mister Kevin : *Well, that's right.* Il ne faudra pas faire le malin, car le führer du meilleur des mondes ne plaisantera pas avec les mauvais sujets de son empire. Gare à la police théocratique ! Si vous le voulez bien, pour changer de sujet, j'aimerai

savoir quelque chose. Pensez-vous qu'il y ait beaucoup de gens, ici en France, qui se doutent de ce qui se prépare ?

J.L. : À ma connaissance, c'est un sujet tabou. J'ai perdu des lecteurs pour l'avoir simplement effleuré. J'ai perdu mes relations dans les milieux du Nouvel Âge. Franchement, je ne reçois jamais de courrier qui exprime une vision lucide de ce « jeu macabre », et que je nomme le Grand Jeu. Les gens semblent tout ignorer du scénario dont le dernier acte va se jouer sous leurs yeux. C'est déprimant car cela rend la communication difficile. Avec nos théories, on nous prendrait pour des fous au dernier degré de la démence.
Pensez donc, nous prétendons admettre la venue historique d'un messie, ce qui est déjà une idée assez originale, mais de plus, nous pensons que ce messie est bidon. Alors là… Ce sera un messie d'opérette qui brillera le temps d'une chanson avant qu'on découvre qu'il chante faux et qu'il est un cabotin.
Sur ce sujet, on doit me prendre pour un doux dingue, mais l'on ne me contredit pas car j'ai des arguments. Pour vous répondre, je dirai qu'il n'y a personne de vraiment informé sur cette question en dehors de cercles rares. Personnellement, je ne prétends pas connaître la vérité et il y a une marge d'erreur dans les hypothèses que nous formulons ici.
Mais nous tentons d'y voir clair, et c'est un effort pénible dans le monde où nous vivons. Les gens les mieux disposés écoutent tout cela et disent : « C'est très intéressant ». Je ne peux dire s'il y a une seule personne en France avec laquelle je peux dialoguer comme je le fais avec vous, en retournant ces questions sous toutes les coutures sans préjugé, complexe ou tabou. Voyez-vous, je me moque de savoir si l'on est d'accord avec ce que je pense, ou si cela est intéressant, car c'est la vérité qui compte.

Mister Kevin : *I see.* Vous devez vous sentir seul parfois *(rires)*. Je vois ce que vous ressentez, mais ne vous en faites pas. Tous

ceux que je connais – enfin les quelques uns – qui bossent sur ces questions sont dans le même état d'esprit. Ce sont... hum... des pionniers du Far West dans leur chariot cahotant sur les pistes dangereuses. Mais n'est-ce pas excitant ? N'est-ce pas ce que vous aimez ? Chercher et comprendre des choses mystérieuses pour les transmettre. Pour cela, il faut assumer la solitude car il n'y a pas beaucoup de monde sur ces lignes, et il n'y aura pas d'applaudissements.

La force de combattre

So. Pour clore la parenthèse de notre expérience personnelle, je veux revenir sur l'idée que le jeu – le Grand Jeu comme vous dites – ne se déroulera pas aussi bien que prévu pour nos amis *Illuminati.* Leur habileté est conditionnée par l'intelligence de leurs chefs. Sans des ordres précis ils sont dans le chaos.
Ils ne sont forts et malins que lorsqu'ils sont réunis dans leurs loges. Ils ne sont vainqueurs que lorsqu'ils ont l'assurance de la victoire, et qu'ils sont poussés par leurs maîtres. Aucun politicien n'est élu sans l'accord d'une volonté supérieure...

J.L. : On les appelle des « élus ».

Mister Kevin : *Good.* C'est bien cela. Or, si les ordres n'arrivent plus ou si les loges sont démantibulées, comment pourront-ils se diriger, eux les leaders aveugles qui guident les aveugles ?
Voyez nos comédiens de présidents, ces larbins qui reçoivent des gifles lorsqu'ils n'obéissent pas correctement aux ordres. Souvenez-vous de leurs farces électorales. Ils n'ont pas honte de jouer la comédie devant leur peuple, et cela indique simplement qu'ils ne sont plus tout à fait humains. Mais ils ne m'intéressent pas. Il ne faut leur accorder aucune attention, ne rien émettre dans leur direction. Ne rien leur donner à manger.

Il faut anticiper la suite des événements. Je regrette de ne pas pouvoir en parler clairement car l'adversaire pourrait en tirer profit. Il y a des choses que les Illuminati ignorent. Comme je vous l'ai dit, le cloisonnement est la règle de bas en haut. D'une certaine façon, vous en savez plus qu'eux sur le déroulement du plan et sa finalité. Eux, ils obéissent pour garder leurs privilèges, mais vous, vous êtes plus puissant, car vous êtes libre, et ce que vous faites, vous le faites par amour de la vérité et de l'humanité, sans espoir de recevoir la croix du mérite. *Is it right* ?
Dans mon cas, j'ai découvert que sur une autre dimension de mon être, je dispose d'une puissance égale à ceux que je combats, sinon je n'aurais même pas l'idée de les affronter ni le désir de vaincre. Vous comprenez ?

J.L. : Oui, je comprends. On m'a initié à cette connaissance. Je ne peux pas préciser les circonstances, mais j'ai compris cette vérité de l'égalité des chances en dépit de l'extrême disproportion des forces sur le plan visible. Un modeste scribe peut renverser un empire par la force de son verbe.

Mister Kevin : *It's true.* Il peut disposer d'une puissance invincible depuis une autre dimension, et je ne parle pas du plan astral car de l'au-delà il ne vient que des ennuis *(rires).* Non, je veux dire que l'on peut recevoir une force cosmique à travers des êtres vivants qui sont sur la même fréquence que nous.
Je vous ai demandé si vous connaissiez beaucoup de gens conscients de la situation, et vous m'avez répondu négativement. Toutefois, on rencontre nombre de personnes qui croient savoir quelque chose, et qui vous disent qu'elles ont compris. Parfois, ces intuitifs qui ont tout compris, vous moralisent en disant : « Occupe-toi plutôt de ton évolution personnelle car il n'y a rien d'autre à faire ».

J.L. : Oui, j'entends souvent ce discours. Dernièrement une lectrice m'a écrit : « La situation du monde telle que vous la présentez est décourageante et je ne me réabonnerai pas. Nous savons tout cela, et nous savons ce qui reste à faire : prier ».

Mister Kevin : C'est illustratif de la tendance générale à l'abdication.
Personnellement, je crois en la prière pour la victoire et non pour le secours. Je ne veux pas de la prière de mendicité ni de démission. La prière est un acte volontaire par lequel on obtient ce qui est nécessaire pour l'action. Vous êtes d'accord ?

J.L. : Parfaitement. Si quelqu'un prie, c'est pour mieux assumer ses responsabilités, pour aider l'univers sans le charger de notre faiblesse. L'art de la prière est subtil. Il ne faut pas se tromper de cible, rédiger la bonne adresse sur l'enveloppe, et veiller à ce que le message ne soit pas intercepté par des « voleurs ». Nombre de prières sont vampirisées avant de parvenir à destination. D'ailleurs qui connaît la destination en toute conscience ? C'est une question que de grands mystiques ont abordée avec prudence. Ils nous ont mis en garde.
Il ne faut pas profaner la prière dans les désirs égocentriques ou les buts terrestres. Aujourd'hui, prier est souvent un piège car on nous incite à prier pour des foutaises humanitaires. Faut-il prier pour éviter l'apocalypse parce que nous sommes timorés ? Ce serait de la trahison.
Si cette dame veut m'inciter à prier pour la paix, un monde meilleur ou d'autres bonnes causes, je dis « non merci ». Si elle me demande de prier un dieu, je lui réponds : « Le dieu est intérieur et il sait mieux que moi-même ce dont j'ai besoin ». Mes actes sont ma prière.
La prière la plus pure est de vouloir la libération pour notre âme, et certainement pas d'attendre qu'un vaisseau de lumière

battant le pavillon de l'archange Michaël descende de la stratosphère pour nos beaux yeux.
Il est écrit qu'il faut faire la volonté du Père plutôt que d'invoquer « Seigneur, Seigneur » comme un perroquet. C'est un sujet qui ne regarde que la conscience intime de chacun. Toutefois, je crois que la prière qui demande la rémission d'un karma pénible est une prière juste. Dieu ne dédaigne pas un cœur brisé.

Mister Kevin : Donc, les gens qui prétendent avoir compris, que fontils ? Je mets de côté les vrais spirituels qui ont choisi de sortir de ce monde, et qui se construisent un corps de gloire. Ceux-là agissent positivement. Mais il y a tous ceux qui s'amusent avec la spiritualité, sautant d'une méditation à l'autre à la recherche d'une vague illumination. C'est compréhensible de zapper les programmes sauf lorsqu'ils collaborent inconsciemment avec les puissances de l'illusion. La mouvance du Nouvel Âge est pleine de ces personnes si gentilles et pleines de bonne volonté mais qui n'ont rien compris. La vie leur fait trop peur.

J.L. : La peur. C'est la seule explication. La recherche d'une sécurité durable dans un monde où tout change et tout meurt. Tout le monde en est là.
Après ces considérations, je voudrais vous demander si de votre côté vous recherchez des résistants et si vous en avez trouvés ? Je parle de la résistance en conscience.

Mister Kevin : Les résistants sont anonymes et ne se font pas connaître, ce qui est préférable. Lorsque la persécution commencera, il ne faudra pas se faire remarquer. La conscience n'est pas repérable si l'on se tient tranquille. Je ne conseillerai à personne de jouer les héros face aux armes à micro-ondes.

S'il y a une proportion suffisante de consciences éveillées, alors la situation peut s'inverser positivement. C'est le message que j'aimerai faire passer. Le reste est secondaire.

J.L. : Oui, le reste est accessoire. Mais pour l'anecdote, pourriez vous nous en dire plus sur cette puissance qui va déloger les *Illuminati* de leur perchoir ? Je crois que cette nouvelle ferait du bien au moral de gens que je connais.

La Fraternité qui m'inspire

Mister Kevin : *All right.* Je vais vous en dire quelques mots, en fonction de ce que je sais et de ce que je suis autorisé à révéler. Et si l'on vous interroge, vous pourrez dire que vous n'en savez pas plus que ce que je vais vous confier à présent. *Ok* ?
Ne vous attendez pas à ce que je vous donne des noms et des adresses où l'on pourrait envoyer un coupon d'adhésion ou demander : « Chers amis de la Fraternité, veuillez m'envoyer votre programme pour voir si cela peut m'intéresser ». Ce genre de messages...
Donc, l'armée de résistance qui m'inspire – télépathiquement – est un groupe différent de tout ce que vous connaissez.
Cette fraternité est absolument secrète. Elle est puissante.
Elle ne poursuit ni un but spirituel ni un but strictement politique.
Elle est constituée comme une armée mais ses armes sont du domaine des forces et des rayonnements. Elle agit avec justice et rigueur car elle lutte pour la reconquête du monde. Elle n'est pas non-violente avec les violents. Elle fait une guerre sans merci aux organisations qui utilisent la magie par contrainte.
Il s'agit d'un groupe qui s'est préparé en secret en des lieux intraterrestres. Il peut défier les moyens les plus sophistiqués des armées de l'Ordre Mondial. Sa détermination est totale, et

son plan à long terme est de poser des bases saines pour les civilisations à venir. J'ai presque tout dit.
Cette armée reprendra le contrôle du plan terrestre en harmonie avec les forces cosmiques purificatrices. Mais il y aura des conflits, longs et terribles. Les puissances négatives vont lancer des offensives qui laisseront croire en leur victoire définitive. Prise entre les camps opposés, l'humanité abdiquera toute volonté, et ne sera d'aucune utilité car elle s'est toujours abandonnée au plus fort. On peut dire que la grande guerre de Ragnarök, dont elle est l'enjeu, se déroule en dehors de sa volonté. Collectivement, l'humanité est comme une grande sphère qui flotte dans l'espace intersidéral. Sur sa surface, des scènes animées se déroulent comme sur un miroir. Les humains regardent et subissent sans comprendre.
C'est ainsi d'âge en âge, jusqu'au réveil. Et ce réveil ne survient que grâce à des individus conscients, qui l'un après l'autre, allument la flamme de l'esprit. On perçoit ces minuscules points lumineux sur la surface de la sphère : ce sont les libérés. Ils forment une chaîne lumineuse, un sillage d'étincelles qui semblent flotter hors de la sphère, sur une autre dimension. Ces êtres reconnectés à la source universelle annoncent la réintégration de l'ensemble car bien qu'ils soient spirituellement sauvés, ils demeurent membres de la vague de vie humaine.
L'activité de notre fraternité a été repérée par les pouvoirs planétaires car elle active des rayonnements qu'ils ne peuvent assimiler. Ils sauvent la face mais ils sont aux abois. Bientôt ils ne pourront plus se dissimuler, et ce sera un moment pénible pour l'humanité à cause de leur colère. Nous allons vers la guerre de tous contre tous. Restez vigilants, ne prenez parti pour aucun des bords nationaux, raciaux ou religieux, car tous sont condamnés.
Nos adversaires souffrent et vont souffrir toujours plus. Les mariolles qui se pavanent devant les caméras et sur les tribunes montreront leur véritable visage. Notre fraternité les oblige à

accélérer leur programme dans la hâte, et ils commettent des maladresses qui leur seront fatales. Vous n'imaginez pas la panique qui étreint les *Illuminati* des hauts grades car ils savent qu'après le baroud d'honneur, ils seront contraints de quitter le pont, en cédant la place aux forces civilisatrices nouvelles. Mais avant cela, vous verrez l'abomination dans cet Âge Noir. Je vous prie de croire que l'Ordre Mondial ne vivra pas et que son messie finira mal. Message terminé.

J.L. : Quel programme ! Vous devriez venir faire des conférences chez nous. Les gens ont besoin d'entendre cela. Pour ma part, j'ai souvent imaginé un scénario semblable, et je sens que tout cela est probable, car nous ne pouvions pas être complètement abandonnés sur le plan physique. Sur le plan spirituel, la question ne se posait pas, car rien ne peut affecter durablement l'esprit invincible qui est en nous. L'individu peut s'en tirer s'il devient conscient.
On se fait surtout de la bile pour les créatures qui souffrent : les règnes végétal, animal, élémental, angélique, martyrisés cruellement et empoisonnés massivement. Qui a-t-il de plus innocent que la nature et les créatures qui la peuplent ?

Mister Kevin : *Sorry*. Je ne ferai pas de conférence ici ou autre part, car on me laissera peut-être parler, mais je crains de ne jamais pouvoir repartir. Je connais les services. Je vous l'ai dit, si l'on vous interroge sur mon compte, vous n'aurez pour tout souvenir que cet interview dont vous détruirez la bande après retranscription pour que l'on n'identifie pas ma voix.

J.L. : Votre voix pourrait vous trahir ? Je vois. D'accord, la cassette sera détruite après la retranscription, et il ne restera que ce dialogue écrit. Je ne sais rien d'autre, ni d'où vous venez, ni où vous allez, et hormis notre dialogue, je ne sais rien sur vous, sauf que vous êtes un homme de race blanche, d'environ cinquante ans, aux cheveux bruns dégarnis, de taille

moyenne, vêtu d'un polo bleu et d'un pantalon beige, un touriste américain typique. Vous êtes venu seul jusque chez moi, votre épouse vous attendant à Paris, je suppose. Et après quelques heures, vous êtes reparti pour une destination inconnue.

Mister Kevin : Affirmatif. Vous ne devez pas oublier que ce combat est pénible et qu'il exige un effort gigantesque. Les êtres humains ne sont pas appelés à s'en mêler, pour le moment. Je vais conclure. Je sais que ma démarche peut paraître inquiétante. Je suis un retraité sans histoires dans la vie normale, mais en réalité, je suis plus que jamais en service. Je n'ai pas rempilé pour une autre nation ni au service d'une race extraterrestre, mais mes états actuels de service vous sembleraient surréalistes. Je suis venu en Europe pour prendre la température car le moment est propice au recensement de ceux qui pourraient nous rendre des services le moment venu – ou qu'il sera utile d'aider si leur activité ne va pas contre notre stratégie. Voilà l'affaire. Je vous souhaite bonne chance. Cette prise de contact est excellente. Et vous ?

J.L. : Et bien oui, pour moi aussi. C'est plutôt déroutant mais je pense que nous sommes en phase. On est frustré car l'avant-goût de votre mystérieuse armée de libération nous donne envie d'en savoir plus. Pour moi, c'est comme un rêve mais je pense que d'autres n'aimeront pas l'idée qu'un conflit fait rage derrière les apparences. Tout cela a un côté romanesque dont on aimerait connaître la suite. Mais je comprends que rien ne puisse être révélé.
Je constate que nos analyses sur la situation politique et spirituelle se recoupent, ce qui me fait me demander d'où me viennent certaines de mes inspirations. Nous sommes sans doute nombreux à avoir les mêmes intuitions au même moment.
J'ai déjà entendu parler d'une fraternité qui serait entrée en guerre contre les groupes politico-magiques qui empoison-

nent la planète depuis des siècles. Je suis heureux de savoir qu'elle existe peut-être, tout en espérant en recevoir des preuves. Quoiqu'il en soit, si cette fraternité n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Mister Kevin : *Sure* ! Il faudrait l'inventer *(rires). That's good my friend.* Je vous donnerai des nouvelles, non par Internet, mais d'une autre manière. Vous pourrez publier mes messages, mais sans rien n'y ajouter ni retrancher. *Ok* ?
I must go now. Take care, my friend.

COMMENT ÉCHAPPER À LA PUCE ?

Après avoir déjà tout enduré, nos contemporains accepteront les derniers outrages car ils estiment avec fatalisme qu'ils n'ont pas le choix. Déjà on entend « ce n'est pas si grave ». Il n'y aura donc aucune révolte lorsque la loi nous imposera la puce. Alors, comment feront les derniers résistants pour passer à travers les mailles de la gestapo électronique qui sonne le glas de la liberté ?

Un marquage liberticide

D'abord, il faut comprendre d'où provient ce système de marquage identitaire. À l'origine, la carte d'identité nationale est une invention de la révolution française. L'individu devint alors un être identifié, répertorié, suivi, ne pouvant plus se déplacer, acheter, louer ou vendre sous le nom de son choix, ni passer une frontière sans être repéré. On voit combien le

fichage « démocratique » de l'identité nationale a réduit la liberté individuelle.
La carte d'identité des révolutionnaires est la matrice du système d'emprise qui va se refermer dans un laps de temps qu'on ne peut pas encore préciser.
Les autorités évitent habilement de parler de cette invention liberticide, laissant aux allumés de la conspiration et aux écologistes le soin du dégazage préliminaire. On habitue en douceur les éléments rebelles, sans créer de vagues dans la population. Les opposants se répandent en pétitions vaines, s'épuisent dans le vide philosophique de la contestation par Internet, et finalement puisque le danger n'est pas imminent, ils passent à une autre marotte.
Alors, lorsque le moment sera venu, la puce, banalisée et désamorcée, leur sera imposée dans le dos. Pour riposter, il faudrait être plus habile que le diable ce qui n'est pas facile...
Lorsqu'on ne s'appuie pas sur un *lobby*, sur l'opinion publique ou sur les masses, la contestation est stupide. C'est le signe même de l'impuissance. Or, il faut agir. Mais y a-t-il une solution ?
Puisque notre identité nationale repose sur notre appartenance à la République Française, il faut se demander si nous voulons continuer à appartenir à cette communauté politique et administrative ? Plus largement, voulons-nous être des citoyens de l'Ordre Mondial dans lequel la République Française est une simple région administrative ? Or, les lois de la République, comme celles de l'Ordre Mondial, s'appliquent à tous les Français et aux citoyens du monde entier. Dès lors, comment nous soustraire à l'une ou à l'autre puisqu'ils sont fondus dans la globalité juridique internationale ?
Vous contestez les lois de la République ? Vous refusez de vous soumettre à l'empuçage au nom de la liberté de conscience ? Fort bien. Il ne vous reste alors qu'à protester auprès des ins-

tances européennes et mondialistes, ce qui vous ramènera vite à la case départ.
Vous vivez à présent dans l'Ordre Mondial. Il est loin le temps où l'on pouvait émigrer pour échapper à une tyrannie locale. La loi impériale internationale s'applique aux Papous comme aux fermiers de Lozère. Et la puce sera un instrument d'identification « démocratique ». On ne pourra pas y échapper par les voies légales. Alors, comment sortir de l'enfermement ?

L'objection religieuse

Il semble qu'il n'y ait aucune issue légale pour refuser de faire comme tout le monde dans le Nouvel Ordre Mondial, sauf en dernier recours, l'objection pour raison religieuse. C'est la seule justification qui pourrait être recevable au plan juridique lorsqu'on observe les confessions qui ont fait accepter des dérogations pour incompatibilité cultuelle de leurs rites avec les lois laïques. Ainsi, l'excision est officiellement interdite mais pas la circoncision. Les cantines de la République – qui ne privilégient personne – ne servent pas de porc aux musulmans. Par de nombreux exemples, on voit que les religions ont obtenu des dérogations de taille, alors que la justice refuse la moindre entorse au citoyen isolé et récalcitrant.
Essayez de pratiquer la circoncision sur votre bébé à l'aide du silex rituel utilisé quotidiennement par les rabbins ! Vous verrez ce qu'en dit la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales ! Mais vous pouvez tailler des prépuces à tour de bras, si vous démontrez votre appartenance au judaïsme orthodoxe.
Essayez d'égorger un mouton dans votre baignoire pour la fête de l'Aït, sans être membre de la communauté musulmane ! Vous verrez ce qu'en disent les ligues de défense animale !
Partez errer librement à travers la France, confiné dans une roulotte avec cinq gosses non scolarisés ! Vous n'avez cette liberté que si vous êtes inscrit comme membre de la communauté gitane des « gens du voyage ».

Entretenez un harem de femmes, habillées comme des paysannes médiévales, auxquelles vous avez imposé le vœu de pauvreté, d'obéissance et de « chasteté » ! Vous aurez à vos trousses les médias, les ligues de défense des droits de l'homme, sans compter les féministes. Mais si vous êtes organisé en congrégation religieuse, sous l'obédience de l'Église catholique, alors faites ce que bon vous semble de ces femmes ! Vous pouvez les expédier dans des bordels pour missionnaires tout au fond de l'Afrique. Nul n'ira vérifier.
Des exemples de dérogation à la loi peuvent être trouvés dans les confessions religieuses, et également dans des communautés ethniques et idéologiques. Par exemple, les députés sont immunisés contre les conséquences de leurs actes délinquants – ce qui peut aller jusqu'à l'absolution pour crime ! Quand a-t-on entendu dire qu'un élu a été condamné pour viol ou pour meurtre ? Or ces messieurs ne sont pas toujours que des petits voleurs de la Nation !
Quand un médecin peut-il être accusé d'avoir empoisonné dix personnes entre le lever et le coucher du soleil, et d'en avoir envoyé au moins une par jour à la morgue ? Cela n'arrivera jamais car l'Ordre des médecins le protège des tracasseries qui rendraient impossible le beau métier de charlatan patenté. Il faut donc appartenir à un groupe représentatif et puissant pour se faire respecter. La République protège ceux qui savent se protéger d'elle. Par contre, l'individu isolé, qui n'est membre d'aucune loge, se sent bien esseulé lorsqu'on lui reproche le vol d'une pomme.

Comme nous ne pouvons prétendre obtenir un privilège découlant d'une déontologie professionnelle ou d'une assermentation – à moins d'être politicien, juriste, médecin ou haut fonctionnaire – il faut nous résoudre à faire valoir nos principes spirituels intangibles. Si vous refusez de vous sou-

mettre à une obligation légale que votre conscience réprouve, alors, faites respecter vos principes spirituels, si vous en avez.
Bien entendu, en ce qui concerne la puce ou les vaccins, ce n'est pas l'Église qui prendra votre défense car elle a choisi son camp. Quant à elles, les ligues des droits de l'homme vous riront au nez, et pire, elles vous poursuivront pour refus de comportement civique. Il ne reste donc qu'une seule possibilité : il faut adopter une nouvelle identité – religieuse et nationale – et faire respecter ce choix face aux autorités. On trouvera la méthode téméraire, mais il n'y en a pas d'autre.
C'est pourquoi je déclare mon appartenance à la Nation Libre dont les principes sacrés interdisent le marquage de mon être à la manière du bétail. Plutôt que d'attendre qu'on vienne vous marquer dans la chair et l'âme, sortez de l'Ordre Mondial ! Faites-vous enregistrer sur la dimension spirituelle par un acte de conscience, et rejoignez votre famille d'esprit. Choisissez votre camp ! Au début, cela paraît utopique, mais si l'on comprend qu'aux grands maux il faut de grands remèdes, alors tout devient possible.
C'est un acte de conscience.

SORTIR DU VORTEX

Le vortex de notre enlisement est constitué, entre autre, de deux éléments très lourds : l'accrochage naturel auquel nul ne peut se soustraire tant qu'il transite sur la dimension matérielle à l'aide d'un corps biologique, et l'accrochage culturel dont on peut se déconditionner – si on le veut.

Améliorer l'enfer ?

Le nouveau référentiel corporel s'installe lorsque l'être amorce sa transmutation intérieure. Le premier pas pour se reconnecter aux forces de l'univers interne consiste à se détacher de l'imagerie du monde, et en premier lieu de rompre avec le système culturel et ses représentations politiques, religieuses et scientifiques. Il faut jeter tout cela par-dessus bord, comme un dirigeable se débarrasse des sacs de sable pour s'alléger. Si on ne lâche pas du lest, on ne peut pas s'élever. La ligne de moindre résistance, accessible immédiatement, c'est de rejeter tout ce dont le système nous a chargés depuis notre naissance

et durant les incarnations passées. On se désidentifie des modèles imposés et hérités.

Curieusement, les gens en cheminement spirituel parlent de déconditionnement, mais ils restent soumis à une vision conformiste de la société et du monde. Ils croient qu'il est moral de vouloir améliorer l'ordre établi gouverné par les basses hiérarchies. Ils continuent ainsi à promouvoir la culture d'aliénation à laquelle ils prétendent échapper. Ils s'identifient toujours à la nationalité, la race, le mode de vie matérialiste et la représentation de l'univers promu par les scientistes et les théologiens. On continue à faire tourner la roue, soit en s'y conformant, soit en désirant réformer les choses. On vaque à l'entretien du camp de la mort.

Un être conscient de la fausseté de la civilisation où il vit actuellement n'émet plus de protestation sur les aberrations de la société car il sait que tout devra être changé. Or, la meilleure façon de changer une situation aberrante c'est de ne pas la rendre encore plus perverse en l'améliorant. Les humanistes bien pensants améliorent l'enfer.

La lucidité c'est de ne plus s'alarmer des risques et périls qui menacent l'espèce humaine en y apportant des solutions boiteuses par bonne conscience ou par ignorance des causes réelles. La lucidité c'est de rompre radicalement avec la politique et la culture qui entretiennent ces maux. Il faut opérer une dissidence en esprit.

Prenons un exemple actuel. Au lieu de protester contre la hausse du prix du carburant en incitant à boycotter Esso ou Total – tout en se fournissant à d'autres firmes appartenant au même *lobby* – il vaudrait mieux proposer un plan énergétique absolument autre. Après tout, les rois du pétrole sont en droit de vendre leur carburant à prix d'or, puisque c'est le genre de civilisation énergétique qu'ils ont voulu et qu'ils nous impo-

sent de force. Charbonnier est maître chez lui, que cela nous plaise ou non.
Personnellement, je ne me sens pas responsable des crises déclenchées par les *lobbies*, et si l'on m'avait demandé mon avis sur l'énergie, je n'aurais jamais songé à forer des puits de pétrole, ni construit des usines nucléaires. Alors, ce que cet enfer deviendra ne me regarde plus, puisque je n'ai pas la parole quoique j'en supporte l'aberration.
Il est ridicule de croire que nous avons le moindre pouvoir sur ce que nous n'avons pas choisi. On proteste et on descend dans la rue, ou bien on exprime sa sainte colère sur l'Internet du Pentagone. Laissons-les plutôt s'enfoncer dans leurs problèmes, à moins que nous voulions défendre le pétrole et le nucléaire. Cet aveu serait plus cohérent que des gesticulations effarouchées.
Je me désolidarise du système car s'en préoccuper – compte tenu de ma faiblesse humaine toujours prête à pardonner – c'est collaborer à un crime contre la nature et la vie.
Il ne faut pas aider les gardiens du camp de la mort lorsque leur système s'effrite et que les miradors commencent à s'écrouler.
Il est stupide de rafistoler leur système concentrationnaire sous prétexte qu'ils nous y laissent végéter.
Mais encore faut-il savoir de quel bord on est ? Les gens qui veulent réformer ce monde ne connaissent pas le sens de la vie et de la mort.
Au lieu de se plaindre du traçage du cheptel humain par la micropuce – ce qui est inévitable puisque la machine est lancée – il faudrait plutôt réfléchir à une parade spirituelle.
Face aux ondes nocives, on préfère mettre des aimants à ses semelles ce qui évite de penser, acte pénible entre tous (le commerce des rafistolages alternatifs a un bel avenir).

Au lieu de se plaindre au sujet de la désinformation et des manipulations, coupons le contact avec les sources d'émission médiatiques polluantes. N'écoutons plus « la voix de son maître » qui cause dans le poste.

Mensonges médiatiques

Il y a des années que je n'écoute ni ne lis aucune information sur l'actualité. Quand je dois apprendre quelque chose de remarquable, cela m'arrive d'une façon ou d'une autre. Les dernières photos qui m'ont intéressé remontent à la mort du Commandant Massoud. J'ai achevé là ma carrière de lecteur de reportages. Qu'a-t-on encore besoin de savoir, après le meurtre du dernier chef héroïque ?
Seule tentation nostalgique, les images des années 60, « le bon vieux temps ». Mais lire un article de journal, non. Ce n'est jamais vrai. Je suis pourtant au courant des faits les plus significatifs sur la plongée de l'espèce humaine dans le gouffre de la barbarie.
Ils tuent les loups en France, par exemple. Cela donne à réfléchir car je vois se rapprocher le tour du loup elfique auquel je m'identifie quand je reçois ce genre de nouvelles. Si les moutons pouvaient désigner leur prédateur, ce serait plutôt au berger de les exterminer que le loup qui se saisit à l'improviste de la bête faible et déjà condamnée.] Accorder de l'attention à la propagande sélectionnée par les médias, c'est lui donner du crédit et de la puissance. Suivre l'actualité est déjà un acte de complaisance envers ceux qui font l'actualité ; y réagir est de la naïveté car les événements sont déjà décidés sur un plan occulte. Il ne faut plus écouter ces cocaïnomanes de la presse qui nous pressent le citron.
Ne vous tracassez plus pour savoir qui sera président ou pape puisque, dans tous les cas, c'est cousu de fil jésuitique : Grande Loge ou Loge Grande ?

Mais si, par sentimentalité, vous voulez perpétuer le système, alors, étonnez-vous, révoltez-vous, manifestez, pétitionnez, rejoignez les « amis des amis de l'homme qu'a vu l'homme qui défend la nature », et proposez des solutions aussi idéalistes qu'inefficaces… car c'est exactement ce qu'on attend de votre candeur.
En émettant de bonnes vibrations vers les pourris, vous les endurcissez dans le mal. Vous ne rendez service à personne avec vos bons sentiments mal orientés.
Pendant qu'on vous occupe ainsi, vous renforcez le système dont vous êtes les collabos. Vous finirez par le rendre acceptable en vous convainquant qu'on peut sauver le monde, alors que vous aurez vendu votre âme pour établir un enfer à visage humain.

L'élite est organisée

Que faut-il faire pour sortir du vortex ? D'abord, observons ce que fait la concurrence – pour ne pas dire « l'adversaire » car nommer par son nom le carnassier qui les dévore est insupportable aux ruminants.
L'élite est organisée en réseaux occultes relayés par des clubs et des loges où l'on maintient les esclaves de la technocratie mondiale sous contrôle. Ils sont organisés depuis des siècles, et ils obéissent à des chefs implacables qui leur procurent des privilèges et un pouvoir sur le genre humain. Pendant que ces messieurs se réunissent dans leurs loges pour décider de votre sort, vous batifolez en brandissant le Livre Jaune, expliquant à votre concierge éberluée le complot des *Illuminati*. Et lorsqu'elle prête attention à vos élucubrations sans vous traiter de dingue, vous pensez « les choses évoluent, ma concierge commence à comprendre ».
Et pendant ce temps, vous continuez à rêver, vous ne vous organisez pas. Vous passez d'un complot à l'autre sans chercher à comprendre. Vous zappez. Laxisme, paresse ? Vous ne voyez pas que le système politique que vous dénoncez est fondé sur une organisation technocratique militaire où rien n'est laissé au hasard. Les journalistes, les banquiers et les stars mangent et couchent ensemble. Ils sont organisés. Pas vous. Vous, vous êtes isolés, donnant votre âme en pâture à l'Internet du Pentagone. On vous fait croire que vous représentez une force morale, unis autour de toutes les bonnes causes. Interné sur Internet.
Quant à elle, l'élite vit dans le monde réel, se côtoie physiquement, travaille et s'amuse ensemble. L'élite est une fraternité qui applique le principe « aime ton prochain ». Ils s'entraident, ils se poussent en avant, ils échangent des bons procédés, et ils se mangent aussi selon l'adage « *it's more fun to compete* » c'est plus drôle avec de la compétition.
Ils s'amusent beaucoup lorsqu'ils font semblant de se chicaner devant les médias, et ils se moquent de vous pendant que vous les applaudissez. L'élite jouit de tous les plaisirs raffinés pendant que vous êtes devant votre écran, triste masturbateur des bonnes causes.
Quand bougerez-vous votre derrière plombé ? Quand comprendrez-vous qu'il faut vous organiser, fixer un objectif, un but fort, établir un programme, réunir des forces et passer à l'acte ? Quand passerez-vous à la riposte ? Même ce mot vous fait peur.
Alors, si l'on vous parle d'une stratégie de reconquête de l'espace planétaire, vous trouvez que cela « manque d'amour » alors qu'il s'agit de sauver vos âmes.

Macabre humanitarisme

Finirez-vous par comprendre la loi de cette jungle où vous servez de canard, ou continuerez-vous à vous bercer de rêves de prolétaires – prolétaire signifie « sans pouvoir » ? Lorsque

vous travaillez bénévolement dans l'humanitaire, l'élite vous en sait gré car tout le profit est pour elle. Vous donnez bonne conscience au système. Vous servez de serpillière.
Désirez-vous réunir des fonds pour des médicaments ? C'est très bon pour les labos. Lutter contre la faim dans des régions vampirisées par les lobbies ? Excellent pour leur image. Ils vous sponsoriseront et vous pourrez faire carrière dans la bureaucratie humanitaire en vampirisant à votre tour les maudits de la terre. Avec bonne conscience, car « il faut bien faire quelque chose ». Il faut construire des hôpitaux pour éponger les ravages de la civilisation matérialiste tout en faisant des profits (la vente continue pendant les travaux et les massacres). L'élite vous utilise pour régler les problèmes générés par son avidité. C'est un système machiavélique parfait. Ils font la guerre pour augmenter leur fortune et vous descendez dans la rue pour bêler « la paix ! la paix ! » jusqu'à ce qu'ils vous donnent le prix Nobel. Vous êtes un super gagnant au dîner de cons et vous avez bien mérité le prix. Alors, le trafic d'armes peut continuer, avec votre caution, en attendant qu'un nouveau don Quichotte se lance à l'assaut des moulins de Rothschild qui tournent dans l'astral, en aspirant votre énergie.
Vous ne voyez pas que celui qui accorde le prix Nobel est le même que celui qui fabrique les armes. On vous le dit et on vous le répète, mais cela n'imprime pas, et dès qu'une nouvelle mère Térésa se lève, vous applaudissez de vos petites menottes. Comment des enfants pourraient-ils imaginer que le grand humanitariste est Satan en personne ? À sa place, vous agiriez pourtant ainsi. Vous vous montreriez sous le masque de la philanthropie. Vous enduiriez vos pattes griffues avec de la farine. Vous vous présenteriez *comme un être de lumière*.
Pourquoi ne vous posez-vous pas la question juste ? On vous a dit que la candeur est une vertu, et que ceux qui voient le mal partout sont négatifs. Vous voulez être du côté du bien,

mais celui-ci n'est que l'envers du mal. Vous n'avez pas les bases, vous refusez de les apprendre, et ceux qui vous trompent ont des siècles d'avance. Ils ont pris beaucoup d'avance car ils sont organisés. Et ils ne vous lâcheront pas.
L'adversaire – disons le « concurrent » car vous n'aimez pas les termes négatifs – est très différent de vous. Il est initié à la « science du bien et du mal ». Il peut jouer des deux côtés. Il a deux visages. Il vous domine depuis des milliers d'années et vous n'osez pas en prendre conscience par peur de découvrir la vérité sur le monde et sur vous-même. Vous ne voulez pas voir ni savoir.
Vous pouvez admettre dans un moment de lucidité que ceux qui vous dirigent sont organisés pour vous dominer, mais vous ne pensez pas à vous organiser par vous-mêmes. Lorsqu'une prise de conscience se fait en vous, alors, brûlants du désir de servir, vous rejoignez les organisations préparées à votre intention : politiques, religieuses, culturelles… c'est pathétique.
Si malgré tout vous êtes un rescapé, vous savez qu'on veut vous désarmer spirituellement avec « l'espoir en un monde meilleur ». Vous comprenez que le monde meilleur est une propagande pour tenir votre système énergétique sous tension. Alors, si l'éclair jaillit dans votre esprit, vous attrapez les stupidités sur l'Âge d'Or pour les jeter aux cabinets avec tous les autres idéaux planétaires. Vous pouvez tout dégager sans complexe.

Vider la corbeille

Sans haine ni passion, tranquillement, méthodiquement, sans regret, vous allez vider la grosse corbeille culturelle avec la République, les droits de l'homme, le progrès, la démocratie, la dictature du prolétariat, les *trusts*, la science, la télé, les dieux de l'Inde, le grand lama et la CIA, le baptême et la circoncision, le comte de Paris ou le prétendant des Bourbon, Jack

l'éventreur, sœur Emmanuelle du tube catholique, les satanistes associés, le rap et la coke, l'Europe unie, les Verts, les rouges, le dernier *channel* à la mode, les faux ovnis du Pentagone, les apparitions mariales, les tours du World Trade Center, le sida, Nietzsche, Saint Augustin, Marylin, les reptiliens de Buckingham, *Le Livre Jaune,* les prophéties mayas, votre manuel Vivre Sainement en Enfer, le Zen du non-mental, le yoga du yoyo des gagas, la PNL et les thérapies, Hollywood et les ovnis, les Jeux Olympiques, le 14 juillet, votre soi-disant négritude, votre soi-disant juiverie, Pol Pot, le Coran, le Grand Larousse, le Code Civil, les œuvres complètes de Freud, *Mein Kampf, le Capital, Libération, Le Monde, Le Figaro, l'humanité, Elle et Marie- Claire,* l'Ordre Mondial à visage humain, l'ONU, l'UNESCO, la Sécu, les OGM garantis biologiques, mille et une horreurs et autant de merveilles… sélectionnez tout et puis d'un clic, videz. C'est magique. Voilà comment on commence à sortir du vortex.
Ce n'est encore là qu'un début. Trop fastoche, direz-vous ?
On vous le concède, se débarrasser de tant de détritus et d'objets encombrants n'est pas un sacrifice pénible. C'est comme vider la cuve de m…

Citoyens galactiques

Mais maintenant, il faut faire un pas de plus. Il faut un acte de conscience si l'on veut se laver de l'affront fait à notre divinité intérieure. D'abord, si vous le voulez, occupons-nous de cette chose terrifiante qui a pour nom « carte d'identité nationale ».
Comme on ne peut pas la détruire au risque d'encourir le courroux de l'autorité fasciste d'occupation, il faut la réduire à ce qu'elle est : un marquage pour le bétail.
Alors, d'un mouvement de conscience, on l'efface magiquement.

La police n'y verra que du feu. La photo et la puce sont encore là. Ils ne verront pas que vous venez de passer dans une autre dimension où il leur sera très difficile de vous identifier.
Invention de la Révolution française, inconnue des civilisations précédentes, la carte d'identité va évoluer naturellement vers la puce de traçage. L'origine d'une chose indique ce qu'elle deviendra. La carte d'identité nationale est l'annulation de votre identité céleste.

Avec la nationalité française, vous abandonnez une lourde entrave intérieure. Ce n'est pas un blasphème puisque cette nationalité est l'invention de « Notre grande Révolution » comme disait Rothschild, et plus anciennement des rois, pillards de la Bretagne, de la Provence et de l'Occitanie – ces Philippe le Bel « qui ont fait la France » avec l'aide de l'Inquisition. En abandonnant cette chaîne en conscience, vous quittez à la fois le Grand Orient et la Fille aînée de l'Église. Vous faites d'une pierre deux coups. Cet acte magique aura des répercussions stupéfiantes sur votre âme qui s'émancipera à la fois du Vatican et de l'Élysée. Pas mal, pour un début, non ?
Vous échappez symboliquement à la Sainte Inquisition et au ministère des finances qui, lui, continuera à vous harceler un peu, mais si vous avez la foi dans votre révolution intérieure, il se créera un espace où il deviendra plus difficile de vous approcher. Vous devenez quasi invisible en abandonnant votre identification avec les autorités terrestres. Vous changez d'obédience existentielle.
Comme la nature ne connaît pas le vide, votre âme va se trouver naturellement reliée à une autre nationalité, votre véritable identité. Extérieurement, vous continuez à être un bon citoyen – pâle ou bronzé – mais intérieurement vous commencez à quitter le vortex.

Il faut savoir ce que l'on veut. Soit vous continuez à vous identifier à votre statut de citoyen européen des États-Unis du monde, soit vous sortez du jeu et vous devenez membre de la Nation Libre. Pas besoin de papiers. Surtout pas de papiers ! Pas besoin de casier judiciaire ni d'enquête de moralité. Juste un acte de conscience et exit la République maçonnique ! Vous levez le Saint Siège par la même occasion. Alors, l'Ordre Mondial aura du mal à vous rattraper.

Après cette seconde phase de déconditionnement conscient, les choses se corsent. Il faut quand même vous en avertir.

Les deux phases précédentes, l'abandon de la culture parasitaire et de la nationalité de déportation sont assez faciles à dépasser – quoique pas pour tout le monde. Mais vous pouvez le faire.

Maintenant, après avoir vidé la corbeille philosophique et culturelle, et après avoir purifié le miroir de notre citoyenneté galactique, il faut faire le grand saut : la conversion de notre humanité en un être céleste. Bon, il y a déjà moins de candidats. Pourtant, ce n'est pas si difficile à comprendre en théorie, quoique malaisé à réaliser pratiquement, convenons-en. Il faut laisser tomber le statut d'humain mortel dont on nous a affublés comme un pyjama rayé avec un matricule.

Imaginez que dans votre jeunesse, vos éducateurs aient été des êtres lumineux, sérieusement préoccupés de l'éveil de votre réelle individualité au lieu de n'avoir pour objectif que votre adaptation à la folie sociale. Prenons ça comme une simple hypothèse de travail car nul d'entre nous n'a reçu une éducation juste. Ces véritables éducateurs auraient mis en avant notre nature spirituelle au lieu de nous faire descendre d'un singe comme l'enseigne la République. Mais puisque le mal est fait et que nous voilà identifiés à ce sac de chair et de sang qu'on appelle le corps, nous pouvons essayer de changer notre

façon de voir. Qu'avons-nous à perdre ? Rien d'autre qu'une image dévalorisante de nous-mêmes.

Il est important d'avoir une image gratifiante, céleste de nous-mêmes. Il faut que vous sachiez la vérité sur votre origine véritable. Le singe ou la paramécie n'ont rien à voir là-dedans. Si vous mettez de côté la culpabilité, vous verrez que vous êtes une sorte de dieu, certes un peu mal en point dans les conditions actuelles, mais qui, si on lui rafraîchit la mémoire, pourrait ressentir à nouveau le souffle de son être réel. Cela sera d'autant plus facile que vous aurez rejeté l'identification à la culture imposée dans le monde de la déportation. Si vous n'avez pas vidé la corbeille, ça devient beaucoup plus dur à comprendre. Refaites un clic. C'est si bon.

Donc, osez vous prendre pour ce que vous êtes, non un surhomme ou un sous-homme, mais un être d'extraction céleste. Un ange ? Pas exactement, car un ange n'est que la fonction qu'il doit accomplir, sans autre choix. Mais si tel est votre désir…

homme, ange, dieu, rien de tout cela n'est satisfaisant. À vrai dire ce ne sont que des mots sur lesquels on a plaqué des images surannées.

L'humaniste a le culte de l'homme et le spiritualiste a le culte de l'ange. D'autres parlent du dieu, mais il ne faudrait pas exagérer, car un dieu est un être quand même très spécial, capable, lorsqu'il tourne mal, de devenir un super démon.

Nous aussi, nous avons mal tourné, mais nous n'avons pas pour autant acquis la puissance d'un dieu délinquant. Nous serions plutôt d'une race à part, entre l'ange et le dieu. On nous a dit que nous sommes humains, mais cela n'est pas satisfaisant car personne ne peut identifier l'homme réel, à moins de le comparer à l'ange, au dieu ou aux êtres élémentaires de la nature. Faites votre choix.

Il est donc possible que nous soyons ici-bas pour faire un choix.
Que voulons-nous devenir ? Avec leur sagesse à trois sous, les sophistes répondent qu'il faut devenir ce que l'on est. Il y des gens qui se croient malins après avoir dit ça.
On a parlé du soi mais c'est tout aussi nébuleux que l'ange, et ceux qui se gargarisent avec cette sagesse doivent reconnaître à l'expérience qu'elle est devenue stérile, par abus de langage.
Libération, réalisation, éveil, illumination, etc sont des mots qui masquent difficilement leur origine hindoue. Or, l'Inde n'a pas à se vanter en matière de libération, car le caractère vénérable de sa sagesse n'est plus un critère de vérité dans le présent.
Laissons au Nouvel Âge les anges, le soi ectoplasmique et les images pieuses de l'astral, et si toute cette camelote n'a pas disparu lors du vidage de la corbeille, il faut refaire un clic.
On ne nous a pas laissé le choix de mettre un nom sur notre véritable nature. Si nous ne sommes pas un « humain, trop humain », ni un ange fonctionnaire, ni un dieu ou un démon, et encore moins un ectoplasme en forme de « maître ascensionné », que sommes-nous ?

Le prototype ælfique

Originellement, notre prototype est vraisemblablement une forme énergétique parfaite dont notre corps physique évoque la stature. Ce corps éthérique devait avoir une apparence splendide telle une forme humaine divinisée. Selon la forme corporelle, nous faisons donc le choix d'être cet être immortel.
Selon la conscience qui délimite un champ autour de nous, nous sommes une sphère translucide où l'univers se reflète, c'est la véritable « Merkavah » – le vaisseau de lumière.
Il y a donc deux choses dans notre anatomie spirituelle : la forme éthérique corporelle du conducteur et le vaisseau spirituel qui le véhicule. C'est à peu près ainsi qu'on peut synthétiser les descriptions traditionnelles qui nous ont été léguées, tout en permettant à notre imagination créatrice de les reformuler dans le présent vivant.

J'ai fait le pari de vouloir être ce que je ressens de plus réel et de plus noble, compte tenu de mes tendances profondes qui ne sont pas angéliques, et ne rêvons pas, qui ne sont pas celles d'un Titan.
C'est pourquoi je crois avoir compris que l'imagerie ælfique, déformée par les mythes anglo-saxons, est la plus proche de ma forme essentielle et de mon caractère authentique.
La forme ælfique – le corps d'énergie éthérique – est l'archétype de la forme humaine. L'Ælfe n'est ni un ange ni un dieu. Il n'est pas de la terre ni du monde des dieux auxquels il peut à l'occasion rendre des services.
L'Ælfe est ce qu'il est, bon avec les bons, mais il sait se montrer implacable envers ses ennemis et ceux qui attentent à la liberté de ses frères. L'Ælfe chante des poèmes mais il sait aussi manier les armes. Il est proche du preux chevalier.
C'est pourquoi il me plaît, et si je dois choisir une race, je veux être de cette espèce ælfique. En examinant ce choix, je découvre que cela correspond à mon type spirituel le plus profond. Je comprends toutefois fort bien que certains préfèrent devenir des anges, mais je ne crois pas que cela soit inscrit dans notre programme, compte tenu des expériences extrêmes que nous devons traverser ici-bas et qui nous marqueront pour toujours.
On objectera, pour la défense du genre humain, pourquoi ne pas devenir des hommes divinisés ? C'est à chacun de voir. On nous a dit que Dieu a décidé pour nous de toute éternité, mais je n'en crois plus rien. L'usage du libre arbitre qui nous a fait chuter dans la condensation, nous donne aussi le choix de

notre retour vers la dimension sublime de notre désir spirituel le plus fondamental.

S'écarter du genre humain

Durant ma traversée de la dimension terrestre, je m'écarte beaucoup du genre humain, ou d'une partie du genre humain dans laquelle je ne reconnais aucune qualité idéale, ni courage, ni noblesse d'âme, ni aspiration supérieure, ni générosité, ni esprit d'aventure galactique, ni désir de l'absolu, ni respect pour les êtres, ni esprit de combat contre les démons, ni volonté de créer du neuf, ni attirance pour les cimes… je ne vois rien d'excitant dans le genre humain ordinaire. Et si j'émets l'idée de m'en séparer, on me prend pour un fou. Va pour cette folie.

Dans ce genre humain narcissique où je suis physiquement incarné, je ne vois que faiblesse, lâcheté, trahison, névrose sécuritaire, sensiblerie d'un côté et cruelle insensibilité à la souffrance animale de l'autre, passion pour les amusements futiles, frénésie pour les activités fonctionnelles et mécaniques, croyances en des dieux inférieurs, soumission aux autorités, servilité, pratiques magiques égotiques, prières veules, recherche de l'intérêt personnel, passivité, viandisme, toxicomanie, pornographie, rêves idéologiques, internationalisme – régression dans la termitière – , jugement étroit, injustice, fausse tolérance, humanitarisme athée, ressentiment camouflé par des grands mots comme « amour inconditionnel », peur, religiosité, superstition, désir de domination, masochisme, cruauté, nombrilisme, matérialisme, médiumnité passive, perversité, esprit analytique destructeur de la vie, pédophilie, prostitution, sodomie, culte de la célébrité, idéaux planétaires bornés, argent, avarice, attachement à la terre de la déportation, désir d'immortalité dans la matière, alcoolisme, psychologisme, théologie, stupéfaction, narcose, mensonge,

scientisme, nouilleâgisme, fascination, divination, contrôle, mathématiques… et restons-en là.

Comment peut-on vouloir appartenir à cette espèce alors que le vent du large d'une Ère nouvelle nous apporte un parfum d'infini et de gloire ?

Quant aux humains – qui se croient tels – , nous leur tendrons la main jusqu'à la dernière limite en prenant garde qu'ils ne nous tirent en arrière par la menace et les sentiments. Nous les connaissons bien puisque nous portons aussi leurs tares. Mais il vient un temps où cela suffit. Nul n'est obligé de se conformer éternellement à la bassesse du genre inhumain, ce vieil ennemi de la liberté, et qui aspire à la sécurité du robot. Il faut sortir du vortex.

DÉPROGRAMMATION DES IMPLANTS MAJEURS

LE DÉCONDITIONNEMENT DE LA CONDITION HUMAINE

Si le monde ne nous convient pas, pourquoi l'acceptons-nous ? Si l'on s'y accroche, c'est qu'il nous satisfait et que, finalement, on le défend.
Peut-être que la civilisation nous révulse sous certains de ses aspects les plus révoltants – comme par exemple, le saccage de la nature. Mais les choses visibles que nous déplorons ne sont rien en comparaison de la pourriture radioactive dans le noyau de cette civilisation.
C'est de ce centre nucléaire du mensonge que s'est répandu sur nous ce qui nous rend ignorant, lâche et conformiste. Lorsque nous croyons avoir trouvé une solution à la crise et à nos malheurs, on s'aperçoit que l'idée nous a été soufflée par les « amis qui nous veulent du bien ». Donc, il ne sert à rien de protester contre le système puisque nous sommes formés à son image. C'est nous-même qu'il faut blâmer et réformer.

Or, comment un être qui est le produit de cette culture inepte peut-il s'en libérer s'il a absorbé le poison depuis son plus

jeune âge ? Il doit d'abord identifier les « implants » en lui-même en remplaçant méthodiquement ses schémas culturels et psychologiques par de nouvelles valeurs.
Certains instructeurs spirituels ont enseigné un déconditionnement intégral sans proposer de modèle de substitution pour organiser une vie nouvelle. Aussi, nombre de chercheurs de quintessence s'épuisent dans une lutte inégale contre la bête intérieure qu'ils continuent de nourrir à travers leur mode de vie sécuritaire et conformiste. On veut changer mais rien ne change. Alors ? On veut bien renoncer à certains préjugés mais on demeure ancré dans le système socioculturel et moral où l'on baigne depuis le tout début de notre « éducation ».
Le révolté et l'idéaliste seraient dépités s'ils pouvaient voir que leur colère et les prises de positions qui en découlent leur ont été inspirées par le système qu'ils dénoncent.
Le jeune contestataire armé de son téléphone mobile et arborant les signes de son appartenance standardisée, jusqu'au tatouage et au percing genre sataniste, portant le t-shirt à l'effigie de Che Guevara l'exécuteur des basses œuvres de Fidel Castro oui, ce jeune déjà vieux est une caricature de conformité politiquement correcte. C'est un perroquet qui répète ce que les médias lui hurlent dans les oreilles, ainsi que les leçons politiquement correctes du lavage de cerveau scolaire. Son anarchisme congénital l'empêche de réaliser qu'il n'a aucune liberté de pensée individuelle. Sa confusion le protège de la terrible vérité sur lui-même. Rempli de préjugés démocratiques et mondialistes, le nouveau révolutionnaire est un bourgeois attaché à une vision stéréotypée d'un « monde meilleur ». Il a levé son nez au-dessus de la fosse culturelle commune pour retomber aussitôt dans la trappe des idées généreuses que les maîtres du monde qui l'attendaient au tournant ont préparé pour l'enfermer dans leur machinerie.
Ne nous voilons pas la face. Nos idées proviennent toutes du noyau-même de la civilisation moderne, laquelle est fondée

sur une inversion des valeurs verticales. Par exemple, le dogme humaniste de l'homme en évolution est la religion dominante en cet Âge Noir. Rejeter le dogme du « progrès humain » serait un déconditionnement radical, mais qui est encore capable de rejeter la sainte foi humaniste sans risquer de passer pour un nazi ?
Il faudrait adopter un référentiel culturel différent, ce qui nécessiterait de se couper du grand nombre. Un véritable processus de purification idéologique nous obligerait à abandonner la plupart des idées et croyances qui font de nous ce que nous sommes. Qui est prêt ?
Dans la hiérarchie des fausses valeurs qui nous ont été implantées par l'éducation, et qui nous structurent, il faut d'abord identifier les plus néfastes. Et ce sont souvent celles que nous considérons sentimentalement comme les meilleures.
Comme le culte de l'homme matériel est la valeur dominante qui règne sur la civilisation, il faut lui substituer la foi en l'homme spirituel, ou plutôt en « l'être spirituel », car l'humain mortel, l'apogée de la création des matérialistes, est l'antithèse du divin.
Les spiritualistes parlent d'une évolution de l'humain jusqu'au divin, ce qui provient d'un grave malentendu, car l'être spirituel totalement accompli, réalise sa rédemption en surmontant son support humain qui est sa personnalité psycho-physique. Il se transfigure en un être d'une race nouvelle – qui reste à déterminer – et il ne laissera qu'une carcasse vide derrière lui. Le vieil Adam doit céder la place.
Dans les cercles de philosophes, on a espéré un dépassement de l'homme vers un état surhumain. Mais en dépit des penseurs qui ont proclamé l'avènement du sur-homme, on en est resté à la caricature du superman de l'idéologie matérialiste ou romantico-fasciste. Inutile d'évoquer « l'homme nouveau » socialiste, car c'est un robot social.

Définitivement, l'humain sera toujours trop humain aux yeux des esprits épris d'absolu. Notre âme fière, emplie d'un désir de transcendance, ne veut pas du surhomme terrestre car elle vise l'état de dieu. L'éternité, sinon rien.
Cet état sublime ne peut provenir d'une lente amélioration de l'humain mortel, mais elle survient à partir de son dépassement. On ne sublime pas l'humain car il n'a rien de sublime, mais on s'en libère une fois pour toutes. Il faut se déconditionner de la condition humaine. Si nous devions nous satisfaire des sophismes du spiritualisme, nous nous condamnerions à rêver d'une immortalité « humaniste », ce qui n'existe pas dans l'univers.
Seuls, les magiciens noirs de la science espèrent que le progrès les rendra immortels dans la matière. C'est le projet maçonnique anglo-saxon et le programme du Grand Orient de France. Cette folie sera t-elle anéantie par les puissances universelles avant qu'elle aboutisse ?
Pas de sitôt car les dieux aiment voir se bâtir des tours de Babel pour mieux les jeter à terre comme des constructions en allumettes. Il est toutefois possible qu'ils laissent s'accomplir un moment l'abomination de la désolation car autant terminer un programme en cours pour en tirer la leçon.
L'homme terrestre ne mérite pas qu'on se soucie de son devenir car il n'existe que sur la dimension physique qui n'est pas considérée comme réelle au plan universel.
De toute façon, l'humanité mérite une sévère punition pour ses fautes. Et si nous considérons notre état d'existence actuel, nous sommes déjà punis. Notre folie nous fait espérer une rémission, une sorte de grand pardon, une amnistie céleste par grâce spéciale. Cela est impossible et ce serait d'ailleurs contre-productif du point de vue de la conscience.
Les lois universelles ont été violées abondamment et sans interruption depuis des temps immémoriaux, aussi, l'ordre cosmique devra être rétabli – avec des cris et des grincements

de dents. Il n'y a aucun doute, notre soif de justice sera comblée, non parce que nous aimerions assister à des châtiments dantesques qui sont déjà en action mais parce qu'il n'y a pas d'autre voie qu'une sévère correction divine pour arracher l'âme à l'illusion matérielle.
Alors, puisque cet arrachement hors du monde devra inéluctablement avoir lieu, nous pouvons l'anticiper dès maintenant. Pour ceux qui y parviendront, cela leur économisera les souffrances de la transmigration – le purgatoire, si l'on préfère. Plus on retarde l'échéance et plus on supporte une « augmentation des intérêts karmiques ».

La dette ne va pas en s'amenuisant car tout se complique à l'infini, comme la vie ici-bas nous l'enseigne.
Le plus tenace des conditionnements humanistes dont il faut se défaire si l'on veut véritablement s'élever, et qui est le plus susceptible de nous retarder, c'est l'idée d'évolution.
Regardez bien ce mot « évolution » car vos maîtres vous ont appris à lui vouer un culte. Demandez-vous pourquoi, les athées, autant que les croyants messianiques, espèrent en lui ? Parce que c'est la carotte qui fait, non pas avancer l'affaire planétaire, mais qui le fait croire.
Cet implant séducteur nous fait espérer en une progression automatique de l'état humain jusqu'à un état divin, ce qui est aussi niais que l'évolution du singe jusqu'à l'homme.
Cette espérance en un progrès – spirituel autant que matériel – tient le monde entier en haleine. Demain, toujours demain...
Ayant placé l'homme au centre de l'univers, l'humanisme se fonde sur la foi en un progrès infini des particularités humaines. Nous savons où ce progrès qu'on n'arrête pas nous mène...
Il en découle l'idéologie moderne du matérialisme spirituel qui n'est finalement que de l'athéisme sous un masque reli-

gieux. Car il faut garder la face. En tant que chercheurs de vérité, nous avons été conduits à adopter cette forme de spiritualité spécifique du Nouvel Âge. La propagande est trop forte pour y échapper.
Nous désirons parfois sincèrement nous libérer et nous élever dans une conscience nouvelle, mais nous ne parvenons plus à nous décrocher de la civilisation matérialiste car nous en sommes le produit. Alors, nous adoptons le matérialisme spirituel, et cela nous engage à poursuivre des illusions terrestres idéalistes au lieu d'œuvrer à notre rédemption.
Les liens avec la matière sont si puissants et complexes qu'il est exceptionnel qu'un individu s'en détache par ses propres efforts. Il faut extirper tant de faux-semblants et écarter tellement de voiles opaques recouvrant la réalité que notre capacité de lucidité est impuissante à les identifier tous. L'hydre renaît sans fin, tant que nous continuons à croire en l'humanisme évolutionniste et en ses dérivés messianiques.
Mais si nous faisons l'effort d'arracher cet implant majeur, alors, une autre vision de la vie se révèle et toutes sortes d'illusions culturelles et de croyances enracinées tombent.
Considérons méthodiquement nos empêchements pour accéder à la vérité sur la nature emprisonnante du système culturel qui nous pousse à penser comme nous le faisons en ce début de 21e siècle. Nul être pensant n'échappe à l'emprise de l'idéologie qui domine le monde car depuis notre prime jeunesse, nous avons adhéré au credo des maîtres du monde qui nous ont dressé pour servir leur Ordre Mondial.
Parmi les moyens de ce dressage, identifions les croyances qui structurent notre vision du monde car ce sont celles auxquelles nous tenons sentimentalement le plus.
Si l'un d'entre nous affirmait avoir élaboré librement sa représentation du monde et ses valeurs morales individuelles, ce serait du délire. Tout nous a été imposé sur la base de notre complaisance pour les idées séduisantes, mais faussement

généreuses, comme l'internationalisme du Grand Soir que nous verrons se transformer en un enfer planétaire sans issue.
L'illusion de la liberté de pensée peut générer la conviction que nos idées nous appartiennent en propre, alors que les valeurs que nous croyons nôtres nous ont été inculquées par ceux qui orientent le cours politique de la civilisation. C'est un constat qui s'impose.
La question est de savoir s'il faut leur faire confiance lorsqu'ils nous apprennent ce qui est bien et ce qui est mal ?
Ils nous ont injecté dans le subconscient des principes moraux qui nous paraissent incontestables, mais doit-on les croire ? Et peut-on cesser d'y croire ?
Pour un petit nombre, le temps est venu d'opérer une table rase d'un nouveau genre.

LE BIEN ET LE MAL

On voudrait que le mal soit banni du monde mais c'est l'une des faces de la réalité. Le mal ou les « ténèbres » existent éternellement en tant que pôle indifférencié de l'énergie universelle.
Sans le Mal, le Bien ne pourrait avoir d'existence réelle.
Sans l'Ombre, il n'y a pas de Lumière.

Les Ténèbres constituent donc la partie la plus secrète de l'Univers, où vivent des hiérarchies d'êtres dont la fonction est de s'opposer aux hiérarchies lumineuses afin de les aider à se sublimer par la lutte. La guerre entre les forces de la lumière et les forces de l'ombre est un jeu cosmique où chacun doit assumer son rôle en combattant sans réserve son partenaire opposé. Refuser cette lutte, c'est stériliser la vie. Donc, au plan universel, le Bien est l'accomplissement d'une sainte dialectique, une lutte éternelle entre deux principes opposés comme deux amants terribles.
Dans le monde manifesté, le bien et le mal sont des forces relatives en équilibre. Si l'on appuie d'un côté, on renforce

l'autre. La recherche du bien au plan terrestre accroît le mal dans la même proportion. C'est pourquoi la terre est soumise à l'influence de deux loges occultes, « blanche et noire », qui travaillent en collaboration pour maintenir un équilibre entre le bien et le mal. L'humanité se croit du côté du bien, mais elle obéit aveuglément aux ordres du mal. Elle ne peut pas faire autrement. Lorsqu'elle idéalise le bien terrestre, l'humanité ouvre la porte à un mal accru, comme dans le domaine scientifique où l'amélioration des conditions physiques crée un appel compensatoire pour de nouveaux malheurs. Par exemple, si l'on espère un salut messianique, on précipite la venue de Satan.

Selon le code biblique, le Bien est un processus d'harmonie formelle, alors que le Mal est une énergie puissante et obscure qui apparaît déstructurante, donc inharmonieuse à nos yeux. Il n'y a pas de Bien absolu dans l'ordre terrestre, car le Bien supérieur se changerait en un mal terrifiant s'il libérait, dans un ordre terrestre qui lui est étranger, sa véritable puissance. On dit que Dieu est un feu dévorant, et cette analogie est expressive. On parle de « colère divine ». Dans le Livre de Job, Satan est présenté comme un serviteur de Dieu dont la fonction est d'éprouver la résistance de la conscience morale. Il agit donc pour renforcer le bien.
La connaissance réelle du bien et du mal est un tabou car celui qui découvre la véritable fonction de ces deux partenaires énergétiques opposés devient « comme un dieu », connaissant le jeu des contraires. Sur le plan d'existence où elle se situe, l'humanité ne pourrait pas supporter de contempler la profondeur du Mal. On la laisse rêvasser à un « bien » sentimental superficiel car la vision du Bien absolu est réservée aux dieux capables d'intégrer cette puissance incommensurable.

Le Bien divin est une force sainte qui se protège de toute atteinte. Quant au mal, les amateurs satanistes et autres adeptes de la main gauche sont très loin d'en imaginer la nature réelle.
Remettre ces choses en perspective permet de ne pas s'identifier au « bien terrestre » qui s'exprime dans le processus cellulaire répétitif. Remarquons que nous avons l'habitude de dire « c'est bien » pour tout et n'importe quoi, lorsque cela nous arrange. Pour nous, le bien c'est le confort, la sécurité, la paix, la prolifération matérielle ; le mal c'est ce qui brise l'existence routinière, la guerre, le danger, le changement, la mort. Nous considérons qu'une chose est mauvaise lorsqu'elle nous déplaît, qu'elle brise nos certitudes et nos espérances. La mort est mauvaise à nos yeux, mais c'est une grâce du point de vue céleste. Quant au bien idéaliste, la philosophie de l'humanisme, il nous enferme dans nos cristallisations terrestres, et se transforme en un mal qui devra être brisé par les puissances de régénération que nous appelons mauvaises.
Il faut donc nous déconditionner de nos préjugés sur la nature du bien et du mal, croyances issues d'une interprétation inversée du sens réel des écritures sacrées.

La preuve par la Bible hébraïque ? Le bien se dit *Tov*. Les lettres qui structurent ce mot expriment un processus cellulaire répétitif. On dit qu'une chose est bonne parce qu'elle est formalisée. Le bien est donc tout ce qui prolifère, ce qui dure et satisfait la pulsion naturelle vers l'expansion des formes. Le mal se dit *Raa*. Les lettres de cette équation expriment un perpétuel changement interne.
On dit qu'une chose est mauvaise lorsqu'elle menace l'ordre sécuritaire dans notre univers psychique. Le mal est le bouleversement des valeurs humaines. C'est aussi le facteur qui empêche les choses de se figer dangereusement dans la matière. Le mal

brise les liens lorsque le bien illusoire enchaîne l'âme à l'existence terrestre limitée.
Nos fausses idées sur le bien et le mal sont le premier implant qu'il convient d'identifier, non en prenant le parti du mal de manière réactive, mais en observant notre tendance à confondre ce qui nous libère et ce qui nous aliène. Par exemple, l'humanitarisme part d'un bon sentiment mais il entraîne une réactivation de la misère sur une échelle supérieure. Quant à lui, le pacifisme renforce la tension de guerre. En voulant bloquer l'expression naturelle de la décharge des tensions au nom d'un bien idéal qui serait la paix, il va déchaîner une terreur refoulée. Etc, etc. . . Chacun peut observer ce processus dans le monde et dans sa vie s'il est vraiment en recherche de la vérité et non d'une bonne conscience.
Il reste à redire qu'au plan humain rien ne justifie de nuire à autrui « pour son bien ». A contrario, rien n'oblige de « faire le bien » sur une base sentimentale et humanitaire. Notre civilisation se dirige vers une tyrannie du bien qui attirera une réaction contraire, un cataclysme de vengeance naturelle de la part des forces refoulées. Les maîtres du monde savent que le cœur humain est sensible à la séduction de l'amour sentimental. Aussi, ils essaient actuellement d'orienter la civilisation vers une sorte de religion de la bonté – ce que le Nouvel Âge nomme amour inconditionnel.
Cet amour superficiel et idéaliste peut à terme générer une barrière énergétique autour du monde, ce qui empêchera les forces divines de transformation de pénétrer librement dans notre atmosphère. On peut imaginer sans peine que cette lutte est inégale et qu'au final la résistance de l'humanité cherchant à éviter le « jugement de Dieu » sera brisée.
L'Amour venu de l'espace universel cherche une voie dans nos cœurs. Ouvrons-lui la porte, même si cela est une tempête qui anéantit les convictions et le blindage sécuritaire de notre moi

mortel. Refusons de nous joindre aux masses sentimentales qui veulent bloquer l'action de la justice et de la vérité pour protéger un ordre terrestre condamné.
« Qui a vous appris à fuir le jugement qui vient ? » demande le prophète. Ce sont vos gardiens si plein de bonté humaniste.

UN HUMAIN NOMMÉ ADAM

Adam signifie que le principe de conscience (A) est noyé dans le sang (DAM) de la forme humaine.

Le sang chaud (37°) permet de maintenir dans un état léthargique le principe de conscience. Si le sang refroidit par l'arrêt des fonctions vitales ou surchauffe dans la fièvre, le principe de conscience est expulsé. C'est la mort.
Pour se manifester, le principe de conscience emprunte un autre corps humain, un contenant de sang chaud à plus ou moins 37°, selon les types raciaux.
On comprend le tabou du sang dans les traditions magiques, sa purification et le rite sacrificiel pour en capter l'essence spéciale. Le mythe du sang est universel depuis les sacrifices d'animaux à sang chaud jusqu'à l'offrande du sang du Christ pour le rachat des âmes. Le prix du sang c'est le mystère du principe spirituel qui l'habite. L'Adam terrestre est extrait du sol (*Adamah*). Comme toutes les formes, il est mortel. « *L'homme est comme l'herbe des champs que l'on coupe et qu'on jette au feu* ». (Évangile)

La Genèse traite de l'évolution de la forme physique et non de l'essence spirituelle. Depuis qu'Adam a perdu la mémoire de son essence supérieure, il s'est identifié à sa forme corporelle et à son psychisme qui résulte de la friction de son système nerveux avec les aspérités du monde. Ainsi, Adam s'est constitué une âme de substitution, une âme mortelle.
Cette âme doit mourir à travers le cycle de la transmigration tant que l'essence spirituelle originelle n'est pas restaurée. Alors, durant ce temps d'oubli infini qu'on appelle « l'histoire de l'homme », Adam joue à se prendre pour un être réel et autonome. Mais, il s'illusionne. Il possède bien un psychisme plus ou moins crépusculaire qu'il confond avec la Raison, mais tant qu'il n'a pas réactivé le principe d'immortalité qui est latent en lui, il demeure une créature mortelle. Cette créature adamique est appelée humaine ce qui doit s'interpréter comme « créature dotée d'une vie provisoire mais privée d'un principe immortel ».
Cet être formel et mortel est devenu l'enjeu d'une religion de substitution : l'humanisme. L'Adam déchu s'est intronisé « roi de la création », oubliant que sa situation n'est plus celle de l'origine lorsqu'il fut placé dans l'Eden multidimensionnel d'où il a été exclu par la « chute » qui est la perte de la conscience universelle.
La conscience de survie dans l'espace-temps est une conscience d'urgence, limitée au pouvoir mental concret.
Par l'exercice de ce pouvoir de pensée extrêmement réduit, en comparaison de la véritable intelligence universelle, l'humain Adamique s'imagine qu'il est le summum de la création. Cela l'entraîne dans une illusion extravagante sur sa propre identité, cette personnalité mortelle à laquelle il a fini par rendre un culte, ayant oublié le monde supérieur d'où était issue l'essence spirituelle qui est devenue latente.
Notre âme spirituelle est comme morte, mais c'est parce que nous en ressentons encore la présence que nous désirons

retourner vers Dieu. Ce retour au divin est un combat contre l'ego mortel qui désire préserver son règne. L'homme est donc dans une situation pénible, comme s'il possédait deux âmes. L'une est attachée à l'existence incarnée qu'elle ne veut pas quitter, et l'autre aspire à s'en libérer.

Ayant rejeté les dieux et le monde supérieur, l'Adam déchu est devenu un humaniste – l'adorateur de lui-même. Il n'a plus qu'un but, c'est de se maintenir dans le monde inférieur. De ceci découle tout ce que constatons comme aberrations et horreurs dans la civilisation actuelle qui est une inversion de l'ordre universel. L'Adam terrestre est un être inversé, la caricature d'un dieu qui se prend encore pour un dieu, à cause du souvenir subconscient d'un état glorieux archaïque. Le projet humaniste de créer un surhomme terrestre grâce à la science matérielle est une parodie de l'immortalité céleste. L'humain trop humain devient fou.
Aussi, pour sortir de l'impasse de la fausse religion humaniste, il faut en briser les attaches en nous-mêmes. Ce n'est pas si difficile si nous comprenons que s'identifier plus longtemps à une créature mortelle ne conduit qu'à une éternité de souffrances dans une nature ravagée par l'orgueil et la démence de l'homme.
Une clef permet de sortir de cette identification, c'est de comprendre que le satanisme contemporain découle de l'humanisme.
On peut alors rejeter plus aisément les valeurs séductrices de la religion humaniste : l'égalitarisme, la démocratie, les droits de l'homme, le progrès, la science matérielle, etc, etc... Il y a là un test de lucidité. Sommes-nous capable d'arracher ces fausses valeurs de notre esprit, alors qu'on nous a éduqué dans l'idée qu'elles représentent le « bien » ?
Peut-on risquer de passer pour un « mauvais » qui refuse de croire en l'homme ? Si l'on veut se désenvoûter des sortilèges du monde moderne, il faut renoncer aux illusions de la reli-

gion humaniste qui a placé l'homme mortel à la place du dieu originel. Nouveau credo. Je ne crois pas en l'homme terrestre car c'est une cause perdue. Je ne crois dans aucune de ses valeurs idéalistes et matérialistes. Je m'en dissocie intérieurement. Je veux reprendre conscience de mon essence spirituelle immortelle. L'humain terrestre est condamné, il est damné. Il ne faut plus s'identifier à lui. Certes, il mérite une profonde pitié, mais on ne l'aidera pas en l'encourageant dans ses illusions idéalistes lorsqu'il prétend sauver un monde qu'il a lui-même ravagé de fond en comble. En dernier recours, incapable de réparer ses crimes, il appellera un sauveur, et le diable exaucera peut-être sa prière en lui envoyant l'un de ses serviteurs charismatiques.
L'humanisme est du satanisme car si Dieu a créé originellement un prototype céleste à son image, l'homme déchu, exclu du paradis suprême, a, quant à lui, créé le diable à son image. Il faut quitter l'humain en perdition pour entreprendre une mutation divine.
Un jour l'Ælfe céleste doit déployer ses ailes en se lançant dans l'azur, laissant derrière lui la forme vide de l'homme terrestre. Si l'Ælfe divin continue à s'identifier à l'humain, il sera entraîné dans sa chute, toujours plus bas, jusqu'à l'état de robot insectoïde, créature monstrueuse semi-immortelle, qui est le projet d'évolution de certaines confréries occultes pour l'humanité terrestre. L'humain est vraiment une cause perdue.

CHRISTIANISME

Bilan provisoire de l'opération rédemption

Le christianisme sentimental nous a désarmés, nous livrant sans défense aux mains de l'élite prédatrice qui utilise notre pacifisme ramolli pour nous faire la guerre et nous réduire à l'état de sous êtres socio-économiques.

Pendant que nous luttons pour survivre, l'élite est en guerre contre nous pour préserver ses privilèges. Elle nous a désarmés par le faux pacifisme chrétien. Le croyant chrétien ne comprend pas que son sauveur est venu apporter le glaive et non la paix. On l'a dressé à se soumettre aux autorités et il ne peut plus les considérer comme des exploiteurs sans se sentir coupable. Le chrétien ne veut pas ressentir de haine car son idéal est l'amour pour tous, en pardonnant aux puissants qui se font passer pour de bons pères de famille.
Nous avons été domestiqués. Nous avons été dressés à ramper et à nous soumettre aux caprices de l'élite, et lorsqu'un révolutionnaire pointe son glaive vers cette engeance, nous le maudissons, lui, le Caïn révolté, qui en toute justice, finira par le glaive.

C'est une chose difficile à comprendre : « pourquoi les moutons tondus et promis à l'abattoir défendent-ils leurs mauvais bergers ? » Parce que les bergers les ont dressés sur la base des valeurs dévoyées d'un christianisme sentimental et décadent.
Pour les christianisés timorés, le mal est désormais virtuel. Il n'y a plus de mal, en dehors de leur imperfection morale. Il n'y a donc personne à combattre en dehors d'un satan individuel subconscient. Le chrétien s'acharne contre lui-même, il se livre une guerre intérieure pour dominer ses mauvais penchants. Il ne voit pas que ses tendances, traits et comportements négatifs lui ont été implantés par la culture où il baigne depuis des siècles. Mais il est plus simple de se culpabiliser et de se stigmatiser soi-même que de se confronter aux agents de Satan.
On peut s'attaquer à soi-même avec acharnement et même cruauté car, finalement, c'est moins risqué que de lutter dignement contre un système qui nous réduit à l'esclavage.
Le Chrétien est donc essentiellement un être sécuritaire qui peut certes mener un rude combat moral, sans jamais remettre en cause ceux qui l'ont réduit à l'état de sous-être. Pire encore, il se targue de cet état vil comme d'une occasion d'acquérir la sainteté par la vertu d'humilité. Fier de sa déchéance, il remercie ses exploiteurs d'avoir rabaissé son méchant orgueil.
Le drame de l'homme moderne christianisé est qu'il ne croit plus au diable.
Le vieux Satan des Anciens est donc doublement déchu. Il n'est plus qu'une image virtuelle.
Puisque le Mal n'existe plus, on se soumet au pire, et on puise même dans cette acceptation de notre déchéance une fierté religieuse.
Le diable a disparu du monde visible et invisible, et nul n'ose dénoncer les scientifiques, les financiers et les politiques pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des démons incarnés. Ne sont-ils pas des humains, et ne faut-il pas pardonner ?

On entend les partisans de l'amour inconditionnel, qui seraient bien en peine d'aimer leur voisin de palier, nous conseiller l'amour de l'élite « reptilienne », ces pauvres créatures vampiriques !
Il est incorrect de haïr le Mal. C'est même pire que de tuer, car au moins la psychologie accordera les circonstances atténuantes au criminel. Puisque le mal est pardonné d'office, le Chrétien n'a plus d'adversaire contre lequel éprouver sa force de Bien. N'ayant plus d'adversaire, il n'a même plus besoin d'un dieu. Son Christ est donc venu pour crever une bulle. Il est venu pour rien, et c'est pourquoi les christianisés ne croient plus en rien.
S'ils implorent encore, malgré tout, un Christ à leur image, c'est pour qu'il descende sur terre leur procurer une vie tranquille dans la paix et l'abondance.
La cause de notre apathie face au diable et ses serviteurs s'appelle « manger ». Pour manger, on est prêt à se masquer la face devant les horreurs de la civilisation. La révolte nous entraînerait dans une remise en question si radicale qu'il ne serait plus possible de mener une existence tranquille. Or, la valeur suprême est l'arrêt du conflit, la paix flasque des ventres repus.
C'est pourquoi la lucidité sur le monde est réservée aux âmes guerrières, et qu'elle fait peur aux âmes sécuritaires. Ils craignent la vérité et la fuient par mille dispersions.
Toutefois, on sait que la révolte primaire qui consiste à lever le poing vers les principautés, les trônes et les dominations, est vaine. Les révolutionnaires dialectiques sont les agents de l'élite qui finance les révolutions. Il ne peut rien advenir de noble à partir du bas.
La révolte spontanée de la masse n'a jamais existé. La révolution est manœuvrée par des lobbies occultes et bancaires. Les masses ne désirent que du pain et des jeux : la justice sociale.

Le Chrétien moderne est identifié à la masse. Il a même fini par croire que son Christ n'est venu sur la terre que pour apporter le confort et la sécurité, la libération sociale.
Du pain et la paix, voilà le programme transcendant du Chrétien de base, qu'il soit catholique ou membre d'une secte évangélique.
En ce qui concerne le Chrétien plus spirituel, aspirant à l'amour, son idéal se réduit à établir sur la terre une parodie du royaume céleste en caricaturant un amour divin, ravalé au niveau de l'humanisme. C'est le résultat de 18 siècles de faux christianisme.

Nous sommes au fond de la décadence. La faute n'en incombe pas au christianisme car, parmi les Chrétiens, peu en connaissent le sens mystérieux.
On ignore que cette religion surnaturelle est la plus grande opération guerrière de tous les temps. Elle est la lente pénétration d'un feu céleste dans l'eau passive du monde. Cette pénétration a commencé pendant la préhistoire, à travers les révélations spirituelles de l'Antiquité.
Le grand être lumineux que les rishis de l'Inde védique voyaient venir lorsqu'ils regardaient le soleil, c'est le Christ.
Au fil de trente trois émanations, s'étalant sur des dizaines de milliers d'années, cet être a touché le plan physique au temps du Golgotha. Alors, le christianisme historique est né, sans que son sens profond ne soit révélé jusqu'à aujourd'hui à cause de la récupération religieuse luciférienne.
En effet, lorsque le grand esprit solaire émane sur la terre, les puissances terrestres captent le reflet de sa manifestation secrète et ils en font une copie qui devient une religion de masse. C'est le christianisme que nous connaissons. Ses valeurs sont absorbées dans l'ordre de la sagesse luciférienne. Toutes les religions émanant de l'esprit solaire ont été ainsi récupérées. Le Christ est un esprit étranger au monde, et le monde ne l'a pas connu et ne peut pas le reconnaître.
Le monde peut seulement projeter sur le Christ les valeurs terrestres les plus hautes qui sont les valeurs civilisatrices de Lucifer, le porteur de lumière. C'est pourquoi le christianisme vulgaire est une religion luciférienne, sans doute plus élevée que d'autres à cause de son idéal de sacrifice rédempteur, mais qui devait inévitablement déchoir en humanisme et en sentimentalité, c'est-à-dire en une doctrine mondaine, inversion et trahison de son impulsion originelle.
Le christianisme n'existe pas encore. Nous n'en connaissons que l'ombre terrestre, car la lumière de Lucifer est l'ombre de la lumière surnaturelle.
La question est : l'Opération Rédemption a t-elle porté ses fruits, et à quoi va t-elle aboutir ? La suite au prochain épisode d'Armaguedon.

EDEN

Le paradis périlleux

Une idée reçue particulièrement néfaste dont il faut se débarrasser est que l'homme mérite d'aller au paradis, s'il n'a pas fait preuve de trop de méchanceté.
Que l'on croie dans le Jardin des Délices où l'on se rend automatiquement après la mort, ou que l'on préfère imaginer un Nirvana qui nous attend à la fin du cycle des réincarnations, l'erreur funeste serait de s'imaginer que le but suprême serait un dû.

Non, le Paradis n'est pas démocratique. Il faut avoir fait ses preuves pour y pénétrer, et jamais les Anciens n'ont pensé qu'on pouvait rejoindre le monde des dieux simplement après avoir vécu une honnête vie ordinaire. Traditionnellement, le paradis éternel est pour les héros.
Ceci devrait interpeller nos contemporains pour autant qu'ils éprouvent encore de la crainte pour leur devenir post-mortem. Mais la plupart sont plus préoccupés de leur retraite. L'idée que pour mériter une retraite divine, il faut avoir cotisé à la caisse des vertus supérieures ne les effleure pas. On ressent de temps à autre une vague inquiétude métaphysique pour notre

survie après la mort, mais cela est aussitôt recouvert par toutes sortes de soucis matériels « plus urgents et plus importants ». Il y a tant de choses intéressantes et délicieuses à faire en ce bas monde, que le paradis peut bien attendre. Nous verrons d'ici-là, se disent les croyants. On a toute l'éternité pour s'occuper de notre immortalité.
Cette attitude de profonde irresponsabilité nous a été inculquée par la religion populaire qui enseigne que « nous y irons tous au paradis, même les voleurs et les bandits, et même moi ! »
Hélas, mille fois hélas, le bonheur suprême ne s'atteint pas avec de bons sentiments démocratiques. Les portes du paradis ne s'ouvrent que pour les êtres qui ont mené le dur combat de la grande libération, dans les larmes et le sang de l'existence réelle.

Donc, lorsque nous nous interrogeons sur la vie éternelle et la nature des mondes paradisiaques, nous ne nous adressons qu'à ceux qui ressentent encore une foi vivante et un intérêt sincère pour ces choses supérieures.
L'Eden, d'où nous avons été expatriés dans un temps d'avant le monde, représente l'univers supérieur, et il ne faudrait pas s'imaginer qu'on peut y retourner aussi facilement qu'on en est tombé. Après une lente descente qui a duré des millions d'années, la remontée sera plutôt rude. Nous nous sommes laissés glisser à travers diverses dimensions de plus en plus denses, endormis dans une torpeur inconsciente, chutant d'un niveau éthérique dans un degré de densité toujours plus lourd, jusqu'au vortex matériel où nous nous trouvons actuellement. Parvenus au nadir, à l'extrême opposé du monde céleste originel, nous imaginons un retour direct et automatique, à l'aide de quelques sacrements religieux ou d'autres moyens spirituels d'une efficacité aussi miraculeuse.
Les Chrétiens croient que le sacrifice du Christ leur épargnera le labeur de la traversée, mais personne n'a franchi les portes

du vrai Paradis sans avoir accompli lui-même le sacrifice rédempteur. Il faut se convaincre de cela si l'on s'intitule « Chrétien ».
Idem pour les bouddhistes. Sans l'offrande absolue de l'être, sans la mort intérieure absolue et définitive, pas de Nirvana. Il ne suffit pas de se croire appelé à servir le monde car le vrai bouddhisme comme le vrai christianisme, ce n'est pas servir le monde, mais le vaincre en le transcendant. Le chemin du Paradis n'est pas une voie facile. Cela explique sans doute pourquoi la plupart des humains ne s'en soucient guère ou qu'ils s'en font une représentation enfantine. L'Eden est un lieu où souffle le vent de l'Esprit universel qui est un feu vivant renouvelant tout en permanence. Dans ces dimensions supérieures, nul ne peut vivre sans disposer d'une structure énergétique adaptée aux puissants rayonnements qui inondent ces mondes divins. La véritable question religieuse serait donc de s'interroger avec le plus grand sérieux sur cette difficulté : comment disposer d'un corps-âme capable de supporter l'intensité du feu divin et de la lumière qui éclairent les mondes paradisiaques ?
Celui qui prétend s'intéresser aux problèmes spirituels doit commencer par se représenter l'immense décalage entre sa vie mortelle et la vie éternelle. Alors, constatant que les choses ne sont pas aussi puériles que dans le catéchisme de notre jeunesse, ni aussi faciles que ce que les gourous orientaux nous enseignent avec leur « libération du soi » à base de méditation sur le nombril sacré, on devrait plutôt se dire que cette affaire est si grave et urgente, qu'il faut y consacrer plus d'efforts et d'attention que les quelques instants d'intériorité dérobés à la vie profane. Rappelons quelques évidences pas toujours comprises. En premier, il faut savoir que ce que le spiritualisme nomme « les mondes suprasensibles » ou « l'au-delà » ne sont pas les royaumes divins. Tout le monde va dans l'au-delà après la mort, et même si cette dimension comporte des lieux de

repos qui paraissent agréables en comparaison de la dureté de la vie physique sur la terre, l'au-delà des spirites et des spiritualistes est un monde provisoire, au temps très ralenti, mais qui n'est que l'envers du monde matériel. Ce n'est pas le Paradis.

Alors, demandons-nous pourquoi nous accordons tellement d'importance aux visions et aux phénomènes des mondes suprasensibles ?

La littérature spiritualiste si répandue aujourd'hui, ne vante que les monts et merveilles de l'au-delà. Les clairvoyants ne tarissent pas d'éloges sur les créatures fabuleuses qui peuplent l'au-delà.
Les mystiques ne jurent que par les êtres de lumière et les saints de l'au-delà. La méprise est générale, constante, universelle, et on a confondu les écuries avec le palais royal. Quelques rares instructeurs spirituels du courant gnostique nous ont pourtant averti de ne pas prendre le reflet pour la réalité, mais nous n'écoutons que les faux prophètes, aveugles qui guident les aveugles, et qui sont hallucinés par la fausse lumière astrale de l'au-delà.
Si l'on pouvait réintégrer l'Eden supérieur en se contorsionnant sur une natte de méditation zen, en invoquant des noms sacrés en sanskrit ou en hébreu, en se livrant à une introspection pour arracher la racine de l'ego, en communiant chaque matin, en visualisant des divinités, ou par n'importe quel moyen qu'on nous propose pour détourner notre attention du seul vrai problème métaphysique qui est la réalisation opérationnelle de l'immortalité, bref, s'il ne suffisait que de se livrer à une pratique, le Paradis serait un but médiocre.
Non, nous savons que ceux qui s'exercent ainsi ne cherchent pas l'absolu mais sont en quête de paix, de sécurité, de bien-être ou d'une extase. Et si, malgré tout, ils cherchent sincèrement l'absolu, alors, ils devraient cesser leurs marchandages avec la vérité.

Nul ne peut retourner au monde originel par des moyens mécaniques. Par ces méthodes, on peut au mieux contacter des forces spirituelles rétrogrades de l'au-delà, ce qui retardera encore plus notre libération.

Qu'en pense la Tradition universelle ?

Elle enseigne que durant l'Âge Noir, les voies spirituelles ne s'ouvrent plus sur la vie supérieure, sauf pour ceux qui acceptent l'engagement dans la guerre sainte spirituelle en y consacrant leur vie. Voilà un langage qui pourrait heurter nos oreilles habituées à la musique soporifique du Nouvel Âge et aux contes de fée de la spiritualité. Mais, il faut savoir ce que l'on veut.

L'Eden est un univers multidimensionnel qui est en dehors de notre continuum constitué d'un double monde, physique et suprasensible. Les univers paradisiaques sont au-delà de l'au-delà. Cela a été enseigné par les traditions authentiques, mais, depuis la descente dans l'Âge Noir, il y a 5 000 ans, les enseignements spirituels ont été récupérés par les puissances des mondes intermédiaires. Ces hiérarchies occultes poursuivent des buts politiques pour préserver leurs domaines célestes dans l'au-delà. Or, à partir du cœur de l'univers, des forces divines nouvelles attaquent ces systèmes rétrogrades que la Bible nomme la Grande Babylone, le monde spirituel de la lumière de Lucifer.

L'hérésie est de confondre les dimensions immatérielles avec les mondes divins.

La structure traditionnelle de l'univers présente 7 mondes constitués chacun de 7 dimensions. L'univers où nous vivons actuellement comporte donc 7 degrés, dont 6 dimensions immatérielles, supérieures au plan matériel où nous sommes incarnés.

Lorsque nous parlons de l'au-delà, il s'agit des dimensions supérieures à la matière dense, mais le Royaume des cieux se situe dans un univers sublime séparé du nôtre.

C'est de cet univers supérieur, l'Eden que nous sommes venus, dans la mesure où nous avons en nous une étincelle divine, ce qui n'est pas le cas de tous les êtres de forme humaine. Certains humains sont les créatures des dieux intermédiaires et ne sont pas dotés d'un principe immortel.

Ils doivent être « allumés » spirituellement par des interventions supérieures.

Si l'on ressent l'appel de l'absolu, c'est le signe que notre âme réagit favorablement aux signaux venant de l'univers édénique. On est alors tourné vers la recherche spirituelle de manière intense. C'est l'Absolu ou rien.

Si l'on entend parler du Royaume céleste, notre cœur frémit de joie, et on désire s'élancer vers ce but au péril de notre vie. C'est pourquoi les anciens mythes disent que le Paradis est réservé aux héros qui ont combattu jusqu'à la mort. Il s'agit d'une mort initiatique, mais le combat est réel.

De nos jours, la voie héroïque est peu empruntée, car nous sommes devenus faibles et inconstants. Mais, quoiqu'il en soit, il faut se décider un jour à engager la lutte pour briser nos chaînes.

De quelle manière cela doit-il être interprété ? Cela dépend de chacun. L'Eden est un lieu où il n'est pas facile de se rendre, contrairement aux boniments d'une spiritualité décadente. Il faut opérer une transmutation intégrale de notre être, corps, âme et esprit. Il faut s'en donner les moyens et changer les paramètres de notre existence. Il faut agir avec une complète détermination car il n'y a pas d'autre voie pour transmuter nos forces en lumière.

L'action menée simultanément dans l'intériorité et sur le front du monde extérieur est la « guerre sainte ». On appelle « grande guerre sainte », la lutte pour vaincre le vieil homme en nous,

et « petite guerre sainte », l'application extérieure de la purification interne.
Cela peut conduire le héros à entrer dans une guerre physique contre un adversaire en chair et en os, afin de vérifier si ses vertus sont suffisamment bien trempées. Mais de nos jours, le seul fait d'évoquer la guerre physique entraîne un sentiment d'effroi et de désapprobation.
Qu'importe à quel niveau la confrontation se situe, mais un être vivant est naturellement en guerre du fait qu'il doit survivre dans un monde soumis à la décrépitude et à la mort. Le paradis mérite bien qu'on y sacrifie une existence de toute façon condamnée.
Rendez-vous au Paradis des Héros ?

DÉMOCRATIE

L'implant gauchiste

Des esprits perspicaces ont montré qu'une foule dans l'erreur ne peut pas avoir raison contre l'avis d'un seul qui serait dans la vérité. Cela n'a servi à rien. Si l'on n'est pas démocrate, on est méchant. Par le baptême républicain, nous avons reçu l'implant de la foi dans la vérité du grand nombre.

Tout le monde n'a pas été contaminé avec la même dose de démocratiquement correct. Je me suis toujours efforcé de me conduire, assez naïvement, en démocrate de façade, mais j'ai trouvé cela ennuyeux. Alors, j'ai laissé tomber cette attitude lassante pour me ranger du côté des « anarchistes traditionalistes » faute d'une meilleure expression. Anarchiste, parce qu'on ne peut rien espérer de mieux que l'écroulement de cette civilisation antinaturelle.
Traditionaliste, parce que la seule alternative souhaitable serait l'avènement sur terre d'une société initiatique et aristocratique dans le sens spirituel et non social du terme. Pas de lutte des classes à l'envers.

Toutefois, je ne crois pas que cette civilisation fondée sur la noblesse de l'esprit et la verticalité pourra apparaître dans les conditions de décadence de l'Âge Noir. Il faut que tout descende la pente inéluctable pour que l'épreuve soit parfaite et que nous devenions purs et forts. Il faudra aller jusqu'au bout de la démocratie pour en voir la face aliénante, surtout pour le peuple qui en fait les frais.
Car les manipulateurs démagogues qui prétendent représenter les masses sont de cyniques élitistes. Ils jouent avec les principes républicains et démocrates.
Quant à elle, la masse est un gros animal aveugle qui ne peut se diriger sans un cornac énergique. Dans l'Âge Noir, l'antique caste guerrière qui avait jadis la fonction de guider, gouverner et protéger le peuple est tombée sous les coups du capital. La bourgeoisie l'a remplacée. La plèbe est au pouvoir.
Certes, on ne regrettera pas la noblesse d'ancien régime, en état de dégénérescence avancée au moment de la Révolution. Toutefois, cette aristocratie, ennoblie pour ses obscurs services rendus aux capétiens centralisateurs, maintenait une certaine verticalité au cœur de ses bois et forêts.
Avec la décapitation de la caste aristocratique, la tronçonneuse démocratique ne rencontre plus de résistance. Le peuple n'a plus de racines.
Les technocrates démocrates sont au pouvoir, et le peuple ne sait plus s'il doit applaudir ou pleurer. Il supporte tous les outrages car n'est-ce pas en son nom que les horreurs modernes s'accomplissent ?
Mais, laissons la masse à ses jeux et à ses ennuis de digestion, et considérons plutôt la classe moyenne cultivée où l'on trouve encore des esprits informés, capables d'avoir de temps à autre un éclair de lucidité. À l'évidence, ces éclairs se font rares et tous sont contaminés par l'esprit du temps, surtout la jeunesse qui a été formatée par les bataillons de profs gauchistes, gavés de socialisme utopique soixante-huitard.

Aussi, où que l'on se tourne, on doit surveiller son langage au risque de passer pour un réac, si ce n'est un méchant facho.
Les anarchistes athées et marxisés sont les pires censeurs de l'esprit libre.
C'est épuisant de retenir sa langue en permanence. On aimerait parfois lancer quelques jurons antisociaux décomplexés, mais cela fait mauvais genre. La norme est au politiquement correct de gauche qui est plus tyrannique que le totalitarisme de droite qu'on nous lance au visage au moindre mot incorrect comme si nous avions gardé les cochons avec Franco.
Ah ! les nazis, de combien de crimes encore inconnus seront-ils accusés dans mille ans ? Mais, on s'en fout des nazis ! On s'en tape des fascistes, autant que des régimes communistes et libéraux. On aimerait simplement pouvoir dire crotte de bique à tous les culs bénis démocrates et invoquer la foudre contre le monde moderne. « *Je ne prie pas pour le monde* » s'écrie Jésus, avant que les Jésuites en fassent une idole de l'humanitaire.
Je ne crois pas dans le matérialisme historique et dans les valeurs qui fondent la religion démocratique. Je ne crois pas dans le matérialisme et ses valeurs sataniques. C'est une question de foi qui ne demande pas de démonstration.
Alors, un conseil, si vous voulez vous libérer d'un énorme carcan, rejetez les valeurs démocratiques et humanistes, sans aucun complexe. Vous vous sentirez mieux, comme dégagés d'un poids sur la conscience. Cela vaut une cure de rajeunissement et toutes les thérapies à la noix. En arrachant l'implant gauchiste de votre esprit, vous verrez un monde entièrement différent. Un monde où tout peut être bousculé, renouvelé, comme un avant-goût du crépuscule des dieux.
Puisqu'il faut quand même apporter des démonstrations, soyons donc démocrates et examinons brièvement ce qui se cache derrière la sainte démocratie. La démocratie le règne du peuple est une poussée irrésistible venant de la conscience de la masse pour abaisser et absorber des valeurs supérieures

qu'elle ressent comme une injustice. Cela pourrait avoir un sens si la masse était constituée d'esprits libres et intelligents tournés vers la véritable justice. Or, dans une civilisation matérialiste, la masse ne désire que le confort matériel. Son instinct est tourné vers la satisfaction de son désir sécuritaire et de son avidité pour les choses matérielles.
Dans cette marée, que deviennent les individus qui recherchent des valeurs d'élévation et de transcendance ? Ils n'ont pas la parole et ne comptent pour rien car la politique et la culture sont au service de la sécurité et de la distraction des masses. Cette poussée instinctive d'en bas pour subvertir les valeurs supérieures est un mécanisme inhérent à l'Âge Noir. Il ne peut s'inverser à cause du faible degré de vérité qui demeure durant le cycle obscur. La justice karmique qui tient chaque être dans les limites de son état de vie, est perçue comme une injustice.
Bien entendu, comme chacun peut se plaindre de ses conditions d'existence limitées, on voudrait, au nom de l'égalitarisme, que tout le monde soit logé à la même enseigne.

La masse ne veut plus voir de tête qui dépasse de ses mornes colonnes de citoyens obéissants, gavés des jeux du cirque. C'est pourquoi l'élite qui se montre aux tribunes dans le vêtement de travail du technocrate socialiste, doit dissimuler l'intérieur de ses palais et ses comptes bancaires fruits d'un racket généralisé, ainsi que ses frasques.
Mais qu'importe, car le maître du jeu, c'est la foule qui fait l'audimat et élit les idoles.
C'est elle qu'il faut séduire, en lui promettant plus. Plus de démocratie et de justice, bien entendu. Plus de sécurité et de plaisir. Plus de bons sentiments. De quoi se plaint le peuple ? On lui a promis le socialisme mondial et la paix éternelle, la santé et la longévité, et bientôt il pourra se retailler un faciès de star, remboursé par la sécu, ou naître sans le gène de l'incivilité.

La démocratie va donc s'étendre jusqu'à la limite ultime de la décadence et de l'écroulement de la civilisation, sur une terre ravagée par les masses d'humanoïdes insatiables. On nous dit que la nature est détruite par des prédateurs capitalistes mais c'est inexact. C'est l'instinct des masses qui dévore tout. L'élite n'est qu'au service de cet instinct bestial. Elle chevauche un dragon aux milliards de ventres. L'élite corrompue est la fleur de la démocratie.

Si vous avez encore une illusion sur la vertu de la démocratie, voyez-en la limite, et si vous le pouvez, désidentifiez-vous de l'esprit de masse qui est le médium des démons de la matière.
L'implant démocrate est très profondément enfoncé dans notre conscience à cause d'une culture chrétienne de la bonté. On nous a appris que Jésus était venu sauver l'homme et que, par conséquent, le genre humain pris en tant que globalité est sacré. La vérité est différente et opposée.
Ce n'est pas le genre humain terrestre qui intéresse les dieux rédempteurs, mais l'étincelle d'immortalité qui clignote faiblement chez certains individus. Il n'y pas de salut pour les troupeaux qui broutent aux pieds de Mammon. Il n'y a que le jugement purificateur. Investir notre générosité et notre amour de ce côté est une cause perdue. C'est une faute. S'identifier au grand nombre est un crime contre l'âme car la masse est au service de la prolifération matérielle.
Notre amour ne doit s'adresser qu'à la parcelle divine dans les humains. Ne voir l'être que sous son apparence formelle est un blasphème, la négation du divin.
Laissons ceux qui s'apitoient sur les corps, enterrer les morts. Si nous avons foi en la Transcendance d'un monde éternel qui est notre patrie originelle, le jeu démocratique ne nous concerne pas.

NATIONALISME

La fausse identité

On a cru que la fin de l'assujettissement à l'Église était l'aube de la liberté de conscience. On rencontre des spiritualistes de diverses chapelles, fiers d'être affranchis des liens pesants de la vieille mère catholique, qui fut ô combien, sévère et tyrannique. Mais par quoi sont-ils à présent chapeautés ?

Rescapés du cachot de l'Inquisition, nous sommes tombés dans la geôle de la Grande Loge qui gère à présent nos existences et nos destinées civiles dans les états de droit.
Héléna Blavatsky à signalé que la *loge* est la *geole* où les Jésuites retiennent prisonniers les naïfs francs-maçons de l'élite internationale.
En France, l'église laïque et républicaine est domiciliée dans les sanctuaires du Grand-Orient, sous contrôle de la Loge de Londres, la matrice de la religion maçonnique universelle.
Après les cafouillages de la Révolution, de la Restauration, de l'Empire et des premières républiques, la mainmise de la Loge est devenue totale.

L'ange de la France se morfond dans la Geôle maçonnique, déchu, honteux, pitoyable, n'attendant que son exécution par les vainqueurs de l'Internationale.
Un Français, Belge, Suisse ou Québécois, est citoyen de la république maçonnique universelle.
S'il a remarqué que l'Église n'intervenait plus dans son âme pour surveiller ses pensées, ce citoyen du monde ne peut voir dans quel état d'aliénation nouvelle il est tombé. La carte d'identité nationale, instaurée à la Révolution, en est le symbole.
Si je me définis comme Français, je confirme mon allégeance à la République qui régente cette province de l'Ordre Mondial qu'on appelle encore la France. Mon esprit s'est en partie dégagé des liens de l'Église pour tomber corps et âme sous le contrôle de l'État.
Je ne sais pas s'il y a beaucoup d'esprits libres qui comprennent cette situation. Lorsqu'ils se disent émancipés du vieux carcan religieux, voient-ils dans quel nouveau conditionnement, national ou international, ils se trouvent ? Ils renient baptême et sacrements, et ils jouent au plus malin avec les croyances religieuses, mais ils ne voient pas l'étendue de l'emprise laïque. Ils ne la voient pas ou ne veulent pas la voir car l'État est devenu leur père nourricier. Et s'il existe dans l'humanité une reconnaissance envers une valeur supérieure, c'est celle du ventre. La question est : peut-on être le citoyen de nulle part et l'enfant d'aucune Église ?
La survie physique nous oblige a adopter le conformisme social et les croyances civiles avec lesquelles on nous a lavé le cerveau depuis notre plus tendre enfance. Jadis, il fallait se dire bon Chrétien si l'on ne voulait risquer le déclassement social et pire encore. Personne n'y voyait vraiment d'inconvénient, car telle était la norme, et aujourd'hui encore, on ne réalise pas ce qu'impliquent les liens sacrés avec la république ou les autres régimes inféodés à l'Ordre Mondial. Libérés de la

crainte du goupillon, on signe les papiers et les engagements de tous ordres sans remarquer la terrifiante sujétion à laquelle on se soumet.
Notre soumission à la nationalité civile dans cette province de l'Ordre Mondial maçonnique où nous sommes nés, est plus contraignante encore que les catéchismes puérils du passé.
C'est pourquoi si l'on prétend s'émanciper de l'Ordre Mondial, il faut abandonner symboliquement l'identité nationale qui nous lie au papa État, comme nous avons rompu les liens avec notre vieille mère l'Église qui n'a plus les moyens de nous reprendre en mains.

LA FOI PERDUE

Une des conséquences les plus dramatiques de la descente dans le matérialisme a été la perte du sens du sacré au profit de l'esprit profane. La foi en Dieu ou dans les dieux est perdue.

En réalité, cela ne date pas de notre ère car l'irrésistible avancée de l'athéisme, avec son insistance sur les aspects matériels de l'existence, aurait commencé à s'étendre en parallèle avec la doctrine bouddhique, il y a 2 500 ans. Certes, le Bouddha fut un agent cosmique chargé d'annoncer et d'accompagner une nouvelle phase de la chute dans la matière, mais jamais il n'a enseigné l'athéisme et le mépris à l'égard des dieux immortels. Cependant, sa doctrine du détachement suprême, si elle n'est plus intégrée dans un cadre religieux mais seulement dans un mode de pensée rationnel, devient une philosophie froide, capable de se développer indépendamment du sens religieux et sacré.
Aujourd'hui, un certain bouddhisme est adapté au matérialisme et aux exigences de la culture athée. Dans une de ses proclamations de foi moderniste, le Dalaï Lama a déclaré : « Si

la science me démontre que j'ai tort de croire dans la réincarnation, je croirai dans la science ». Depuis Vatican II, l'église romaine a multiplié les actes d'allégeance à la raison matérialiste, en déformant ses dogmes pour en faire des caricatures adaptées au mythe du progrès. Ce travail de démolition avait été initialisé par les Jésuites avec leur culte de la matière1.

La seconde marche dans la descente vers l'oubli du sacré qui était le fondement des civilisations antiques a été atteinte avec le monothéisme judéo-chrétien qui, après avoir désertifié le ciel en expulsant les dieux anciens, a imposé une croyance unique de nature sentimentale et, par conséquent, impuissante à résister aux attaques de la raison pratique.
Lorsque la foi dans le dieu unique tombe, que reste t-il, alors que toute autre référence a été supprimée ? Il ne reste que la foi dans le monde, quand bien même celle-ci tenterait de remplacer le sacré par des idéologies prônant l'espérance dans le meilleur des mondes.
La « transcendance laïque », l'idéologie de la Franc-maçonnerie matérialiste, s'est substituée à la transcendance divine.
On peut toujours essayer de sacraliser la vie sociale avec de généreux principes humanistes, mais le sacré qui se manifestait par le culte rendu aux dieux immortels est absent. Jugée réactionnaire, la foi traditionnelle est même prohibée – dérive intégriste au profit du culte de Mammon et de l'Internationale qui sera le genre inhumain. Alors, pour compenser cette absence de sacralisation dans une société profane et profanatrice, les confréries occultes qui ont le contrôle de la civilisation, ont mis en scène le culte des célébrités, obligeant le chef

[1] « *Mon Christ de la matière !* » s'exclame le père Teilhard de Chardin dans son apologie de l'univers physique, poussant ainsi l'Église vers un gouffre de décadence où son pontife devrait finir par se justifier sur des questions de sociétés aussi scabreuses et indignes que l'usage du préservatif.

de la religion catholique lui-même à se produire sur la piste médiatique comme un amuseur de la télé.
On a beaucoup entendu Jean Paul II parler de l'homme et du monde, mais ce fut au détriment du Christ et de la vie intérieure.
En parallèle avec la célébration des idoles à la mode, les confréries occultes ont inventé un succédané de religion extrêmement séduisant pour les êtres noyés dans le matérialisme : c'est le Nouvel Âge où chacun peut croire ce qu'il veut, en s'imaginant être relié à des entités spirituelles, des « guides » spécialement préoccupés de notre sort et de nos misérables problèmes. En fait de guides lumineux, des hordes d'esprits inférieurs de l'au-delà ont été lâchés comme une meute affamée sur les adeptes de ce nouveau spiritisme qu'est le Nouvel Âge. Définitivement, il faut savoir que les pseudo maîtres ascensionnés ne sont pas des dieux. Ce sont, au mieux, des initiés rétrogrades issus d'anciennes dispensations religieuses, cherchant à capter des dévots pour maintenir leur statut dans l'au-delà.
De plus, les adeptes du Nouvel Âge sacralisent facilement n'importe quelle pratique de santé et de bien-être hédoniste, lorsqu'ils n'élèvent pas un régime alimentaire cru ou vegan – au rang d'une religion capable de leur octroyer le salut. Nous sommes ici dans la décadence du matérialisme spirituel où d'innombrables êtres tombent par absence de repères.
Celui qui n'a lu que les messages de *channels* sur Internet, ou écouté des contes de fée spiritualistes, est dans une mauvaise posture pour comprendre la nature des forces en présence dans le monde invisible. Il devrait s'informer aux sources ésotériques traditionnelles, ce dont il s'abstient généralement par ignorance ou paresse – mais il est vrai que les références authentiques sont aujourd'hui masquées par la surdésinformation de l'Internet.

Enfin, il faut rappeler que la mode des extraterrestres a pris un caractère religieux, comme si des êtres venus d'ailleurs, des créatures à notre mesure, devaient être adulés comme des divinités.
Il n'y a donc plus de sens du sacré, mais des copies frauduleuses. À travers les courants du matérialisme spirituel contemporain, il se révèle une absence de respect et de foi envers les dieux antiques autant que pour les divinités des panthéons religieux plus récents.
Le matérialiste moyen comme le consommateur de Nouvel Âge qui voudraient encore croire à quelque chose de surnaturel, n'éprouvent aucun respect envers les puissances supérieures. La foi est morte. À la limite, on admet que la répétition d'une formule en sanskrit ou une prière pourrait conduire à un état psychique particulier, mais là encore, il s'agit d'obtenir un gain.
Or, si le sentiment religieux sincère fait défaut, c'est en vain qu'on pratique une technique dite spirituelle, qu'on se contorsionne sur un tapis de yoga ou que l'on médite devant un mur vide.
Il s'agit au mieux de disciplines ascétiques détournées en méthodes thérapeutiques, et qui ont conservé une aura de sacré grâce à leur enracinement dans une doctrine traditionnelle dont le sens profond échappe à celui qui s'y adonne.

Pour retrouver le sens du sacré, il faut d'abord constater qu'on l'a perdu, sans s'imaginer que les amusements du Nouvel Âge peuvent en tenir lieu.
Le premier point à admettre, si nous nous croyons encore capables de ressentir un sentiment de foi authentique, sincère et désintéressé, c'est de reconnaître que le matérialisme le souci pour le terre-à-terre – est notre préoccupation constante, en dépit de notre désir d'élévation qui se confond avec la recherche du bien-être.

Or, la vie spirituelle n'est pas la recherche du bonheur quoiqu'elle puisse parfois nous en faire ressentir le parfum pour nous encourager à avancer.
La foi véritable provient d'un profond sentiment d'abandon lorsque le cœur pleure en éprouvant la nostalgie d'un indicible paradis perdu.
Lorsqu'un être éprouve l'absence de la présence du divin dans sa vie intérieure, et qu'il en ressent de l'affliction, réalisant que son existence présente va s'anéantir dans la mort, il est déjà sur la voie de la religion véritable. Ce sentiment de vide intérieur n'est pas lié à une frustration matérielle ou affective. Cet état se manifeste lorsque l'ego réalise qu'il est perdu, et qu'il doit renouer de toute urgence avec le fil de sa destinée éternelle. C'est la foi.
Il n'y a aucune croyance spéciale dans ce processus intime. Pour que le lien de la foi s'affermisse et que l'être trouve un havre pour préserver sa flamme intérieure des tempêtes de la vie mondaine et de ses propres faiblesses, il doit se mettre en quête de compagnons d'âme. C'est par la reconnaissance d'une famille d'esprit que commence la démarche religieuse active, alors qu'avant cette découverte, l'être isolé demeure un profane.
Le sacré ne peut se vivre seul. Le sacré est une participation communautaire qui commence lorsque quelques âmes orientées vers la Libération spirituelle sont réunies dans un cadre approprié.
Sur la base de la foi fondamentale telle que nous l'avons définie, la vie spirituelle authentique s'inscrit dans la durée par un engagement, marqué par un rite d'introduction dans une communauté d'âmes en résonance avec notre aspiration essentielle.
Depuis la décadence des religions traditionnelles qui ne peuvent plus prétendre offrir aux laïcs un cadre pour travailler à

leur perfectionnement intérieur, les chercheurs spirituels se sont mis en quête de structures initiatiques alternatives.
C'est un parcours du combattant où beaucoup errent d'un groupe au nom prestigieux à un autre tout aussi bidon.
Là encore, on découvre que ces centres initiatiques sont des auberges espagnoles où chacun peut satisfaire sa quête individuelle pour obtenir des pouvoirs psychiques ou des connaissances.
La foi y est souvent réduite à un culte des hiérarchies angéliques, sous la forme d'une pratique de l'occultisme cabalistique – nommée « magie blanche » ou théurgie.
Or, il faut rappeler que les anges ne sont pas aptes à sauver les âmes, et que ceux qui se présentent lors des invocations magiques ou des cérémonies religieuses, appartiennent aux basses hiérarchies.
C'est toujours cette catégorie d'êtres invisibles inférieurs, les plus proches de l'état de conscience des opérateurs des rites, qui est invoquée lors des séances de magie. C'est pourquoi les instructeurs gnostiques ont déconseillé d'entretenir un lien avec ces dimensions spirituelles car un démon peut facilement se présenter sous l'identité d'un archange ou d'un dieu.
La recherche d'une structure initiatique n'est donc pas aisée. Si l'on en croit les traditionalistes comme René Guénon ou Julius Evola, qui ont étudié les courants spirituels dans la première partie du 20e siècle, il n'y aurait plus en Occident de cadre initiatique opérationnel.
On ne trouve que des structures contre-initiatiques, arborant des titres traditionnels prestigieux, comme la trop célèbre organisation AMORC qui se prétend « Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix » sans même disposer des moindres éléments initiatiques et doctrinaux propres à la véritable Rose-Croix occidentale.
De nombreux chercheurs ont erré dans ces structures pseudo-traditionnelles et y ont laissé des plumes et beaucoup d'illu-

sions. Il faut évoquer également la Franc-Maçonnerie, enjésuitée et judaïsée qui n'a plus de caractère initiatique authentique depuis au moins trois siècles !
Alors, dépité et dégoûté des orthodoxies occidentales décadentes en cet Âge Noir, le chercheur de vérité s'est tourné vers l'Orient, avant de s'apercevoir, s'il est lucide, que les gourous hindous qui se présentent sur le marché de la spiritualité avec des publicités alléchantes, n'ont guère plus à lui apprendre et peut-être moins que le curé de la paroisse de sa jeunesse. L'exotisme fait illusion pendant un temps, mais la rengaine finit par être lassante.
En évoquant l'Inde, il y a toutefois un élément en faveur de l'Hindouisme aussi impénétrable que soit cette doctrine dans ses aspects ésotériques : c'est son respect pour les dieux dont les noms trouveront encore un écho dans les temples de l'Inde, alors que le nom du Christ sera oublié.
Nous qui vivons dans une Europe athée, où les religions sont prostituées à l'Ordre Mondial, et où les structures initiatiques sont contrôlées par des confréries occultes et politiques, comment trouver une communauté spirituelle ? Pascal disait que la foi vient en priant. Mais quelle divinité peut-on encore invoquer sans risquer de se faire manger par un vieil égrégore vorace ?

DIES IRAE

Poème de Leconte de Lisle 1852

Il est un jour, une heure, où dans le chemin rude,
Courbé sous le fardeau des ans multipliés,
L'esprit humain s'arrête, et pris de lassitude,
Se retourne pensif vers les jours oubliés.

La vie a fatigué son attente inféconde ;
Désabusé du dieu qui ne doit point venir,
Il sent renaître en lui la jeunesse du monde ;
Il écoute ta voix, ô sacré souvenir !

Les astres qu'il aima, d'un rayon pacifique
Argentent dans la nuit les bois mystérieux,
Et la sainte montagne et la vallée antique
Où sous les noirs palmiers dormaient ses premiers dieux.

Il voit la terre libre, et les verdeurs sauvages
Flotter comme un encens sur les fleuves sacrés,
Et les bleus océans, chantant sur leurs rivages,
Vers l'inconnu divin rouler immesurés.

De la hauteur des monts, berceaux des races pures,
Au murmure des flots, au bruit des dômes verts,
Il écoute grandir, vierge encor de souillures,
La jeune humanité sur le jeune univers.

Bienheureux ! Il croyait la terre impérissable,
Il entendait parler au prochain firmament ;
Il n'avait point taché sa robe irréprochable ;
Dans la beauté du monde il vivait fortement.

L'éclair qui fait aimer et qui nous illumine
Le brûlait sans faiblir un siècle comme un jour ;
Et la foi confiante et la candeur divine
Veillaient au sanctuaire où rayonnait l'amour.

Pourquoi s'est-il lassé des voluptés connues ?
Pourquoi les vains labeurs et l'avenir tenté ?
Les vents ont épaissi là-haut les noires nues ;
Dans une heure d'orage ils ont tout emporté.

Oh ! La tente au désert et sur les monts sublimes,
Les grandes visions sous les cèdres pensifs,
Et la liberté vierge et ses cris magnanimes,
Et le débordement des transports primitifs !

L'angoisse du désir vainement nous convie :
Au livre originel qui lira désormais ?
L'homme a perdu le sens des paroles de vie :
L'esprit se tait, la lettre est morte désormais.

Nul n'écartera plus vers les couchants mystiques
La pourpre suspendue au devant de l'autel,
Et n'entendra passer dans les vents prophétiques
Les premiers entretiens de la terre et du ciel.

Les lumières d'en haut s'en vont diminuées,
L'impénétrable nuit tombe déjà des cieux.
L'astre du vieil Ormuzd est mort sous les nuées :
L'Orient s'est couché dans la cendre des dieux.

L'esprit ne descend plus sur la race choisie ;
Il ne consacre plus les justes et les forts.
Dans le sein desséché de l'immobile Asie
Les soleils inféconds brûlent les germes morts.

Les ascètes, assis dans les roseaux du fleuve,
écoutent murmurer le flot tardif et pur.
Pleurez, contemplateurs ; votre sagesse est veuve :
Vishnou ne siège plus sur le lotus d'azur.

L'harmonieuse Hellas, vierge aux tresses dorées,
à qui l'amour d'un monde a dressé des autels,
gît muette à jamais, au bord des mers sacrées,
sur les membres divins de ses blancs immortels.

Plus de charbon ardent sur la lèvre-prophète,
Adonaï ! Les vents ont emporté ta voix ;
et le Nazaréen, pâle et baissant la tête,
pousse un cri de détresse une dernière fois.

Figure aux blonds cheveux d'ombre et de paix voilée,
errante au bord des lacs sous ton nimbe de feu,
salut ! L'humanité, dans ta tombe scellée,
ô jeune essénien, garde son dernier dieu.

Et l'Occident barbare est saisi de vertige.
Les âmes sans vertu dorment d'un lourd sommeil,
Comme des arbrisseaux, viciés dans leur tige,
Qui n'ont verdi qu'un jour et n'ont vu qu'un soleil.

Et les sages couchés sous les secrets portiques,
Regardent, possédant le calme souhaité,
Les époques d'orage et les temps pacifiques
Rouler d'un cours égal l'homme à l'éternité.

Mais nous, nous consumés d'une impossible envie,
En proie au mal de croire et d'aimer sans retour,
Répondez, jours nouveaux, nous rendrez-vous la vie ?
Dites, ô jours anciens, nous rendrez-nous l'amour ?

Où sont nos lyres d'or d'hyacinthe fleuries,
Et l'hymne aux dieux heureux et les vierges en chœurs,
Éleusis et Délos, les jeunes théories,
Et les poèmes saints qui jaillissaient du cœur ?

Où sont les dieux promis, les formes idéales,
Les grands cultes de pourpre et de gloire vêtus,
Et dans les cieux ouvrant ses ailes triomphales
La blanche ascension des sereines vertus ?

Les muses, à pas lents, mendiantes divines,
S'en vont par les cités en proie au rire amer.
Ah ! C'est assez saigner sous le bandeau d'épines,
Et pousser un sanglot sans fin comme la mer.

Oui ! Le mal éternel est dans sa plénitude !
L'air du siècle est mauvais aux esprits ulcérés.
Salut, oubli du monde et de la multitude ;
Reprends-nous, ô nature, entre tes bras sacrés !

Dans ta chlamyde d'or, aube mystérieuse,
Éveille un chant d'amour au fond des bois épais ;
Déroule encor, soleil, ta robe glorieuse.
Montagne, ouvre ton sein plein d'arôme et de paix !

Soupirs majestueux des ondes apaisées,
Murmurez plus profonds en nos cœurs soucieux ;
Répandez, ô forêts, vos urnes de rosées ;
Ruisselle en nous, silence étincelant des cieux !

Consolez-nous enfin des espérances vaines :
La route infructueuse a blessé nos pieds nus.
Du sommet des grands caps, loin des rumeurs humaines,
Ô vents ! Emportez-nous vers les dieux inconnus.

Mais si rien ne répond dans l'immense étendue
Que le stérile écho de l'éternel désir,
Adieu, déserts où l'âme ouvre une aile éperdue !
Adieu, songe sublime, impossible à saisir !

Et toi, divine mort, où tout rentre et s'efface,
Accueille tes enfants dans ton sein étoilé ;
Affranchis-nous du temps, du nombre et de l'espace,
Et rends-nous le repos que la vie a troublé.

LA DÉMATÉRIALISATION DE L'HUMANITÉ

L'EFFET DES RAYONNEMENTS DU VERSEAU

Après des millions d'années de densification progressive, la matière, autrefois plus éthérée, est parvenue à la limite de dureté supportable par la vie organique. Notre monde matériel va donc amorcer un mouvement inverse en se dématérialisant peu à peu. Ce phénomène est constatable dans les bouleversements de la civilisation, mais aussi dans le psychisme humain qui est soumis à ce processus de dématérialisation. La conscience réceptive aux rayonnements cosmiques induits par l'Ère du Verseau s'ouvre à de nouvelles perspectives. Cette ouverture de conscience nous place devant deux possibilités :

- *La dématérialisation positive par la remontée vers une régénération spirituelle.*
- *La dématérialisation négative par la descente dans la dimension infra-matérielle d'une existence virtuelle.*

Que signifie l'entrée du soleil dans la constellation du Verseau ?

On a hâtivement annoncé une Nouvelle Ère, sorte d'Âge d'Or où tout serait différent, sans qu'on soit capable de se représenter ce que sera ce renouveau ni quelle serait sa cause. La génération hippie a chanté Aquarius (Verseau), en invoquant une liberté totale – « laissons entrer le soleil » – avant de sombrer dans la régression, la transe et le délire, et se réadapter finalement à la dure réalité.
L'entrée du soleil dans le Verseau apporte un renversement des valeurs de l'Ère des Poissons. Le Verseau (verseur d'eau) est symbolisé par un personnage portant une cruche d'où se déverse une eau vive, un flux de rayonnements s'écoulant des hauteurs universelles. L'énergie du Verseau purifie et renouvelle la création. Ce puissant rayonnement en provenance du cœur de l'Univers se répand sur le monde, attaquant les vieilles structures, les purifiant ou en les détruisant si elles se figent et résistent.
L'impulsion qui préside à ce bouleversement est irrépressible. Tout ce qui ne s'harmonise pas avec ce rayonnement du Verseau dans le sens d'une transformation, se cristallise et tombe dans la dégénérescence et la décadence. Maladies modernes et déséquilibres psychiques découlent d'une réaction inharmonieuse à ces rayonnements qui tranchent comme un jugement divin dans le monde des hommes. Car le Verseau exige une transformation.

Uranus Neptune Pluton

Il faut rechercher la cause des effets positifs et négatifs du Verseau dans l'activation des trois planètes extérieures les plus proches du système solaire : Uranus, Neptune et Pluton. Ces planètes dont l'influence était peu connue de l'astrologie profane – sauf Pluton qu'on redoutait comme le dieu des enfers – sont devenues les catalyseurs de l'énergie du Verseau dans le

système solaire. Elles agissent comme des octaves supérieures de Vénus, Jupiter et Mars. Leur découverte correspond à celle de l'uranium, du neptunium et du plutonium qui sont les polarisations matérielles des rayonnements d'Uranus, de Neptune et de Pluton.
L'influence explosive émanant d'Uranus est la plus dynamique car elle ouvre la conscience à tout ce qui est nouveau. La jeune génération y est particulièrement sensible. Sous l'effet d'Uranus, elle devient réceptive à tout et n'importe quoi, du moment que cela bouscule les idées admises, les croyances traditionnelles et les conventions sociales. L'esprit révolutionnaire et moderniste est l'effet le plus spectaculaire d'Uranus, mais c'est aussi son aspect le plus destructeur car il tend à détruire les structures sans apporter un réel changement, laissant les révoltés et protestataires retomber dans des systèmes sécuritaires figés.
Dans l'idéal, le génie spirituel d'Uranus est d'amener les êtres à un amour illimité, par la transformation du désir naturel en un pur désir spirituel. Chez les hippies des années soixante, dont l'expansion de conscience spontanée fut démonstrative de l'entrée dans l'Ère du Verseau, l'ouverture du cœur n'était pas suivie d'une réalisation véritable et rien de durable ne pouvait se construire. L'élan idéaliste retomba au niveau inférieur d'une spiritualité émotionnelle, vague et superficielle comme dans le Nouvel Âge. L'utilisation démoniaque de l'uranium dans l'industrie nucléaire correspond à l'entrée en scène d'Uranus sous son aspect ravageur. La fission atomique est le symbole éloquent de l'effet inversé du Verseau lorsqu'on refuse de changer intérieurement.
Avec les vieilles conventions qui s'effondrent, la moralité se fissure, laissant le champ à des idées utopiques, bizarres ou déviantes. C'est le culte de la nouveauté et des modes éphémères. Ce processus de décadence est aggravé par l'influence

cristallisante de Pluton qui pousse vers un enfer d'inconscience les êtres incapables de se changer consciemment.

Quand sommes-nous entrés dans l'Ère du Verseau ?

Il y a une controverse sur la date de l'entrée dans l'Ère du Verseau, mais nous pouvons être assurés qu'une période nouvelle est engagée, à cause des changements indubitables dans le monde et dans la conscience. Ces bouleversements ont commencé à se faire sentir fortement il y a deux siècles, et nous constatons que la culture humaine a pris irrémédiablement une mauvaise direction. Tout le monde réagit au Verseau, tous sont contraints de réagir d'une façon ou d'une autre, mais très peu le font de manière positive, ce qui crée un mouvement de masse entraînant la civilisation entière vers le gouffre. La conscience du grand nombre impose sa loi. Par vagues inconscientes, les jeunes générations roulent dans le courant violent des eaux vives du Verseau, sans s'éveiller à une vision renouvelée de la vie. Au contraire, les générations plongent dans les illusions idéalistes qui masquent le sens réel de l'Ère nouvelle. Que le Verseau ait commencé à la fin du 19e siècle, au milieu du XXème, maintenant ou plus tard, nous n'en percevons encore que le choc avant-coureur en réaction avec les valeurs de l'ère précédente. Si l'Ère des Poissons fut celle des dogmes, l'Ère du Verseau est celle de l'expérimentation illimitée. Avec la technologie et particulièrement l'informatique, ces utopies n'auront plus de bornes car le principe de réalité s'effacera devant le virtuel. La technologie est l'agent concret de la dématérialisation qui sera d'abord psychique, puis physique, au fur et à mesure que les êtres se réfugieront dans un univers virtuel en abandonnant la conscience du monde physique.

La dématérialisation négative

Une voie dangereuse s'est ouverte pour l'humanité qui refuse un changement en harmonie avec les influences positives du

Verseau ; c'est la tentation de la « réalité virtuelle », la dématérialisation négative. Ceux qui s'égarent dans cette direction – et ils sont innombrables – vont progressivement perdre la perception de la réalité spatio-temporelle pour entrer dans un espace virtuel où chacun sera enfermé dans sa sphère psychique avec l'illusion de communiquer et de vivre.

Internet est un accélérateur puissant de ce processus chez les êtres de tendance matérialiste, mais la dématérialisation touche également ceux qui se réfugient dans la spiritualité informelle du Nouvel Âge. Cette spiritualité tend à dissoudre les structures mentales pour amener l'être à un état fusionnel avec des forces spirituelles inférieures, ce qui est ressenti comme une « évolution », alors qu'il s'agit d'une régression car rien ne se construit.

Progressivement, l'humanité entière va être gagnée par ce processus de dématérialisation psychique et spirituel. Les bornes de la réalité physique vont disparaître. La conscience va s'ouvrir à la sphère invisible, et la séparation entre le monde matériel et l'au-delà va se dissoudre, sans qu'on s'en rende vraiment compte. Le commerce avec les esprits et les entités de la dimension astrale sera facilité et chacun aura des inspirations et des visions qui le porteront à se croire éveillé et conscient, alors qu'il sera sous l'emprise d'illusions psychiques et spirituelles. Car le critère de la dématérialisation négative consécutif à une mauvaise assimilation des énergies du Verseau, c'est le refus de la mutation spirituelle authentique, tout en croyant avoir déjà atteint une vie spirituelle.
Le virtuel tiendra lieu de vie spirituelle, d'autant que les êtres croiront que l'au-delà EST le monde spirituel. Ils naîtront et mourront alors dans un nouvel espace artificiel, à mi-chemin entre le réseau global électromagnétique planétaire et la sphère astrale de l'au-delà. Dans de nombreux siècles, la matière

perdra sa consistance solide et la conscience se retrouvera quasi désincarnée, connectée si étroitement au réseau électronique global, que celui-ci deviendra la seule réalité tangible. Ce processus de dématérialisation négative s'accomplit rapidement chez les jeunes qui, ayant perdu le contact avec la nature, s'adaptent aisément à toutes les nouveautés technologiques et sont branchés à Internet, leur source unique d'information et de culture. Pour eux le réseau Internet est la réalité, c'est leur monde spirituel. Ce réseau va devenir la vraie vie pour les masses qui auront reçu le signe de la Bête.

Pour une remontée ou pour une chute

À l'opposé du processus de dématérialisation négative touchant l'humanité qui n'est pas réceptive à l'influence renouvelante du Verseau ou qui refuse la transformation intérieure, il se déroule également un processus de dématérialisation positive. Celui-ci touche les êtres qui réagissent et s'harmonisent consciemment avec les forces émises par Uranus, Neptune et Pluton – les « planètes des Mystères », car elles ont le pouvoir de guider les âmes vers les portes de l'Univers éternel. Ce monde éternel n'est pas l'au-delà qui n'est quant à lui que la face invisible de notre monde physique. La pensée matérialiste malade ne peut plus se représenter métaphysiquement le monde supérieur.

Le Verseau nous place devant le choix de rester attaché au cycle des réincarnations perpétuelles ou de nous libérer pour retourner vers l'Univers d'où nous avons été déportés. L'influence du Verseau va donc dans le sens d'un renouvellement intégral de la vie. Si l'on est ouvert à ce renouvellement, qu'on a foi dans le Royaume Suprême des dieux, et qu'on sait qu'il est possible de le rejoindre, alors les rayonnements du Verseau nous « informent » dans ce sens libérateur. Ces rayonnements seront assimilés par notre conscience et notre organisme dans un sens de transmutation et d'immortalisation. Le psychisme

et le corps pourront se subtiliser et transfigurer en une personnalité immortelle dotée d'un corps de gloire.

Mais, si l'on est trop attaché au monde parce que nous ne croyons ni ne désirons l'Éternité, l'énergie du Verseau nous endurcit dans notre position rétrograde, et ses rayonnements induisent une inversion, un renforcement de l'ego inférieur et un attachement accru à la matière et à la forme. C'est le sens de la parole du Christ : « *Je suis venu pour une remontée ou pour une chute.* » La « *remontée* », c'est la dématérialisation positive, c'est-à-dire la transmutation de notre personnalité mortelle en un dieu qui pourra se transférer sur une planète éternelle. La « chute », c'est la dématérialisation négative, l'emprisonnement dans le réseau planétaire de l'enfer virtuel que la propagande présente comme le meilleur des mondes.

Parvenu à la fin d'un cycle de densification, le monde reprend une direction ascendante vers un état plus subtil. Cette remontée est l'enjeu d'un test de conscience pour l'humanité, ce que l'on appelle « une moisson divine ». Cette sélection a pour but de séparer ceux qui veulent sortir de la ronde de la vie et de la mort, de ceux qui ne le veulent pas. Cette sélection est juste car chacun peut choisir. Ceux qui veulent changer de dimension ne doivent pas être empêchés par ceux qui restent attachés à la terre. C'est pourquoi les « élus » se détachent du grand nombre. Ce n'est ni de l'arrogance ni de l'indifférence, mais une question de survie spirituelle. Pendant que les « élus » de l'Ère nouvelle, c'est-à-dire ceux qui jouent le jeu de la transformation, montent en conscience vers les royaumes éthériques, les autres chutent d'un degré dans l'infra-matériel du réseau électromagnétique global. L'entrée dans le Verseau est pour une remontée ou une descente.

Les rayonnements universels qui frappent l'humanité par le relais de la constellation du Verseau, et de ses planètes d'activation, Uranus, Neptune et Pluton, sont purs et implacables et ils ne permettent pas d'y rester indifférent. Il faut faire un

choix. Chacun est obligé de réagir et de se déterminer dans un sens ou dans un autre, soit pour s'attacher davantage au psychisme individuel égocentrique soit pour s'en affranchir. C'est pourquoi les Écritures parlent d'un jugement cosmique pour le salut ou la damnation. Par ces formules redoutables mais justes, nous comprenons que l'enjeu de notre temps est grave, et qu'il est urgent de s'engager sur la voie de la vie, en laissant derrière nous l'illusion de l'existence individuelle égocentrique et le rêve d'une réalité virtuelle.

La dématérialisation positive

La dématérialisation positive est l'accomplissement du programme de notre destinée. Nous sommes venus en incarnation dans la forme pour nous recréer un corps immortel, et non pour mourir, renaître et mourir encore. Par le Verseau, les rayonnements universels nous réveillent et nous ouvrent grand le cœur et l'esprit pour que nous retrouvions la mémoire de notre véritable identité. Par cette ouverture, notre divinité intérieure, en sommeil depuis des millions d'années, peut reprendre contact avec ses semblables, disséminés sur la terre d'exil. L'onde du souvenir de la patrie éternelle se communique de cœur à cœur, et les âmes se cherchent et unissent leurs forces.
Le développement spirituel du Verseau n'est ni individualiste ni fusionnel dans un sens global. Il faut que chacun trouve sa famille d'esprit et qu'il se voue à l'exigence du Verseau qui est le service à ses frères d'âme. Touchés par l'onde d'Uranus, beaucoup d'êtres généreux prétendent servir l'humanité mais ils dirigent leur amour dans le sens de la dématérialisation négative. Le véritable service est dans « l'amour du prochain », l'unité avec celui qui nous est le plus proche, le frère et la sœur avec les quels on lutte côte à côte pour changer la vie. À l'opposé, l'amour humanitaire est une imitation de la véritable

bonté et participe de la dématérialisation négative, la fausse unité globale.
Nous pourrions conclure en disant que la dématérialisation positive est la spiritualisation véritable dans l'Ère du Verseau. C'est une dynamique de transmutation intérieure pour libérer le principe éternel de l'être. À l'opposé, la dématérialisation négative est un mouvement extérieur, un développement personnel périphérique qui enferme l'être dans l'illusion psychique de sa liberté égocentrique. Lorsqu'elle tend à la globalité, cette illusion collective emprisonne les âmes dans le réseau 666.
Une dématérialisation spirituelle est en cours pour tous les êtres, soit pour un départ vers la terre Céleste, soit pour un enfermement accentué dans le réseau planétaire.

Réagissons positivement aux influences de l'Ère du Verseau en changeant de fond en comble nos paramètres existentiels. Alors, nous serons en accord avec le rythme universel et celui-ci nous entraînera dans un éternel voyage à travers les dimensions divines. Mais si nous réagissons négativement en refusant le changement voulu par les dieux qui président aux cycles cosmiques, alors nous serons en opposition avec le rythme universel et celui-ci nous éjectera de sa danse en nous repoussant vers le réseau global planétaire, l'enfermement démoniaque plutonien.

Lorsque le temps de la Pâque fut venu, Jésus demanda à ses disciples d'aller préparer un lieu pour le repas de fête. Il précisa : « *lorsque vous verrez un homme portant une cruche, suivez-le et il vous conduira au lieu où nous célébrerons la Pâque* ». C'est là l'annonce de la sortie de l'Ère des Poissons et l'entrée dans l'Ère du Verseau. Pâques est la fête de la libération et de la renaissance. C'est pendant cette nouvelle Ère que

les processus de libération et de renaissance vont être activés, pour une montée ou une chute.

D'un côté, le peuple des pionniers de l'Ère Nouvelle quitte le vieil Ordre Mondial et de l'autre, les masses humaines sont emprisonnées dans le Nouvel Ordre Mondial démoniaque. Au fil des siècles à venir, nombre d'êtres s'éveilleront et s'arracheront à l'enfer que sera devenu la civilisation. L'appel des rayonnements du Verseau est puissant. Beaucoup vont l'entendre et le suivre, en dépit du démonisme qui s'installe sur la terre.

C'est pourquoi il faut fonder des communautés où pourront se réfugier les êtres en rupture avec l'Ordre Mondial. À l'avenir, celui qui voudra s'évader du réseau global n'aura aucun autre moyen de survie que de rejoindre une communauté harmonisée avec les courants énergétiques de l'Ère du Verseau.

NOUVELLE CIVILISATION

Manifeste pour une action spirituelle

À l'origine, une civilisation commence lorsqu'un groupe d'êtres réunis autour de principes supérieurs décident de libérer ensemble une énergie créatrice pouvant féconder un peuple. Cela se prépare longtemps à l'avance, bien avant la fin de la civilisation précédente. Lorsqu'un tel courant touche un groupe d'êtres, ils en deviennent collectivement le réceptacle.
Une société peut ainsi naître sur un sol vierge ou sur les ruines d'une civilisation éteinte.

À travers les errances de l'histoire, les expériences des siècles nous ont appris ce qu'il ne faut plus faire. Sans renier nos capacités acquises, il va falloir réinventer une toute nouvelle organisation de société.
La nouvelle civilisation a une double fonction : organiser l'existence physique des membres de la communauté, et offrir un cadre spirituel intérieur. Ces deux cercles sont au fondement des sociétés traditionnelles qui furent des marchepieds vers le ciel. Harmoniser l'un et l'autre besoin n'a jamais été

facile, mais ce but a été atteint, à de rares périodes de l'antiquité.
La nouvelle civilisation est fondée sur « l'énergie libre » mise à la disposition de communautés préparées à la recevoir. Nous parlons de la libération d'une énergie subtile à ne pas confondre avec les technologies utilisant l'électricité qui est un aspect du démonisme moderne.
Une nouvelle civilisation ne peut pas naître dans le cadre actuel, non seulement parce que la société ne le permet pas, mais parce que nous ne sommes pas prêts à maîtriser les énergies issues de l'éther. Ces forces ne peuvent pas remplacer les anciennes formules car elles dépendent de l'apparition d'une conscience nouvelle qui n'est encore qu'embryonnaire dans une élite restreinte de l'humanité. C'est cette nouvelle conscience qui déterminera les conditions de l'existence dans l'avenir, si toutefois nous ne nous laissons pas écraser par la politique des maîtres de l'Ordre Mondial.

Nous allons maintenant discuter de quelques aspects de la civilisation à venir en présentant des hypothèses de travail qui sont en cohérence avec les causes de la décadence et des problèmes planétaires.

L'illusion du paradis terrestre

Pour commencer, il faut se rappeler que la Terre n'a jamais été un lieu paradisiaque. Les intelligences créatrices n'ont pas voulu nous installer dans un jardin des délices, mais nous pousser à expérimenter des situations difficiles afin de nous rendre conscients. De grands instructeurs cosmiques viennent cycliquement sur la Terre pour apporter une révélation essentielle : le monde est illusoire. Ici-bas, règnent l'impermanence, la souffrance et la mort. Mais l'âme est d'essence éternelle, et elle aspire à se libérer du carcan de la matière, pour retourner dans sa partie céleste originelle.

Aucune civilisation du passé n'a rêvé d'établir le ciel sur la Terre en transformant le monde matériel en un paradis terrestre. La nature n'a que faire de nos idéaux, et c'est pourquoi, régulièrement, elle se secoue de ses parasites. La nature est indifférente à nos lubies, mais si l'on tente de la forcer, elle se révolte et nous détruit. Il faut savoir se concilier ses faveurs, ce qui est possible si l'on respecte les règles du jeu de la vie, en reconnaissant que les êtres humains ne sont pas chez eux sur cette terre, mais qu'ils sont seulement tolérés pour autant qu'ils laissent la planète aussi propre qu'elle était avant d'y entrer.
Cette idée n'est pas humaniste mais elle est vraie. Elle est démontrée par les faits depuis le fond des temps. L'homme doit se contenter de poser sa tente durant son pèlerinage terrestre, et éviter de souiller un espace de vie qui devra servir à d'autres générations, et également à l'évolution du règne animal dont nous dénaturons l'environnement.
La nature qui est parfaite en elle-même, n'a pas à devenir « meilleure » pour satisfaire notre avidité. Nous avons le « meilleur des mondes » que nous méritons.
La Terre était un lieu idéal pour l'évolution des espèces animales et végétales, ainsi que pour les créatures élémentales qui travaillent avec les règnes naturels. Mais pour l'homme spirituel, ce n'est qu'une station de transition sur le chemin du retour au monde originel.
Or, l'homme spirituel n'est pas un animal, mais un esprit qui occupe un corps animal, et sa pensée lui fait rechercher sa véritable origine.
Certains êtres, peu nombreux, se sentent comme des déportés loin de leur milieu originel, et ils cherchent une voie de libération. Mais la majeure partie de l'humanité s'entoure d'illusions et de possessions qui finissent par l'étouffer. Alors, pour combler cette avidité et calmer cette angoisse, l'humanité ravage son milieu vital, en démontrant ainsi son impuissance

à renouer avec son essence intérieure immortelle, et s'engager sur la voie du retour vers l'harmonie universelle.

Au commencement est l'énergie

Aujourd'hui, tout le monde parle d'énergie vitale. Faut-il en déduire que nous n'en avons plus ? Plutôt que de s'interroger sur la cause de cette pénurie énergétique, on veut nous vendre des succédanés sous l'étiquette « thérapies » et « remise en forme ».
Jadis, les milieux naturistes ne juraient que par les régimes alimentaires, mais aujourd'hui, il suffit d'étendre la main pour obtenir une rémission immédiate. La santé est devenue une obsession, et les gens vendraient leur âme à la science pour aller mieux ou vivre plus longtemps.
La recherche obsessionnelle de la santé est le signe d'une pénurie d'énergie vitale et d'une dégradation du système immunitaire par surcharge de pollution, quelle soit électromagnétique ou chimique. Mais notre état découle surtout de notre confusion émotionnelle et mentale.
D'un point de vue plus profond, nous sommes malades parce que nous sommes déconnectés de la source universelle depuis si longtemps qu'aucune amélioration n'est possible si nous ne nous relions pas à nouveau à la source de l'énergie universelle. La maladie et la souffrance sont inhérentes à l'existence terrestre où rien ne peut durer et où tout finit par se corrompre et mourir. Celui qui nie cette vérité peut tenter de chercher des solutions bancales à ses problèmes, avant de découvrir qu'il faut lâcher prise et accepter la vérité. Alors, sans prétendre parvenir à la santé parfaite, il peut découvrir un état de conscience lucide qui amène de lui-même une immunité thérapeutique.

La pénurie est un leurre. Les crises énergétiques n'existent pas. Où y a-t-il pénurie dans l'univers ? Mais si l'énergie universelle est si abondante, pourquoi sommes-nous si faibles, fatigués, malades, déprimés ?
Ne sommes-nous pas affaiblis à force de ne compter que sur les énergies les plus denses au lieu d'apprendre à capter des énergies naturelles répandues en abondance dans l'atmosphère ?
Il y a de nombreuses formes d'énergie. Depuis le magnétisme animal jusqu'aux ondes cosmiques supérieures, il existe une gamme étendue de rayonnements. Certaines de ces forces sont naturellement en notre possession mais d'autres ne se livrent qu'à travers une élévation de conscience. L'énergie qui nous est le plus directement accessible en tant qu'humain est celle que nous pouvons trouver en nous-mêmes dès que nous tournons notre attention vers l'intérieur.
L'énergie fondamentale de la nature est un rayonnement qui procure la vitalité et qui entretient tous les règnes naturels. Cette énergie éthérique peut parfois être amplifiée par un effort mental. Mais plus le niveau de conscience tombe bas dans l'humanité, et plus il faut lutter pour capter des énergies, jusqu'à forer des puits de pétrole et de matières premières. Voit-on le caractère tragique de cette violence contre la nature ?
Individuellement, nous dépensons notre énergie vitale qui brûle vers l'extérieur dans une déperdition continuelle. Mais nous pourrions apprendre à concentrer l'énergie interne afin de la libérer par une sorte d'implosion. C'est ce qu'on peut appeler l'énergie libre interne.
Toutefois, la civilisation matérialiste ne permet pas de capter l'énergie libre pour un usage personnel, car l'individu isolé est muré dans son système égotique. Il est enfermé dans une conscience limitée qui bloque la pénétration de forces cosmiques supérieures. Ces rayonnements qu'on peut appeler « divins » ne peuvent nous pénétrer qu'à faibles doses et de manière subconsciente. Notre système cellulaire les dévore et les élimine pour perpétuer l'existence de notre moi mortel.

La rupture avec le vieux monde

Depuis de nombreux siècles, la civilisation est un bricolage politique qui nous permet de survivre tant bien que mal tout en demeurant déconnectés de la source universelle.
La théologie et la science sont des rafistolages qui donnent l'impression d'un ordre cohérent, mais ils découlent d'une erreur fondamentale : l'existence n'est pas la vraie vie.
Les humains s'acharnent à vouloir perpétuer un système anti-divin, comme s'il était le produit d'une évolution régulière, alors qu'il engendre la misère morale et matérielle.
C'est là le progrès que l'on n'arrête pas... Nous ne croyons donc pas que les conditions planétaires s'amélioreront par enchantement, mais à travers les chutes successives que nous subissons dans cet âge sombre, il apparaîtra encore des opportunités de redressement.
Pour que de nouvelles possibilités puissent émerger, il faut que l'actuelle civilisation s'achève. Sinon, nous renforcerons l'ancien mode de vie en essayant de l'améliorer. Cela peut être difficile à admettre pour notre mentalité éduquée à croire au progrès et à l'évolution.
Nous savons qu'un processus de décadence a mis fin aux civilisations antiques, mais nous manquons de recul pour admettre que notre civilisation suivra le même destin. L'ordre mondial étant planétaire, il est difficile de comprendre que cet ordre pourrait se dissoudre un jour pour faire place à quelque chose d'entièrement différent.
Il devait paraître tout aussi impossible aux égyptiens, aux grecs ou aux romains d'imaginer la fin de leur civilisation et l'apparition de la société du haut moyen âge. Or, depuis cette époque, nous voyons se succéder des périodes très différentes mais qui sont toutefois organiquement liées entre elles, ce qui donne l'apparence d'un mouvement évolutif qui ne pourra plus s'arrêter. Cette illusion d'optique devait également faire croire au citoyen romain que l'empire de Rome allait s'étendre

et durer sans fin jusqu'à la fin des temps. Mais la fin est venue, et il en sera de même pour l'empire mondial dont les américains tiennent à présent le flambeau. Quand le vent contraire commencera à tourner, tout pourra se précipiter, d'autant plus brutalement que la nature meurtrie se vengera de l'empire technologique.
Maintenant, les forces les plus rétrogrades sont à l'oeuvre pour maintenir l'édifice en place grâce à des leurres technologiques et à un contrôle implacable de l'humanité. De plus, certaines hiérarchies spirituelles qui orientent politiquement l'évolution de l'humanité, résistent à un changement qui leur serait fatal, et ces lobbies se sont alliés avec les puissances obscures pour établir un ordre mondial centralisé.
En effet, il sera impossible aux masses de résister à la tentation d'invoquer un sauveur mondial « l' Antéchrist » et elles acclameront celui qui leur promettra la « sécurité et la paix ».
C'est pourquoi, cette époque est celle d'un « jugement », un test à l'échelle mondiale pour sélectionner les justes et qui ne sont pas prêts à sacrifier la Vérité pour du confort.
Parallèlement à l'écroulement de l'ancien système qui résistera avec l'énergie du désespoir, on assistera à l'émergence de petits foyers de civilisations isolés, qui entreront en résonance avec les rayonnements de l'ère du Verseau.

Les rayonnements du Verseau

La purification de la planète a commencé sur les hautes dimensions invisibles sous l'effet des ondes cosmiques qui véhiculent de nouvelles informations vibratoires. Il est urgent de s'harmoniser avec ces forces de régénération, ou bien alors, elles accompliront leur travail malgré nous et contre nous. La mauvaise assimilation de ces rayonnements est cause des maladies modernes. Les anciennes habitudes sont attaquées avec pour résultat une intensification de la tension nerveuse et le durcissement de nos traits de caractère les plus déplaisants. Indivi-

duellement ou collectivement, c'est un temps d'épreuves, et c'est pourquoi la psychose de sécurité et le désir d'une paix anesthésiante sont aussi répandues.
Durant cette phase de test, des pionniers émergent sur la surface de la Terre. Ils ne peuvent pas encore comprendre ce qui les attend, mais ils ne veulent plus du vieux monde et de ses maîtres visibles et invisibles.
Les pionniers de l'ère nouvelle devront affronter une nouvelle tâche. Il s'agira au début d'une activité modeste comme planter des graines pour l'avenir.
L'ancien ordre des choses est bousculé de fond en comble par les rayonnements très puissants de l'ère du Verseau. La loi divine empêche l'humanité de se recroqueviller sur elle-même, en l'aidant à desserrer l'étreinte des forces spirituelles rétrogrades.
Les humains qui entreront dans le nouveau courant seront libérés de leurs chaînes, mais les autres vont devoir descendre de niveau. Il y aura une rupture entre les deux groupes humains qui se détachent l'un de l'autre en sens contraire : l'un recherchant l'union avec l'univers supérieur, et l'autre devenant robotique afin de se maintenir dans la matière.
Ceux qui aspirent à une réelle mutation spirituelle vont se reconnaître et se rejoindre pour établir les bases d'une civilisation qui leur convient, en tournant le dos au monde ordinaire. Cela implique l'expérimentation de nouvelles formes de vie sociales et communautaires, car un être n'existe qu'en relation avec d'autres. L'individualisme devra être dépassé.

Les pionniers de la nouvelle ère

Positivement parlant, en quoi consistera la mission des pionniers qui ont conscience des possibilités révolutionnaires offertes par les nouveaux rayonnements cosmiques ?
Sur la base de leur intuition et de leur désir d'une nouvelle ère énergétique, ce qui n'a rien à voir avec le Nouvel Âge déca-

dent, et par le rejet de l'ordre ancien, ils se regrouperont par affinité, au sein de petites unités communautaires. Ces unités formeront des lentilles où une nouvelle énergie pourra s'emmagasiner et s'enflammer pour de multiples usages. L'énergie libre qu'on nommait « le Vril » à la fin du 19° siècle ne peut trouver d'application avant d'être captée par une communauté où l'individualisme et l'égocentrisme sont absents.
Pour que sa puissance se déploie, cette énergie doit devenir la possession d'un groupe humain réellement conscient. Il est impossible qu'un individu isolé puisse invoquer cette énergie dans sa plénitude.
Plus tard, il apparaîtra de nouvelles cités qui « respireront » dans cette énergie libre, à la manière dont les anciens peuples étaient unis par les liens du sang et la magie de l'esprit de race. Mais la civilisation nouvelle sera fondée sur d'autres bases que le sang et le sol. L'individu libéré ne sera plus lié à un égrégore racial mais il deviendra une cellule d'un nouveau corps spirituel.
Qu'importe le nom qu'on donne à la Force fondamentale, énergie libre, ou éther. Elle n'a été captée qu'à de rares occasions par des groupes humains placés dans des conditions spéciales. Il suffit de savoir que cette énergie existe et que nous devons la découvrir au risque de tomber dans l'esclavage de la machine pour des siècles. La pression des temps actuels sera t-elle suffisante pour nous pousser à l'action ? Hélas, beaucoup ont déjà abdiqué devant la Bête moderne et sa technologie « miraculeuse ».

Une nouvelle conscience

Un changement de société doit être précédé d'un changement de conscience. Tant que le karma accumulé n'est pas transmuté en Vérité et Intelligence, la charge négative des actes passés détermine l'existence présente et à venir.

La civilisation nouvelle dépend donc d'un nouvel état de conscience. C'est pourquoi, l'effort préliminaire doit se concentrer sur les moyens permettant de se connecter à la source de l'énergie universelle. Cela s'opère en brisant d'abord nos conditionnements.
C'est notre orientation de conscience qui structurera le circuit de distribution de l'énergie.

Nous avons été conditionnés par l'idée d'une évolution progressive et automatique au fil du temps. Nous voulons accéder à ce qui est nouveau mais sans lâcher l'ancien.
On rêve de moteurs non polluants sans réaliser que l'idée même de moteur est désuète, et que des machines fonctionnant à l'eau ou à l'air n'empêcheront pas l'avancée du béton.
Il faut élever notre vision plus haut, et imaginer une civilisation sans rapport avec une amélioration de la technologie matérialiste.
La vie n'a pas besoin de machines et de systèmes technologiques compliqués, car il est possible de produire des systèmes énergétiques permettant le vol aérien ou même interplanétaire. Nous parlons d'une civilisation sans moteur mais non sans technologie. Celle que nous connaissons est basée sur des principes antinaturels, alors qu'il existe une énergie inépuisable pouvant être utilisée sans recourir à des appareils externes.
Oublions les machines de Tesla confisquées par la CIA. Le seul instrument indispensable pour produire de l'énergie libre, c'est notre organisme. Ce ne sont pas les anges ni les machines non-polluantes qui nous délivreront de l'esclavage terrestre, mais uniquement notre capacité de transformation intérieure. Cette transformation implique tout notre potentiel vital, émotionnel et mental.
Il faut nous transformer à travers les résistances qui nous sont offertes par la vie comme des occasions d'élévation. Il n'y a pas

de chemin de libération en dehors de l'épreuve assumée et dépassée.
Il est vrai que moins on fait de théories sur l'apparition d'une conscience nouvelle, et plus on l'encourage à naître. Cette naissance s'accomplit à travers les difficultés et les luttes de l'existence. Certains ont tenté de l'appréhender par des pratiques ésotériques, mais il ne faut pas se tromper d'objectif. La nouvelle conscience n'a rien à voir avec les pouvoirs psychiques, ou la quête du bien-être et d'un bonheur terrestre.
La nouvelle conscience est en train de naître. Mais le refus d'accueillir cette renaissance conduira une partie de l'humanité à s'endurcir dans un mal qui la fera tomber dans une sphère de vie virtuelle. Cependant, si on ressent le désir de cette vie nouvelle, et si on aspire à la libération hors des chaînes des renaissances, nous devons lui fournir un réceptacle, une coupe pour qu'elle s'y déverse. C'est le sens de la formation d'une communauté d'âmes.

La diversité, c'est la vie !

Ceux qui ressentent le frémissement d'une nouvelle conscience n'éprouveront aucune crainte en tournant le dos au faux paradis matérialiste, sachant qu'ils sont appelés à bâtir un monde nouveau. Aujourd'hui, le contrat est clair : il n'y a rien à garder de l'ancien monde.
On ne risque pas de perdre quelque chose de précieux en renonçant à nos erreurs car la Vérité est inattaquable. En rejetant l'erreur, on fait apparaître la vérité.
Pourtant, il faut d'abord se débarrasser du fantasme d'une civilisation planétaire unifiée et centralisée. Or, les hommes cherchent une unité dans le monde physique comme ultime remède à l'égocentrisme qui les ronge. Mais cette fausse unité internationale sera brisée comme la Tour de Babel car les Dieux aiment la diversité. La diversité est divine.
Pourquoi l'universel se refléterait-il dans la standardisation ?

Au contraire, l'universel recherche la plus grande diversité pour épanouir ses possibilités infinies ainsi que le démontre la surabondance des formes de vie dans les règnes naturels.
Nous voulons donc une civilisation diversifiée, la seule qui permettra à des communautés libres d'exister et d'expérimenter des modes de vie différents. Car l'univers est ainsi fait.
Que ceux qui préfèrent vivre dans une termitière en fassent l'expérience dans un cadre limité si tel est leur idéal, mais il faudra les empêcher d'étendre leur administration totalitaire aux quatre horizons. Or, aujourd'hui les partisans de la termitière veulent le territoire planétaire entier. Il y a aura donc une guerre pour l'espace vital, et le combat sera mené par les forces de résistance avec des armes magiques. L'arme suprême est le Vril qui peut autant donner la vie qu'anéantir ce qui n'est pas en harmonie avec les lois universelles.
La civilisation que nous préparons ne sera ni collectiviste ni libérale. Elle sera à l'image des nouvelles possibilités énergétiques, c'est à dire, fluide et souple, mais aussi structurée et extrêmement résistante. Elle permettra à des petits groupes humains de s'épanouir dans des systèmes sociaux fort différents les uns des autres mais qui auront comme dénominateur commun la conscience du lien sacré entre l'être vivant et l'univers.
Il faudra abandonner l'idée de constituer un empire mondial homogène car il est inévitablement tyrannique envers les minorités.
L'énergie universelle se manifeste sur de nombreuses fréquences. C'est pourquoi, une cité nouvelle doit permettre à des communautés énergétiques de se brancher sur un rayon spirituel en harmonie avec la qualité dominante des âmes présentes dans ce groupe. Cela est impossible dans un ordre mondial centralisé et c'est pourquoi l'Ordre Mondial, aussi humaniste qu'il paraisse, est une abomination aux yeux des puissances divines qui devront l'effacer tôt ou tard. L'Ordre

Mondial dont rêvent les internationalistes est une cause perdue.

Le futur de l'humanité

Tant qu'il y aura des âmes dans le circuit des renaissances, elles s'incarneront sur la terre pour y acquérir la Conscience. La vie continuera encore longtemps sur cette planète, quoique dans des conditions qui risquent de devenir effrayantes du point de vue spirituel.
La technologie moderne qui est d'essence antidivine va étendre son empire sur l'humanité qui s'enferme toujours plus dans le matérialisme et une existence virtuelle.
Cette technologie produira des « miracles », et les foules se laisseront séduire, tandis qu'une minorité s'écartera du grand nombre. Cette minorité se constituera en sociétés autonomes.
L'humanité va se scinder en deux groupes : les hommes libres d'une part, et les esclaves de la Bête qui ont renoncé à la liberté par désir de sécurité matérielle. On distingue déjà les signes de cette séparation qui fut annoncée comme la mise à l'écart du peuple des « élus » qui ont choisi la Vérité. L'autre partie de l'humanité, celle qui a opté pour la sécurité dans la matière, deviendra toujours plus « mauvaise », au sens spirituel, et elle persécutera le groupe des « bons ». Mais ceux-ci ne seront pas démunis, car ils développeront une technologie spirituelle qui les protégera des agressions, et grâce à laquelle ils préserveront leurs poches de civilisation.
Plus tard, il apparaîtra des formes de vie monstrueuses émanant du réseau informatique planétaire. Il est impossible d'imaginer quelle sera la situation dans plusieurs siècles, et encore moins ce qui surviendra lors du grand conflit entre les « bons » et les « esclaves de la Bête ». Le système culturel actuel veut nous rendre incapable d'imaginer les conflits du futur, sauf en nous présentant l'avenir comme un Âge d'Or, ce qui est une tromperie politique.

Nombre d'âmes incarnées actuellement doivent comprendre qu'elles récolteront dans le futur ce qui est semé aujourd'hui. C'est pourquoi tout essai positif pour favoriser l'émergence d'une civilisation différente est un effort indispensable pour ne pas se retrouver dans des conditions insupportables ultérieurement.
Nous qui comprenons ces idées et qui relevons le défi de l'ère nouvelle, nous sommes les germes des sociétés futures qui formeront la nouvelle civilisation, et qui « respireront » dans l'énergie universelle. Nous nous élèverons sur la dimension éthérique qui est le nouveau ciel et la nouvelle terre des âmes.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE 7

LA TECHNOLOGIE NOIRE 11
La télévision 13
Le contrôle des consciences par l'alimentation 32

LE NOUVEL ÂGE SOMBRE 45
Les contes de fée du Tibet 47
Voyage à Shamballa 82
Channels 96
Les fumées du Nouvel Âge 106

ROME, CITÉ DU MENSONGE 133
Et l'homme créa le Dieu unique... 135
Le reniement de Pierre 147
La piste jésuite 167
Iñigo et Ahasverus 183
Roma amor 215

OPÉRATION ROCK'N ROLL 225
Vaudou, services secrets et rock'n roll 227
Woodstock 248

ÉSOTÉRISME ET SPIRITUALITÉ 257
Six cent soixante-six 259
La création et l'accident 271
Caïn et Abel 287
L'Univers veut ce qu'il y a de mieux 296
La Merkavah 314

RÉVOLTE 333
Sortir de la soupe globale 335
Conspiration cosmique 342
Comment échapper à la puce ? 389
Sortir du vortex 394

DÉPROGRAMMATION DES IMPLANTS MAJEURS 411
Le déconditionnement de la condition humaine 413
Le bien et le mal 420
Un humain nommé Adam 425
Christianisme 429
Eden 434
Démocratie 441
Nationalisme 446
La foi perdue 449
Dies Irae 457

LA DÉMATÉRIALISATION DE L'HUMANITÉ 463
L'effet des rayonnements du Verseau 465
Nouvelle civilisation 475
Table des matières 490

Editions l'Ile Blanche

Pour obtenir un catalogue complet et/ou être tenu au courant
de nos futures publications, veuillez écrire à :

Editions l'Ile Blanche
Pic Pyrénées Innovation
65150 Saint-Laurent de Neste

info@lileblanche.com

www.lileblanche.com